La tension s accroît Zimbabwe

LIRE PAGE 5



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

3,50 F

5, RUE DES STALTENS 75427 PARIS CEDEX 69 Tolox Paris nº 636572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

Les « leçons »

M. Giscard d'Estaing

A coup d'Interviews, M. Giscard d'Estaing para-chève sa rentrée politique.

Ainsi, après le Sunday Times,

ce sont les hebdomadaires

Stern et Paris-Match qui pu-blient cette semaine de nou-

velles déclarations de l'ancien

président de la République.

Elles sont, pour l'essentiel,

consacrées à la politique

Contrairement à M. Barre.

qui a eu le courage de la

logique, M. Giscard d'Estaind

condamne catégoriquement le

signature du contrat gazier

franco-soviétique. Il reconnaît.

certes, que ces négociations

ont été lancées du temps où

il occupait l'Elysée, mais

conteste à la tois le moment

choisi pour conclure et le

volume des achets de gaz.

Ces propos sont, si l'on peut

dire, de bonne guerre. Mais

ils ne sont guère convain-

M. Giscard d'Estaing, n'au-

raient jamais dù dépasser

6 milliards de mètres cubes

pour ne pas compromettre

l'indépendance énergétique de

la France, Peut-être, On se

souvient pourtant qu'un tel

argument n'était pas accepté

à l'Elysée avant le 10 mai,

lorsqu'il était avancé par

certains membres du gouver-

La signature du contrat.

poursuit M. Giscard d'Estaing.

sera ressentie - comme un

refus de soutien par l'opinion

publique polonaise ». Certes !

Mais M. Giscard d'Estaing

ne s'est-il jemals demandé

comment avait été ressentie

par l'opinion publique afghane

sa rencontre, à Varsovie, avec

M. Breiney? Il publiera un

jour, nous dit-il, la substance

de se conversation avec le

numéro un soviétique. Il n'en

demeure pas moins, en atten-

dant, qu'il fut le premier res-

ponsable occidental à accep-

ter de rencoetter M. Breinev

à M. Mitterrand en ce qui

concerne la politique à

l'Est. La diplomatie actuelle

n'échappe certainement pas

aux contradictions qui

naissent de la rencontre de

l'idéalisme et du réalisme.

mais elle a souvent eu le mé-

rite d'un courage certain.

C'est un comportement bien

préférable, en définitive, aux

ambiguités et aux complai-

(Lire page 28.)

nement de l'époque.

Les achats de gaz, explique

étrangère.

BULLETIN DE L'ETRANGER

Que faut-il penser des informations alarmistes concernant la situation intérieure en Syrie lancées le mercredi 10 février simultanément à Washington par le département d'Etat et à Bonn par un communiqué des Frères musulmans? Ces derniers, non seulement confirment les renseignements de la C.I.A. faisant état d'un « soulèvement populaire » dans la ville ment populaire » dans la ville de Hama, mais annoncent la « ilbération » de cette ville par les moudjahidin. A en croire le mouvement islamique ses guérilleros auraient occupé la ville après le ralliement d'une division blindée des forces gouvernementales et le refus de l'aviation de mater la rébellion. Tant les Frères musulmans que le gouvernement américain font état de « centaines de tués et de blessés ».

Si ces informations devaient se révéler exactes, le régime du général Hafez El Assad serait, pour la première fois. sérieusement menacé. En effet, les affrontements en soi ne sont pas surprenants - la ville de Hama, I'un des fiefs des activistes islamiques, en a connu d'autres, tout autant sanglants. — mais l'indiscipline au sein des forces de l'ordre serait un phénomène nouveau et inquiétant. La stabilité du régime baasiste dépend exclusivement de la loyanté des unités régulières et para-militaires, qui ont jusqu'ici pu contenir les guérilleros musulmans. S'il se confirme que Hama est aux mains de ces derniers. l'insurrection ne manquerait pas de faire tache d'huile. Les Fières imisulmans - serie frice politique de l'opposition qui a réussi à s'organiser et à s'armer -- catalysent en le mécontentement populaire sous toutes ses formes, de caractère économique, social, politique ou religieux.

Le gouvernement de Damas. tout en admettant que des « perquisitions » ont été opérées à Hama, dément les informations de Washington et accuse le gouvernement américain de « complicité » Comment expliquer, en effet, que ces derniers ainsi que le département d'Etat aient observé le silence jusqu'an 10 février alors que les « graves troubles » auraient éclaté dès le 2 février? La coincidence est vraisemblablement fortnite, mais il est curieux néanmoins, que le gouvernement américain se charge de «révéler» à l'opinion mondiale des événements qui se seraient produits dans un pays avec lequel il entretient

des relations normales. Le gouvernement américain prend ainsi un risque calculé d'envenimer ses rapports avec Damas, lesquels se sont détériorés depuis que l'administration Reagan s'est opposée à ce que l'ONU aille au-delà d'une condamnation platonique de l'annexion du Golan par Israel. Estime-t-on a Washington qu'il n'y a plus rien à attendre d'un gouvernement intimement lié à l'Union soviétique? Que les jours du régime de M. Assad sont, en tout cas, comptés ? Le pouvoir baasiste est d'autant plus vulnérable qu'il d'antant plus vulnérable qu'il est isolé. Plusieurs pays voisins (en particulier l'Irak) fournissent des fonds, des armes et un soutien logistique à l'a avant garde des Frères musulmans » (l'aile militaire de la confrérie). Au Liban, les contingents syrieus de la FAD (Force arabe de dissuasion) font de plus en plus ligure d'armée d'occupation. figure d'armée d'occupation.

Le président Assad n'a pas, semble-t-il, de politique de rechange. Face aux assauts de ses ennemis, îl devra renforcer ses liens avec l'U.R.S.S., qui lui fournit une aide multiqui lui fournit une auccione, et intensifier la ré-

### L'HARMONISATION DE LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE

### • DURÉE DU TRAVAL

## Les partenaires sociaux sont incités par M. Mauroy à s'entendre sur le maintien du pouvoir d'achat

A la suite de la déclaration de M. Mitterrand sur la nécessité d'appliquer les trente-neuf heures sans mettre en cause le pouvoir d'achat, M. Pierre Mauroy a exposé, ce jeudi 11 février, à Matignon, à l'ensemble des partenaires sociaux, les problèmes concernant l'application de l'ordonnance sur la durée du travail.

Le premier ministre a indique à ses interlocuteurs — au cours d'une entrevue qui a duré plus longtemps que prévu — qu'il fallait préserver le maintien du pouvoir d'achat de l'écrasante majorité des travailleurs « sans monter systématiquement jusqu'au sommet de la hiérarchie ». M. Mauroy a précisé qu'un partage du travail était nécessaire si l'on voulait, plus tard, descendre en dessous des trenteneuf heures.

De son côté, M. Edmond Maire a indiqué que la C.F.D.T. se battrait afin que priorité soit accordée à l'emploi et aux bas salaires, « sinon, a-t-il précisé, la solidarité n'a pas de sens ».

L'Humanité approuve la décision du président de la République. Enfin, pour éviter d'avoir à refaire de telles mises au point, il est prévu de débatire plus longuement en conseil des ministres le contenu des autres ordonnances.

### L'emploi, priorité absolue

por JEAN-PIERRE DUMONT

L'importante et solennelle mise . tions comme un camouflet, a déan point du premier ministre, cidé de résgir. Dans certaines après les déclarations mercredi de M. François Mitterrand, lèverat-elle toute ambiguité sur les modalités d'application de l'ordonnance relative à la durée du travail? En essayant de mettre les points sur les « i » tant auprès du patronat que des syndicats, M. Pierre Mauroy risque bien de détourner la bataille des 39 heures de son objectif principal : la « priorité absolue » qu'il entendait donner à la lutte contre le chômage.

Il était certes nécessaire d'admonester avec nuances le patronet et de lui rappeler ses responsa-bilités. En décidant de légifèrer. par ordonnances, le gouvernement sophaitait se limiter à la définition d'un « cadre » qu'il appartient aux partenaires sociaux de rem-

Le « mégotage » des chefs d'en-

treprise — pour reprendre l'ex-pression de M. Bergeron — sur l'application à retardement de la réductions d'horaires en reprenant, de l'autre, des avantages d'ancienneté, etc., ont durci l'attitude des salariés et des syndicats.

Deute Journalistes : la psychanniyae dons la presso

(Lire la suitz page 24.)

entreprises, des grévistes préten-

dent même préférer travailler

toujours 40 ou 41 heures plutôt que de voir modifier leurs condi-

tions de travail et leur genre de

## • FISCALITÉ

### Les réformes mises en œuvre n'auront pas l'ampleur qui était initialement prévue

Un conseil restreint portant sur les grandes orientations de la fiscalité s'est tenu mercredi 10 février à l'Elysée, en présence de M. François Mitterrand. Le premier ministre, MM. Delors, Fahius, Dreyfus, Auroux, Ralite, ainsi que Mmes Nicole Questiaux et Edith Cresson y participaient. Les réformes annoncées (fiscalité locale, impôts sur le revenu, sur les plus-values, T.V.A....) étaient à l'ordre du jour.

Quoi gu'ancune déclaration officielle n'ait été saite à l'issue du conseil, l'impression prévalait que les modifications apportées au système fiscal seraient modérées, prudentes et, en tout état de cause, échelonnées dans le temps.

### L'espoir et son prix par ALAIN VERNHOLES

En ce début d'année 1982, le empêchaient, selon eux, que la socialisme à la française hésite croissance ne soit plus forte, que sur les formes qu'il prendra. Sera- le niveau de vie ne s'améliore, que t-il, avant tout, soucieux de plus d'ézalité entre les hommes dans leur travail, dans leurs revenus, dans leurs biens — ou sera-t-il avant tout producti-

viste? En arrivant au pouvoir, la plupart des socialistes pensaient de modifier les mécanismes d'une qu'il était possible d'accroître l'efficacité de l'économie française tout en eméliorant la justice sociale. Seules des structures inadaptées ou volontairement pré-

société et d'une économie profondément injustes. Des réformes importantes et nombreuses allaient réconcilier le socialisme redistributeur du dix-neuvième servées pour le bien d'une minorité siècle et le productivisme de la seconde moitié du vingtième siècle. La pratique du pouvoir a rapi-Un entretien avec M. Henri Emmanuelli dement dissipé, les illusions du syncrétisme et deux conceptions se sont immédiatement opposées : celle des « économistes » persua-≪Notre politique permettra aux DOM

les progrès sociaux ne s'accélèrent,

depuis longtemps la réalité d'une

crise internationale et ses consé-

quences, leur espoir n'en restait

pas moins très grand non seule-

ment de pouvoir retrouver les

chemins de l'expansion, mais anssi

Si les socialistes avaient admis

des que la gestion courante des affaires est, de toute façon, chose

(Lire la suite page 25.)

### LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN AFRIQUE

## cinquième semaine de congès payés et l'attitude frileuse, parfois payés et l'attitude frileuse, parfois qui accordent d'une main des

Jean-Paul II va reprendre son chemin de pèlerin. Et d'abord drier? Peu-être, mais riche de sens. Rescapé de la mort après

En voulant reprendre ce qui l'attentat dont il a été victime, est donné, les représentants du alors que sa patrie d'origine subit, C.N.P.F. jouent un jeu dangereux, une fois de plus, une insupporet la base, qui recoit ces proposi- table épreuve, le pape se fera à

de rester dans l'ensemble français»

(Lire page 7.)

par JEAN-MARIE LUSTIGER (\*)

nouveau le témoin de l'unité de Eglise. Mais pour nous, Européens, comme pour les peuples d'Afrique, il montre l'incroyable renversement des mentalités opéré en moins d'un siècle.

Dans l'imaginaire européen du siècle dernier, en effet, le conti-nent africain était lié à la mort, l'homme noir à la malédiction. C'est, anjourd'hui, son décollage économique qui nous paraît pro-blématique. Naguère terre redoutable et fascinante, l'Afrique « mal partie » semble condamnée pour longtemps à la faim, à la maladie et aux déchiremente internes, même ai des observateurs avertis nuancent, aujourd'hui, cette opinion et déceient les chances positives de l'avenir africain. Et ce drame, cette mort humaine peut être le reflet de notre mort spirituelle.

Nous, pays riches, paraissons resplendir de la beauté de la vie et de sa somptuosité. Nous regorgeons de toutes les richesses du monde et de ce qui fait la joie de la vie. Mais nous avons aspiré à nous toute cette richesse matérielle. Et c'est pourquoi nous sommes peut-être déjà morts. Nous perdons notre âme. Notre propre civilisation signe, en effet, son arrêt de mort, quand nous n'accordons pas aux Africains l'égale dignité des enfants de Dieu, quand nous voulons conqué-rir à notre profit le monde entier et ses richesses, alors que Dieu les a données à tous les hommes pour leur bonheur. Quand nous enle-vons ainsi à nos frères leur dignité d'hommes, nous perdons la nôtre. C'est la phrase du

(°) Archevêque de Paris.

En marge de l'assassinat de Marcel Francisci

Christ: « Quel profit y aura-t-il

LES DESSOUS DE CARTES DES CERCLES DE JEUX

pour l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son Notre ame est morte de la mort de nos frères. Les pays les plus avancés meurent de la mort des

pays les moins avancés.

Une nation riche qui perd son âme est une nation de morts. Une culture somptueuse qui perd son ame est une culture de morts. Et une nation dont l'ame est morte, une culture qui a perdu ses raisons de vivre, des systèmes économiques et socieux qui contredisent pratiquement les objectifs qu'ils se proposent, ne peuvent alors enfanter eux-mêmes que le neant et la destruction.

(Lire la suite page 2.)

### après l'invasion de l'Aighanistan, tant Il est vrai que la forme prime souvent le fond en diplomatie. Non, décidément, M. Giscard d'Estaing n'est pas en position de donner des lecons

## Mobilisation

sences d'antan.

AU JOUR LE JOUR M. Baumel (R.P.R.) part en querre contre la « médiocratisation » (sic) de la télévision et lance une Association des téléspectateurs mécon-

Les communistes ont montré, à Saint-Ouen, leur irritation. Les socialistes sont mécontents. M. Mitterrand

s'impatiente. Les Français dépersent leur bile dans les sondages.

Vu l'urgence, pour résoudre ce drame national, il n'u a que deux solutions. Faire appel à l'armée, comme en Pologne, ou rappeler Guy Lux. comme en France. BRUNO FRAPPAT.

UN FILM D'IVAN PASSER

## L'infirme exterminateur

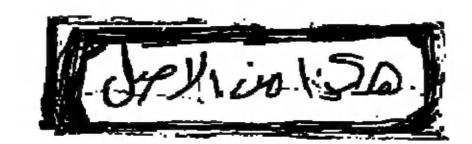
etalinisme, firent déferier la « nou- Milos Forman réussit, pourtant, à velle vague » du cinéma tchèque : s'adapter au système. Vol au-dessus Milos Forman et Ivan Passer.

internationale avec l'As de pique (1964) et les Amours d'une blonde le prouvent suffisamment. (1965). Ivan Passer, qui travailla par-Et puis, trois ans plus tard, l'inter- est pas de même d'Ivan Passer.

Il était une tois deux amis, deux Les deux émigrés commencèrent, Inséparables qui, après le dégel du difficilement, une nouvelle carrière. d'un nid de coucou [cinq Oscars à Milos Forman gagna la célébrité Hollywood), l'adaptation de la célèbre comédie musicale Hair et Ragtime

Milos Forman est devenu un cifols comme scénariste avec son ami, néaste = néo-hollywoodlen > suffiréalisa, en 1965, Eclairage intime, samment habile - faudrait-il dire un coup de maître, comme on dit. roublard ? - pour réussir, il n'en

JACQUES SICLIER



----CAD TRECA

Douz mosts dans un éboulemen

dux Houilleres de Lorraine

## 'Afrique

L'Afrique, estime Mgr Lustiger, est peut-être la chance de l'Eglise. Elle peut lui redonner le souffle et la jeunesse qui lui manquent. Mais, comme l'ont souligné les participants à un colloque sur « Théologie chrétienne et choc des cultures », l'Eglise, qui a été façonnée par l'Europe, doit trouver le langage lui permettant d'être comprise par le tiers-monde. Divers témoignages parus récemment révèlent que l'apparition d'une

(Suite de la première page.) Il est tout juste temps. Peut-être n'est-il pas déjà trop tard pour que nos cultures et nos histoires échappent au germe de mort qui ronge notre cœur. Maladie mortelle, maladie doublement mortelle: homicide puisqu'elle fait mourir des frères. suicidaire puisqu'elle nous détrui

Il faut pour cela que tous et chacan des hommes qui composent nos sociétés acceptent une générosité plus grande qui leur rendra leur propre dignité. Je l'ai dit en septembre dernier devant la conférence des Nations unies pour les pays les moins avancés (P.M.A.). Je le redirai chaque fois que l'occasion m'en sera donnée. Car, en acceptant de partager avec ces hommes, nos frères, nous devenons véritablement leurs frères. Nous recevons ce qui constitue la dignité fondamentale de l'homme et sa vocation.

nous-mêmes.

### La surabondance de la vie

Visitant récemment pour la première fois une Eglise en Afrique, le Sénégal, j'ai été saisi par un espoir. Sur la terre d'Afrique, les jeunes Eglises noires nous donnent les signes éclatants de la surabondance de la vie. En dépit de leurs faiblesses, de leurs misères et de ce que nous nommons leurs « retards », ces peuples, accucillant l'Evangile, produisent des fruits qui remplissent d'admiration ceux-là mêmes qui en ont porté la semence. Dans sa fragilité présente, l'Afrique chrétienne est pour les vieux pays chrétiens qui semblent fatigués et usés la source d'une nouvelle jeunesse, le visage de l'avenir. Déjà, et cela est conforme à la logique de Dieu, l'Afrique rend au

centuple ce qu'elle a reçu. Reconnaître cette sécondité et l'accueillir comme une espérance oblige à reconnaître clairement l'unité fondamentale et la solidarité de la famille humaine. L'homme noir - étrange et différent - est le frère cadet dans la foi qui recoit autant d'amour que l'aîné, et bien plus, qui fait redécouvrir à l'aîné le don que celui-ci a d'abord recu et auquel il s'est accontumé. Non seulement l'homme étranger est un semblable, mais il doit être recu

comme un don de Dieu qui nous rend à nous-même la conscience de notre propre et fondamentale dignité. Dans une situation monmandée par des inégalités que figent

ports de force, nous vivons en relaion d'égalité entre les Eglises. Les plus pauvres, de leur pauvreté même, donnent aux plus riches la surabondance de ce qu'elles vicunent de recevoir. Les derniers sont les premiers. L'ouvrier de la dernière heure reçoit le même salaire que celui de la première beure.

### Un nonveau souffle

Tel est bien ce que nous vivons de manière encore trop limitée dans nos relations entre diocèses de France et diocèses d'Afrique, Pour notre part, hous sommes encore trop souvent tributaires du souvenir de la relation de dépendance créée par la période coloniale. Et nous avons tort. Il est stupéfiant pour un Fratcais de constater, aujourd'hui, dans certaines Eglises d'Afrique, que l'histoire de la mission - volontairement reléguée par nous dans l'oubli. suspectée de colonialisme ou de racisme - est revendiquée avec fierté par les chrétiens d'Afrique comme leur propre histoire.

L'africanisation du christianisme pose un problème aux Européens. Mais beaucoup d'Africains la vivent avec l'intuitive sagesse qui accepte, dans la sidélité, les lentes germinations. Et c'est là peut-être le vrai réalisme que nous devons encore apprendre d'eux. De même que déjà généreuse inventivité, nous rendent

En Afrique, Jean-Paul II nous aidera à recognaître la jeunesse de l'Eglise naguère révée par les catholiques de France, la nouveauté sans cesse engendrée par l'Evangile. « France, qu'as-tu fait de ton baptême? - Peut-être avons-nous besoin de ces jeunes Eglises sœurs à qui nous avons, il y a si peu de temps, donné le baptème pour entendre cette question et y répon-

JEAN-MARIE LUSTIGER.

## La jeunesse de l'Eglise? Décoloniser le message chrétien

Le colloque qui vient d'avoir lieu à l'Institut catholique de Paris, organisé par le Père Claude Geffré, directeur du cycle des études du doctorat, sur le thème « Théologie chrétienne et choc des cuientre théologiens français et étrangers sur un des principaux défis lancés, aujourd'hui, à la théologie : comment traduire le message chrétien dans les différentes cultures non occidentales?

quelques jours du deuxième voyage de Jean-Paul II en Afrique, le thème du colloque avait un relief particulier. Par un étrange paradoxe, c'est, en effet, à une époque où le pape n'a jamais autant silionné le monde que l'Eglise propose un massage non seulement centraliste et uniformiste mais, de surproît, exprimé dans le langage culturel de l'Occident.

Le concile Vatican II, il est vrai, avait souhaité qu'une réflexion théologique soit engagée dans chaque grand territoire socio-culturel, et les demiers papes out admis — au moins en théorie et dans des limites blen précises - le besoin d'une « indigénisation » du message chrétien. A Kampaia, Paul VI avait salué les valeurs de la négritude, et Jean-Paul II, lors de son premier voyage en Afrique, a appeié de ses vœux une cer-

taine « africanisation » de la foi. Mais le système de pensée catholique est monolithique. Il repose essentiellement sur la philosophie grecles chrétiens d'Afrique, par leur que, passée au crible des grands maîtres de la scolastique médiévale. le souffle qui allait peut-être nous Même les réformateurs protestants, en rejetant les excès d'une néol-scolastique décadente, l'ont fait au nom d'un retour aux sources patristiques et bibliques — toujours occidenttales - de la foi chrétienne.

Peu d'efforts ont été tentés, en revanche, pour traduire cette foi dans le langage des autres grandes traditions culturalies : asistique, africaine, latino-américaine. Et les quelques tentatives dans ce sens - faites en Chine ou au Japon, par exemple, par les premiers missionnaires jésuites ont été rapidement interdites par un par ALAIN WOODROW

pouvoir central jaloux de son ortho-

Les grandes entreprises missionnaires, notamment au dix-neuvième siècle, se sont contentées d'exporter les manuels de la Contre-Réforme. C'est seulement depuis une vingtaine d'années que l'idée fait son chemin - jusque dans la curie romaine, depuis son internationalisation - qu'il faut opérer une nécessaire « inculturation > de la foi (1).

Si Jean-Paul II lui-même a reconnu que « l'inculturation (...) exprime fort bien l'une des composantes du orand mystère de l'Incametion », c'était pour ajouter aussitôt cette phraserestrictive : « Il faut s'en tenir au patrimoine identique, essettiel, constitutionnel de la même doctrine du Christ professée par la tradition authentique et autorisée de l'unique et véritzbie Eglise. »

### da tiers-monde

Les théologiens du tiers-monde commencent, toutefols. à faire entendre leur voix, pour revendiquer le droit à la différence. Le symposium de Toulouse, qui avait précédé le congrès aucharistique de Lourdes en juillet demier, en était un exemple saisissant (2). Mais la question de fond demeure. Quel pluralisme est lécitime sans que soient menacées l'unité et l'universailté de l'Edise ?

La contribution des participants du tiers-monde au colloque de l'institut catholique de Paris a apporté un éclairage nouveau sur la question, en montrant qu'une véritable inculturation de la foi ne saurait en rester aux questions de rites et de coutumes sans atteindre les incidences de la foi sur la vie sociale et politique. Qu'il s'aciese de la Chine communiste, de l'Afrique néo-colonialiste ou de l'Amérique latine sous des régimes militaires, l'Eglise doit non seulement s'insérer culturellement, mais prendre parti pour les opprimés contre les

En Chine, aujourd'hui, l'attitude du récime se durcit à l'encontre de l'Eglise fidèle à Rome - qui est lerl'Eglise costriotique » est de plus en plus liée au pouvoir. Mais, a fait remarquer le Père Joseph Spae, théologien beige qui a paseé trente ans en Extrême-Orient, la situation aurait été sans doute différente si l'Egise. dont la philosophie, les rites et l'exclusivisme sont difficilement acceptables pour une mentalité chinoise. avait accepté de s'adapter à la sa-

gesse confucianiste. Le Père Jean-Marc Ela, théologien africain qui exerce son ministère dans les villages du Nord-Cameroun, a développé la même idée pour ce qui concerne l'Afrique noire. Déplorant e le vide théologique dans lequel s'opère le difficile cheminement des Eglises africaines >, maintenues dans un « sous-développement théologique a par les premiers missionnaires. il a plaidé en faveur d'une théologie autochtone née de la rencontre en profondeur entre l'Egisse et la culture

Mais il est allé plus loin pour dénoncer l'ambiguité d'un certain diecours théologique africain, qui en resterait aux aspects externes, et finalement secondaires, de l'inculturation. La culture africaine ne saurait se réduire aux masques et à la danse ; or, explique le Père Ela, le mouvement d'africanisation, qui est contemporain de la formation des Etats africains, est souvent utilisé par les régimes répressifs du continent pour « maintenir les couches populaires dans la misère et la dépendance ». En fait, les vrais problèmes auxquels doivent faire face les chrétiens africains sont moins caux d'une adaptation liturgique et spirituelle que ceux, autrement concrets et dramatiques, qui ont pour nom : tonfiscation des biens par les élites dirigeantes, corruption, oppression, torture.

Il ne faudrait pas que l'inculturation devienne un alibi, conclut le Père Ela. Le silence de l'Eglise devant l'injustice peut compromettre les chances du christianisme en Afrique où. Il est intéressant de le noter, « le seul langage qui soit toléré est souvent celui de l'africanité et de l'authenticité.»

### Unité et uniformité

La même requête pour une théologie concrète et engagée a été exprimée par M. Enrique Dussel, théologien laic argentin, exilé su Mexique. Au cours d'un magistral survoi historico-théologique de la colonisa-tion de l'Amérique latine, il a montré comment la domination politique, économique, culturelle et religieuse forme un tout inextricable.

Que l'on trouve encore des peuples chrétiens en Amérique latine, malgré l'imposition de la foi par la violence, tient, selon lui, du miracle. Si la production théologique actuelle fait l'objet, à ses yeux, d'une « dé-

mission internationale > , il n'en est pas, outre mesure, inquiet, puisqu'il rejette l'idée de « l'universalité, de la la théologie ». Il estime que la création théologique dépend de chaque culture, et c'est en cela que, pour lui, la théologie de la libération latinoaméricaine est prophétique. Lue permis au Nicaragua, par exemple, la contribution chrétienne au nouveau régime, qui est à la fois postcapitaliste et post-communiste.

La question sous-jacente à tout le collogue - comment concilier pluralieme théologique et universalité de la foi. ? - a été traitée par Mgr Pierre Evt. recteur de l'Institut catholique. Après avoir souligné la contradiction apparente entre l'universalité du christianisme et l'historicité biblique. il a mis en garde contre un premier denger : celui de la justification de toutes les violences totalitaires au nom d'un faux universel. L'Eglise n'a pas toujours su résister à la tentation d'imposer le particulier sous le nom d'universel, et certains en déduisant qu'il faut remettre en question la prétention à l'universalité de la foi chré-

 Pourtant, répond Mgr Eyt, cette problématique s'avère vite impraticable et ne résiste pas à un examen. même élémentaire. L'universalité est une note si fondamentale de la révélation et de la foi chrétiennes qu'il est absolument impossible de l'en abstraire. (...) L'unité du Christ, l'unité de l'Eglise, l'unité de l'histoire et du monde constituent un élément décisif et inséparable du message chrétien. »

Mais unité ne veut pas dire uniformité, et il faut constamment respecter l'équilibre difficile entre la destinée historique et particulière de Jésus et sa portée universelle, qui doit être à nouveau traduite dans des langages particuliers.

« L'universal chrétien, conclut le recteur de l'institut catholique, ne peut se passer de déterminations positives et précises. » La Révélation chrétienne, faite à un moment précis de l'histoire humaine, localisée géographiquement, doit non seulement s'adapter aux différents peuples, cultures, civilisations, mais elle connaît aussi des expressions historiques successives et a'incarne dans digement souterraine, - alors que, verses philosophies. Mais, note Mgr Eyt, « la suggestion que l'Eglise comme megistère doive renoncer : lier prescription et sanction ou s'interdire tout intérêt politique ou culturel ne dispense pas de poser la question de l'existence même d'un magistère exerçant la responsabilité de l'universel. »

> En fin de compte, le dénominateur commun de la foi chrétienne est l'amour. Comme le souligne Mgt Eyt. « la figure de Jésus prend un relief universel par la médiation de l'amour orienté vers tous les hommes, chacun étant considéré comme un absolu ». C'est en cela que tous les hommes, croyants ou incroyants. sont impliqués par le message chrétien, seion la description du Jugement demier (Matthieu, 25), où le Christ est mystérieusement présent dans ceux qui souffrent.

Tout homme sera jugé, en définitive, sur l'amour qu'il aura montré ou refusé à son prochain. Vérité particulièrement miss en relief par les théologies engagées du tiers-monde.

(1) Inculturation : néologisme d'an-thropologie théologique qui signifie l'insertion du message chrétien dans une culture donnée.

(2) Les conférences du symposium de Toulouse viennent d'être publiées sous le titre Responsabilité, partage, Eucharistie, Editions S.O.S., 350 pages,

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75421 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F - 611 F 786 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1 241 F 1 620 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérieune Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcts) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

oute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce de capitales d'imprimerie.

C. Monde de succes dans le production province Afghanistan

### ORSQUE, à la suite nent noir. « L'Eglise dolt se détruire avoir souligné le succès immédiat du

des explorateurs, vinrent les missionnaires. que trouvèrent-ils sur la terre africaine au sud du Sahara? Ni pyramides ni monuments grandioses. Les grands empires, qui faisaient la fierté de l'Afrique quelques siècles plus tôt, étaient en pleine décadence. Seules la forêt et la savane s'offraient à la vue des arrivants. Il fut alors admis qu'aucune civilisation digne de ce nom n'existait. La page historique de l'Afrique était

« théologie noire »

sans difficultés.

ne va pas

Cette constatation de Mme Gorgette Odi Assamoi, catéchiste ivoirienne et professeur à l'université d'Abidjan (1), exprime la frustration ressentie par bon nombre de chrétiens africains devant le mépris pour leur culture longtemps affiché par les Eglises qui les ont évangé-

Heurensement, la situation évolue. Grace à l'africanisation progressive des - cadres - de l'Eglise - encore que 70 % du personne! ecclésiastique soit non africain. une théologie « noire » commence à voir le jour. D'autre part, en raison de la pénurie des vocations sacerdotales, les catéchistes, africains et laïcs, jouent un rôle toujours plus grand au sein des communautés de base qui se multiplient.

Lors du colloque d'Accra. deuxième rencontre de l'Association des théologiens du tiers-monde, qui s'est tenu en décembre 1977 (2). Mgr Tshishiku Tshibangu, recteur de l'université catholique du Zaire. a rappelé les grandes étapes de l'élaboration d'une pensée théologique africaine. En 1956 est paru un ouvrage collectif. Des prêtres noirs s'interrogent. Puis la Société africaine de culture (SAC), sous la direction de M. Alioune Diop, a entrepris une série d'actions - réunions. enquêtes, publications - pour promouvoir la pensée religieuse africaine. Les colloques les plus marquants, enfin, furent ceux d'Ibadan en 1969, organisé sur l'initiative de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA), d'Abidjan en 1977, sous l'égide de la SAC et de l'UNESCO, et d'Accra en 1977, déià mentionné.

### Les deux langages de Jean-Paul ii

Sans doute le livre le plus intéressant à paraître ces derniers temps sur les Eglises d'Afrique est celui publié fin 1981 sous le titre Voici le temps des héritiers (3). Dans une première partie, un dominicain français, René Luneau, dresse un bilan du premier voyage de Jean-Paul II

en Afrique, en mai 1980. Après

vovage - foules enthousiastes, accueil chez les chefs d'Etat et les nonchrétiens, - il analyse les discours Sur le plan politique, Jean-Paul II

s'est fait, comme à son habitude, le défenseur des droits de l'homme. « Avec une obstination tout à fait remarquable, écrit le Père Luneau, depuis le début de son pontificat, il se fait, partout où il va, le prophète de la dignité de l'homme rappelant aux gouvernements que l'exercice du pouvoir ne se justifie que par une

volonté de servir. . Et de conclure qu'au moment où disparaissait le maréchal Tito, Jean-Paul II - reprenait le flambeau de la politique du non-alignement ». Sur le plan ecclésial, en revanche c'est un tout autre discours. Ici, l'auteur relève des contradictions dans les propos du pape, qui loue les mé-

rites de l'africanisation tout en renforcant le poids du centralisme romain. . Il faut d'une part africaniser en profondeur la réalité chrétienne, écrit le Père Luneau, et d'autre part tenter d'y parvenir tout en maintenant, dans leur intangibilité, formulations dogmatiques et comportements éthiques venus d'ailleurs, tributaires d'autres expériences, d'autres moments de l'histoire, dans la caducité liée Inéluctablement à toutes les expressions humaines... >

Et l'auteur fournit des exemples où, faute sans doute d'une information complète, le discours ecclésial du pape se voit démenti par les faits. Ainsi, Jean-Paul II se réjouit de rencontrer au Zaīre une Eglise où les prêtres sont - particulièrement nombreux », alors qu'il y a un prêtre zaîrois pour quinze mille baptisés; il invite les laïes ghanéens « à prendre une part active à la vie sacramentelle de l'Eglise, spécialement dans le sacrifice eucharistique -, alors que près de 85 % des catholiques adultes ghanéens n'approchent jamais des sacrements, faute d'une si-

tuation matrimoniale en règie... Ce qui est plus grave, conclut le Père Luneau, c'est que le droit aux sacrements est réaffirmé avec force, mais on semble prendre son parti de communautés, de plus en plus nombreuses, vivant pratiquement sans l'eucharistie. On reconnaît volontiers que le christianisme doit s'indi-géniser, s' « inculturer ». Mais que s'élabore avec patience - et prudence - une liturgie locale, zaîroise ou autre..., on s'alarme et on n'est

pas loin de l'interdire! Dans la deuxième partie du livre, le Père Jean-Marc Ela, prêtre camerounais, auteur du livre le Cri de l'homme africain (4), lance un réquisitoire sans complaisance à l'encontre de l'évangélisation du conti-

comme structure de chrétienté. écrit-il. Tout se passe comme si l'Eglise en Afrique noire devait naitre d'un renoncement qui consiste à mettre fin à cette mentalité qui érige en absolu l'apport socioreligieux du christianisme des missions. > Et rappelant le - moratoire - sur toute aide extérieure aux Eglises africaines, proposé à Lusaka (Zambie) en 1974, dans le cadre de la troisième assemblée de la CETA,

le Père Ela se pose la question: Faut-il aue le missionnaire fasse sa valise? > Le problème de fond est peut-être celui de savoir si les tentatives d'africanisation ne viennent pas trop tard, et si elles ne risquent pas de servir d'alibi aux régimes répressifs - néo-colonialistes ou autochtones - pour empêcher l'Eglise de jouer son rôle social et politique. Jean-Marc Ela formule ce problème ainsi : « En Afrique notre, les tâches

d'Evangile s'inscrivent dans une région du monde où les puissances de l'argent ont décidé de faire de ce territoire de l'humanité une réserve d'esclaves et de main-d'œuvre à bon marché. Pour les Eglises, la question posée par cette situation est claire: chaque jour, au nom de

l'Evangile, écrire l'histoire de la libération effective des opprimés. » De son côté, le Père Luncau re-

prend, inconsciemment, l'image de Mme Assamoi: - On a parfois le sentiment que les Eglises d'Afrique cherchent aujourd'hul à écrire laborieusement une page jusqu'alors demeurée blanche, et, pour une large part, déjà tournée, alors qu'il s'en écrit une autre, plus importante encore, liée aux conditions d'existence qu'apporte avec lui le monde moderne (urbanisme, matérialisme, primat des sciences dites exactes). - A. W.

(1) Revue internationale de théologie Concilium, numero 170: - Une seule foi, une seule Eglise, plusieurs morales », décembre 1981, éditions Beauchesne, 72, rue des Saints-Pères, 75007-Paris, 40 F.

(2) Les actes de ce colloque ont été publiés sous le titre - Libération ou adaptation? La théologie africaine s'interroge ., éditions l'Harmattan, 1979, 240 pages, 64 F.
(3) Voici le temps des héritiers -, éditions Karthala, 22-24, boule-

vard Arago, 75013-Paris, 1981. (4) - Le Cri de l'homme africain par Jean-Marc Ela, éditions l'Harmatian, 1980, 173 pages, 57 F.

Le Monde dossiers et documents

Numéro de février

L'EUROPE VERTE

LA MUSIQUE EN FRANCE

Le numéro : 4,50 F Abonnement un an (10 numéros): 45 F



Flammarnm

C ANDROS . .

message chrétien

Une réunion des pays donateurs au Cambodge devait avoir lieu jeudi 11 février, à New-York. Une mission des Nations unies a recommande l'envoi rapide de céréales afin de combler un déficit de la production estime à 278 000 tonnes et de prévenir des risques de pénurie dans plusieurs régions. Cependant, M. Chea Soth, vice-premier ministre et ministre du plan, vient de présenter devant l'Assemblée nationale, à Phnom-Penh, un rapport sur la situation économique au Cambodge qui fait apparaître, salon lui, « des succès dans tous les domaines, en particulier dans la production agricole ».

De notre correspondant

Bangkok. — En 1980, ja superficie rizicole a doublé par rapport à celle de l'année précédente pour que la récolte de Paddy, grâce à un ctimat favorable, dépassait 1 600 000 tonnes, soit le triple de

### Afghanistan

M. RÉGIS DEBRAY A RENCONTRÉ AU PAKISTAN DES RÉFUGIÉS ET DES DIRIGEANTS DE LA RÉSISTANCE.

Peshawar (A.F.P.). - M. Régis

Debray, conseiller de M. Mitter-

rand pour les relations extérieures, a assuré, mercredi 10 février, les réfugiés afghans de la a solidarité de la France, qui n'est pas prête d'oublier la violation iondamentale du droit des peuples que constitue l'intervention en cours à 278 000 tonnes. A son soviétique » dans leur pays. Les réfugiés du camp Badaber, qui regroupe vingt-quatre mille personnes, près de Peshawar, s'étaient rassemblés pour accuefilir M. Debray auquel ils ont réclame des « armes moderne contre les chars et les hélicoptères pour libérer l'Afghanistan n. M. Debray a repondu qu'il transmettrait cette requête (qui est systématiquement adressée à tous les visiteurs étrangers)

a au président Mitterrand, seul

habilité à prendre des décisions

dans ce domainen. « Je suis ici,

a-t-il dit, pour informer le chef

de l'Etat des conditions dans lesquelles pous vivez car nous voudrions, dans l'immédiat, contribuer à les améliares. 2 Le conseiller de M. Mitterrand a également rencontré à Peshawar les dirigeants des six principeux partis de la résistance aighane, avec lesquels il s'est entretenu, en présence de représentants du gouvernement pakistanais. Il s'est enssi rendu mercredi, su poste frontière pakistano-afghan de Torkham, dans la passe Khyber, avant de regagner Rawalpindi où il a été reçu par

le président pakistaneis, le géné-ral Zia Ul Haq.

celle de 1979, a noté le ministre du plan. « Ces succès grandioses ont complètement changé la face et ajoutant « le danger de famine et les maux hérités du régime de génocide de Pol Pot ont été complètement abolis ».

L'an dernier, la production agricole s'est heurtée à de a nouvelles difficultés a dues à l'abondance des pluies dans certaines provinces et à une sécheresse prolongée dans d'autres. Environ 200 000 hectares de terres rizicoles ont été « très endommagées ». « précisé M. Soth, Néanmoins, grace à l'effort de tous - parti, gouvernement et paysans - la superficie cultivée a pu être presque maintenne à son niveau de 1980, soit 1350 000 hectares.

Le ministre du plan n'a donné aucune indication sur la production de Paddy en 1981. Mais, une mission du programme alimentaire mondial (PAM) qui s'est rendue fin janvier au Cambodge a estimé le déficit pour l'année avis, le tiers de ce déficit pourrait être comblé sur place par des cultures de substitution e les deux autres tiers par l'aide internationale

M. Soth a fait état d'autres succès en 1981. Les plantations d'hévéas - 8 700 hectares - ont produit 5800 tonnes de later L'élevage des bovins s'est accru de plus de 10 % tandis que 50 000 tonnes de poissons ont été péchées. « soit deux fois et demie de plus que l'année précédente ». Plusieurs tâches prioritaires ont été définies pour l'année en cours Le ministre a notamment évoque la nécessité d'augmenter les terres à Paddy, d'accroître l'élevage des bestiaux, de transformer les produits agricoles, a Il faut promouvoir davantage la circulation des marchandises en particulier dans les centres ruraux s. a-t-H dit, et e encourager les paysans à vendre leur récolte à l'Etat ». Les autorités cambodgiennes voudraient aussi développer pour l'exportation la production d'hèveas, de mais, de tabac. « Nous sommes prêts à élargir nos relations economiques avec d'autres pays étrangers », a ajouté M. Soth.

JACQUES DE BARRIN.

### EUROPE

### Grande-Bretagne

## connaît ses premières difficultés

De notre correspondant

connu le lundi 8 février se prela deuxième lecture du projet de loi sur la réforme des syndicats. (le Monde du 30 janvier). Il n'a des pouvoirs syndicaux, cioq ont voté contre avec le Labour, trois

Le parti social-démocrate (S.D.P.) qui vient de fêter son premier anniversaire confronté à un dilemme : en acceptant la législation présentée par M. Tebbit, secrétaire d'Etat à l'emploi, il se mettait à dos les syndicats, farouchement opposés à des mesures qui s'attaquent à leurs pouvoirs, il ruinait les efforts de M. David Owen, un de ses quatre fondateurs, qui avait récemment lancé un appel aux syndicats pour que cenx-ci relàchent leurs liens traditionnels avec le parti travailliste afin de coopérer aussi avec les sociauxdémocrates. Enfin, il se marquait à droite, alors que certains de ses dirigeants sonhaitent en fait une formation de centre gauche. En votant contre la doi Tebbita,

le S.D.P. prenait le risque de décevoir la classe moyenne dans laquelle il recrute la grande majorité de ses soixante mille adhérents : il se mettait de plus en contradiction avec son propre programme qui prévoit en effet une réforme des syndicais, même si elle ne doit pas être aussi draconienne que celle proposée par les conservateurs.

Enfin, le groupe parlementaire social-démocrate ne pouvait se résoudre à prôner l'abstention. pour ne pas confirmer la réputation faite au S.D.P. d'être un parti sans politique, qui refuse de prendre position pour tenter de plaire à tout le monde. C'est sur ce flou doctrinal que le nouveen parti e fondé pendant sa première année d'existence fulgurante ascension. Frappant aussi bien à droite qu'à gauche, se contentant de formules générales, il a maintenu une ambiguité sur ses intentions profondes qui lui a permis dans un premier temps de rallier beaucoup de mé-

contents et d'enregistrer des succès électoraux tant dans les mi-

heux conservateurs que travaildevenir un véritable parti de gouvernement, Or le S.D.P. traverse Mme Shirley Williams et M. David Owen ou un parti de centre droit prêt à s'allier avec des conservateurs modérés, semble l'y inciter M. Roy Jenkins Sans ligne politique claire le S.D.P. est aussi un parti sans leader. La « bande des quatre » s'est partagée la direction depuis un an, mais le système anglais ne permet pas la perpétuation de cette situation. Au cours d'une convention, les sociaux - démocrates vont tenter à la fin de cette semaine de se mettre d'accord, non sur une personnalité, mais sur un mode de sélection par tous les adhérents, on par le seul groupe parlementaire. S'il parvient à retrouver un siège au Parlement à la faveur d'une prochaine élection partielle à Glasgow, M. Roy Jenkins, ancien chancelier de l'Échiquier du gouvernement travailliste et ancien président de la commission de Bruxelles, paraît le mieux place pour finalement l'emporter. Toutes ces incertitudes, aggravées par des tiraillements avec

les libéraux dans la répartition des circonscriptions en vue des élections générales, pèsent sur l'image du S.D.P. Alors qu'en novembre dernier il était crédite de 44 % des intentions de vote. les sondages ne lui en promettent plus que 34 %. Les partis conservateur et trevailliste sont tous deux en hausse. C'est un avertissement qui devait inciter les sociaux-démocrates et les liberaux à resserrer les rangs. Les deux partis, qui ont conclu une alliance, viennent, il est vrai, de se mettre d'accord sur un principe : ils se présenteront aux prochaines élections avec un seul chef de file, qui sera, en cas de victoire, le futur premier mi-

DANIEL VERNET.

### Italie

### LA DIRECTION DU P.C.I. RENOUVELLE SA MISE EN GARDE CONTRE LES « MANŒUVRES ENCOURAGÉES DE L'ÉTRANGER »

De notre correspondant

Rome. — Réunie mardi 9 février, la partie communiste, socialiste direction du P.C.I. a réagi avec progressiste. » M. Armando Cossutta concernant la ce choix politique s'impose à l'enligne adoptée à la suite des événe- semble du parti. Elle « déplore » ments polonais formulés dans un en conséquence que M. Cossutta discours prononcé à Perouse diman- soit allé « au-delà de la manifesche demier (le Monde du 9 février). tation légitime du désaccord ». Une En outre, l'Unità publie le texte inté- tentative par conséquent de désagral de ce discours - ce qu'elle morcer la polémique en placant n'avait pas fait jusqu'à présent. Le celle-ci non sur le plan du contenu. quotidien communiste explique que mais de la forme que prend la son sitence n'est pas le fait d'une contestation de la nouvelle ligne censure, mais qu'étant donné le adoptée par le P.C.I. vis-à-vis de paractère de l'intervention de M. Cos- l'Union soviétique. sutta, le texte devait d'abord être examiné par la direction, et assorti

éventuellement d'une réponse. Celle-ci réaffirme la légitimité de la position prise vis-à-vis de l'Union soviétique, et qui a conduit à une rupture de fait avec le Kremlin. Repoussant les insinuations selon lesquelles le débat que provoque au sein du parti la ligne arrêtée par la direction ne serait pas libre, le texte met cependant en garde contre « les manœuvres qui commencent à se faire jour et qui, dans certains cas, sont encouragées de l'étranger... tendant à créer des groupes organisés s'opposant au libre débat qui

se développe dans le parti ». C'est dans un tel contexte, comportant le risque, si certains principes ne sont pas respectés, de faire perdre au parti son autonomia, qu'est replacé le « cas Cossutta » :

 Le camarade Cossutta a présenté les décisions des organes dirigeants d'une manière déformée tendant à les faire passer pour des élaborations idéologiques n'exprimant pas des choix politiques impératifs tant en ce qui concerne les événements de Pologne que la politique extérieure du P.C.J. et le type de rapports qu'il peut entretenir avec les

● Les liaisons aériennes entre avaient été suspendues à la suite du coup d'Etat à Varsovie le 13 décembre reprendront 1= mars à la suite d'un accord motion de protestation a été souconclu avec la compagnie polo- mise à l'Assemblée par le groupe naise LOT, a annonce le 10 février parlementaire socialiste. Et le

La direction du P.C.I. relève que

PHILIPPE PONS.

### Portugal

### LE PARTI SOCIALISTE DÉNONCE LA GRÈVE GÉNÉRALE ORGA-NISÉE LE 12 FÉVRIER PAR LES SYNDICATS COMMUNISTES.

(De notre correspondant.) Lisbonne. -- L'attention s porte à Lisbonne sur la grève générale qui, organisée par la Confédération générale des travailleurs portugais (C.G.T.P.), doit avoir lieu vendredi 12 février. Pour les partis de la coalition au pouvoir, ainsi que pour le P.S., cette grève fait parite d'une stratégie du parti communiste

démocratique. M. Mario Soares a considéré que l'attitude des communistes portugais est commandée par les autorités soviétiques. Cette déclaration a provoqué une réaction de l'ambassade de l'U.R.S.S. Lisbonne, qui, dans un commu-niqué diffusé samedi 6 février, considérait M. Soares comme étant « très malade », son état a nécessitant un internement pro-

visant à « déstabiliser » le régime

Réuni d'urgence le lundi 8 février, le comité permanent du P.S. a accusé l'ambassade soviétique d' « ingérence dans les affaires intérieures du Portugal». Une l'expulsion de l'ambassadeur

### Espagne

### Un an après sa création le parti social-démocrate Cinq mille militaires républicains attendent encore réparation

De notre correspondant

de Franco, une catégorie de citovens espagnola n'a pas encore bénéficié de la démocratisation : celle des officiers et sous-officiers qui combattirent pour la République à l'époque de la guerre civile. Actuellement au organes de presse escagnols ont commencé prudemment à évoquer. destes : être reconnus comme milid'avoir droft à une pension, qui leur a été réquièrement refusée depuis

d'amnistie promulgués en 1976 et 1977 les ont exclus de leurs dispositions en na reconnaissant cour les faits relatifs à la guerre civile le titre de « militaire professionne! » qu'à ceux qui possédaient cette qualité avant le 18 juillet 1936, data l'armée républicaine ont été engaensuite jugės comme prisonniers taires.

de querre par les tribunaux fran-

quistes en fonction de la « loi de responsabilités politiques », et qu'il est donc paradoxal de leur nier la qualité de militaire

Aucun parti politique, au gouvernement ou dans l'opposition, n'a cependant osé appuyer leurs revendications, de crainte de provoques uno sous-commission du Sénat. Une par leure dirigeants, a été rejetée par le secrétaire de la maison royale. le général Sabino Fernandez, ils ont permettrait, ainsi qu'à leurs veuves, cependant été reçus au ministère de la défense par le général Vara del Rey, secrétaire général du perla fin de la guerre. Les décrets sonnel, qui leur a affirmé ne pas ētre opposé à leur demande... avant de les renvoyer au ministère des finances, où le ministre. M. Garcia Añoveros, les a recus gour rejeter

leur requête. Le caractère infructueux de cette démarche démontre, selon leur prédu soulèvement franquiste. Or la sident, M. Antonio Beltran, que le grande majorité des officiers et régime civil ne dispose quère de sous-officiers qui luttèrent dans l'autonomie suffisante vis-à-vis des forces armées pour satisfaire une gés après cette date. Ils font valoir revendication pourtant reconnue aujourd'hul, non sans logique, qu'ils comme légitime, et que la mythe furent recrutés par le couvernement des « deux Espagne » est toujours légitime de l'époque, qu'ils furent bien vivace dans les milleux mill-

THIERRY MALINIAK.

### R. D. A.

### Une pétition pacifiste demande le retrait des < troupes d'occupation > des deux allemagnes

pleur que prenait, dans « l'autre Allemagne », un mouvement pacifiste dirigé avant tout contre l'implantation de nouveaux missiles américains en R.F.A., et on ne lui avalt pas ménagé les encouragements : on le louait dans la presse officielle, on facilitait les rencontres entre Edises évangétiques des deux Alfemagnes et on avait même autorisé, pour la première fois, la tenue d'un colloque entre intellectuels de R.F.A. et de R.D.A. sur le thème de la paix, à Berlin-Est

en décembre. Mais voità que, pour une fois, un thème de propagande rencontre une adhésion Inusitée, et qui commence à sérieusement embarrasser les autorités. Délà quelques intellectuels. lors du colloque, étalent allés largement au-delà de ce qu'on attendait d'eux, et les soectateurs est-allemands avaient pu, par exemple, entendre, entre les traditionnelles logomachies, l'écrivain Stefan Heym appeler à une manifestation contre les armes atomiques dans les deux Allemagnes (et pas seulement dans l'autre »), sur l'Alexanderplatz. Une partie de l'Eglise évangélique se met à soutenir des revendications de leunes carrément antimilitaristes. comme le droit à l'objection de conscience. Des « groupes de rock | pour la paix - se créent, à Dreade notamment, et les badges pacifistes fleurissent aux blousons des jeunes

Allemands de l'Est. Nouvelle étape dans cette escafade pour la paix : une pétition circule actuellement en R.D.A. qui, sous le nom d' a appel de Berlin », P.S.C. (18 députés sur 212 à la demande le retreit des « troupes d'occupation » des alliés et de l'U.R.S.S. dans l'une et l'autre Aliemagne. Lancée par un groupe de l'Eglise évangélique, dirigé par le pasteur Eppelmann, elle aurait déjà recueilli deux cents signatures, dont celle du savant dissident Robert Havemann, qui, en novembre, avait adressé une « lettre ouverte » à M. Brejnev, publiée dans la presse

ouest-aliemands. Reprenant le slogen du mouvement ouest-allemand « construire la paix sans armes », le texte de la pétition appelle les pulssances victorieuses de la dauxième querre mondiala à conclure des traités de paix avec les deux Etats allemands et à retirer leurs - troupes d'occupation du soi allemand. Il prône la création d'une zone dénucléarisée en Europe et, dans un premier temps, le retrait des armes nucléaires stationnées en R.F.A. et en R.D.A. II s'en prend au gouvernement est-allemand, auguel it demande de mettre un terme aux démonstrations publiques de la puissance militaire, d'abolir l'entraînement militaire dans les écoles et de créer un service civil pour les objecteurs

de conscience. « Nous proposons, écrivent enfin un « mouvement » politique inles auteurs de l'appei, que les débats sur le thème de la paix puissant

C'est l'arroseur arrosé. On s'était que soit autorisée et même encouréjoui à Berlin-Est, cet été, de l'am- ragée toute manifestation publique spontanée de la volonté de paix. »

Des tracts auraient, d'autre part été distribués à Dresde, qui appetient à une marche pour la paix, le samedi 13 février. Les autorités est-allemandes, qui ont refusé aux journalistes occidentaux accrédités en R.D.A. l'autori-

sation de sulvre le demier synode de l'Eplise évangélique, commencent apparemment à sévir : des leunes gens auraient notamment été sanctionnés pour avoir porté des badges

CLAIRE TREAM

### Belgique GÉDADO DEDDEZ A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT DU PARTI SOCIAL-CHRÉTIEN

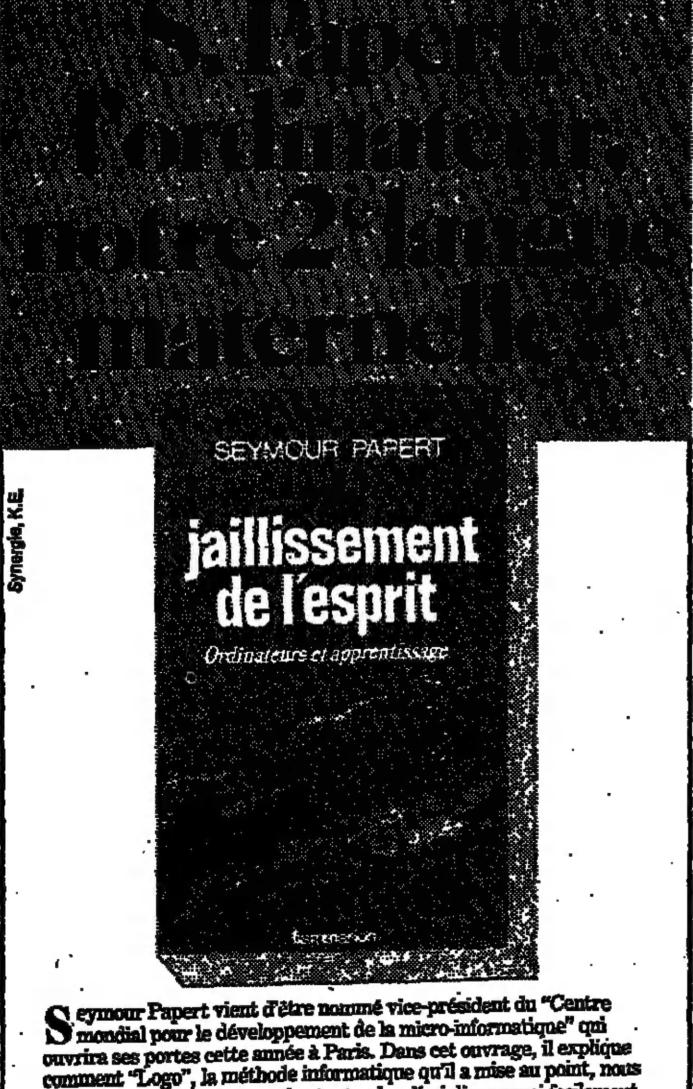
(De notre correspondant.) Bruxelles. — M. Gérard Deprez. trente-huit ans, a été élu président du parti social-chrétien le mercredi 10 février, en remplacement de M. Paul Vanden Boeynants. soixante-deux ans. démissionnaire depuis le début de

Le P.S.C. est en pleine crise, après avoir perdu le tiers de son électorat au scrutin du 8 novembre 1981, n'ayant plus que 7,15 % des voix. Pourtant, les sociauxchrétiens francophones et flamands avaient, en 1950, à l'époque de la question royale, dépassé la majorité absolue. Le Chambre) avait le choix cette fois entre trois candidats, dont tm d'extrême droite. M. Deprez. centriste, a obtenu 18 287 voix (77,62 %). L'élection se faisait au suffrage universel par correspondance. Tout militant ayant payé sa cotisation pouvait parti-

ciper an vote.

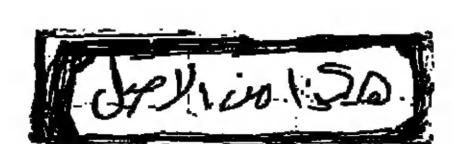
M. Deprez a fait des études de philosophie et lettres et de sociologie à l'université catholique de Louvain, où il est maître de conférences. Il a été chef de cabinet du vice-premier ministre de 1979 à 1981 et secrétaire politique du P.S.C. en 1981. Il vent soutenir l'action du nouveau gouvernement, qui s'est fixé pour objectif de redresser l'économie du pays. Il a l'intention surtout de refaire l'unité du P.S.C., parti divisé en quatre alles qui vont de la gauche démocrate-chrétienne à la drotte musclée du centre des indépendants et des zadres (CEPIC). Au cours des dernières semaines, les affrontements entre ces divers courants avaient été très durs au point que l'on évoquait « l'éclatement du parti ».

Le week-end dernier, le mouvement ouvrier chrétien (M.O.C.) qui avait apporté jusqu'ici son appui au parti, a décidé de créer dépendant du P.S.C. Ce pourrait être l'annonce d'une scission



permettra demain d'apprendre toutes les disciplines aussi facilement. que notre langue maternelle. Une ouverture décisive sur la pédagogie de demain. 240 pages, 70 F.

Flammarion



## DIPLOMATIE

### M. Van Boven, directeur de la division des droits de l'homme de l'ONU, quitte ses fonctions

M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a confirmé mercredi 10 février que le mandat de M. Van Boven, directeur de la division de l'ONU pour les droits de l'homme, ne serait pas renouvelé au moment de son expiration fin avril. • M. Van Boven est incontestablement un homme d'une grande intégrité et d'un profond dévouement à la cause des droits de l'homme. a dit un porte-parole de l'ONU à New-York, mais malheureusement il a fait plus d'une fois des déclarations publiques qui ne sont pas compatibles avec son statut de fonctionnaire international. - Cette mise au point falsait suite à une déclaration par laquelle M. Van Boven, parlant le même jour à Genève devant la commission des droits de l'homme, avait anticipé sa disgrace officielle et annoncé sa démission. Il quittera ses fonctions le 12 mars, date prévue pour la fin de la session actuelle de la commission.

### La disgrâce d'un haut fonctionnaire scrupuleux

De notre correspondante

Boven a fait état devant les délégués des cuarante-trois Etats membres des « divergences maleures » entre sa conception de la défense des droits de l'homme et celle du secrétariat général de l'ONU, auquet il a reproché de fermer les yeux, entre les sessions annuelles de la commisaion, sur toutes les violations des dreits de l'homme qui se produisent partout dans le monde. Après avoir déploré que les moyens pratiques d'assumer ses fonctions ful alent été crète, sans mentionner qui que ce soit, aux pressions exercées sur ses collaborateurs. Ce dernier point eut pour effet cocasse de provoquer les foudres de l'ambassadeur soviétique, M. Zorine, qui, on ne sait trop pourquoi, s'est senti visé.

été ressenti par tous ceux en qui son courageux diecours d'ouverture (le Monde du 2 février) avait fait native l'espoir d'un changement vers un véritable combat en faveur de Pour le Journal de Genève de ce désormais « un haut lieu de l'hypocrisie internationale ».

Au milleu de l'intense émotion coulevée au Patals des Nations, deux délégations se sont réjoules, avec une indécence au-deià de toute fimite: l'argentine et la soviétique. L'ambassadeur Martinez, qui n'a Jamais pardonné à M. Van Boven la création d'un groupe de recherche des disparus et l'avait accusé de recruter « des terroristes en qualité

Genève. — Avec caime. M. Yan *d'experts »,* a réciamé le départ à la minute même du directeur démissionnaire. La réaction de M. Zorine a été de la même eau. Il reprocha entre autres à M. Van Boyen d'avoir des idées personnelles. En revanche. l'ambassadeur canadien a rendu un vibrant hommage aux qualités exceptionnelles de M. Van Boven. L'ambassadeur de France, M. Robert de Souza, devait prendre la parole dans le même sens ce jeudl.

De fait, la + force tranquille > de ce Hollandais de quarante-huit ans, son calme et son Intégrité ne plaisaignt pag à tous. Son « crime maieur » était de prétendre défendre les droits de l'homme et non pas ceux des pouvoirs en place, et aussi son refus d'accepter que la piupari des violations flagrantes des droits de l'homme soient occultées pour Le limogeage de M. Van Boven a des motifs politiques ou à la suite de marchandages.

> La collusion de régimes latinoaméricains géographiquement proches de M. de Cuellar, celle des pays de l'Est et des Etats arabes qui n'admettaient pas « d'ingérence leurs atlaires Intérieures » l'hostilité du bloc de l'Est et enfin une certaine méfiance à son égard exprimée par des représentants du régime Reagan ont eu raison de M. Théo Van Boyen, ce heat fonctionnaire qui s'était scandaleusement permis d'avoir une conscience. Ses deux prédécesseurs étaient restés à ce poste vingt et dix ans respectivement contre chiq seulement pour M. Van Boven. Il est vrai qu'ila I n'avaient, eux, pas fait de vagues. ISABELLE VICHNIAC.

aux objectifs de l'alliance atlan-tique. Un démantèlement tech-

nologique de l'Europe e provo-

quant le découragement des

industriels et la démobilisation

des entreprises conduirait à l'af-

faiblissement des capacités d

serait contraire aux intérêts supé

rieurs américains, aussi bien qu'à ceux très projonds de notre vielle Europe», a déclaré le secrétaire

M. Lemoine a insisté, d'autre part, sur la nécessité de ne pas

laisser croire aux « petits » Etats européens que seuls les Etats-Unis sont en mesure de couvrir leurs besoins d'armement. La France, a-t-il dit, est solidaire de ces pays « qui dréclament des « grands » européens un minimum de transfert de technologie, en taneur de leur industrie mois-

faveur de leur industrie nais-

(1) L'U.E.O. groupe, depuis 1955, l'Aliemagne fédérale, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Ita-

lie, le Luxembourk et les Pays-Bas.

sante, n. — D. V.

défense de toute l'alliance.

### La France manifeste à nouveau son intérêt pour l'Union de l'Europe occidentale

De notre correspondant

Londres. - Le gouvernement français a surpris et même quelque peu irrité ses partenaires en se faisant représenter au colloque de l'Union de l'Europe occiden-tale (1) sur les consortiums aéronautiques internationaux qui s'est ouvert, mardi 9 février, à Londres par M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, accompagné d'une nombreuse délégation.

Par ce geste, le gouvernement a voulu manifester l'intérêt particulier qu'il porte à l'U.E.O. « à la limite la seule organisation politique et furidique, a déclaré M. Lemoine, qui nous permette de 
débattre entre Européens des problèmes de défense, d'armements 
et de sécurité ». Le secrétaire 
d'Etat a ainsi repris le thème de 
son discours du 1er décembre devant l'assemblée de l'II.E.O. (le vant l'assemblée de l'U.E.O. (le Monde du 3 décembre).

Pour M. Lemoine, vouloir mettre fin à la dépendance technologique de l'Europe vis-à-vis des Etats-Unis n'est pas contraire

● L'ancien ministre français des affaires étrangères, M. Jean François-Poncet, en visite privée aux Emirats arabes unis, estime que la « nouvelle politique du La visite du roi Hassan II. — Dans une reponse écrite que publie le Journal officiel du lundi 8 février, M. Cheysson, ministre des relations extérieures, précise que « lors de récentes rencontres offictelles et de divers contacts diplomatiques » le gouvernement français s'est fait l'écho de l'« émotion » soulevée en France gouvernement socialiste français au Moyen-Orient est maineu-reuse ». Dans un entretien publié dimanche 7 février, par le quoti-dien des Emirats Khalife Times, l'ancien ministre de M. Giscard par « les douloureux événements de Casabianca » (les événements d'Estaing ajoute que le gouverne-ment peut encore, s'il le désire, a renverser la tendance » et que de juin 1981) et par l'arrestation de dirigeants de l'opposition « très connus et extimés en France ».

● M. Narendra Singh a été nommé ambassadeur de l'Inde en France, a-t-on appris de source officielle, mercredi 10 février, à New-Delhi, M. Singh, qui représentait son pays auprès de la Confédération helvétique, succé-dera à Paris à M. Maharaj Krisna Rasgotra, appelé à prendre pro-chainement les fonctions de secrétaire du ministère des affaires extérieures. - (A.F.P., A.P., UPJJ

 M. Cheysson, ministre fran-çais des relations extérieures, se rendra à Oslo les 8 et 9 mars prochain à l'invitation de son collègue norvégien, M. Svenn Stray, e annoncé lundi 8 février le porte-parole du Quai d'Orsay.

 Le général Prem, premier ministre et ministre de la déjense de Thallande, viendra en visite officielle en France fin avril apprend-on de bonne source. Le général Prem se rendra égale-ment en Autriche, en Belgique et en Grande-Bretagne.

« les relations franco-arabes sont trop anciennes et importantes pour être menacées par les difficultés actuelles p. — (A.P.P.)

● Le Brésil est « à tout moment disposé à coopérer avec le Pérou et l'Equateur pour la recherche d'une solution au conflit frontalist entre les deux pays qui puisse préserver leur dignité », a déclaré, mardi 9 février à Brasilia, le président équatorien, M. Osvaldo Hurtado, qui effectue une visite officielle au Brésil. — (A.F.P.)

RÉSIDENCES - CLUBS AGE Spécialiste Côte d'Azur

Tel. (93) 80.38.31

## AMÉRIQUES

### **Argentine**

### Les critiques de l'entraîneur de l'équipe nationale de football contre le régime irritent vivement les militaires

Correspondance

Buenos-Aires. — « Ceux out s'éloignent de la conscience populaire, ceux qui ne comprennent pas qu'il faut gouverner pour le bien de la majorité. l'histoire les jugera, ceux qui dans leur terrible insensibilité ne se rendent pas compte des souffrances qu'endure ce pays, ceux-là le peuple les fugera. » Ce n'est pas un dirigeant politique de l'opposition qui s'exprime ainsi, mais M. Cesar Luis Menotti, entraîneur de

l'équipe d'Argentine de football. Ces propos, on s'en doute, ont profondément irrité les militaires. Seton des sources bien informées, les trois commandants en chef auraient analysé au cours de leur réunion de mardi 9 février, les déclarations de celui que le régime militaire et tout un peuple porterent aux nues en 1978 après la victoire de l'Argentine dans la Coupe du Monde.

Dans un long reportage que publie la revue la Semana, M. Cesar Luis Menotti considere qu'il est de son devoir de parler haut et fort, précisément en raison de sa situation privilégiée : « Il me seratt facile, dit-il, d'applaudir à tout ce qui se fait. Mais si je me taisais, je commettrais une trahison. Dire que dans ce pays tout va bien parce oue nous mangeons les sept jours de la semaine constitue une offense aux classes populaires.

A ceux qui le taxent d'homme de gauche, cet entraîneur pas comme les autres rétorque que ces dernier agissent a tout à fait dans le sivle nazi, avec la bassesse oui caractérise ceux oui vivent dans les ténèbres, ceux qui posent les bombes ». M. Menotti souhaite, par dessus tout, l'anpplication de la Constitution nationale ». Selon hri.« Les Argentins ont besoin en ce moment de trouver des points de convergence. au-delà de leurs différences idéologiques et socio-économiques s. « Je veux une Argentine talle que

révolution de mai. » Pour ce qui concerne le rôle de l'armée, M. Menotti est très clair : a Les militaires doivent se consacrer la défense de la Constitution et à la protection des frontières. » L'entraineur de l'équipe d'Argentine aurait-il des visées politiques ? Il le nie catégoriquement tout en ajoutant qu'il pourrait éventuellement « collaborer dans le domaine aportif ». En fait, s'il est vrai que c'est la première fois que M. Menotti critique aussi lirectement et aussi durement le régime militaire, ses propos ne constituent pourtant pas une véri-

table surprise. Militant actif du parti communiste durant sa jeunesse. « El Flaco » (le maigre) comme on l'appelle communément en Argentine, a toujours concu son rôle d'entraîneur de l'équipe nationale en termes e politiques M. Menotti a souvent dit que victoire de 1978 ne représentait pas seulement un triomphe sportif mais avait valeur d'exemple pour tous les Argentins, quelle

que soit leur activité.

D'aucuns affirment que M. Menotti a choisi de lancer sa distribe contre le gouvernement dans les circonstances présentes. non seulement parce que la situation du pays l'exige, mais sussi parce qu'il est peu probable que les autorités militaires le sanctionnent. Dans quelques jours. en effet. l'ensemble des joueurs sélectionnés pour la Coupe du monde 1982 agront retirés de leur club et resteront à la disposition de l'entraîneur de l'équipe nationale jusqu'à la fin juillet. Par ailleurs. M. Menotti a clairement dit qu'il cesserait ses fonctions après la Compe du monde. nombreux clubs étrangers seraient déjà sur les rangs pour obtenir ses services. Cela, estiment ses détracteurs, réduit considérablement la portée des considérations

politiques de l'entraîneur argentin. JACQUES DESPRÉS.

### El Salvador

### LES INSURGES INTENSIFIENT LEURS ACTIONS DANS LA CAPITALE

San Salvador (A.F.P., Renter. A.P.). - Les guérilleres ent attaqué ar bazooka le mercredi 19 février le principal centre de télécommunications de la capitale, endommageant sérieusement le bâtiment. Cette opération spectaculaire a suscité une certaine inquiétude dans les milleux dirigeants, les insurgés semblant disposer d'une bonne infrastructure dens le capitale même.

Il y a quelques jours, des com-mandos d'insurgés avaient déjà détrait une vingtaine d'autobus et d'autocars à San Salvador. Ils ont d'antre part endommagé une grande partie des apparells de l'aviation militaire salvadorienne au cours de leur attaque contre la base d'Ilopango, près de la capitale. Toujours au plan militaire, un violent affrontement a opposé pen-dant quatre heures, mercredi, les

rebelles du Front Farabundo Marti de libération nationale aux trouves

par la guérilla e seraient une

usurpation du rôle que doit jouer

le peuple salvadorien pour déci-

vue de l'Est.

lieu du département de San Miguel. Un important groups d'insurgés est entré dans la ville par le nord-ouest mais a été repoussé par l'armée qui a repris le contrôle de la ville. On a par silleurs officiellement znnonce mercredi, à San Salvador, l'inculpation de six militaires de la Garde nationale dans l'assessinat de quatre ressertissantes américaines en décembre 1989. Selon les autorités qui avaient requis l'assistance des services spécialisés américains, l'affaire ea été tirée au clair ». Les assassins présumés sont un sergent. M. Luis Antonio Colindres, qui surait

• Le département d'Etat a déclaré, mercredi 10 février, que les Etets-Unis pouvaient aider le Front démocratique révolution-naire (F.D.R.) du Salvador à « participer en toute sécurité » aux élections du 28 mars, mais refusaient d'entreprendre avec lui des négociations dont le but serait un « partage du pouvoir » avant la consultation électorale. De telles négociations, proposées

Numéro spécial

Pologne

Le dossier de Solidarité

Gdansk août 1980

Varsovie décembre 1981

L'histoire de Solidarité à travers les textes

traduits et publiés par l'Alternative depuis

dix-huit mois. Un ensemble complet de

documents sur la vie et les débats dans le

syndicat depuis sa naissance. La Pologne

Ce munéro spécial de 208 pages, 40 F.

der de la nature de son gouvernement v. — (A.F.P.)

a agi de sa propre initiative » et

cing soldats. Les six militaires ont

o Cent cinquante personnes, pour la plupart des paysans, ont été assassinées entre le 16 et le 22 janvier au Salvador, a an-noncé, mercredi 10 février, le bureau de secours juridique de l'archeveché salvadorien. Les res-ponsables de ces assassinate, selon un document du bure au de l'archevêché, sont principalement des groupes paramilitaires et des forces spéciales du gouvernement du président Duarte. — (A.F.P.)

L'Alternative

L'Alternative

été internés à la prison de Zaca-tecoluca, à une soixantaine de kilo-mètres de la capitale. A la suite de cet assassingt, M. Carter avait suspendu l'aide économique au Salvador.

### M. Fidel Castro dément avoir recu des avions soviétiques « de type strutégique »

La Havane (A.F.P.). — M. Fidel Castro a dénoncé mercredi 10 féments », menée, selon kri, per l'administration américaine, qui e « oblige la communauté socialiste à engager des dépenses couteuses pour assurer sa défense ». M. Castro, qui prononçait un discours à La Havane à l'ouverture du dixième congrès de la Fédération syndicale mondiale. a, d'antre part, démenti que son pays ait recu des avions soviétiques de type offensia. c Cuba. a-t-il affirma, na

iamais recu aucun type d'avior qui soit de caractère stratégique. Tous sont de caractère tactique ». Les informations en provenance des Etats-Unia selon lesqualles La Havane caurait acouis des apparells offensifs et aurait ainsi rompu les accords > concids entre Kennedy et Khrouchthev. sont a totolement jousses », a poursuivi M. Castro.

Après la « crise des missiles » de 1962, l'Dnion soviétique s'était engagée à ne pas fournir d'armes stratégiques à Cuba et les Etatsnis à ne pas envahir l'île. De toute facon, a cependant souligné M. Pidel Castro: « Notre patris

tionnaire », menée selon lui par M. Reagan et ses alliés, qu'il a accusés d'être « responsables de l'augmentation des tensions internationales ».

A propos de la Pologne, M. Fidel Castro e déclaré que les événements survenus dans ce pays - qu'il a qualifiés de a douloureux » — étaient la conséquence des erreurs commises dans le processus de construction du socialisme et de l'action de l'ennemi impérialiste ». « Nous nourrissons le plus profond espoir que la Pologne saur, malgré Reagan, sa démagogie, son blocus et son agression économique, sera capable d'ellemême, apec la collaboration solidaire et fraternelle de toutes les forces progressistes du monde, de surmonter les difficultés, soms guerra civile, soms écoulement de sang, et marchera avec succès qui le chemin du socialisme », a concin M. Fidel Castro.

### **Etats-Unis**

### M. KISSINGER SE REMET DE SON OPÉRATION A COEUR OUVERT

Boston, (A.F.P.). — L'ancien secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger est « dans un état entistaisant s et il devrait se retablir totalement des suites de l'opération à cœur ouvert qu'il a subie mercredi matin 10 février, ont indiqué les médecins de l'hôpital de Boston où il est hospitalisé.

Le docteur Mortimer Buckley chef de l'unité cardio-chirurgi cale, a précisé que le triple pontage qu'avait du subir l'ancien secrétaire d'Etat était nécessaire. étant donné qu'il avait trois artères bouchées et une mauvaise pression artérielle.

Le docteur Buckley a estimé que M. Kissinger devrait se rétablir complètement des suites de l'intervention, qui a duré quatre heures et demie. « Nous sommes satispour sa part déciaré le docteur régulières à San Mignel (à 137 kilo-mètres à l'est de la capitale), chet-cipé à l'opération.

The pontage sorto-coronarien consiste à mettre en place une dérivation qui court-circuite une zone artérielle obstruée. La communication ainsi rétablie entre l'aorte et le circuit des artères qui irriguent la come (artères coronaires) permet le retour d'une vascularisation normale du tissu myocardique. Plusieurs pontages peuvent être réalisés lors de la même intervention seion la topographie des lésions artérielles. Cette technique chirurgicale est mise en cauvre depuis une diraine d'années. Blen que complexe et relativement sophistiquée, elle connaît un fort pourcentage de succès.]

Depuis ISTH 1953 INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES PREPA SCPO EXAMEN d'ENTRÉE en AP SESSIONS SEMESTRIELLES Janvier a Juin ou Favrier a Juin TESTS d'ADMISSION ACTEUM 6, Az Leon Hedzey Titl 8/AC 63, Av. d'Italia - 75/03 Puros.

Let. : 585.59.35

Dans le nº 14, janvier-février 1982

Pologne

Le programme de Solidarité, texte inté-

gral. Solidarité face à l'état de guerre,

table ronde, avec des militants du syndicat.

Dossier

Roumanie: une situation explosive

Tchécoslovaquie

quatre lettres pour un piège.

URSS

l'opposition soviétique en 1981.

RDA

le pacifisme.

Ce numéro de 72 pages, 28F Abonnements, I an: France 120F. Étranger 130F

### A travers le monde

### Mexique

• L'ARMEE MEXICAINE EST EN ETAT D'ALERTE à la frontière avec le Guatemala s pour garantis l'intégrité de la souveraineté nationale », a indiqué mercredi 10 février à Mexico le ministre de la défense, le général Felix Galvan Lopes, Cette mesure inhabituelle serait la conséquence du regain d'activité de la guérilla guatémaltèque dans deux régions limitrophes du Mexique, le Quiche et le Huchueenango. L'état d'alerte viserait à prévenir l'entrée au Mexique de combattants irréguliers et de soldats guatémaltèques et à contrôler une arrivée massive de réfugiés civils. Environ trois mille paysans guatémaltèmes sont arrivés au Mexique entre les mois de juillet et d'août 1981, et au mois de septembre une vingtaine de cadavres de pay-sans guatémaltèques ont été découverts au Mexique près du fleuve frontière Suchiate. -- (AFP.)

### Pérou

LA FEDERATION DES JOURNALISTES DU PEROU a protesté marcredi 10 février contre l'arrestation du journalista d'opposition Augusto Zimmermann, Ancien attaché de presse du président Juan Velasco Alvarado (1968-1975), directeur de l'hebdomadaire Kausachum, M. Zimmermann-a été arrêté pour avoir écrit qu'un député était de natio-nalité chilienne, ce que nie la justice péruvienne. — (A.P.P.)

### République Sud-Africaine

● MLLE RENEE ROUX, ancien chercheur de l'Institut des relations raciales d'Afrique du Sud, emprisonnée depuis le 28 novembre dernier, a été admise à l'hôpital de Johannesburg, a-t-on appris mer-credi 10 février. Mile Roux est emprisonnée en vertu de l'ar-ticle 6 de la « loi contre le terrorisme » qui autorise une détention illimitée. Un de ses proches a précisé qu'elle avait été admise à l'hôpital lundi, en raison d'un état d'extrême faiblesse. — (A.F.P.)

### Somalie

● M. GUY PENNE, conseiller de François Mitterrand pour les affaires africaines et mal-gaches, a quitté Mogadiscio mercredi 10 février pour Tananarive, à l'issue d'une visite de trois jours en Somalie au cours de laquelle il a remis un message du chef de l'Etat français à son homologue, le général Mohamed Sysad Barre. Avant son départ pour Tananarive. M. Penne a remis à M. Abdi Mohamed Tarrah, président de la commission nationale aux réfugiés, les clés de treise camions GLR-160 Renault don du gouvernement français — qui serviront au transport de denrées dans les camps de réfugiés. — (A.F.P.)

### Union soviétique

• M. DIMITRI POLIANSKI quitte le poste d'ambassadeur d'U.R.S.S. au Japon, qu'il occu-pait depuis le printemps 1976. Il est remplacé par M. Viadi-mir Paviov. M. Polianski qui avait été l'un des plus jeunes membres du bureau politique du P.C. soviétique, avait été éliminé de cet organisme en 1976. Lagence Tass, qui annonce son départ de Tokyo, ne précise pas à quelles nouvelles fonctions il est appelé.

Cote-d'Ivoire

le scomité des sages : de 10 UA confie au president Arap Mai

une mission de medeuteon

el les barces ( auraient fait des combain

1 place Paul-Painlevé 75005 Paris

A travers

le monde

Mexique

......

1.00 0 14 79

.... - (3).

Republique

Sud-Africeine

1 12 1 1 1

Perou

A Fidel Castro dement prou recu t arious southfulnes as type similaring.

Etwin-Lin's

# 【】 解心

**李《香题** 张》(1

gange of the contract of

ISTH mu

THE REPORT OF THE PARTY.

PRODUCE . MARRIAGE 1

The second secon

The state of the s

\*\* 1

Section of the second of the s

a the second

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

## confie au président Arap Moi une mission de médiation

întransigeance », et rappelle qu'« il est toujours disposé à négocier avec celui-ci en vue d'une solution juste et définitive du problème -

Les chefs d'Etat ont adopté un plan prévoyant l'envoi au Sahara occidental d'une équipe mixte de l'O.U.A. et de l'ONU, su moins un mois avant la cessation des combais, afin de prendre des dispositions en vue du référendum. Il prévoit aussi la désimaire. Toutefois, n'ayant pas réussi à réunir le Maroc et le Polisario, les chefs d'Etat considérant que leur procédure est

ministres des affaires étrangères poursuivait, ce jeudi, les travaux

Rabat. — La conférence de Nairobi des lundi 8 et mardi 9 février aura fait passer les Marocains par des émotions contradictoires. La transmission dans la nuit de dimanche à fundi par la conférence préparatoire des ministres des affaires étrangères de trois documents respectivement consacrés au cessez-le-feu ; aux rôles respectifs de l'ONU et de l'O.U.A. dans l'organisation du futur référendum dans le Sahara occidental ; au référendum lui-même, les avait

consternés. Le premier document désignait expressément comme parties au conflit concernées pour le cessezte-feu, le Maroc et la Polisario, ce qui revenait à les inviter à négocier directement (le Monde du 10 février). Ce texte, qui n'était pas revêtu de l'estampille officielle du comité de mise en œuvre composé des chefs. d'Etat du Kenya, du Soudan, de la Tanzanie, de la Guinée, de la Sierra-Leone, du Mail et du Nigéria ou de teurs représentants, inspirait capendant de graves craintes à Rabat. Mardi, changement à vue : les

ministres avalant tenu compte des objurgations de leur collègue marocain, M. Boucetta. Ce demier avait rappelé que les documents des conférences de Nairobi de juillet et d'août 1981 avaient mentionné comme parties concernées le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie. M. Sekou Touré, fidèle ami du Maroc. appuys vigoureusement cette intervention et entraîna une volte-face des chefs officielle, M. Arap Mol, président de la conférence, a déclaré : « Nous n'avons pas mentionné les parties au conflit. mais tout le monde les connait. >

Selon l'envoyé spécial du journel marocaln le Matin du Sahera, le président du Kenya entendait par là le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie, Dès tors, le même journal, dans son édition du soir, Maroc-Soir, pouvait titrer mercredi sur six colonnes ■ Eclatante victoire du Maroc à Nalrobi », et son éditorial était Intitulé · Les trois non du Maroc . M. Boucetta les avait alnsi résumés dans son discours : pas de reconnaissance du Polisario, pas de négociations directes avec lui, pas de retrait de l'armée ni de l'administration marocaine pour le référendum, contrairement à ce que réclamaient les Sahraouis

## Côte-d'Ivoire

### L'UNIVERSITÉ D'ABIDJAN EST FERMÉE JUSQU'A NOUVEL ORDRE

Abidjan (Reuter). — Réuni pendant plus de quatre heures. mercredi 10 février, le bureau politique du Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (P.D.C.I.), élargi an comité directeur et au gouvernement, a pris des mesures énergiques destinées à ramener le calme dans les milieux universitaires en effervescence depuis plu-

sieurs jours. Le bureau politique du P.D.C.I. a décide la fermeture immédiate de l'université et des grandes écoles d'Abidjan jusqu'à nouvel ordre, l'évacuation de toutes les cités et résidences universitaires de la capitale ivoirienne, et la suspension des bourses de l'en-

seignement supérieur. D'autre part, le Syndicat national de la recherche et de l'enselgnement supérieur, qui a déclenché, mercredi, un mouvement de grève, a n'est plus reconnu ni par le parti ni par le gouvernement », precise le communiqué du bureau politique. Ce texte ajoute que « des mesures énergiques seront prises par le parti dans les jours qui viennent pour assainir le citmat qui prévaut au niveau de l'enseignement supérieur de Côted'Ivoire ». Ces mesures pourraient être adoptées samedi, pour fixé pour la prochaine réunion du bureau politique du P.D.C.I. Le communique ne fait aucune mention d'arrestations d'étudiants

A l'issue des travaux du comité de mise en œuvre des résolutions de l'O.U.A. sur le Sahara occidental, le Front Polisario a publié, le mercredi 10 février, une déclaration regrettant que les travaux n'aient pas « débouché sur un accord de paix entre les deux belligérants, Maroc et Polisario ». Le Front souligne que rien ne sera possible sans négociations directes entre les deux parties au conflit -, dénonce le Maroc qui - persévère dans son

gnation d'un commissaire qui dirigera l'administration intéribloquée, ont chargé le président de l'O.U.A., M. Arap Moi, d'effectuer une « navette diplomatique an plus haut niveau ».

Par ailleurs, le sommet réunissant donze chefs d'Etat et sur le Tchad en présence du président Goukouni Oueddei.

De notre correspondant

Le référendum que Hassan il a souhaité, lors de sa conférence de presse à Paris, voir se réaliser « le plus tôt possible, paut-être même avant l'été », doit être precédé d'un cessaz-le-feu. N'ayant pas réussi à rapprocher les points de vue des belligérants, le comité a confié une mission à M. Arap Moi. Il s'est contenté de préciser que « toute opération ou acte de guerre doit cesser au moment du cessez-le-feu », dont la date - sera fixée par le comité après consultation de toutes les parties concernées ». Le Polisario exigeant de négocier directement avec

le Maroc, on peut craindre qu'il ne relance, dans les prochaines semaines ou dans les prochains mois, une guerre qui dure déjà depuis six ans.

ROLAND DELCOUR.

Zimbabwe

## Le « comité des sages » de l'O.U.A. Le premier ministre, M. Mugabe, ne cesse de durcir le ton à l'égard des opposants

De notre envoyé spécial

plus seulement en paroles mais aussi

en actions. A partir de novembre, un

nouveau thème émailla les propos de

M. Mugaba, celui de « complot »

aussitôt étayé par l'arrestation à

Bulawayo, pour - atteinte à la sécu-

dont le dirigeant d'un groupuscule

en décembre, pour - complot - pré-

cisément, de l'un des vinot députés

du Front républicain. M. Wally Stut-

tatord, marque un reidissement auc-

Ces dernières semaines, le premier

ministre a jeté de plus en plus clai-

rement la suspicion sur son principal

rival africain. M. Joshua Nikomo. Il fit

allusion à certaines complicités nou-

corde sa part de responsabilités.

des affaires étrangères Zimbabwe, est attendu lundi 15 février à Paris où il sélourners officiellement jusqu'à mercredi. M. Mangwende renconfrere notamment MM. Claude Chevsson, ministre des reladons extérieures, et Jean-Pierre Cot, ministre délégué chargé de la coopération et du développement.

M. W. I. Mangwende, ministre

M. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, et M. Joshua Nkomo, son principal rival politique, ne cesse de croître. comme nous findique notre envoyé spécial à Salisbury.

Salisbury. - Le Zimbabwe vit à niers mols. le premier ministre, M. Robert Mugabe, a manié tour à tour, à l'adresse de ses adversaires politiques, sous-entandus menacants et réprimandes ouvertes, mises en garde abruptes et accusations sens preuves. Cette escalade verbale a eu pour effet de leter un doute sur la loyauté de tous ceux qui, noirs ou blancs, n'appartiennent pas au parti majoritaire, la Zimbabwe African National Union-Patriotic Front (ZANU-

La réconciliation nationale à laquelle M. Mugabe proclame avec constance son attachement demoure la loi d'alrain du régime. Elle n'a pas empêché l'accélération d'une campagne contre les « dissidents de Fintérieur - tenus pour des suppôts - ou de simples alliés objectifs de l'Afrique du Sud. Le pouvoir a force. durci le ton envers les opposants, à mesure qu'il aggravalt ses griefs. Jusqu'à l'été demier. M. lan Smith.

chef du Front républicain, et l'évêque

Muzorewa, président de l'United

African National Council (U.A.N.C.), butions mal définies, M. Nkomo Joue reprochait surtout de tenir des Intentions du premier ministre. Après l'explosion qui détruisit, en sout un énorme dépôt de munitions sans heurts excessits l'influence de prestigieux. Avec ses vingt députés et sa forte implantation régionale, le natriotique demeure un adversaires. Ceux-ci ne pechaient

> Dix-sept amées sous l'état d'urgence

Lorsqu'il proclame que son parti gabe ne favorise guère la détente affirme que le parti doit - comman- souvent lettres mortes. Les exemples der au gouvernement avec plus de M. Nkomo s'avous - amèrement déçu », jure qu'il « n'adhérera jamais à la ZANU » et reproche à M. Mugabe de « déchirer la Constitution. qui, ajoute-t-il, prévoit - un organe suprême et un seul : le Parlement ». Cartes, la fermeté nouvelle

velles, inspirées par Pretoria, entre M. Mugabe s'explique aisément. Elle extrémistes blancs et anciens partis'est nourrie d'une cascade d'incisans alliés de M. Nikomo. La récente dents - pariois graves - qui défiaient l'autorité de l'Etat : vols découverte d'una impressionnante cache d'armes et de munitions au d'armes dans une caseme de la cœur du paya Matebele (le Monde à Salisbury du Congrès national du 10 février) - fief de M. Nkomo capitale, assassinat du représentant - a permis à M. Mugabe de corroafricain (A.N.C.), destruction du borer ses oriefs en accusant certains dépôt de munitions d'Inkomo, évamembres du Front patriotique de présion grâce à la complicité d'un parer une conquête du pouvoir par la inspecteur de police d'un capitaine blanc inculoé d'espionnage au service de Pretoria, attentat contre le La méflance ne cesse, en tout cas. siège de la ZANU-P.F. ayant feit sept de croître entre les deux anciens morts et une centaine de blessés. alliés. Chacun porte dans cette dis-M. Mugabe prend au sérieux les Ministre sans portefeuille aux attririsques de subversion qui justifient

à ses yeux la reconduction autométique tous les six moie d'un état d'urgence délà vieux de dix-sept ans. Il estima que son indulgance politique envers la minorité européanne a été mai payés de retour. Mais ne olisse-t-il pas d'un excès à l'autre ' L'arrestation et la mise au secret de M. Stuttaford, en violation de son immunité parlementaire, n'a débouché deux mois olus tard aut aucune inculpation précise. L'avocet du député affirme que son client. âcé de solvante et un anc. a été maltraité en prison. Personne ne l'a démenti sur ce point. Quatre Blancs sur les douze emprisonnés devraient en revanche être jugés le mois prochain pour « possession illégale

d'armes de guerre ». M. Mugabe, lors des innombrables meetings populaires qu'il préside, son demier message de fin d'année. il prédisait une « purge » dans les forces de sécurité pour « débarrasses le pays des agents ennemis ». Celle-ci n'a pas eu lieu. Seuls quelques policiers blancs sur les hult cents servant encore au Zimbabwe ont été limogés pour avoir célébré ouvertement l'anniversaire de la déclaration unilatérale d'indépendance de 1965. En outre, lors de la demière vaque de promotions, aucun policier blanc n'a recu d'avancement.

### Des propos contradictoires

M. Mugabe menaca également d'Imposer un serment d'allégeance aux membres des forces de sécurité. Cet avertissement n'eut pas de suite. Même chose pour l'annonce d'un code de conduite » destiné à combattre la corruption naissante dans les milieux dirigeants, la création de camps où les jeunes chômeurs recevrzient notamment une formation militaire. Le code n'a pas été édicté et les camps ne semblent pas ou-

Ces menaces sans lendemain et ces discours sans sulta alourdissent inutilement l'atmosphère et donnent une îmage incohérente de la politique gouvernementale. En parient trop. M. Mugabe tient des propos contradictoires qui entretiennent artificiellement la tension. Il alarme la minorité blanche tout en risquant de paraître trop faible aux yeux de ses partisans. Ce comportement a pour premier effet d'alimenter l'exode des Européens, qui se poursuit à un rythme élevé (vingt mille départs en 1981). Sept immigrants sur dix s'installent en Afrique du Sud. Plus de dix mille demandes de visas seraient actuellement an attente au consulat sud-africain de Sallsbury.

Le gouvernement sud-africain.

est vrai, n'hésite pse à rappeler à

celui de Salisbury ou'il le tient à sa merci. A-t-li pourtant intérêt à pousser trop loin une entreprise de désta-De sa résidence à Auvers-surbilisation qui profiterait à M. Nkomo. vieil alié de Moscou et ami de longue date des dirigeants de l'ANC ? La dépendance du Zimbabwe envers son puissant voisin en matière de commerce et de transport reste Intacte (le Monde du 16 décembre 1981). Mais l'Afrique du Sud, cédant peut-être aux pressions occidentales. a finatement consenti à renouer les contacts au niveau des hauts lonctionnaires, comme le souhaitait Salisbury, en vue de renouveler l'accord de commerce préférentiel aul lie les deux pays. Les conversations ont débuté en terrain neutre, dans la zone de transit de l'aéroport international de Johannesburg. Elles sont suspendues depuis fin lanvier. Les négociations entre Salisbury et Maputo sur la mise en route de l'oléoduc Beira-Umtali, qui transportera tous les produits petroliers destinés au Zim-

> achoppant sur la fixation des tarils. D'autres facteurs aggravent l'incertitude. La Zanu P.F. n'a plus de secrétaire général depuis la destitution de M. Edgard Tekera, Son congrès, qui ne s'est pas réuni depuis 1964, est sans cesse reporté. Le remaniement ministériel qui semblait imminent if y a quelques semaines se fait attendre. D'importants portefeuilles - commerce et santé n'ont plus de titulaires depuis de longs mois. A Salisbury, on évoque dans les chancelleries la perte d'audience de la Zanu P.F. ou les divisions qui la travailleraient. Autant

babwé sont également dans l'impasse.

d'éléments diffiches à évaluer. il est sûr, en revanche, que les équivoques actuelles résultent largement de la stratégie adoptée par M. Mugaba. Celui-ci, par choix autant que par nécessité, entend construire le socialisme par étapes auccessives. Mais il se garde d' - annoncer la couleur ». De cette stratégie de l'incertitude, il tui faut nécessairement payer le prix, c'est-à-dire accepter l'exode de la main-d'œuvre bianche qualifiée, l'inquiétude des partisans

investisseurs étrangers.

SELON LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN

Syrie

### Des combats entre les Frères musulmans et les forces de l'ordre d'Etat africains. Dans son annonce duraient fait des centaines de morts à Hama

Les informations diffusées le mercredi 10 février à Washington par le département d'Etat. concernant des troubles qui auraient éclaté dans la ville de contre la Syrie et d'une inter- ou blessées. couvernement de Damas d'eune vention flagrante dans ses affaires intérieures ».

Le porte-parole officiel a aiouté : « Cela proupe une fois de plus les liens étroits existants entre les Etats-Unis et les crimes commis par la bande stipendiée des Frères musulmans contre le peuple et la patrie. » Le porteparole syrien a invité un représentant du département d'Etat effectuer un voyage en Syrie. e que frais du gouvernement de Damas, pour s'assurer du caractère mensonger de ses alléga-

Se référant à des « informations iraamentaires » obtenues par les services de renseignements américains, le département d'Etat avait indiqué que de « graves troubles > se déroulaient à Hama depuis le 2 février dernier, et que les affrontements entre les forces de l'ordre et les Frères musulmans se poursuivaient encore mercredi soir. Toriours selon le département d'Etat, les forces gouvernementales auraient utilisé des chars, de l'artillerje lourde et des avions de combat contre les positions occupées par les insurgés. Plusieurs centaines de personnes auraient été tuées. Le département d'Etat indique toutefois, qu'il est a extremement difficile d'obtenir des renseignements précis sur la situation en

L'agence Associated Press. citant les sources diplomatiques

### Egypte

SIX DES TRENTE ET UN MEMBRES DE PARTIS DE LA GAUCHE égyptienne, arrêtés le lundi 8 février, ont déclenché une grève de la faim. mercredi 10, pour protester contre leur incarcération à la c Citadelle », une forteresse qui avait servi de prison sous Nasser et avait été désaffectée depuis plusieurs années à la demande du président Sadate. Selon d'anciens détenus, les conditions d'incarcération y sont particulièrement dures. lleu d'interrogatoire pour les

occidentales à Amman, rapporte, pour sa part, que les hôpitaux de Damas, d'Alep et de Lattaquien étaient a remplia de blessés ». Un responsable jordanien croit Hama, ont été qualifié par le savoir, pour sa part, que cinq nouvelle provocation américains cents personnes ont été tuées

> Intion islamique en Syrie » a fait | a été plus précis : il a mis en diffuser, mercredi à Bonn, un garde les dirigeants des « pétrocommuniqué précisant que cette organisation avait appele la population, le 2 février, à se soulever. Ses militants auraient occupé les postes de police, le siège du parti gouvernemental Bass, la prison. le siège du gouverneur de Hama, tout en distribuant des armes aux habitants de la ville. Après plusieurs jours de combat, selon ce communiqué, la 47° division blindée aurait rejoint avec armes et bagages les moudiahidin. L'aéroport de la ville aurait été occupé tandis que l'aviation recevait l'ordre de bombarder la ville.

### La 21° division coupée en deux

Les moudiahidin auraient d'antre part fait exploser un pont près de Al Rastan, coupant ainsi en deux la 21º division blindée en route pour Hama. Une partie de cette division aurait été prise sons le feu de la 47º division. Le nombre des soldats syriens tués on blessés serait de trois mille, selon le communiqué, qui fait état d'autre part de sérieuses tensions au sein de la marine à Lataquieh et de l'aviation à Palmyre.

Après les démentis catégoriques

de mercredi soir, le gouvernement

syrien a fini par admettre, jeudi matin, qu'une « opération de police » avait bien été effectuée è Hama, expliquant qu'il s'agissait de e perquisitions dans des nids de la bande stipendiée des Frères musulmans ». Un porteparole du gouvernement a notamment déclaré : « Les jorces de sécurité et le parti Baas, en complète coopération avec citoyens, ont pu saisir des centaines d'armes et arrêter un certain nombre de criminels recherchés (...). Nous voulons assurer l'administration américaine que la situation en Syrie est sorte et normale. Notre peuple et nos forces combattantes resteroni une force unie aujourd'hui et dans Pavenir comme ils l'ont toujours été dans le passé de jaçon à peréchec et de déjouer tous les plans de l'impérialisme américain. » —

### Iran

PROCHE-ORIENT

### LE TROISIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION Téhéran menace les « pétro-monarchies »

L'imam Khomeiny a proclamé Trois jours après la tuerle qui a coûté la vie aux principaux «l'Islam en danger» au cours dirigeants des Moudjahidin du d'une allocution proponcée le mercredi 10 février à l'occasion peuple (le Monde du 10 février) du troisième anniversaire de l'inles autorités iraniennes ont annoncé mercredi soir que la direcsurrection qui a marqué la fin du régime impérial. Le « guide de la tion du « Peykar » — mouvement révolution » a lancé un appel aux marxiste iesu des Moudiahidin en 1975 - a été « totalement démanmusulmans du monde entier les invitant à instaurer des réputelé». Vingt-deux des caches de bliques analogues à celle d'Iran. ce mouvement auraient été occu-L'imam Khomeiny s'en est pris pées tandis que de nombreux cadres et les deux principaux ditout particulièrement aux régimes rigeants, MM. Ali Reza Sepasse arabes conservateurs. Achtiani et Hussein Ahmadi

L'ayatollah Hossein Mountazeri, considéré comme le numém Le c commandement de la révo- deux de la hiérarchie religieuse. monarchies » du Golfe contre une politique qui les conduirait à un sort semblable à celui qu'avait connu l'ancien chah. Le chef religieux faisait allusion à la décision prise récemment par le Conseil de coopération du Golfe (C.C.G.) de « lutier contre les menées subversives de l'Iran » dans la région.

### Oise, l'ancien président Bani Sadr a publié un long communiqué dénoncant l'imam Khomeiny et son régime, invitant la population à boycotter les manifestations organisées à l'occasion du troisième anniversaire de la révolution et

### Ini demandant de participer davantage à la lutte armée contre « le pouvoir tyrannique ».

UN APPEL CONTRE LA RÉPRESSION

Rohani étaient arrêtés

A l'occasion du troisième anniversaire de la révolution tranienne du 11 février 1979, nous avons recu un appei dont voici des extraits :

La présentation et la dénonciation par les mass-media de la répression féroce qu'exerce le pouvoir féroce de Téhéran et des crimes qu'il commet servent trop souvent d'alibi pour condamner

### UNE NOUVELLE REVUE ARABE PARAIT A PARIS

Une nouvelle revue arabe une de plus - vient de naître à Paris, Hawlyat Styassya (€ les Annales politiques »), qui paraîtra cinq fols par an, se définit comme une publication a indépendante de tous les régimes et de tous les partis ». Son directeur, M. Hamadi Essid, indique dans un éditorial qu'elle offre une tribune pour une libre confrontation d'opinions à tous ceux qui souhaitent une nouvelle réflexion sur le devenir de la nation arabe, « peuple schizophrène, déchire entre le rejet de l'Occident et l'attraction que celui-ci exerce sur lui).

Parmi les auteurs de ce premier numéro, on relève les noms de MM Ghassan Toueni, ambassadeur du Liban aux Nations unies, Sadek El-Mahdi, ancien premier ministre soudanais, Lotfi El-Kholi et Mohamed Sid-Ahmed, membres de la direction du Rassemblement progressiste d'Egypte, James Abourezk, ancien senateur arabe sont suivis d'amples résumés en français, en anglais et en

la révolution transenne, identifiée par elles au régime de Khomeiny. et flétrir par là-même le peuple iranien. Il n'est pas vrai qu'aujourd'hui le peuple iranien soutient ce régime abominable. L'execution massive de ceux qui sont restés fidèles aux aspirations profondes de la révolution, la multiplication des emprisonnements des opposants politiques, l'atmosphère de terreur qu'entretiennent les mesures de répression quotidienne, tout cela est le signe flagrant que, dans les conditions les plus difficiles, le peuple iranien continue à lutter : qu'il n'a cullement renoncé aux valeurs pour lesquelles il s'est soulevé : la liberté et l'indépendance. Les nouvelles sur l'affai-

population avec les combattants de la résistance, nouvelles qui parviennent difficilement. sont d'autres signes. Pleurer sur le sort du peuple iranien martyrisé ne suffit pas. Il faut soutenir son combat et son courage, il faut se solidariser avec lui... Tel est le sens de notre soutien à la manifestation commémorant le 11 février 1982. le soulèvement populaire victo-

blissement rapide du soutien au

régime, sur les luttes des mino-

rités, sur les grèves, sur la colla-

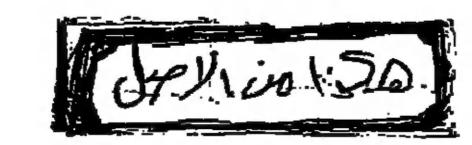
boration active ou implicite de la

Parmi les signataires figurent MM. Claude Bourdet, Georges Casalis. Jean Dresch. Mª Léo Matarasso. Me Jean-Pierre Mignard, MM. Maxime Rodinson, Laurent Schwartz, Hedayat Matin-Dafari, Nasser Pakdaman, Khosrow Chakerl, Manoutcher Herarkhani.

rieux de 1978-79 (1).

(1) Un rassemblement est prévu





### Le R.P.R. organise et durcit son opposition

M. Jacques Chirac, redevenu président du R.P.R., a réuni, ce jeudi matin 11 février, le du groupe parlementaire et de la signe de protestation contre le de la Pologne, et plus généralement pour condamner les violations des droits de l'homme dont Moscou se rend coupable.

 Nous ne laisserons rien passer », nous a déclare M. Bernard Pons qui a ajouté : « Nous vouions faire prendre conscience aux Français de trois choses : que l'opposition existe ; que l'opposition est indispensable en régime démocratique; que le R.P.R. occupe une place importante dans Popposition. »

Le comité central, élu aux assises nationales de Toulouse les 23 et 24 janvier, se réunira pour la première fois le 26 février à Paris. Il aura deux tâches. Il élira quinze membres du conseil politique (quinze autres, au moins, sont nommés par le président du mouvement) et confirmera la détermination oppositionnelle des gaullistes. Dans le conseil politique désigné en 1979, de nombreux membres avaient été troublés par la candidature de M. Debre aux élections européennes puis à l'élection présidentielle.

Le comité central très « chiraquien » élu à Toulouse devrait. cette fois, privilégier les plus proches amis du maire de Paris et donner à cet organe plus de cohésion. L'autorité déjà bien établie de M. Chirac se trouvera ainsi renforcée d'autant que les contestataires de naguère ont aujourd'hui choisi le silence, comme MM. Debrė ou Chaban-Delmas, ou rejoint l'orthodoxie du mou-

### M. JAGER (UN. CENT.) DEMANDE L'ABROGATION DU DÉLIT D'OFFENSE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

M. René Jager, senateur centriste de la Moselle, a déposé une proposition de loi tendant à abroger l'article 36 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, relatif à l'offense au président de la République. Pour M. Jager, la suppression de cette a protection exceptionnelle du président de la République p justifle par l'évolution de la fonction présidentielle : le chef de l'Etat, explique M. Jager. « ne joue plus en effet un simple rôle d'arbitre entre les partis ou de représentation, mais dirige personnellement une politique qui lui est propre n. a Des lors, a joutet-il. Il est presque inévitable qu'à l'occasion de la discussion de cette politique la personne même du chet de l'Etat soit mise en cause et que, dans la mesure où cette mise en cause contient des critiques plus ou moins acerbes. des poursuites du chef d'offense au chef de l'Etat soient possi-

M. Jager donne deux autres raisons qui justifieraient l'abrogation de cet article : la pratique a de nature libérale [qui] a élé inaugurée par le précédent président de la République [et qui] doit être concrétisée »; la protection, qui demeure, pour le président de la République comme pour tout citoyen, a contre la diffamation et a fortiori comme pour tout] magistrat ou fonctionnaire public. contre l'outrage n.

coup aux événements intérieurs et extérieurs, et aux décisions du gouvernement. vement comme MM. Peyrefitte ou Guéna. Sans préoccupations majeures du côté du mouvement qu'il préside mais qu'administre M. Pons, M. Chirac peut se consacrer davantage pour le moment

ment et où il se rend chaque Des repères pour les cadres Le R.P.R. a décidé d'intensifier et de diversifier son opposition et sa contestation. Des consignes, des argumentaires, des thèmes de discours, des fiches techniques, des bonnes phrases, des éléments de réponse, des citations de responsables gouvernementaux, sont envoyès chaque semaine à tous les cadres du mouvement au moyen d'un bulletin de liaison interne sous le titre RePeRes. Il s'agit selon M. Pons, de « développer des réflexes d'opposants, d'organiser la contestation, d'apprendre à disfuser des pétitions, à envoyer

des délégations auprès des repré-

sentants des pouvoirs publics et

des députés de la majorité, à

prendre contact avec les associa-

tions et les syndicats ».

Dans le cadre des émissions « réservées aux partis politiques » sur TF 1, le R.P.R. presentera le 18 février à 19 h. 40 un pastiche du journal télévisé. Il va engager une campagne pour souligner les carences de l'emploi des jeunes, pour dénoncer la mauvaise préparation de la réduction du temps de travail qui aboutit à une diminution des revenus et provoque des conflits, pour soutenir les revendications des agriculteurs, pour critiquer l'alourdissement de la fiscalité des cadres des P.M.E. et des professions libérales. Il envisage aussi de lancer une a pétition nationale » en faveur de la liberté de l'enseignement.

### L'opposition satellisée

tre élections législatives partielles du 17 janvier, l'affluence enregistrée aux assises de Toulouse, ont convaincu ses dirigeants que le RPR. était désormais perçu comme le « fer de lance » de l'opposition et M. Jacques Chirac comme le principal leader de celle-ci. Tout en veillant à preserver l'union de toutes les formations de l'opposition, on se félicite, en privé, des résultats du sondage IPRES, réalisé pour le Journal du dimanche du 29 janvier au 4 février, et qui accorde à M. Chirac 44 % d'opinions favorables en tant que a meilleur leader de l'opposition ». contre 33 % à M. Giscard d'Es-taing et 8 % à M. Barre. On releve que M. Lecanuet, président de l'UDF., a déclaré lors de l'émission a R.T.L.-le Monde », le 7 février, que son mouvement possédait « plusieurs leaders présidentiables », ce qui implique qu'il n'en a plus seule-

### La semaine dernière, M. Bernard Pons secrétaire général du R.P.R., avait dénonce avec vivacité l'échec de la politique économique du gouvernement (« le Monde » du 6 février). Mercredi 10 février, le R.P.R. a protesté contre la « partialité » d'une émission sur la Corse. diffusée par Antenne 2 pendant le week-end precédent. Il a décide de réagir au coup par

celle prise par M. Giscard d'Estaing avec la création du Conseil pour l'avenir de la France. On enregistre l'inscription au R.P.R. d'assez nombreux militants U.D.F et même des demandes d'adhésion d'anciens députés « giscardiens » à la gestion de la capitale et à la bien qu'on se défende de pratiquer le moindre prosélytisme. De nou-Correze où son siège de conseiller général est soumis à renouvelleyeaux militants sinscrivent, assure-t-on, en grand nombre et l'on signale l'adhésion du chan-

teur Henri Salvador.

Souhaitant maintenir la diversité de l'opposition, les dirigeants du R.P.R. ne sont pas loin de penser que les autres composantes de l'opposition se satellisent autour de lui. Il n'en évitent pas moins tout ce qui pourrait faire renastre les anciennes querelles. L'œcuménisme affiché officiellement n'empêche ni la diversité ni les préférences. Ainsi le R.P.R. entoure de sa sollicitude intéressée le Centre national des indépendants et paysans comme pour le ravir à l'affection un peu condescendante de l'U.D.F. Ainsi les multiples « clubs » et mouvements parallèles créés, encourages ou tolérés par le R.P.R. ont souvent pour finalité de « ratisser plus large » et de cristalliser dans l'orbite du R.P.R. tous les adversaires actuels ou potentiels de la coalition socialocommuniste.

ANDRÉ PASSERON.

 M. Jacques Chaban-Delmas. député R.P.R. de la Gironde. maire de Bordesux depuis 1947, a confirmé qu'il serait de nouveau candidat aux élections municipales de 1983 en disant «Je ne doute pas que ma succession se réglera dans la clarté, mais pour l'instant le moment n'est M. Barre e kudiqué qu'il avait été pas venu. D

## dans la critique systématique

qui guident depuis quelques mois l'action de M. Raymond Barre. Cette volonté de réserve ne l'empêche pas de s'exprimer à la faveur de 901loques organisés à l'étranger ou de conférencesdébats en province. Le caractère privé qu'il tient à donner alors à ses déclarations subit quelques entorses. C'est ainsi qu'on a pu connaître son sentiment sur le contrat gazier franco-soviétique ou sur la politique actuelle de « modération salariale », « Il ne s'agit pas de tomber dans la critique systématique », se plait à répéter l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing, qui assure « prèférer à la rhétorique, la réflexion ». Se piaçant en dehors des querelles partisanes, loin de l'agitation du monde politique, il se présente comme un

M. Asymond Barre a notamment déclaré : « Si nous voulons nous livrer à une résterion sur l'expérience du « socialisme à la française», nous devons éviter le morcellement des critiques... Nous sommes en face d'un action d'envergure [qui vise] à nous éloigner d'une société pluraliste : toute activité quelle qu'elle soit est qualifiée de socialiste : la politique étrangère [notamment], curieux cocktail d'atlantisme et de guévarisme. »

Interrogé sur la politique gouvernementale et les nationalisations, il a répondu : « Je ne critiquerai jamais un gouvernement trançais qui aura le courage de précher la modération salariale. L'intérêt de mon pays passe avant les avantages que l'on peut tirer, à court terme, de la critique systématique.» Après avoir rappelé qu'il s'était expliqué en septembre sur les nationalisations (le Monde du 24 septembre), il a estime que « çe qu'une loi a fait, une autre peut le défaire, mais qu'on ne peut à l'avance prendre une position tranchée ». Selon lui toutefois, nationaliser c'est e tourner le dos à l'aventr », c'est aboutir à

de moins en moins d'Airbus ».

avait été nommé premier ministre

en 1976 pour « remetter de l'or-

M. Barre a indiqué qu'il

République de l'époque ». Aussi. n'est-il pas aujourd'hui a de ceux qui le critiquent, souvent après l'avoir longtemps flatté ». Il & ajouté : « Depuis quinze ans nous étions engagés sur une voie de socialisation institiouse mais régulière de l'économie. C'est au moment du choc pétrolier que l'on a pris conscience qu'il fallait changer. Quand it n'y a plus de surplus à distribuer, il faut retrouver la grande loi de la creation et de la productivité... C'est ce que nous abons essayé de faire, c'est la vois qu'il faudra reprendre, après l'épisode au cours duquel il n'y a que distribution et socialisation. R faudra restaurer les valeurs de l'effort. du travail, de la solidarité (\_,) A propos des accords d'Helsinki, M. Raymond Barre a préqu'il était contre « leur dénonciation » et a déploré que a nous n'utilisions pas suffisamment cette arme farmidable qu'est

la pression morale constante ». Il a plaidé pour le maintien entre l'Europe et les Etats-Unis d'un « mutual understanding ». et « de plus en plus de Concorde et estimé que « les Etais-Unis sont à l'heure actuelle la grande chance du monde libre » et que l'élection de M. Reagan a permis le « sursaut » des Etats-Unis. Selon lui, l'Europe conneîtra |nommé premier ministre pour cette année « une grande crise »

« esprit libre » susceptible d'aider les Français à retrouper le sens des « vraies valeurs » en dissipant les « illusions » de ceuz qui ont pu être séduits par ces « joueurs de l'inte » qui leur « promettaient la lune ». Il aime à se dire « homme de province » à l'écoute des hommes et des jemmes qui ne « veulent plus que ce qui s'est passé se renouvelle ».

Bref, il se définit comme un recours possible après ce qu'il considère n'être, qu'un « épisode ». . Mercredi 10 février, devant les cinq cents invités de la première conférence-débat organisée à Paris par le club Figaro-Magazine qu'animent M. Louis Pauvels, directeur de l'hébdomadeire, Alain Griotteray (P.R.) et Mme Alice Saunier-Seité (P.R.). c'est cette image de lui-même aril a voulu ilustrer. — C. F.-M.

a remettre de l'ordre » et qu'il qui pourra être surmontée si « les e n'avait jamais eu le moindre pays européens restent fidèles à différend avec le président de la leur vocation et à leurs intérêts ». Revenant à la situation actuelle de la France, M. Raymond Barre a juge qu'elle s ne vient pas du fatt que la gauche a gagné mais du fait que la majorité s'est suicidée. Nous devons nous interroger sur l'espèce de conjort dans lequel nous avons vėcu depuis vingt-cinq ans (...).

L'encien premier ministre devait enfin souhaiter que « tous ceux et toutes celles qui veulent que la France redevienne un pays de progrès et de justice fassent passer au second plan les considérations d'étiquettes politiques et les attachements partisans et ne s'assignent aucun autre objectif que ceiui de faire en sorte que nous puissions un jour reprendre en main les destinées de notre pays.

" L'union que nous souhaitons existe à la base. Cette union à is base s'imposera aux appareils et les empéchera de s'affronter »,

### Barrisme

ES hommes de science doiventils faire de la politique ? L'intervention, hier solr, de M. Raymond Barre pose, à nouveau, ce grave problème. Nous avons le

temps de le résoudre. Pour ma part, j'al retenu quetre affirmations et un silence. Seion l'ancien premier ministre, les quatre pillers du redressement français seralent : l'effort, le travall, le soli-

darité et la liberté. C'est un programme vraiment républicain (on salt que, dans l'opposition, la République est à la mode). Reste à le développer. Car en vue de quoi, l'effort ? Pour qui, le trevail ? Avec qui, la solidarité, les Français ou les multi-nationales ? El quelle liberté, celle des enfants de Dieu ou celle des pensionnaires de

---

l'abbaye de Thélème? M. Barre, qui, après M. Fourcade. découvre, en 1982, la nécessité de s'occuper de culture en France, a donc devant lui de vastes sujets de

réflexion. Quant à nous, il nous en reste un : pourquoi, à ces quatre oillers du omis d'en adjoindre un cinquième. sans lequel les quatre autres me semblent plonger dans l'eau la plus trouble du giscardisme qui nous a 'déjà conduits au « suicide » ; i'in-

dépendance ? PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

### M. Mermaz estime possible Les succès remportés aux qua-ire élections législatives partielles d'accélérer le travail parlementaire

M. Louis Mermaz, qui avait évogué récemment l'éventualité d'une modification du règlement de l'Assemblée nationale pour limiter le nombre d'amendements (le Monde du 6 février), a observé, mardi 9 février sur FR 3. que e le droit d'amendement et la possibilité de déposer des amendements sont un droit imprescriptible d'un lévislaieur ». Le président de l'Assemblée nationale a ajouté : « Nous sommes là pour déposer des amendements, pour infléchir les textes du gouvernement. Mais nous sommes aussi là pour déposer des propositions de loi, et je pense que c'est l'intérêt de tout le monde de faire en sorte que le Parlement retrouve pleinement sa dignité, l'Assemblée nationale, vraiment tout son pouvoir légis-

Après avoir indiqué que les U.D.F., en creant des c comités socialistes préfèrent voter des lois d'action pour donner un élan et que le recours aux ordonnances nouveau à l'U.D.F. », précise que l « soit l'exception », M. Mermaz cette initiative est a parallèle » à l a expliqué : « Si nous voulons

que le gouvernement nous donne la nossiblité soit de déposer nos propositions de loi, soit de voter ses projets de loi, il faut que nous travaillions dans des délais relativement raisonnables, Il ne faut pas que les débats s'éternisent et il y a certainement possibilité, sans limiter du tout le droit d'amendement, de faire en sorte que le travail parlementaire se déroule un peu plus rapi-

. M. Pierre Mauroy se rendra en Belgique, les 4 et 5 mars. pour cette première visite officielle en Belgique, le premier ministre sera recu par le roi Baudouin, puis par le premier ministre belge, M. Wilfrid Martens. Le lendemain, il rencontrera le président de la commission européenne. M. Gaston Thorn, et s'entretiendra avec les commissaires français.

 M. Roger Chinaud, conseiller politique du P.R., a souhsité, su cours de l'émission « Face au public », sur France-Inter, mercredi 10 février que : « M. Giscard d'Estaing, après une période de silence assez longue, réapparaisse dans la vie politique ». Il libérales et réformistes», a-t-11 précisé avant d'estimer que « les élections cantonales de mars seront une étape politique dans le sursaut de l'opposition ».

● Le R.P.R. (Rassemblement pour la République) proteste dans un communiqué publié le mercredi 10 février contre la diffusion, le samedi 6 février, en direct de Corse, d'un numéro du « Journal d'en France » d'Antenne 2 au cours duquel ont été invités des partisans de l'indépendance de l'Île. Le R.P.R. « s'indigne que sous prétexte d'information libérale, on puisse donner à penser aux téléspectateurs que les propos tenus reflètent le sentiment de la majorité des Français, alors qu'ils n'expriment l'opinion que d'une infime minorité d'extrémistes ». Le R.P.R. dénonce e l'utilisation du service public de la télévision à des fins manifestement contratres aux exigences de l'unité et de l'indivisibilité de la République ».

### engagées avec les organisations syndicales de la fonction publique.

ET DU TOURISME Le ministre du temps libre a présenté les objectifs et les modalités de la campagne nationale « Découverte de la France à qui débutera au mois de mars 1982, Il s'agit : - de promonvoir le tourisme sur l'ensemble du territoire, en partieu-

lier dans les régions dont l'intérêt touristique est méconnu; — de favoriser l'expression d'une culture populaire vivante: arts et traditions populaires, identités culturelles régionales.

Le mellieur moyen d'atteindre ces objectifs est le développement du tourisme de rencontre et d'echange avec les populations locales. Cette campagne a été préparée, et sera mise en œuvre en liaison très avec les établissements publics régionaux, les consells géné-

raux, les associations de maires, et l'ansemble des erganismes de tourisme et d'éducation populaire. Un meilleur étalement des vacances permettra le maintien en activité des entreprises, souhaité par le consell des ministres du 23 décembre 1981.

La campagne «Découverte de la France » fera appel à la télévision. à la radio et à la presse écrite. Elle assurers la promotion des initiatives locales, en particulier de celles fondées sur l'exploitation du patrimoine historique et culturel de chaque

Enfin, Passociation France Information Loisir sera rempiacée, à compter du le mars 1982, par Pagence nationale pour l'information publique et des réformes administra- touristique qui sera chargée de protives a fait le point des conversations mouveir le tousisme en France.

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est reuni le mercredi 10 février 1982, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Au terme de ses travaux le communique suivant a été publié :

• CONVENTIONS INTERNATIO-Le conseil des ministres a adopté

deux projets de loi d'approbation de conventions internationales. Le premier autorise l'approbation d'un avenant à la convention génétale entre la France et la Tunisie sur la sécurité sociale. La convention a pour objet d'élargir le champ d'application des mesures existantes relatives à la prise en charge des soins de santé aux titulaires francals et tunisions de pensions et de rentes, à leurs ayants droit ainsi an'any ayants droit des victimes

d'accidents du travail. . Le second concerné l'accord international sur le ble de 1971 qui avait été signé pour deux ans et prorogé depuis, à chaq reprises, pour des durées limitées. La nouvelle prorogation est de deux ans.

### L'ORDONNANCE RELATIV AUX INDUSTRIES DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT

Le conseil des ministres a adopté. sur la proposition du premier ministre, un projet d'ordonnance autorisant la prise en charge par l'Etat d certaines cotisations de sécurité sociale dans les entreprises du textile

et de l'habillement. Cette ordonnance vient compléter les mesures qui ont été adoptées par le conseil des ministres du 18 novembre 1981, afin d'encourager les

et les investissements de modernisation dans ce secteur. En application de cette ordou-

ment un seul On remazque que

M. Jenn-Pierre Soisson, député

nance, les entreprises qui souscriront à des engagements précis en matière d'investissements et d'amélioration de l'emploi, pourront bénésicier, pendant une période qui n'excédera pas deux ans, d'une prise en charge d'une partie de leurs cotisations de sécurité sociale.

Les engagements des entreprises seront négociés au cas par cas et formailsés dans un contrat. La prise en charge par l'Etat pourra atteindre 12 points de cotisations sur les salaires inférieurs on égaux an plafond de la Sécurité sociale, pour les contrats comportant un accroissement des effectifs et des investissements. Les contrats qui assurerent une forte progression des investissements tout en limitant le plus possible les réductions d'emplais pour ront, dans des conditions partienlières, comporter une réduction maximale de 10 points. Enfin. à titre exceptionnel, lorsque la survie d'une . entreprise affecte l'équilibre économique et social d'une région, la prise en charge des cotisations pourra être accordée, après que l'autorité administrative ait approuvé un plan de modernisation et de sauvegarde de l'emploi, dans la limite de 8 points maximum.

Les modalités prévues pour cet all'agement des charges sociales seront précisées dans une convention conclue entre le ministre de l'industrie et les organisations professionnelles du textile et de l'habillement. L'information des travailleurs sers assurée suivant une procédure sembiable à celle retenue nour des

Cela constitue un effort très im-

contrats de solidarité.

portant de la collectivité au bénéfice d'une branche en situation difficile. (Lire page 26.) CONFERENCE DE MADRID

Le conseil a été informé de la reprise des travaux de la conférence de Madrid. Les premiers échanges de vues out porté sur la situation en Pologne. Les représentants des pays occidentaux, qui on pu s'exprimer, en ont souligné les aspects les plus choquants. Le président polonais de la séance a, malheureusement, jugé bon d'arrêter le court des débats par un abus de procédure indigne des sujets à l'ordre du jour, qui a suscité l'indignation des pentres et nonalignés et l'abstention de plusieurs délégations de l'Est. Le ministre des relations extérieures perprimera au nom de la France à la reprise des débatz le vendredi 12 février.

(Live page 28.) LES RELATIONS FRANCO-SUÉDOISES

Rendant compte de sa visite à Stockholm, le ministre des relations extérieures a relevé la convergence des analyses suédoise et française sur les principaux problèmes actuels du monde, plus particulièrement sur les sujets qui intéressent le tiersmonde. Cela est digne d'attention compte tenu de la différence des situations des deux pays, notamment dans le domaine de la défense et sur le plan des relations intraeuropéennes.

 LE PROGRAMME DE TRAVAIL DU GOUYERNEMENT Le gouvernement a réalisé dans

des conditions satisfaisantes le proconseil des ministres du 25 août.

En témoignent les grandes réformes adoptées par le Parlement (loi de nationalisation, lot relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions, loi portant statut de la Corse, loi approuvant le pien intérimaire...) et les ordonnances déjà prises dans le domaine social (contrats de solidarité, durée du travail, travail tamporaire, contrats à durée déterminée...), Le nouveau programme de travail. établi pour le premier semestre, a

pour objet de continuer l'action déjà entreprise : - Dans le secteur social, d'autres ordonnances seront adoptées avant le 31 mars sur : l'âge de la retraite ct le cumul d'empiois, le temps partiel, le chèque-vacances, la cessation d'activité dans la fonction publique. l'insertion sociale des jennes de seize à dix-huit ans.

aux droits des travailleurs seront mis au point, ainsi que les textes concernant la démocratisation du secteur public, la lutte pour l'emplot et la réforme des structures et du financement de la Sécurité sociale. En matière économique, une

nouvelle politique industrielle et bancaire sera définie dans le cadre du secteur public étendu, capendant que sera poursuivie la mise au point de plans sectoriels. Une nonveile politique de l'éparano sera également définie. [A ce sujet, le président de la

Republique a demandé au gouvernement de mettre au point rapidement un livret d'éparane populaire indexé, afin de protéger la petite épargne contre l'inflation. Un tel livret devra être exenéré d'impôta.] Le programme de travail du gouvernement comporte, en outre, la mise au point définitive des projets de réforme qui doivent être soumis

au Parlement (textes sur la décentralisation. l'audiovisuel, l'agriculture, la réforme fiscale, la sécurité LA PROMOTION DES LOISIRS

Compte tenu de ce programme, le gouvernement fixers prochainement le calendrier du travail législatif proposé au Pariement pour la session de printemps. LA POLITIQUE SALARIALE

DANS LE SECTEUR PUBLIC La ministre de l'économie et des finances a dressé un premier bilan des négociations dans le secteur public, tant en ce qui concerne les mesures sociales que les salaires. Ce blian est satisfaisant si l'on en juge par l'ampleur des sujets soumis à la discussion des organisations syndicales, les progrès substantiels que constituent la cinquième somaine de congés payés et la réduction du De plus, les projets de loi relatifs temps de travail, la création de nouveaux emplois consécutive au partage du travail, l'application - dans certaines entreprises publiques des nouvelles orientations en matière salariale. A cet égard, l'objectif du gouvernament est d'assurer, dans tout le secteur public, le maintien du pouvoir d'achat des salaires et le reièvement mioritaire, par la négociztion, des plus basses rémanérations. Cet ensemble constituers. pour l'année 1982, un pas en avant substantiel vers plus de fustica sociale, la lutte simultanée contre

le chômage et contre l'inflation. Ce progrès sera d'autant mieux assuré qu'il sera réalisé conjointement avec The avancés détà très sansible de la politique conventionnelle à base d'accords, signés entre les syndicats et les employeurs publics ou privés. Le ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction .

indépendance, une idee qui semble faire son chemin

In entretien avec

Page Tall

2 - 20 2 2

-

4. miggle \*\*

· Commenter in

Section of the section of

State of the state

- F - 4-1 - 4 m - 1 m

the second of the second

stiper les illusions sans tonte entique systematique

Point de vue

well des ministre

## Un entretien avec M. Emmanuelli

M. Henri Emmanuelli est parti le jeudi 11 février pour les Antilles, où il séjournera une semaine, se rendant successivement en Guadeloupe et en Martinique. Le secrétaire d'Etat des DOM-TOM, qui devait être rejoint le lundi 15 par le ministre de l'intérieur. M. Gaston Defferre, exposera les projets du gouvernement et répondra par la même occasion aux critiques de l'opposition, qui accuse les socialistes d'avoir à l'égard des départe-

entre en fonction, vous avez laquelle je viens d'installer une exprimé beaucoup d'intentions réjormatrices, mais on a parfois l'impression que vous n'avez pas encore défini la politique que vous entendez appliquer. Sans doute est-ce dû en partie aux événements de Nouvelle-Calèdonie, qui ont ricl consacré à l'outre-mer vous a chargé, le 15 janvier, de définir les actions prioritaires à conduire dans les DOM à partir de 1983. Cela signifie-t-il que le gouvernement attendra l'année prochaine pour arrêter sa politi-

« Nous n'avons pas exprime seu-

lement des intentions depuis huit

mois. Toutes les mesures sociales prises par le gouvernement, no-tamment, ont été appliquées aux départements d'outre-mer en même temps qu'en métropole. Depuis que je suis entré en fonctions, chaque fois qu'on relève le SMIC en métropole, on le relève dans les DOM. Et nous avons une politique. Mais cette politique ne peut pas tenir dans un slogan simple. Il ne faut pas oublier que la politique de nos prédécesseurs a aggravé pendant des années les effets pervers naturels de l'histoire de notre colonisation, en créant outre-mer des situations artificielles, qui ont abouti à une dépendance quasi totale vis-à-vis de la métropole et qui se traduisent aujourd'hui par un très vif sentiment de frustration parmi les populations locales. Un sentiment de frustration qui se manifeste souvent par une démobilisation générale extrêmement importante. Je reviens de Saint-Pierre-et-Miquelon, où j'ai constaté les effets de cette politique. Les gens de Saint-Pierreet-Miquelon sont des gens qui ont fait preuve d'une ténacité inoule et d'un volontarisme admirable pour vivre sur leurs tles au cours des derniers siècles, une race en acier trempé, et pourtant on a fait de ces gens-là des hommes qui aujourd'hui doutent de tout et d'eux-mêmes. C'est un cas critique, mais dans les autres départements et territoires c'est à peu près la même chose. Notre politique a pour but d'inverser cette tendance au doute et à la démo-

> - Comment pensez-vous u parvenir?

- Javais commencé à le dire il y a plusieurs semaines, mais le débat institutionnel a escamoté ce problème essentiel depuis que la droite a réussi une fois de plus, c'est vrai, à détourner l'attention sur ce faux problème. Pour inverser la tendance, il est pendance économique des DOM à l'égard de la métropole. Je ne dis pas de la supprimer, parce que je ne crois pas que les DOM puissent se passer de l'aide métropolitaine pour des raisons qui tiennent naturellement à la géographie et aux réalités naturelles. Et, pour réduire cette dépendance, il faut mettre en place une politique vigoureuse de développedes activités locales, c'est-à-dire une politique d'inves-

indépendantistes, a instauré en

Nouvelle-Calédonie un nouveau

clivage politique qui pourrait être

capital pour l'avenir du territoire. D'autre part, le texte de la ré-

forme foncière, qui doit faire l'objet de la première ordon-nance, actuellement en prépara-

tion, est porteur, selon les options, de tous les espairs ou de toutes les inquiétudes. Le nouveau haut-

commissaire, M. Christian Nucci,

étant pour sa apri déterminé à aller vite et à aboutir avant la

fin de la mission parlementaire de six mois qui lui a été confiée en décembre. Le R.P.C.R. (Ras-semblement pour la Calédonie dans la République), apparenté au

R.P.R., annonce pour le mois de

mars un congrès visent à ras-sembler ses militants au moment

où certains de ceux-ci sont attirés

par la position des leaders cen-

tristes de la F.N.S.C. (Fédération

pour une nouvelle société calé-

donienne) qui n'excluent plus une certaine forme d'Indépendance (le

Monde daté 17-18 janvier) ou par

le P.N.C. (parti national calédo-

nien). Cette nouvelle formation,

one dirige M. Georges Chatenet.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé. M. Emmanuelli souligne, au contraire, que la politique gouvernementale « permettra aux DOM de rester dans l'ensemble français », alors que celle du régime précédent - menait à la catastrophe ».

commission sous le présidence d'un conseiller d'Etat, M. Michel Combarnous, qui va étudier les moyens de développer les investissements. Cette commission traitera des primes, des aides financières, de la politique moné-taire, des problèmes de fret nécessité une attention parti- aérien et maritime, des mesures culière de votre part. Mais le reglementaires à prendre évenpremier comité interministé- tuellement pour protèger les riel consacré à l'outre-mer productions locales, mais aussi, peut-être, pour briser certains monopoles, en particulier dans les secteurs de l'importation et ses conclusions à la fin mars, et un comité interministériel prendra des décisions vraisemblablement courant avril Parallèlement, j'ai demandé au ministère du Plan de creer une cellule de réflexion pour proposer un modèle de développement à moyen et long terme. Enfin, nous sommes en train de créer une Caisse d'investissement,

> - Mais qui va investir dans les DOM? Le thème des investissements outre-mer est depuis longtemps une tarte à la crème, mais les investisseurs locaux potentiels n'ont jamais fait beaucoup d'efforts. D'autre part, votre prédécesseur avait créé en 1979 une association — l'ANDAG, l'Association nationale pour le développement des Antilles et de la Guyane — qui était chargée justement de promouvoir les investissements. Condamnez-vous donc cette

dans laquelle l'Etat sera appor-

teur de capitaux, en invitant tous

ceux qui le souhaiteront à s'y

On ne peut pas dire, sauf à schématiser outrancièrement, que tous les détenteurs locaux de capitaux se soient désintéressés de l'avenir des DOM. Il ne faut pas pratiquer l'amalgame. Quant à 'ANDAG, j'ai constaté d'abord que certains de ses membres n'avaient pas intérêt en réalité à investir outre-mer, dans la mesure où ils étaient fournisseurs ou exportateurs vets les DOM; ensuite que le secteur public en était singulièrement absent. Or, la meilleure forme de solidarité, la plus same économiquement et politiquement, c'est que le secteur public soit présent dans les DOM. Il est frappant de constater que pour le moment la présence française outre-mer se résume pratiquement à celle de l'administration et au volume des aides nationales. Avec un minimum de résolution le secteur public francais doit pouvoir y créer des em-

> ner de pair une politique de développement économique et une politique de réduction des inégalités dans ces régions dont la caractéristique sociale est la coexistence d'une classe aisée composée essentiellement d'une part des professionnels du secteur privé et des jonctionnaires, aux revenus élevés, d'autre part, des ouvriers et paysans, aux revenus très infé-

forme d'indépendance, M. Jean-

Marie Tjibaou, porte-parole de l'Union calédonienne (U.C.), prin-

cipale formation indépendantiste.

la rejette. Seule, pour lui, la revendication d'indépendance ka-

nake est légitime. Pourtant, au dernier congrès du L.K.S. (Libé-ration kanake socialiste) qui s'est tenu dans l'île Lifou, M. Nidoish

Naisseline, conseiller territorial, a

reprise à son compte cette idée d'indépendance, pluri - ethnique, alors que son parti a toujours été considéré comme l'une des com-

posantes dures du Front indépendantiste. Le leader du L.K.S.

a estimé que « les problèmes éco-nomiques ont été jusque-là nègli-gés » par les indépendantistes. Il

a însisté sur la nécessité d'un

travail d'information, de forma-

tion des populations canaques, et

préconisé la constitution de coo-

eratives agricoles : « Il est aber-

rant de lancer déjà les occupations

de terres sans savoir au préalable

ce que l'on va faire de ces terres ». a-t-il notamment indiqué, se dé-

marquant ainsi de la stratégie de

PU.C. Une chose est certaine : en

Nouvelle - Calédonie, aujourd'hui,

rindenendance est une idee qui

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

L'indépendance, une idée qui semble

faire son chemin

De notre correspondante

Nouméa. — Le vote de la ré- un rapprochement des ethnies

forme fiscale, qui a uni à l'Assem- dans le respect mutuel de la di-

blée territoriale les centristes aux gnité de chacun ». Mais cette

ments et territoires d'outre-mer des orientations sécessionnistes. Il fera de même du 21 février au 2 mars à la Réunion.

> — Il faut replacer ce problème dans son ordre de grandeur. Chacun des DOM est comparable, par

sa population, à un petit dépar-tement français. Le Réunion, par exemple, a la taille des Pyrénéesle besoin d'investissement de ces dimensions. Sur des superficies de cet ordre, la réussite - j'en suis convaincu - est possible.

### « Instaurer une vie polifique normale »

 Votre prédécesseur estimait que la lutte contre les privilèges commençait par la réduction des avantages sala-riaux des jonctionnaires. Estce aussi votre point de vue?

- Il fau: aborder ce problème avec réalisme et le traiter dans une perspective dynamique. Pour l'instant, la meilleure façon de le faire est de poser aux fonctionnaires la question suivante : « Etes-vous décidés à vous associer à l'effort d'investissement du gouvernement sous des formes dont nous pouvons discuter ensemble?

 La difficulté, pour vous, c'est que tous vos projets seront inévitablement ramenés par l'opposition aux considérations institutionnelles. Vous traînez le boulet des prises de positions antérieures de votre parti dont les options anticolonialistes ont souvent été jugées très favorables aux mouvements independantistes.

- Soyez plus précis... - Le projet socialiste de 1980 indiqualt par exemple: « Si les peuples d'outre-mer expriment le souhait d'accéder à l'indépendance, le parti socialiste au pouvoir leur en assurera la possibilité selon les modalités par eux choisies tout en leur offrant l'établissement de liens avec la France dans le cadre d'une structure mutuellement consentie... »

— Nous sommes là su cœur d'un faux débat. Je n'el rien à retirer à ce que le parti socialiste a dit. Et qu'a-t-il dit sicon que s'il y avait dans tel ou tel département ou territoire d'outre-mer une majorité de gens qui se prononçaient pour l'indépendance, le parti socialiste ne s'y opposerait pas et essayerait plutôt de faci-liter la transition afin que tout se passe dans le calme? Cela n'est-il pas naturel dans un régime démocratique? Et que ferait la droite si un jour il y avait ici ou là 51 % d'électeurs votant pour l'indépendance? Ferait-elle appel aux gendarmes mobiles? J'aimerais qu'un jour elle réponde à cette question Moi. je prétends que la politique que nous voulons mener permettra aux DOM de rester dans l'ensembie français alors que celle de nos prédécesseurs menait à la catas-

Mais il est évident que, pour que nous réussissions à inverser la tendance, notre action économique doit avoir aussi une dimension culturelle, et, surtout, s'appuyer sur un nouveau support politique, c'est-à-dire institu-

- Est-ce pour cela que le président de la République a confirme le 25 janvier aux parlementaire de l'outre-mer le projet d'instaurer dans chaque DOM une assemblée unique elue à la proportionnelle?

- Je serais tenté de dire que seule une adaptation du cadre institutionnel actuel peut permet-tre a notre projet économique et culturel d'exister, parce que je ne vois pas comment les hommes qui ont jusqu'à présent accepté les rentes de situation et qui les ont protégées, pourraient changer de comportement alors que la ré-forme régionale appliquée par le gouvernement va se traduire par un accroissement des responsabilités des élus locaux. Il faut que l'adaptation de la loi de décentrallection aux DOM permette aux forces poitiques qui étaient jusqu'à présent marginalisées ou exclues du jeu politique de prendre leurs responsabilités. Les taux d'abstention qu'on constate outremer à chaque scrutin montrent à quel point le système politique local est un échec. Dans le système actuel, certaines forces politiques n'ont aucune chance d'avoir une représentation légale. L'objectif de notre réforme sera d'instaurer dans les DOM une vie politique normale dans laquelle le système ne tiendra plus à l'écart certaines forces politiques. Si j'ai une obsession, c'est bien celle-là !

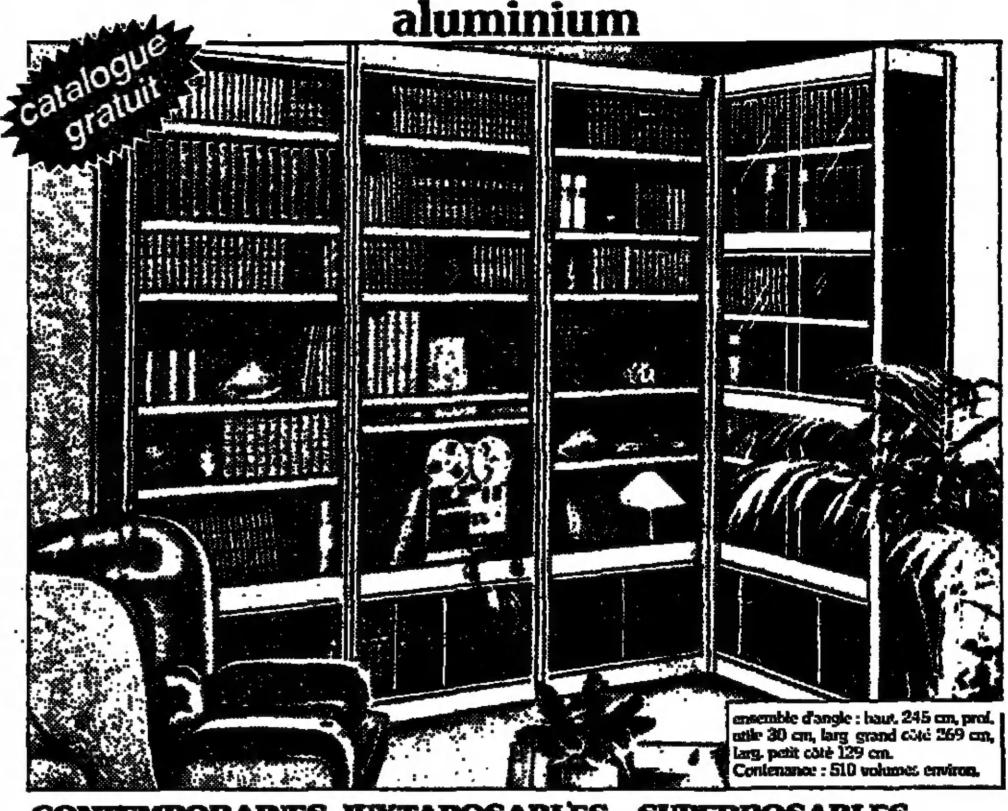
— Quand cette réjorme entrera-t-elle en vigueut ? - En principe, le projet de loi devrait être soumis au Parlement à la session de printemps. En tout état de cause, la réforme n'entrera sûrement pas en vigueur avec retard par rapport à la metropole.

> Propos recueillis par ALAIN ROLLAT.

Du meuble individuel... au grand ensemble

## La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne



**CONTEMPORAINES JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES** 5 hauteurs - 3 largeurs - 3 profondeurs - 2 couleurs

Descriptif général : Modèles contemporains en PROFILÉ ALLMINIUM ANODISÉ BROSSÉ et en mélaminé blanc ou nou. Momants et traverses en aluminium anodisé brossé. Pinces d'assemblage, Picts à virins plastique noiz. Côtés et lands en mélaminé double face 8 mm, crémaillères aluminium encastrées. Étagéres réglables en agglomésé mélaminé double face 19 mm, chant avec T aluminium encastré. Tous un modèles pennent être fermés sur option par des portes mélaminé, des glaces claires, des glaces Parsol bronze ou des glaces miroir Parsol.

### Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

\* Magasins ouverts le lundi de 14 hà 19 het du mardi au samedi inclus de 9 hà 19 h sans interruption. Métro: Denfert Rochereau-Gaîté-Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement!

BORDEAUX, 10, r. Bouffard, (56) 44.39.42 CLERMONT-FERRAND. 22, r. G.-Clémenceau, (73) 93.97.06 GRENOBLE, 59, r. St-Laurent, (76) 42.55.75 LILLE, 88, r. Esquermoise, (20) 55.69.39 LIMOGES, 57, r. Jules-Norlac, (55) 7915.42 LYON, 9, r. de la République, (7) 828.38.51 MARSEILLE, 109, r. Paradis (métro Estrangin), (91) 37.60.54

MONTPELLIER, 8, z. Sérane (près Gare),

NANCY, 8, r. Saint Michel (près du Palais Ducal), (8) 332.84.84 NANTES, 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers), (40) 74.59.35 NICE, 8, r. de la Boucherie (Vieille Ville), (93) 80.14.89 RENNES, 18, quai E. Zola (près du Musée), (99) 30.26.77 ROUEN, Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes. (35) 71.96.22 STRASBOURG, 11, av. du Gal-de-Gaulle (Esplanade),

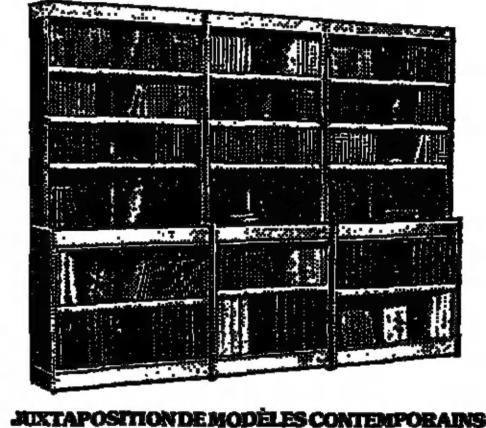
(88) 61.08.24 TOULOUSE, 1, r. des Trois Renards (près place St-Semin), TOURS, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), (47) 61.03.28

Ouverts du mardi au samedi inches de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

### A DES PRIX IMBATTABLES!



JUXTAPOSITION DE MODÈLES CONTEMPORAINS Ermemble obtenn per le junizaposition de 2 modèles de 94 cm de large succ 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'appendie 200 cm. Profondeur hors treit : 35 cm. Largeur hors tout : 250 cm. Contenence : 400 nobuses divers,



**TOUS FORMATS** Ensemble obtem par justaposition de deux modèles de 94 cm de large et d'un modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm. Largent 266 cm. Protocodeur bus : 35 cm, hant : 25 cm, Contenuoce : 450 volumes equipus.

La maison des.

BIBLIOTHEQUES

PARIS:

Sections of the second

votre bibliothèque... à partir de meubles individuels, vous

pouvez constituer de grands ensembles, ou agrandir votre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins par juxtaposition et superposition, sans aucune fization.

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE

EXPÉRITION RAPIDE ET FRANCO - DES MILLIERS DE RÉFÉRENCES

61, rue Froidevaux, 14°.

à rejourner à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES, 75689 PARIS CEDEX 14. Ventilez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenents tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, contenances, prix, etc...) sur vos modèles :
STANDARES, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR,

CATALOGUE PAR TELEPHONE 320.73.33 SUR REPONDEUR AUTOMATIQUE 320.73.33

Après trois semaines d'enquête, les policiers de la brigade criminelle ne disposent encore d'aucun indice sérieux sur la meurtre, le vendredi 15 janvier, dans un parking souterrain du seizième arrondissement de Paris, de Marcel Francisci, directeur des jeux du Cercle Haussmann, rue de la Michodière, à Paris (2º). Pour la première fois depuis plusieurs années, les policiers et M. Guy Joly, le juge d'instruction chargé de l'information, se trouvent confrontés à l'assassinat, ressemblant fort à un règiement de comptes, d'une personnalité soupçonnée

de compter au premier rang du banditisme Des hypothèses nombreuses doivent donc la conviction que la mort de Marcel Francisci était liée aux cercles de jeux parisiens. Nous commençons la publication d'une enquête sur l'univers fascinant et mal connu des établissements de jeux, ainsi que sur le meurtre de celui qui passait, à tort ou à raison, pour l'un

### 1. — Le petit monde du «vice des vices»

Les réfugiés du Sud-Est asiatique, qui se pressent autour de la table de baccara du Club anglais, boulevard des Italiens, s'interpellent à mi-voix en se donnant du « cher cousin », sous l'œil impassible, mais diablement attentif, des croupiers de séance, Denx « flambeurs » en méforme un peu à l'écart, réposent leurs tempes fatiguées dans des fautenils profonds, au cuir élimé, et

miennes, comme autant de whiskles, par un maître d'hôtel trréprochable. Le directeur des jeux, M. Jean Lockmann, parle de ses joueurs, les Asiatiques de Paris, comme s'il s'agissait de gentlemen-farmers du Sussex gagnant, comme chaque jour, leur vieux club pour oublier les malheurs de l'Angleterre. « Nous organisons de petites fètes, explique-t-il, en montrant

les tristes lampions qui ont enlu-

se font servir des soupes vietna-

par PHILIPPE BOGGIO miné le récent Nouvel An chinois, dans la salle de réunion, pour leur rappeler leur pays d'origine. > On croirait avoir pénétré dans un club de charité, dans une société secrète pour snobs.

Un étage plus bas, pourtant, le jeu fait rage, mais presque silence, dans une atmosphère irréelle, ouatée, de film muet. Des plaques, aux couleurs « métallisées » changent de mains. la « banque » gagne encore, bien sûr, mais personne ne paraît en prendre ombrage. Chacun est, icl. courtoisement prié de laisser sa jole ou sa peine au vestiaire. d'épargner aux autres « cercleux » les membres d'un établissement de jeux — les masques de sentiments trop vulgaires. Qu'importe qui gagne, qui perd, puisque au cercle on gagne ou on perd entre soi, hors du temps et du monde.

### Une infimité partagée

Les seize cercles parisiens et la majorité de leurs cinq cent mille membres — surtout, ne pas parler d'adhérents — ont ce souci forcé de l'apparence, cet entêtement à voiler le vrai visage du jeu. Du plus huppé des cercles au plus misérable, quelle obsession du style! Le clientèle étrangère au Grand Cercle, rue de Presbourg (seizième arrondissement), les israélites ou les francsmacons au très luxueux Cercle Concorde, sur les Champs-Elysées, la bourgeoisie du huitième arrondissement à l'Aviation-Club les retraités, les commercants du quartier du Sentier à l'Opéra-Club, jusqu'aux immigrés maghrébins du Clichy - Montmartre -Billard-Club, bref tous les « flambeurs » nantis du baccara, tous les ticolore, affichent un goût pour la discrétion, un certain art de vivre entre gens de bonne compagnie.

Une société d'adeptes d'une même philosophie de l'intimité protegée, une confrérie d'hommes, définie par des règlements d'un age : n'importe quel adulte masculin a porte ouverte dans un casino. Pas dans un cercle. convient de se plier d'abord i un cérémonial désuet d'intronisation, se prévaloir du parrainage de deux membres, soumettre sa candidature au comité des jeux qui peut rejeter une demande sans la justifier, ou procèder à une enquête de moralité. Enfin, attendre cinq jours pleins, pour un Français, et deux, pour un étranger de passage. Curieux univers. Tout à fait étranger, en tout cas, aux frasques de Las Vegas, qui met moins de formes à vous délester : à Paris, les jeux de hasard sont

tation hypocrite, datant du début du siècle, ouvertement desapprobatrice, mise en place par une administration qui ne plaisantait pas sur le chapitre de la morale publique et avait à cœur d'épargner au prolétariat de la capitale les abimes du « vice des

1923, à 100 kilomètres de Paris. L'exploitation de certains ∈ grands jeux » — baccara et chemin de fer — et du multicolore n'est tolérée qu'à condition d'être conflée à des associations créées sur le modèle de la loi de 1901. c'est-à-dire des clubs uniquement fréquentés par des élites et dans le seul but de fournir à ces établissements les recettes nècessaires à leur fonctionnement. Tout danger de polintion sociale doit être, en principe, évité : le ieu n'est encore qu'une activité parmi d'autres, moins prisée que le bridge, un simple loisir d'aprèsmidi, comme la lecture des journaux, les causeries culturelles ou la séance de gymnastique en

Le Cercie anglais doit toujours favoriser les amitiés francoanglaises. L'Aviation-Club groupe, en principe, des aviateurs; célèbre Cercle républicain l'avenue de l'Opéra — détenteur de l'exploitation des jeux du Cercle Concorde, — des radicauxsocialistes en mal de contects par-

L'hypocrisie réglementaire, la confusion des genres, ne seront cependant flagrantes qu'à partir de la seconde guerre mondiale. Paris, durant l'occupation, s'est jeté avec volupté dans les délices du jeu clandestin. L'administration de la France libérée prend conscience du nombre des joueurs potentiels et, surtout, de leur appetit des tapis verts. De quoi déborder les vieux cercles de la capitale.

toujours régis par une réglemen-

Une ordonnance du 15 juillet 1947 donne donc possibilité à ces cercles de confier, sous leur responsabilité civile et pénale, l'exploitation des jeux à des professionnels, des « directeurs des jeux » qui prendront à leur charge, sur la base de contrats de fermage, la gestion des salles. Les cercles qui adoptent cette formule sont dits « ouverts ». Deux établissements seulement, déclarés donc « fermés », l'Automobile-Club de France et le Nouveau Cercle, conservent encore l'ancien

Un monde nouveau, beaucoup plus mystérieux, vient alors s'addélà cinquantenaires. Un monde composé d'hommes formes dans les casinos, qui feront bien vite éclore, dans les cercles, des fortunes que l'administration n'avait pas prévues. Les premiers cont des « continentaux », ardéchois comme M. François André et son neveu M. Lucien Barrière, hommes de spectacles comme M. Jean Bauchet ou ancien haut fonctionnaire comme M. Jean-Robert Toutaint. La seconde génération, à partir de 1960, se groupera derrière ce patronyme énigmatique : les « Corses »... la famille Peretti, puis Marcel Francisi (Aviation-Chib et Cercle Haussmann). M. Jean-Baptiste Andreani (le Grand Cercie), puis d'autres, qui ont nom Raffali, Benedetti, Mondolini. Peretti encore.

A quelques exceptions près, tous sont originaires d'une poignée de

Les casinos sont rejetés, des

De plus, les raisons sociales de ces clubs sont irréprochables : en 1981 encore, le seul but avoué du Cercle Haussmann, avant sa fermeture en juillet, n'était pas « la flambe », mais « les possibilités de rencontres et d'échanges offertes aux commerçants du quartier de

lementaires.

village du sud de la Corse, souvent du canton de Zicavo, dont Marcel Francisci était le conseiller général Les plus agés ont déjà fait fortune à Tanger ou en Indochine. Ils ont déjà des affaires solides, mais toujours discrètes difficiles à suivre, car le sens du secret est, pour eux, comme une seconde nature. Déjà, on leur prête des liens avec le banditisme. Mille soupcons sont formulés — de la « guerre des jeux » aux opérations de « bianchissage » des butins de hold-up — qu'ils rejettent, tous,

avec un même sens de l'innocence

outragée. Déjà, leur présence

accroît la mativaise réputation La réglementation les veut simples directeurs des jeux, désormats salariés, mais la légende les désigne comme les vrais « patrons » des cercles parisiens. Qui sait que le Cercle Haussmann est, en fait, présidé par un officier en retraita, colonel Jean-Baptiste Devillers ? Que les destinées du Cercle républicain-Concorda — le seul cercle « ouvert » à proposer encore des activités culturelles. cette vieille maison qui s'honore de compter parmi ses membres MM. François Mitterrand, Valery Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, sont confiées à un conseiller

d'Etat, M. Marcel Martin ? L'ancestrale réglementation est plutôt mise à mal. Alors, on force sur les apparences. Le visage trop cru des jeux est hâtivement maquillé. Chaque cercle possède encore des salons de rencontres. une salle de télévision. Il. s'y trouve des journaux, parfois quelques livres poussiéreux. Mais ces efforts sont de pure forme. Les jeux, il est vrai avec le

consentement des « cercleux », ont avalé les clubs de papa Certaines pratiques, dont l'existence tient au vide réglementaire, feraient bondir d'indignation les fondateurs de l'Aviation-Club. C'est le cas, sans doute, de celle du « consortium des banques ».

Dans les cercles parisiens, les

ieux dits de « contre-partie » —

la direction de l'établissement

contre tous les joueurs - sont

interdits. Seules, sont autorisees

les parties dites «à cagnottes».

permettant aux membres de

louer les uns contre les autres, le

rôle de la direction se limitant

au contrôle et au prélèvement

des pourcentages que la loi lui

attribue. Si au chemin de fer

et au baccara simple, la « ban-

que » est tournante, c'est-à-dire

que chaque joueur peut, son tour

venu détenir le sabot de cartes

et le rôle du banquier, elle est

fixe à « la banque à tout va ».

Une vente aux enchères déter-

mine avant chaque séance — tous

les huit coups au multicolore -

Certaines c banques » sont enle-

vées à des sommes très importan-

tes, jusqu'à 500 000 francs les trois

« tailles » (1) quotidiennes

Grand Cercle, le premier

établissements parisiens par

chiffre d'affaires (2). Pour

« banquier », un inconvenient

il dott garantir les gains des

ioueurs et, de ce fait, doit tou-

jours disposer d'un «arrosage»

conséquent. Et un avantage

selon un calcul mathématique

au « tableau du baccara », que

Raymond Poincaré, le « ban-

quier » bénéficie d'une chance

Il gagne presque à coup sur.

condition de « tailler » sur de

directeurs de jeux contestent

cette regle. La « banque » a subi

ciper aux enchères, s'il est assez

nomique sans existence légale ni

inscription an registre du com-

loi simple, difficile à transgres-

ser: les directeurs de jeux

c tiendraient » eux - mêmes les

« consortiums », les amis de Mar-

cel Francisci, celui du Cercle

Haussmann et de l'Aviation-Club

M. Andréani celui du Grand-

Cercle, M. Jean Bauchet celui

des deux multicolores qu'il

dirige à Paris, le groupe Tou-

taint-Legendre, celui du baccara

tence de « consortiums » serait

« une tradition positive », per-mettant que la « banque » soit

prise chaque après-midi, afin que

la grande roue des jeux continue

à tourner. Les policiers sont d'un

autre avis : ces associations

financières, dont on connaît

rarement la composition, per-

des sommes de provenance ina-

vouable. Elles "uraient, en outre,

favorisé l'arrivée, autour des

tapis verts, de « caids » du bandi-

tisme. Ne s'était-on pas copieuse-

ment entre-tué au début des

années 60, pour le contrôle de

« la banque à tout-ve » du Grand-

SANS MOBILE APPARENT

(1) Une «taille» est le temps

(2) En 1981, les cercles parisiens

d'utilisation d'un sabot contenant

six jeux de cinquante-deux cartes.

cat rapporté 58 millions de france

à l'Etat Avent les parties, le cercle

prélève sa « cagnotte » sur la « ban-

que : 2 % à ela banque à tout

va., 5 % au baccara simple et su

chemin de fer, 10 % au multicolore. Sur ces sommes, le cercle pale des

impôts : do 13 % à 68 % en fonc-tion des recettes. 95 % de cet impôt sont attribués au bureau d'aide

sociale de la Ville de Paris. L'essen-

tiel de ces profits sont tirés des

carcles parisions. Les guinze cercles

provinciaux ne réalisent que 5 % du

chiffre d'affaires total

mettraient en fait de « laver »

du casino d'Enghien, etc.

Pour les spécialistes,

merce. Une association finan-

supérieure (d'environ 2 %)

son possesseur.

celle du joueur.

de ses « papes ».

### APRÈS L'ATTAQUE DE LA FROMAGERIE D'ISIGNY

### Le chef du commando patronal a été inculpé

M. Fernand Loustau, le chef du commando de deux cents hommes qui a investi, le à février, petite ville d'Isigny, dans le Calvados, a été inculpé, mercredi, de séquestration de moins de vinat-quatre heures par M. Jean-Pierre Poussin, juge d'instruction à Caen. Pour avoir privé de leurs mouvements les grévistes de la Société fromagère de Normandie. M. Loustau risque un mois à deux ans d'emprisonnement. Il s'agit d'une des rares dispositions libérales de la loi sécurité et liberté.

Auparavant, la peine prévue était de deux ans à cina ans d'emprisonnement.

L'épacuation de sent cent camemberts et les méthodes du commando suscitent de vives réactions à gauche. Les socialistes demandent au gouvernement d'agir « avec fermetè » et réclament une réglementation sévère de l'activité des « officines de gardiennage ». Quant à la C.G.T., elle s'étonne de l'apparente passivité des autorités au cours de l'opération qui a duré plusieurs heures.

### Les gros bras de l'ami Fernand

ges > d'usines est-il venu? La question mérite d'être posée. Appelons-le Pierre Martin pour préserver son anonymat. Il est le dynamique patron d'une société de gardiennage et de protection pleine expansion. Sans détours, il avoue que le marché des actions éclairs dans les usines en grève grimpe en flèche. « Il y a une grosse demande des industriels, c'est prai. En ce moment, je rejuse une opération par semaine. v

Le discours de notre homme n'est pas de gauche, on s'en doute. Il n'empêche | C'est un discours plus fréquent qu'on ne le croit. a Dans les usines, les types se disent: on est les plus forts, on est au gouvernement. C'est notre tour maintenant, affirme Pierre Martin. Ils se sentent soutenus et an arrive à des résultats aberrants. Des grèves éclatent pour tout et rien : les trente-neuf heures, un problème de cantine, une augmentation. >

Apparemment, une partie du patronat ne semble pas prête à accepter de telles revendications. certains « cercleux » attribuent à Pierre Martin : a Des directeurs arrisent ches nous. Ils nous disent: voilà, fai un budget de 500 000 F. de 100 000 F. Allez-y, dégagez-moi mes locaux. Si ce sont des clients habituels de notre société, on se concerte. > longues périodes. De nombreux Ces affaires-là, en effet, financièrement, sont de superbes affaires. Vite fait, bien payé. « La une longue « déforme », elle aurait même perdu dix-huit mois règle générale est d'ajouter au noyau dur des nervis recrutés de suite au Club anglais. « Une exception qui confirme la règle par la société de vigiles des employés d'usines de la région. La générale», assurent les policiers preuve est ainsi faite pour tout de la 7 section des courses et la seule cible. Le jour de l'attales convoitises très orchestrées que, on dresse des plans de l'usine que suscite la « banque ». Chaque visée, on localise avec soin les entrées par lesquelles on pénéjoueur peut, en principe, partitrera dans l'enceinte des bâtiments et on repère le local où fortune Mais impossible, en fait, qui n'est pas émir arabe. Cerse tiennent les grévistes. Sur tains joueurs ont eu, alors, l'idée place, à l'heure H., on tonce. La plupart du temps, c'est net et de s'associer, bientôt relayés par sans bavure. Les grévistes détades investisseurs anonymes, pour arracher, chaque jour, la « banlent comme des lapins. La légende n'est qu'une légende : nous que » d'un cercle, créant ainsi un n'avons que des matraques. » « consortium », une figure éco-Pierre Martin precise qu'il n'aime pas trop ce type d'opération, même s'il a pris la respon-

cière, non prévue par la réglequelques semaines. « C'est très mentation et qui rapporterait Les policiers affectés au contrôle des cercles affirment que les LE PARTI SOCIALISTE DEMANDE directeurs des jeux ne tirent pas tant leur puis ance de AU GOUVERNEMENT D'« ASSUconctions officielles, mais bien davantage de l'administration du RER LE RESPECT DE LA LÉGAr consortium – maison ». Par un hasard mystérieux, personne, en LITÉ RÉPUBLICAINE ». effet, ne vient jamais contester la possession d'une « banque : Désormais, les jeux ont une

L'affaire du commando d'Isigny provoque de nombreuses réactions dans les milieux syndicaux et

sabilité de l'une d'elles il y a

• LE PARTI SOCIALISTE dénonce a l'agression » du commando, le « quadrillage de toute une ville a et la « violation des libertés syndicales et civiles ». Le P.S. demande an gouvernement e qu'il agisse avec sermeté pour le strict respect de la légalité républicaine ». De son côté, Georges Sarre, député de Paris, annonce son intention de soumettre au groupe socialiste de l'Assemblée une proposition de loi réglementant sévèrement les activités des « officines de gardiennage p.

● AU NOM DU PARTI COM-MUNISTE, M. André Lajoinie. président du groupe P.C. à l'Assemblée, estime que l'intervention du commando a témoigne de la volonté patronale de violet légalité républicaine ». Dans une question écrite adressée an ministère de l'intérieur. M. Lajoinie a demande que toute la tumière soft faite sur les conditions dans lesquelles ce coup de force, de et les mesures qu'il compte prendre pour que les responsables et les participants scient activement recherchés et poursuivis s. M. Lajoinle réclame aussi la « dissolution des milices patronales ». ● LA C.G.T. s'étonne de l'attitude de la préfecture et des forces de l'ordre pendant l'opération. M. Séguy écrit à M. Defferte « On constate que rien n'a été fait par ces autorités durant toute l'opération, qui a duré six heures. Il est évident pour nous que leur responsabilité est gravement en-

gagée. » M. Séguy demande que

a soient prises les mesures les plus énergiques contre tous les

auteurs et commanditatres de

cette agression ainsi que contre

tous ceux qui avaient les moyens légaux de l'empêcher et n'ont pas

De notre envoyé spécial

mauvais pour l'image de marque de la société et c'est une source d'ennuis sans fin. Les syndicalistes ouvriers arrivent presque toujours à prendre des photos et on débouche rapidement sur une enquête de police, parjois une information indiciaire. Franchement, je préjère aiguiller le patron qui vient me voir vers un ami qui sait où recruter des gros bras pout un extra »

Du cas général à cetui d'Isigny la nuance est mince. M. Bernard Aubert, commanditaire du commando que l'on sait, a, semble-t-il, tout retenu de ces propos qui ne lui ont point été tenus. Improvisant sur un scénario très proche il s'est tourné, après avoir décidé de recourir à la force, vers un camarade. M. Fernand Loustau. En deux mots, M. Aubert, aujourd'hui secrétaire général du puissant groupe fromager Besnier et ancien officier parachutiste en Algérie, a demandé de l'aide à M. Loustau, lui aussi ancien du 3º régiment étranger de parachutistes dans les années 60 et dirigeant, aujourd'hui, de l'entreprise Normandy, qui donne tout à la fois dans la publicité et le gardiennage. De la région parisienne. M. Loustau a donc mitonné son opération coup de poing. Encore en contact avec de nombreux amis « paras ». Il leur a téléphoné. « Fais-moi conflance » a-t-il dit à M. Aubert, lequel rend hommage à la prestation gratuite

de son camarade. Une phalange d'anciens « paras > s'est ainsi constituée. En puelques minutes, raconte M. Auquatre-vingts salariés usines des alentours se sont portés volontaires pour l'appuyer ; du personnel de base, des employés du groupe, des chauffeurs. Bref. il y avait de « bons ouvriers » pour s'insurger contre cette grève de la romagerie d'Isigny commencée e 2 février. Une grève « inique », suicidaire », 'toujours selon M. Aubert, qui affirme que les ent soixante salariés de cette unité connaissent les délices de la semaine de trente-neuf heures

et moins encore depuis déjà belle

Les syndicats, bien sûr, contes-tent formellement ces assertions. Mais qu'importe à M. Aubert, qui s'estime dans son bon droit. Pêlemêle îl fait état du climat de violence que faisaient régner les grévistes dans l'usine et dans isigny et évoque ces sept cent cinquante mille camemberts en cours de mûrissement. Pour sa défense. M. Aubert. pa-

tron musclé, fait aussi état de

deux décisions de justice ordon-

nant l'évacuation de la fromagerle avec, si besoin est, le concours de la force publique Las l Cette dernière se dérobers. M. Aubert fit donc appel à a Pami Fernand ». Et. dans le feu de l'action, M. Aubert ne s'est pas trop préoccupé de la justice. « Si c'est contraire à la oi, dit-il à présent on perra bien. I a voulu tout simplement, a sauver ses biens b. Et la politique, dans tout cela La gauche, la droite? Inconnues au bataillon, selon M. Aubert, qui en fait sans le savoir. Curieux homme! Dans la nuit du dimanche 7 au lundi 8 février. H lance donc des paras et des employés liges à l'assaut de son usine. Aujourd'hui il accuse la C.G.T. et des « éléments extérieurs ». parle de « chausse-tranes pour le gouvernement v. 11 persiste en déclarant : « Cette usine rouvrira quand le calme sera revenu. Quand les employés autont compris qu'ils ont été bernés par leurs délégués ». Il signe, en menaçant d'annuler définitivement les travaux d'agrandissement prévus pour quinze millions de

M. Aubert, qui se veut un patron éclairé pense agir pour le bien de son entreprise. Quand on lui parle « gauche-droite », i répond : « Nous commes des in-Austriels, nous avons du lait à transformer. > Ainsi, l'action du commando ne serett qu'une peccadille, juste un incident de parcours dans une bonne gestion : « L'ami Fernand, confie-t-il encore, charmé par la vivacité de cette amitié, a fait ça pour moi ». LAURENT GREILSAMER

### Les vigiles sur la sellette

Quand bien même M. Fernand Loustau, le « chef » du commando d'Isigny, se défendrait-il d'avoir agi dans cette affaire en sa qualité de directeur d'une société de surveillance, affirmant n'avoir pas « loué les services » de son entreprise (« le Monde - du 11 février) — ce que l'enquête devra établir, l'existence et le fonctionnement des sociétés de gardiennage se voient une fois encore remis en cause.

Après la triste affaire des Halles, où des vigiles avaient battu à mort un vagabond (le Monde du 30 décembre 1981), « ce nouvel incident illustre la nécessité pour les entreprises sérieuses d'être enfin distinguées des entreprises de voyous », comme nous l'a déclaré M. Jean Vanjour, président, fondateur de la Fédération française des organismes de prevention et de sécurité, crèée

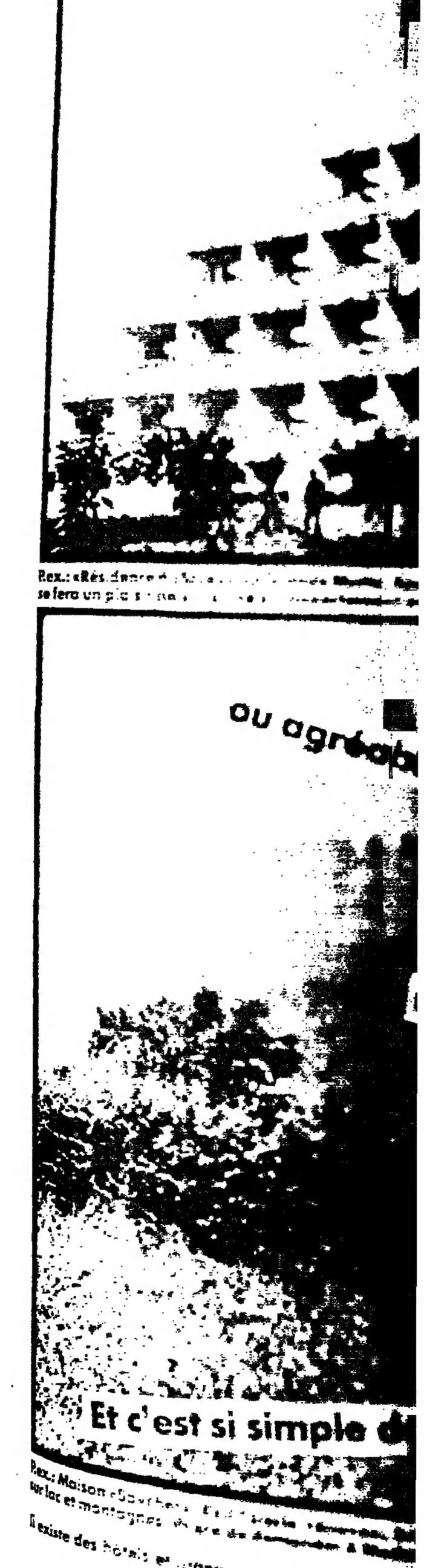
Pour M. Vaujour, e à partir du moment où il n'existe aucune réglementation — ce qui est présentement le cas — n'importe qui peut, en toute impunité, faire n'importe quoi... b. Aussi les cent-vingt et une sociétés adhérentes à la F.F.O.P.S. ont-elles l'intention de livrer bataille, sans plus attendre, pour obtenir des pouvoirs publica un véritable statut, réglementant et les conditions d'accès à la profession de toutes les catégories de personnels, du vigile e de base » aux cadres, et les conditions d'exercice de cette profession, en en fixant précisément les limites

En effet, estime-t-on à la fédération, « il est urgent de déterminer les attributions des sociétés de gardiennage-surveillance par rapport aux trois catégories existantes de « terrain d'action » : les lieux publics classés « voie publique s, dont il appartient, sauf cas exceptionnel, à la police d'assurer la sécurité : les lieux privés non ouverts au public (usines, entreprises, sièges de sociétés, habitations individuelles, etc.); enfin, les lieux privés ouverts au public, tels les grandes surfaces, magasins, banques, ga-leries marchandes, etc ».

Contrôler, aussi strictement que faire se peut, les références des candidats à un emploi de gardiennage et, de la même manière, l'activité professionnelle de ces personnels quelles qu'en soient les missions, semble à M. Vaujour su, ou voulu, le faire. > la a base > même sur quoi devrait Krivine estime que l'action du s'édifier une profession enfin

reconnue — et enfin épurée de trop d'éléments très douteux dans blen des cas. Un point de vue que partage

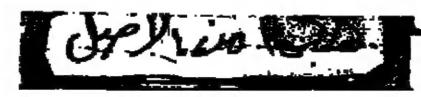
totalement M. Paul Simoni, directeur de la société Alvac. La preuve étant désormais faite que « le besoin de sécurité est devenu un besoin comme les autres » .M. Simoni met tout spécialement l'accent sur la qualité du personnel: « Nous avons actuellement affaire à des gens absolument incapables d'exercer une autre profession! Des capenturiers au pedigree pas toujours reluisant, croyez-moi, dit-il, pour qui la tentation de e jouer les cowboys a, avec uniforme, insignes, ceinturon et, éventuellement gros calibre sur la hanche es un facteur déterminant. » A cet égard, M. Simoni cite telle société dont le taux de rotation du personnel approche bon an mai an les 90 %, ce qui illustre aisement difficultés, rencontrées en matière de recrutement. Même si sa société n'a pas renouvelé son adhésion à la F.F.O.P.S., jugée « non combattve, jusqu'à preuve du contratre s, M. Simoni n'en rejoint pas moins M. Vaujour. lorsqu'il dénonce, comme celui-ci juridique et le manque total de du public » des sociétés de gardiennage et de surveillance. La balle est désormais dans le camp des pouvoirs publics, plus précisément dans celui de M. Geston Defferre. Au lendemain de la navrante affaire des Halles, le ministère de l'intérieur avait fait un premier pas en rappelant, par voie de circu laire, les limites actuelles des sociétés de surveillance et les interdictions qui leur sont faites en matière d'interventions, port d'uniformes qui pourraient être confondus avec ceux de la polica détention de cartes tricolores etc. (le Monde du 7 janvier) Cela reste, à l'évidence, bien Control of the same of the sam insuffisant. Seul, un projet de loi pourrait mettre un terme à un état de fait devenu alarmant J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

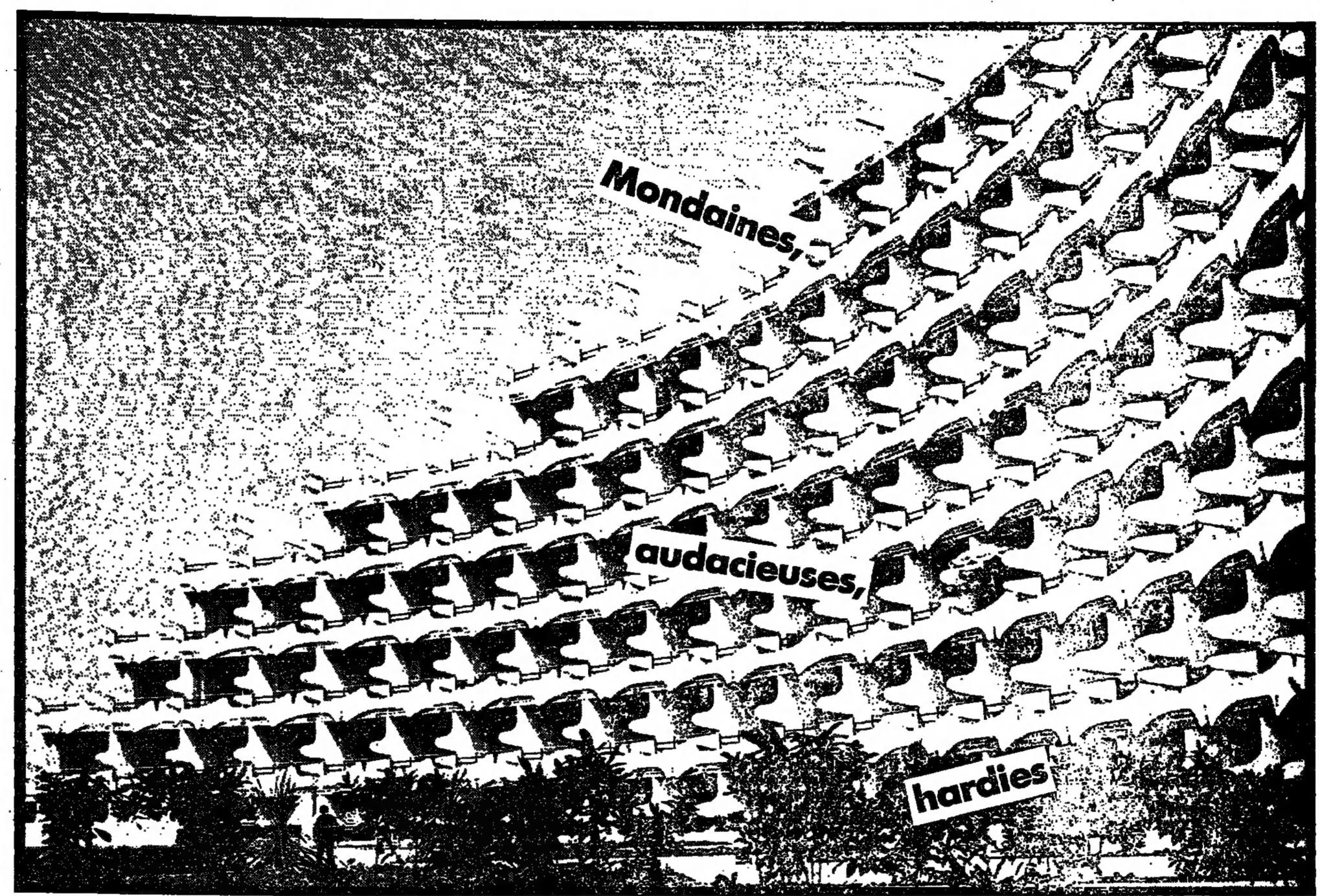


South and the state of the stat

SSS CONTRACTOR SEE CONTRACTOR SEES CONTRACTOR

Should beite and the second se





P.ex.: «Résidence du Soleil», La Grande Motte. App. de 2 pces (2° étage), p. 5 pers., F1050 p. semaine (juin). Pelouse avec piscine. Mademoiselle Odile Mercier se fera un plaisir de vous dire si l'appartement est encore libre.



Rex.: Maison «Spycher» (XVIII<sup>e</sup> siècle, rénovée), Brienz-Schwanden (CH), p. 5 pers. F 1636 p. semaine (juin). 3 pces, cheminée, meubles rust., vue splendide sur lac et montagnes. Prière de demander à Mademoiselle Odile Mercier si la maison est encore libre.

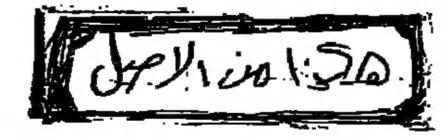
Il existe des hôtels et logements de vacances INTERHOME en France, en Suisse, en Autriche, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Yougoslavie, etc.

	Prénom/Nom:	·	
villez m'envoyer: Le prospectus en couleurs «Hôtels et logements de vacances	Adresse:	Tél.:	
982», gratuitement et sans engagement de ma part. e guide de vacances INTERHOME 1982 avec 680 pages ainsi que		·	

descriptifs exacts et illustrations de plus de 15 000 maisons ou appartements de vacances et 2000 chambres d'hôtel.

INTERHOME, 15, evenue Jean Aicard, 75011 Paris, tél. 1-355.44.25.





### REJETANT LE PRINCIPE D'UN MORATOIRE

## L'association des médecins britanniques ne s'oppose pas à un projet de banque d'embryons humains

teurs Robert Edwards et Patrick d'embryons humains congelés, récemment exposé au cours d'une émisl'Association médicale britannique. La docteur Michael Thomas, président de son comité de déantalogie.

De notre correspondant

entrepris pouvaient continuer mais que le franchissement d'une nouvelle étape devait faire l'objet d'une étude très approfondle des conséquences éthiques et sociales, associant des personnalités extérieures aux milleux

Les docteurs Edwards et Staptoe veulent prolonger leurs expériences leur clinique privée de Bourn-Hall. près de Cambridge, une banque types d'interventions : d'une part

### Déontologie et thérapeutique

polémique. Délà en 1978, Louisa Brown, la premier bébééprouvette, les docteurs Edwards et Steptoe avaient alimenté des débata tumultueux et nourti att sein du corps médical les plus vives poiémiques, Les mêmes aulourd'hui, leur Intention de prolonger > leurs expériences. au'ile solent à l'origine d'une

L'attaire n'est pas anodine. Il convient. avant tout, de bien faire in distinction entre deux techniques que sont l'insémination artificialle avec donneur (LA.D.) et la técondanon în vitro. La première permet d'obtenir une fécondation - et une grossesse -- chez une femme dans les voles génitales de laquelle on a introduit la aperme d'un tiera inconnu du couple. Cette technique couramment utilisée chez des femmes souffrant d'une certaine forme de stérilité, a permis. depuis quelques années, la naissance à travera le monde de plusteurs milliers de bébés. La seconde, quatre ans après la première mondiele britannique, demeure encore grevée de très nombreux échecs. Elle consiste à provoquer in vitro la fusion de deux cellules sexuelles un apermatozoide et une ovule - et à implenter l'œut ainsi obtenu dans l'utérus maternel. L'objectif que se sont fixés les docteurs Edwards et Steptoe n'a rien d'Irréaliste. Il est vraisembiable qu'il augmentera sensiblement les taux de succès d'una méthoda qui sa révèla, sa dépit du faible taux de auccès. de plus en plus populaire. D'autre part, compte tenu des expériences et des résultats obtenus chez l'animat, depuis quelques années, la congélation

d'embryons semble n'âtre à l'ori-

gine d'ausune manifestation pa-

thologique, et une équipe aus-

tralienne a récomment annoncé

avoir trouvé une solution au pro-

bième technique le plus délicat,

celui de lu décongélation pro-

gressive de l'embryon humain.

Plusieure tentatives de réimplan-

Sans succès jusqu'à présent.

Tout laisse néanmoins suppose que ceux-ci no terderant pas. En revenche, les problème éthiques sont nombreux. Il y a tout d'abord les risques inhérents liés à la congélation de l'œu humain. Force est de constater que la congélation des spermatozoides — couremment utilisés et Indispensable à fl.A.D. n'a pas suscité de polémiques. Elle ne semble pes non plus être à l'origine de maiformations ou d'att ctions chez les nombreux enfents qui vivent, aujourd'hui, grâce à cette technique. Les plus âgés ont aujourd'hui une dizzine d'années. En revanche, la technique de la fécondation in vitro ouvre le vole à des « menipulations » d'orosnismes humains en devenir ei peut même entraîner la mort. Cet argument est lié à la définition que l'on donne au début de la vie. On peut l'invoquei de la même manière pour l'interruption volontaire de grossesse ou, par exemple, lors de l'utilisation par la femme du stérilet. L'autre aspect réaliste du problème est la possibilité qui est sinsi ouverte aux expériences de manipulations génécionage - (1) à partir des tout premiers stades de division d'un ceuf humain.

Des embryons de neuf lours ont délà pu être obtenus. La réglementation américaine en la matière interdit la conservation in vitro des embryons humains plus de deux semeines après leur técondation.

En France, le débat reste, à l'houre actuelle, académique. A la différence de la Grande-Bretagne, de l'Australie ou des Eteta-Unia, aucum bébé-éprouvette a'a encore vu le jour dans notre pays. Le plupart des scientiliques concernée se rejoignent pour dénoncer l'insuffisance des crédita allouéa par lea pouvoirs publice dans ce domaine de

recherche. JEAN-YVES NAU.

(1) Il s'agit d'une forme de « bouturage », à partir d'une cellule prélevée et mise en culture. Ce chapitre est étudié dans le dossier e Manipulations génétiques et droits de hommas dont a débattu récemment l'assemblée parlemen-taire du Conseil de l'Europe (le Monde du 27 janvier).

### EN 1982

### Plus de 3 millions de francs de crédits publics seront consacrés à la formation médicale continue

Les responsables de l'Union président de l'Unaformec, après nationale des associations de une périods où le syndicalisme formation médicale continue (Unaformec) (1) ont commenté. récemment, les principales conclusione de la dernière reunion nationale de leur conseil d'admitaient les docteurs Beaupère et Marchand respectivement president de la Confédération des syndicats médicaux francais (C.S.M.F.) et vice-président de la Fédération des nédecins francais (FMF.). Les responsables de semble regner en matière de formation médicale continue à la C.S.M.F. après le récent départ du docteu. Monnier, président de cette centrale syndicale. «La situation semble debloquée, a souligné le docteur Pierre Gallois.

Série de réactions anormales après des tests tuberculiniques. — Plus de 70 élèves du lycée d'enselmement professionnel a La Malgrange » à Thionville (Moselle) sont actuellement sous survelllance médicale. Après avoir subi, le 13 janvier dernier, un test à la tuberculine (ou intradermoréation), ils out présenté dans les jours qui ont suivi une série de réactions anormales (rougeurs, phlyctènes, nécroses cutenées).

voulait controler se A à Z la formation médicale continue » Pour les responsables de l'Unaformec, tout laisse supposer que, dorénavant, che deux domaines de la vie associative et du syndicalisme seront blen délimités. Ils ont en outre, tracé les grandes lignes du financement par les pouvoirs publics des différentes actions de formation médicale con inue. La somme directement allouee, chaque année 3.3 millions de francs. D'autre sur une ligne budgétaire différente er selon des informations fournies par M. Jack Ralite. ministre de la santé, 10 % des 55 millions de francs consacrés aux actions de prévention devraient être allouées à la formation des responsables. Si les médecins ne sont pas les senle concernés, ¿Unaformec entend néanmoins pouvoir utiliser une partie de ces fonds. Le docteur Gallois e enfin

insisté sur la nécessité de la mise en place d'une politique globale de formation médicale continue. afin de mettre un terme au morcellement qui existe dans ce domaine.

(1) L'Unaformec groupe à travery sept cent cinquante associations locales et régionales plus de vingt

pre oyule, une tamille, disent-lis, peut être créée par un transfert

L'expérience aurait déjà été tenmais sans succès. Au contraire, les bébés-éprouvettes sont nombreux : plusieurs vivent en Grande-Bretzone. une centaine sont en gestation, trois L'expérience réussit en moyenne près d'une fois sur quatre.

peuvent recueillir jusqu'à sept ou hult œufs par cycle menstruel et par de réussite, ils en réimplantent en général deux. Els- disposent donc d'œuts en surnombre, d'où l'idée de les embryons le plus rapidement possible (environ deux jours). pour les implenter dans l'utérue de la mère naturelle, au moment où le cycle est le plus propice, soit pour les donner à d'autres femmes, dont nir des œufs ou out craignent des malformations héréditaires : une sorte d'adoption prénatale.

Las promoteurs du projet admettent que celui-ci doit faire l'obiet d'une étude très poussée avant d'être mis en œuvre, mais ils considérent

tifique et que les craintes de maiformation ou de mutation chromo somique provoquées par la .concélation at la décongélation sont largement théoriques, puisque l'expérience est menée depuis des années avec succès sur des animaux. Hs estiment, en outre, qu'il sera possible d'isoler un embryon congelé d'un lot de le décongeler et de l'examiner pour détecter d'éven-

tuelles malformations avant d'en

réimplanter un autre du même loi La technique médicale est avance sur la morale », déclare le président du comité de déontologie de l'Association médicale britannique. Le docteur Thomas a lancé un appel pour un moratoire gfin que le public ait le temps de se faire une opinion aur les bébés-éprouvettes et que le résultat des expé-Les docteurs Edwards et Steptoe riences déjà tentées puisse être examiné sur une plus longue périoda. Catta ráticanca est ranforcée par le projet de banque d'embryons combien de temps l'embryon serst-il maintenu congelé ? demande le doctaur Thomas. A quel stade de son développement en sera-t-il quand seront pratiqués les tests ? Faut-il détruire la vie pour la donner, car un embryon à ca stade n'est-li pas déià une vie humaine?

> Bien au'inquiète de la rapidité avec laquelle les docteurs Edwards et Steptoe - qui ont recu la soutien de nombreux collègues - franchissent les étapes, l'Association mèdicale britannique a adopté une position modérée qui a recu l'approbation du gouvernement conservateur de Londres.

DANIEL VERNET.

## DÉFENSE

### Le cumul d'une retraite militaire avec une activité rémunérée ne sera pas interdit en dessous de 60 ans

et 26 février à Paris, pour examiner divers projets de décret d'ordre statutaire ou salarial mais, surtout pour entendre une communication du ministre de la défense M. Charles Hernu, sur le projet d'ordonnance relatif an cumul d'une pension avec une rémunération liée à une nouvelle activité pendant la retraite.

M. Hernu a. d'ores et délà. fait savoir aux membres du conseil que la situation propre de la communauté militaire - certains de ses membres ont droit à des retraites précoces pour des raisons opérationnelles — a été prise en compte par le gouvernement qui a notamment, écarté toute fimitation de ce cumul en dessous

de sobrante ans. Le 15 octobre dernier, le Consell supérieur de la fonction militaire. qui réunit des membres désignés. représentant les officiers et sousofficiers des trois armées de la gendarmerie et des associations de retraités militaires, avait adressé au ministre un avis sur cette question. Les membres du conseil écrivaient notamment Inquiétude, incompréhension.

indignation, ces réactions sont unanimes au sein de la collectivité des múltaires que nous représentons. Le principe même d'une limitation au cumul n'est pas accepié parce qu'une telle mesure serait considérée comme gravement attentatoire à un droit fondamental, serait infusie et serait sans portée utile pour la collecti-

« Ce refus est total, avait encore souligné le conseil narce que s'établirait une discrimina-tion de fait au détriment des militaires et l'indignation pourrait alors se transformer en

confirme M. Charles Hernu « Une loi portant atteinte à la seconde carrière des militaires avant l'âge normal de la retraite civile ne scrait pas une bonne loi, ni pour les militaires, ni pour les armées et si, à travers elles, pour le pays », avait-il conclu avant de réclamer e le droit au

travail des militaires retraités ». Sur ce point précis, une vingtaine d'associations ont du reste constitué une Union nationale de coordination des associations militaires qui vient de rendre public un Livre blanc dans lequel on lit netamment : a A moins que ne soit décrété en même temps l'abaissement général de lage de la retratte et que tous les cas de cumul, sans aucune exception ni dérogation, soient inclus dans les dispositions prises, fordonnance projetée apparaitrait comme une véritable spoiation ad ne manquerait pas de creuser un fossé entre l'armée et

● Les trente - siz militaires français, tués su cours d'un exercice dans un accident d'avion. le 3 février à Dilbouti, ont été cités à titre posthume à l'ordre de l'armée. Parmi ces victimes, Il y avait quatre officiers et un sous-officier de l'armée de l'air. un officier-marinier de la marine nationale, trois officiers, quatre sous-officiers de l'armée de terre et vingt-trois légionnaires. Leurs obseques auront lieu vendredi matin 12 février, au camp Raffali, à Calvi (Corse), où est cantonné le 2º régiment étranger parachutiste, en présence du ministre

## ÉDUCATION

### LES JOURNÉES INTERNATIONALES SUR L'ÉDUCATION SCIENTIFIQUE

### Le pédagogue et l'ordinateur

De notre envoyé spécial

Chamonix. — Les quatrièmes Journées internationales sur l'éducation scientifique de Chamonix (deux cent cinquante participants de quinze pays, en majorité européens), consacrées au début du mois de février à « l'information dans l'éducation scientifiques et des enseignants auxquels se sont joints des chercheurs tives ouvertes par l'utilisation de l'ordinateur ainsi que sur les faiblesses et les limites du système tel qu'il est actuellement

La majorité des participants à ces journées étaient des scientifiques et des enseignants auxquels se sont joints de chercheurs en sciences de l'éducation et en sciences humaines, des éditeurs et des fabricants d'ordinateurs.

l'ordinateur? Un logicien estificile de l'en faire sortir : « L'étu- saxonne » par le biais de l'ordicours comme à la Sorbonne au Moyen Age. Il n'ouvre jamais un livre. » Pas de mirage non plus de l'ordinateur « seconde alphabétisation a selon la formule employée au congrès mondial de Lausanne par le professeur Ershov (le Monde du 5 août 1981): «Si c'est une révolution, a proclamé un universitaire, on le saura dans un siècle.

Mais au-delà de ces boutades. les participants ont réeliement pris conscience des immenses possibilités offertes par l'ordinateur pour rénover l'enseignement et en particulier l'éducation scientifique. «Il ne faut pas rater le coche comme on l'a fait pour l'audiovisuel, a ainsi déclaré l'un des créateurs de ces journées, M. André Giordan, de l'U.E.R. de didactique des disciplines de l'uni-versité Paris-VII et de l'université de Genève. L'éducation est toujours en retard sur l'actualité. continuant à se perpétuer en pase clos dans un monde en évolution rapide. Les applications de l'ordinateur sont immenses, mais ces mutations peuvent transformer la relation éducative. Le rôle de l'enseignant hui-même est remodelé et ne se limite plus à être diffuseur d'information. Il peut, enfin, se consacrer à motiver. à construire les concepts fondamentaux ou à reinvestir le savoir, à réfléchir sur son statut.

formation des enseignants l'informatique (le Monde du 25 juillet) a, d'ailleurs, été jugé plus ambitteux que celui des années précédentes, voire satisfaisant: même si critiquant le contenu de cette formation, certains participants sont alles jusqu'à dire que 80 % des programmes ne valaient rien. C'est ce que M. André Giordan appelle « une belle quincuillerie pour faire passer les mêmes sornettes, c'est-àdire des connairsances anecdotiques sous des versions à peine vollées de la bonne pédagogie dogmatique. » Mais si l'ordinateur coûte cher, les bons programmes aussi, et une heure de didacticien

représente cent heures de travail.

Dernier aspect de la critique:

Le plan de développement de la

Sortir de l'ère Gutenberg par le « véhicule ». Il faut, ont estimé les participants à la réumait que, l'école n'y étant pas nion de Chamonix, réagir à la encore entrée, il ne serait pas dif- « colonisation culturelle anglodiant travaille avec ses notes de nateur. Maitriser l'outil et son contenu suivant un autre système de référence serait possible. mais la tache, pour être gigantesque, n'en est pas moins conce-

Le problème de la fonction

sociale de l'informatique par rapport à l'enseignement a aussi été évoqué : « Il ne s'agit pas, a dit un universitaire fillois, M. Broucke, de faire du scientisme beat ou du catastrophisme, ni de savoir si on est pour ou contre l'informatique. La ques-tion est d'abord de savoir ce qu'on veut en faire. Les journées sur l'éducation scientifique se sont achevées sur deux souhaits. Le premier concerne les conditions nécessaires au développement de l'informatique dans l'enseignement : des moyens, du temps, et une concertation avec tous les partenaires concernés, dont les enseignants à tons les niveaux. La seconde motion a été envoyée an ministre de l'éducation nationale par les participants fran-çais. Elle demande l'organisation d'un vaste débat sur la rénovation du système éducatif, qui prendrait la forme de véritables assises de l'éducation. Ce débat lation américaine, organisé deux s'impose « face à la crise pro- jours d'auditions de térnoins pour scientifique au coeur même d'une crise générale du système éducatif, face aux espoirs de changements ouverts par la nouvelle nouvelle consultation du personsituation politique et face enfin nel aura lieu, une fois encore à à la dynamique créée par le col- bulletin secret, pour décider de loque national sur la recherche, » son adhésion à l'A.F.T

• RECTIFICATIF. — Sur la foi d'indications données par l'Académie des sciences, nous avons écrit que M. Etienne Beaulieu présidait le conseil scientifique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). En réalité, il l'a présidée i y a quelques ann es. Le conseil est actuellement présidé par M. Philippe Lagar, mais ce dernier étant récemment devenu directeur général de l'INSERM un nouveau président devra être

bientot nomme.

### EN CONFLIT AVEC LA DIRECTION

### Le personnel du Lycée français de New-York veut adhérer à un syndicat américain

De notre correspondante

New-York. — Le différend qui oppossit les enseignants du Lycée français de New-York à la direction («le Monde» du 17 juin 1981) a pris de nouvelles proportions : devant le refus du directeur, M. Maurice Galy, de faire droit à ce qu'ils considèrent comme leurs justes revendications, les enseignants ont fait appel à l'un des deux principaux syndicats américains, l'American Federation of Teachers (A.F.T.), qui compte soixante mille adhérents à New-York.

Le Lycée français de New-York est, malgré son nom, un établissement privé de droit américain, et M. Galy a toujours feit valoir à ses professeurs qu'aucun syndicat français ne pouveit légalement les représenter.

Les enseignants soutierment trois revendications : la sécurité d'emploi (ils estiment que la direction renouvelle les contrats. généralement de deux ou trois ans, selon son bon plaisir et se sert de cette facilité pour exercer des pressions sur les «fortes têtes», la fin d'un contrat se traduisant généralement par l'expiration de leur visa) ; l'amélioration des conditions de travall, avec une concertation entre la direction, les enseignents et les parents d'élèves : la réévaluation des salaires, qui sont très inférieurs à ceux que les professeurs toucheraient s'ils étaient en France (1), avec prise en compte de leur ancienneté professionnelle.

### Un groupe « aussi choisi »...

En décembre, une nette majo-rité des quelque cent enseignants, surveillants et bibliothécaires du lycée ont demandé, à bulletin secret, que leur cause soit défenque par l'A.F.T Le syndicat américain a soumis cette pétition au bureau national des relations sociales (National Labour Relations Board), qui a, selon la légisétudier le bien-fondé de cette requête. Le bureau devrait faire conneître sa décision le 15 mars. Si sa réponse est positive, une

En guise de contre-offensive, M. Galy a adressé plusieurs lettres au personnel. Il fait valoir à ce dernier qu'ail ne serait pas dans son meilieur intérêt » de voter en faveur de la création de ce syndicat. Arguant que ledit syndicat ne serait cabsolument pas représentatif des aspirations

(1) Le lyoée compte un millier d'élèves, dont 40 % de Français. Le prix de la scolarité en classe terminale est de 4 006 dollars. Un pro-lesseur agrégé est payé de 14 000 à 15 000 dollars par an, bet d'impôts

et des qualités d'un groupe aussi choisi que les professeurs du lycée », le directeur souligne qu'il existe, cen dehors des syndicats, de nombreuses autres possibilités d'aider et de défendre les sala-riés ». M. Galy affirme au passage que « l'administration actuelle » a famais exercé de pression d'au-

cune sorte sur son personnel ». Le tension a monté d'un cran parmi les enseignants lorsque cinq d'entre eux, qui comptaient pas-ser une troisième année au lycée de New-York, se sont vu récemment signifier le non-renouvellement de leur contrat, sans qu'on puisse retenir contre eux aucune faute professionnelle. Deux d'entre eux comptent parmi les plus actifs supporters de l'action syndicale.

La direction semble avoir capendant cédé sur un autre point : elle a accepté la création d'une association de parents d'élèves. Il y a six mois, M. Galy nous avait indiqué qu'une telle organisation — courante dans les écoles publiques ou privées du pays — n'avait pas sa place dans un établissement aussi cosmopolite. De fait, l'association qui vient de naître groupe déjà doux cents adhérents représentant vingt-trois nationalités.

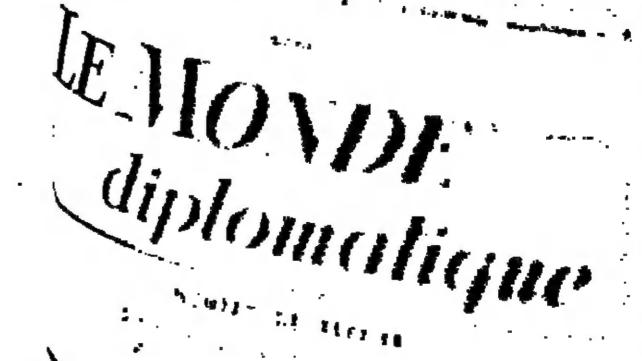
Un certain nombre de parents sont préoccupés par les problèmes des enseignants. Ils ne demandent notamment, comment un lycée dit «français», recrutant des professeurs détachés par le minisère de l'éducation nationale français et délivrant le baccalauréat. d'études du gouvernement français, et délivrant le baccalauréat. pent traiter son personnel avec autant de désinvolture.

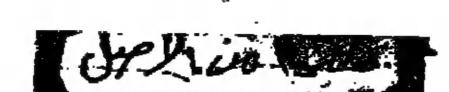
NICOLE BERNHEIM.

● Précision : Le « Comité national pour la signature de l'appel que laiques » qui a organisé le rassemblement du 31 janvier à la Porte de Pantin (le Monde du 2 février), nous prie de préciser qu'outre le perti communiste internationaliste (P.C.L - trotskiste) et la libre pensée, l'union régionale parisienne Force ouvrière. l'Union des anarcho-syndicalistes et a des conseils de parents d'élèper appelaient à ce meeting (Appel aux lalques, Mare Prévotel poste restante, 92400 Orsay).

ES PARTIS COMMUNISTES D'EUROPE OCCIDENTALE

De l'impuissance qu désaveu du modele.





YVES LEERS.

### **OMNISPORTS**

### Le dépistage du dopage hormonal aux Jeun de Los Angeles

Les membres de la commission médicale du Comité olympique international parviendront-ils, comme ils en ont manifesté l'intention le 7 février à Los Angeles, à interdire aux participants des prochaines Olympiades l'utilisation de cette hormone mâle baptisée testostérone? Pour le prince Alexandre de Mérode, qui préside cette commission, une équipe britannique aurait trouvé le moyen de faire la différence entre la testostérone produite naturellement par l'organisme (testostèrone endogène) et celle absorbée par l'athlète (testostérone exogène). Ce nouveau dosage pourrait venir s'ajouter dès les Jeux de 1984, à Los Angeles, la liste - déjà longue - des analyses biologiques mises en ceuvre pour dépister la présence des substances interdites puisque reconnues comme - dopantes ».

à accomplir ses performances. Sécrétée chez l'homme (1) par les glandes testiculaires (pour plus de 90 %) et surrénales, cette hormone a une action physiologique importante. essentiellement « virilisante » et « anabolisante =. Se concentration senguine est très variable selon le moment de la lournés. les stress ou l'étai de fatigue.

60

Personne ne met non plus en doute le fait que la testostérone soit fréde haut niveau. Les inquiétudes macommission médicale du Comité olympique international suffiralent. s'il en était besoin, à le démontrer. li n'y a rien là qui soit irréatists, En revanche, le fait qu'ils inscrivent cette substance biologique sur la liste des produits reconnus comme dopants, tout en reconnaissant que, faute de laboratoires spécialisés, les contrôles ne pourront être effectuéa

BIATHLON. — L'Allemand TEst Frank Ullrich a gagné, le 10 février à Raoubitchi (Biélorussie), l'épreuve des 20 kilodes championnais du monde de biathlon (ski nordique et tir) en 1 h I min. 17 sec., devant les Norvégiens Eirik Kvaljoss et Terje Krokstad. Christian Poirot, le premier Français. a terminé vingtième, FOOTBALL. — L'équipe junior

de la République fédérale d'Allemagne, championne d'Europe et du monde de sa catégorie en 1981, a battu la France par 2 à 0, le 10 février à Angera, en match aller de qualification pour le tournoi de l'Union européenne des associations de football (U.E.F.A.). Deux rencontres en retard du championnat de France de première divi sion ont été disputées le 10 fé vrier. Sochaux a 🐸 tenu en échec (2 à 2) sur son terrain par battatt Bastia (2 à I). Les Sochaliens accèdent à la quatrième place du classement.

OMNISPORTS. — Mms Edwige Avice, ministre délégué 🔥 la ieunesse et aux sports, MM. Charles Chevrier et Jacques Maire, respectivement directeur général d'E.D.F. et directeur général adjoint G.D.F., ont signé le 10 février une convention portant notamment sur les facilités offertes aux sportifs de haut niveau Vingt-cinq contrats sont offerts à ces derniers pour leur permetire de trouver des conditions de travail et de formation professionnelle privilégiées.

TENNIS. — Gilles Moretton, le dernier Français en compétition au tournoi de Memphis, doté de 225 000 dollars, a été battu le 10 février au deuxième tour par John McEnroe (6-3, 7-6).

(Jean Bruhat).

d'être souligné : le Bruno de Lignières (hôpital Necker. Paris), apécialiste des questions d'endocrinologie du sport déclare : « Penser aviourd'hui qu'on puisse laire la part entre la testostérone endogène et exogène à partir de dosages urinaires rejève de la plus parfaite utopia » - La saule méthode envisageable, explique-t-il, consisterati effectuer aur chaque suiet ui de dosages plasmatiques de prélèvements aanquins au nivaau des vaines testiculaires. Une technique impossible an couvre lors des compéti-

De plus, la mise en évidence d'un

apport de testostérone exogêne pose une autre difficulté. A la différence de beaucoup de substances dopentes, cette hormone n'est, en effet, pas stilisée au moment même de la compétition. mais dans les mois el les samaines qui précédent, afin d'augmenter en fréquence et intensité les efforts pouvant être réalisés par l'athlète. Aux doses efficaces, elle n'est guère dangereuse pour calui qui l'utilise. Quant 2 se la procurer, cela ne présente aucune difficulté, puisque ce produit. utilisé en thérapeutique humaine, es vendu en pharmacie sous diverses formes. Pour l'instant, la testostérone n'est pretiquement utilisée que par Intra-musculaire. Cependant. comme pour les destrogènes chez la femme, des présentations sous forme de gel (absorption cutanée) sont expérimentées ce qui, selon toute vraisemblance, en facilitera

Le « dossier testostérone » illustre

parfaitement les difficultés croissantes qu'il y a à réglementer l'utilisation des substances dopantes. La connaissance de plus en plus précise de la physiologie et, en paralièle, la maîtrise des facteurs hormonaux. constituent une possibilité jusqu'alors mances physiques de la machine humaine. Dans ce domaine, l'heure n'est plus à l'artisanat. Strasbourg, tandis que Nancy i inégalée d'augmenter les perfor-Force est de constater, pour ne prendre que ce seul exemple, que les membres de la commission médicale du Comité olympique international ont quelques longueurs de retard. S'ila ont alouté, avec la testostérone, la caféine — aisément dosable - à la liste des substances interdites, ils ont, en revenche avoué leur impuissance devant des pratiques autrement plus inquiétantes, comme l'usage de « tranquitlisants » lors des épreuves de tir. les transfusions sanguines avant compétition ou l'utilisation de substances bloquant la croissance chez

> J.Y. N. (1) Le femme, elle aussi, sécrète de la testostérone à des taux très inférieurs & ceux de l'homme. Chez elle, cetts hormons est produite par

les ovaires et par les glandes sur-

les jeunes gymnastes.

difficile d'une « troisième voie »

rengles

LES PARTIS COMMUNISTES

D'EUROPE OCCIDENTALE

De l'impuissance

au désaveu du «modèle»

La seconda chance de l'eurocommunisme (Litty Marcou). --

(Ferdinando Sciarria). — En Espagne : Le prix du retour à

une incertaine démocratie (Jean Rony). — En France : L'aven-

ture gouvernementale (François Hincker). — L'attente décue

militoris (Mireille Azzoug). - Résistances et pesquieurs.

dans une région du monde privilégies (Fernando Claudin). ---Témoignage : Où en est, aujourd'hui, l'« homme nouveau » ?

LE MONDE diplomatique

NUMERO DE FÉVRIER

3, ruo des Italiens, 7507 Paris Cedez 09

Publication mensuelle du « Monde »

En vente partout

### A Saint-Étienne

DOUZE PERSONNES SONT IMPLI-QUEES DANS UNE A'F.F.A.I.R. D'ESCROQUERIE A LA SÉCURITÉ SOCIALE.

Trois ont été écrouées

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Une affaire d'escroquerie à la Sécurité sociale portant sur quelque 200 000 francs et dans laquelle sont impliquées une douzaine de personnes, dont deux médecins de la banlieue stéphanoise deux préparateurs en pharmacie et au moins un employè de la Sécurité sociale, vient d'être découverte à Saint-Etlenne, à partir d'une fausse déclaration d'accident du travail faite M. Alain Fayler, trente-six ans. conducteur d'engins. Ce dernier, avec deux autres assurés agant eux aussi indûment des prestations, M. Gérard Ferrier, trente-huit ans, de Saint-Chamond, et Mme Martine Noël, de Saint-Etienne, ont

été placés sous mandat de dépôt écroués à la maison d'arrêt départementale de la Talaudière mercredi 10 février, pour faux, escroquerie et complicité. Présenté également le même jour au parquet, le docteur Yves Patrat de La Fouillouse, a été remis en liberté et placé sous

contrôle judiciaire.

### TAXIS CONTRE DÉLINQUANTS

N'écontant que leur sens de a solidarité, une cinquantaine de chanffeurs de taxi lyonnais ont vengé l'un de leurs collègues que deux jeunes Algériens avalent délesté de sa recette. Il n'y avait pas deux minutes que M. Angelo Luis avait hargé sea deux clients, vers 0 h 45. mercredi 19 lévrier, dans le centre de Lyon, quand il avaitreçu l'ordre de « passer la monnaie z. Pour plus de persuazios, on lui avait appuyé la lame d'un conteau coutre la gorge. Puis les agresseurs s'étaient enfuls. M. Luis avait, aussitöt. lancé un appel à son central radio, entendu à bord de niusieurs dizaines de rébleules, La

chasse à l'homme g'organisait. Elle devalt durer pen: de. temps. L'un des deux Algérieus. Nacer Mami, âgé de vingt et un ans, étalt ratirage, coince contre un mar par plusieurs chauffeurs, bientôt copiensement roue de coups.

Hospitalisi au parvice des urgences, il a expliqué sur peliciers que ce n'était pas lui qui tenait le conteau mais son ami. celui qui avait réussi à échapper à la fureur des chauffeurs.

### CORRESPONDANCE

### Le malaise

### du barreau de Nancy Invoquant le droit de réponse

M. Roger Souchal, uncien batonnier de Nancy et ancien dévuté U.D.R. de Meurthe-et-Moselle, nous prie de publier la lettre Dans votre édition du 31 jan-

vier, sous le titre « Le malaise du barreau a, M. Le Gendre ecrit : e Cette agitation n'est pas sans arrière-pensée politique : à Nancy, le mouvement de protestation a débuté alors que M. Roger Souchal, ancien député U.D.R., étatt bâtonnier.

Je tiens à protester fermement contre cette assertion totalement inexacte. En effet : 1) C'est à la demande de mes confrères que fai, en octobre 1981, convoqué une assemblée générale qui, à l'unanimité, a voté un vosú que, quelques jours plus tard, et à la même unanimité, le Conseil de l'Ordre a adopté :

2) Nous exigions des pouvoirs publics e la mise en place d'une véritable, efficace et loyale concertation avec la projession » et cels avant la fin de l'année 3) Le premier ministre ayant reçu nos représentants qualifiés et les parties en cause ayant mis en place une « grande commission », véritable organe de concertation entre la profession et les pouvoirs publics, le barreau de Nancy a suspendu tout mouvement de protestation : 4) Il n'y a donc aucune arrière-

et aussi, naturellement, de nos légitimes intérêts : 5) Sur le plan personnel, je tiens à signaler que j'ai cessé toute activité politique et tout militantisme depuis plus de trois ans. Je ne suis adhérent à aucun mouvement, et, dans les milieux officir / chacun sait que, pes plus en 1981 qu'en 1974, je n'ai voté pour M. Giscard d'Estaing lors du

pensée politique, mais simplement

le souci de la défense de la justice

IM. Souchel affirme qu'il n'y avait ! nucuue arrière-peusée politique à l l'agitation du barreau de Nancy. L'article qu'il critique ne faisait pas de ces arrière-pentees la cause principale de cette agitation. Il était an contraire précisé an's en dépit de ces estière-pensées, ce sont les préoccupations corporatistes qui sont à l'origine du mécontentement actuel » du barreau. - B.L.G.1

### M. CRÉMIEUX-BRHLHAC EST NOMMÉ CONSEILLER D'ÉTAT

Sur proposition du garde des sceaux, le conseil des ministres du 10 février, a nommé M. Jean-Louis Crémieux-Brilhac, directeur de la Documentation, française, consellier d'Etat en service extra-

(Seine), M. Crémieux-Brilhac est licencié ès lettres, diplômé d'études supérleures d'histoire et de géographie. Mobilisé en 1939, prisonnier en 1940, il a été l'un des premiers officiers évudés d'Allemagne par la Russie. Interné pendant huit mois en U.R.S.S., — il a fait le récit de cette évasion dans le Monde cette évasion dans le Monde 1981 - Il rallia Londres où Il diriges la service de diffusion clandestine en France et le secrétariat du comité exécutif de propagande. ration, la direction de la documentation dont il fut successivement sous-directeur, directeur adjoint et directeur (depuis octobre 1969), Il n en outre été conseiller technique dans les cabinets de MM. Mendes France (1954-1955) et Billères (1956-1958). Il a été l'un des animateurs de l'Association d'études pour l'expansion de la recherche scientifique, association qui organisa les colloques de Caen (1966) et d'Amiens

### Une enquête de la télévision belae sur les « travailleuses missionnaires » de l'Eau vive suscite une vive émotion

De notre correspondant

articles parus dans le Monde, les 26 et 27 novembre derniers, sous la signature d'Alain Woodrow, la télévision belge a entrepris une enquête particulièrement fouillée sur les «travailleuses mis-sionnaires » qui exploitennt une chaîne de restaurants L'Eau vive, notamment à Rome et en Belgique, à Banneux. Secte ou apostolat pur ? A l'issue de l'émission « Au nom de la loi », diffusée par la R.T.B.F., l'accusation semble l'avoir emporté et le vicariat du diocèse de Liège se proposeralt d'agir avec fermeté.

cours de l'émission, on pu entendre de nombreux témoignages qui ont bouleversé les téléspectateurs beiges. L'abbe Roussel fondateur de L'Eau vive, a mis en cause par plusieurs anciennes e missionnaires », et notammenti par l'une d'elles qui dirize autourd'hui le service d'asisstance sociale à la préfecture de police de Paris. Interrogé à l'issue de l'émission, notamment

Bruxelles. — Alertée par deux sur certaines pratiques sexuelles rticles parus dans le Monde, les et sur l'utilisation des bénéfices des restaurants. l'abbé Roussel a signature d'Alain Woodrow, la nié toutes les accusations et s'est éclipsé au moment où les opérateurs de la télévitsion gealent leurs caméras.

Deux ecclésiastiques partici-paient au débat qui sutvait l'émis-sion : l'abbé Collinet, représen-tant le vicaire général du diocèse de Liège, et un jésuite, le père Raes, professeur aux facultés Notre-Dame-de-la-Paix à Namur. Tous deux ont mis l'accent sur l'ambiguîté de l'œuvre et recommandé une enquête sérieuse.

Dans les milieux catholiques belges l'emission a suscité une très vive émotion. La Libra Belglaus (catholique), qui mêne une guerre permanente contre la R.T.B.F., écrit que le mérite premier des auteurs est a de ne pas closes, les mutismes et les équivoques auxquels ils se sont trouves confrontés ».

P. de V.

### CARNET

- Gabriel et Marie-Laure MADELIN. Marie et Emmanuel, ont la joie d'annoncer la naissance de Mathilde. lo 7 ferrier 1982. 19, rue des Cordelières, 75013 Paris.

### Mariages

- On none prie d'annoncer le mariage de Mile Emilia KALISZEWSKA. fille de M. SIERAKOWSKI et de Mine SIERAKOWSKA KALISZEWSKA EVEC 18

docteur Antoine CAZIN. fils de M. André CAZIN st de Mine. née Alistte Darthenay. qui a été célébré dans l'intimité familiale, le 6 février 1982. Varsovie. 72240 Lavardin.

- M. et Mme Gerald Wintergerst, François, Nicolas at Vincent, M. et Mme Thierry Arnal. Séverine. Isabelle et Philippe, M. et Mme Michel Arnal, Ségolène, Thibaud et Bérengère, M. et Mme Laurent Arnal, Sophie et Emmanuel. M. et Mine Olivier Arnal. Caroline. Marie et Claire.

M. et Mme Rodolphe Leresche et leurs enfants. Les familles Arnal, Rayroux, Boucomont et Duroix, ont la tristessa de faire part du décès de

### M. Philippe ARNAL.

gurvenu le 8 février 1982, dans sa

solzante dir neuvième année. L'inhumation a eu lieu à Mont-pellier, dans l'intimité familiale. Un service religieux sera célébre le lundi 15 février, à 14 heures, su temple de l'Oratoire du Louvre, s e Pour moi, je regarders Il me conduira à la lumière.

- Nous apprenous la mort de M. Louis BORDES. ancien conseiller général, ancien maire de Stains.

(Michée VIL 7 of 9)

ouis Bordes a valt adhéré au part communista en 1935. Responsable de la (Seine), il était devenu maire de cette ville en 1945, mandat qui lui avait éte renouvelé jusqu'en 1977, date à laquelle il ne s'était pas représenté. Il avoit été consoller général de la Seine, puis de la Seine - Saint - Donis de 1957 à 1976.1

Versailles. Mma Elie Cohen.

Mile Madeleine Cohen, M. ot Mme Lucien Costs. leurs enfants et petit-fils, M. et Mine Albert Sitbon, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du

M. Elio COHEN. survenu en son domicile, le 10 février 1982. Les obsèques ont lieu 11 février 1982. Réunien porte principale du cime-tière de Pantin-Parisien, à 15 h, 30. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne reçoit pas. 92130 Lag-les-Moulineaux

- Mme Frida Cohen, née Pariente. M. et Mme Georges Cohen et leurs enfants. Mine Ivo Zuill et leurs enfants. M. at Mme Paul Bermussa et leure enfants. Les familles parentes et siliées, ont la douleur de faire part du M. Victor COHEN. aurvenu le 9 février 1982.

L'inhumation au ra lieu le vendream in realist of city offices participate de Pantin, à 14 h. 16 (cutrée principale). 49. rue de Strasbourg. 94300 Vincennes.

- Mrne veuve Isnac Elfassy. es mile. Ses frures, Albert, David, Rond Elfacty of lours familles. Ses sours, Portunes Chostham

### Germaine Sultan. Claudette Elfassy. Linda Perez et leurs familles. ont la douleur de faire part du Mile Estelle ELFASSY.

Les obsèques auront lieu le 12 fé vrier, à 14 h, 15, au cimetière de 20, rue du Commandant-Mouchotte 75014 Paris.

Frédério Eschapasse, M. et Mme René Eschapasse. Le docteur et Mme Pierre Eschapasse et leurs enfants, ont la douleur de faire part du M. Maurice ESCHAPASSE. inspecteur principal

- Mme Maurice Eschapasse.

la création artistique, conservateur au Musée national d'art moderne. chevaller de l'ordre des Arts et Lettres, chevalier de l'ordre du Mèrite. ieur époux, père, fils, frère, beau-

survenu subitement le 5 février 1982, Le service religieux et l'inhuma tion dans le caveau de familie ont eu lieu le mercredi 10 février, dans l'intimité familiale à Trizac (Can-5. rue Bausset. 75015 Paris. 36, rue Candifiac,

28. rue Blanchard-Latour.

33000 Bordeaux

33000 Bordeaux.

- Le Musée national d'art mo-Le service de la création artistique Ses amis et collaborateurs. Maurice ESCHAPASSE.

ont le regret de faire part décès de inspecteur à la création artistique. conservateur au Musée national d'art moderne.

Mme Georges Marchal, M. et Mme Paul Marchal, Les familles Marchal, Liska, Et ceux qui l'ont aime

font part, avec une grande tristesse. du décès de M. le pasteur Georges MARCHAL chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, survenu dans la paix, le 10 février 1981 dans sa sotrante-dix-septième

TALLES. Tis se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent. (Apocalypee, 14, 13.)

Dans la foi et l'espérance, le service religieux aura lieu le somedi 13 février 1982, à 10 h. 30, en l'église protestante du Poyer de l'Ame ble. rue du Pasteur - Wagner, Paris-11.) L'inhumation, dans l'intimité familiale, à Villemeuz-sur-Eura 28310.

M fleurs mi couronnes. Dons au Foyer de l'âmp : C.C.P. 388-15 W Paris.

### 68, boulevard Beaumarchais.

- Toulouse. Lisie-sur-Tarn.

Jean Morquer, professeur certifié de lettres classiques au lycée Les familles Breard, Moynard, M. Jenn-François Sentis, agrési Ses collègues et ses nombreux élèves de la faculté des sejences décès de M. Rene MORQUER. professeur honoraire de macologie à la faculté des sciences de Toulouse. à l'Ecole vétérinaire,

correspondant de l'Institut. commandeur des Palmes seadémiques, chevalier de la Légion d'honneur, agé de quatre-vingt-neuf ans, See obseques auront lieu le ven-dredi la fétrier, à 10 heures, ca l'église Notre-Dame-de-la-Dalbade, à Toulouse, où l'on se réunira ; suivies d'un service religioux, à 16 h. 20, en l'église Notre-Dame-de-la-Jonquières, na-ent-Talki (91) 1. rue des Paradoux. 31000 Toulouse.

15, rue de Signier. 02000 Lagn-Plateau. (Nó à Paris le 16 décembre 1893, icencie en droit, René Morques fil des études de sciences naturolles avec les 14 février 1022, au fayer La Ruche professeurs Ruant Combes et René (8. rue Alexandre-Paradi, 73010 Paris.

pique : « Dactyllum macrosporum ». Chef de traveux à l'Institut agricole de Toulouse, maître de conférences à la faculté de Strasbourg, professeur de Cryptogamie a Toulouse, il enseigna vingt ans la botanique à l'Ecole vétérinaire. On lui doit des articles se repportant à l'action pathogène des champignons sur les plantes et les animaux. Il fut nommé correspondant de l'institut en 1964.3

 Mme Jacques Poyet, Hubert Poyet. La famille Laine. ont la tristesse de faire part du

décès de M. Jacques POYET. croix de guerre 1914-1918. aurvenu dans 63 quatre-vingtquatorzième année, le 9 février 1982, Paris-17e. La cérémonie religieuse sera célé-

brée le vendredi 12 février 1982. à 13 h. 45, en l'église Saint-Françoisde-Salle (rue Brémontier, Paris-17") spivie de l'inhumation su cimetière ancien de Neufily-sur-Seine. Cet avis tient lieu de faire-part. 139, boulevard Pereire. 75017 Paris.

- La direction et le personnel de la société SINALAC S.A. ont la douleur de faire part du M. Jean-Max SINANIAN, P.-D. G. de la société.

Le service religieux aura lieu le vendredi 12 février, à 13 h. 45, en l'église arménienne de Paris (15, rue Jean - Goujon, & Paris-8. Métro: Alma), L'inhumation aura lieu au cimetière nouveau d'Ashières-sur-Seine (Hauts-de-Seine). 12 his, rue du Vieux-Chemin-

de-Paris. 94190 Villeneuve-Saint-Georges - Mme Jean-Charles Tupet, Ses enfants Armeile, Xavier. Valériane, M. et Mme Edgard Tupet et leurs Les familles Patte, Larpenteur,

Dubost, Hetroy, Hulin, Mallarmé,

Carette.

Et tous ses amis,

ont la douleur de faire part du décès accidentel, le 8 février 1982. docteur Jean-Charles TUPET. dans sa trente-sizième année. Les obsèques auront lieu le 13 février 1982, A 8 h CO. en l'église Notre-Dame de Chevry-Cossigny. Cet avis tient lieu de faire-part. 15. rue Victor-Hugo. 77173 Chevry-Cossigny.

### Remerciements

 La famille de William Robert SIVEL profondement touchée par les nombreux témolgnages de sympathic, remercle sincérement tous ceux qui se sont associés à leur peine.

### Messes anniversaires

- Il y a dix ans que le docteur vétérinaire Michel DRONNE

est décèdé accidentellement nu Tebad La messe anniversaire sera dite au coureat de Fontenailles à Ecommoy (Sarthe), le 14 février Sa famille demande à cour qui l'ont aimé une pensée et une priere.

### Commémorations - A l'occasion du statème appl-

versuite de la mort de René CASSIN. president honoraire de l'Union fedérale, grand-erola de la Legion d'honneur, compagnon de la Labération. prix Nube: de la prix. Principal rédacteur de la charte univiscile des Droits de l'hombie. fondateur de l'Institut

Droits de l'homme de Strachoure. une cérémonte du couverir est organisée le readreit 19 ferrier. A 17 beures, au c'metière du Montparhave 13, boulevard Etgar-Quinet, Paris-141.

### Communications diverses

- La Centrale canholique des conferences organize une respion accelerée d'initiation à l'expression orale (lecture publique, etporé, dialogue), les samedi in et dimanche Viguler. Préparateur de botanique à la Metro : Louis-Blanc). Rensellantfaculté de Toulouse, il consecra sa latte linguis : C.C.D.C., 21, Tue S'unià la culture d'un champignon microsco-! Roch, 73001 Puris, Truit 260-56-32.



st Monde pour laire l'Alixoire Guillevie ou In openix fairle Allowan parouse felt du fetille (C. Ce plus exerce commerce

## Trente ans de travail pour faire l'« Histoire de la poésie française »

- « Je n'appartenale pas », a raconté Robert Sabatier, « à une famille où en lisait beaucoup. Le premier à lire fut mon grand-père : à l'âge de setze ans, il découvrit qu'il ne savait rien ; li apprit à lire et à écrire comme il put, tout seul. Il apprit à lire et à écrire à ma grand-mère quand il l'épouss ; parce qu'elle était orpheline, on le louzit commé porteplume depuis trois générations. Je n'étals donc pas préparé à une rencontre avec la poésie, ».

C'est pourfant à la poésie qu'il a consecré trente ennées de travail, pou seulement comme poète, mais en écrivant cette « Histoire de la poésie trançaise » que, adolescent, il avait cherché en vain dans les Ibrairles, et qu'il s'est presque donné pour mission d'entreprendre afin d'inciter le grand public à lire les textes des poètes.

Aujourd'hul, dans son bureau-bibliothèque où vallle ce monumental travall dont il est presque venu à bout. Neuf volumes ont été publiés en aix ans, retraçant l'histoire de la poésie « grand art

€ Vous travaillez depuis même artificiellement, une sorte d'état d'accueil Je pars de cet a priori que toute création est respectable, je ne rejette rien. car, en histoire littéraire, on ne

la poésie française. Comment avez-vous procédé? - C'était une tâche tellement énorme que j'ai dû travailler au peut pas éliminer ce qui vous jour le jour, comme une fourmi. plait le moins. Au dix-huitième grignoter petit à petit. J'ai accumulé les documents et les livres, achetés ches les bouquinistes pour avoir les textes près de moi : j'avais besoin de cette intimité Dès 7 heures du matin, j'étais à mon bureau, comme s'il y avait une pendule pointeuse, Pour écrire un roman, je ne pourrais pas le faire, j'y mets beaucoup phis de fantaisie. Quant à la

écrit. . Il m'arrive, d'affleurs, de maudire ce travail, d'être furieux. en me disant : e Mais pourquoi est-ce moi qui fais cela, alors que fai envie d'écrire des 10mans et des poèmes? Pourouoi est-ce que personne ne la fait? > C'est peut-être un peu « boy-scout », mais j'ai fait cet ouvrage pour l'information du grand public, afin de servir un art que je trouve injustement méprisé et dédaigné. Au fond je suis beureux que ces livres scient d'énormes pavés, cela me donne l'impression de mettre un poids dans la balance. J'ai déjà obtenu des satisfactions en attirant l'attention sur certaines œuvres oubliées, ce qui a suscité des rééditions.

poésie, ce n'est pas moi qui

décide, c'est le poème qui, de

temps en temps, veut bien être

trente ans à cette Histoire de

- Dans cette Histoire, vous rendez compte de tendances très diverses, en évitant de porter des jugements négatifs. - J'ai pensé que se ne pourrais faire cette Histoire de la poésis que al je créais en moi.

et grand artisanst. Les deux tomes qui viennent de sortir sont consacrés au vingitème alècie. Il reste un volume à paraître sur l'époque contemporaine. Mais, entre-temps, il y sura un roman. Le poète Robert Sabatier ne figurera pas dans ce demier volume, mais il n'a pas hésité à donner à son entreprise une note personnelle : c'est, autant qu'un ouvrage d'érudit. un livre de conteur. Il s'Indigne de voir, «scandaleusement méconnus», Fargue, Saknon, Albert-Birot, et bien d'autres. Il s'enthousiasme pour Apolinaire, pour le surréalisme, demande le prix Nobel pour Cendrars, parle de Char avec une jerveur qu'il craint maindroite.

On le voit sussi, témoin, ffâncur, falsant à Lofoten un pôlerinage à cause du poème de Milosz, rencontrant aux Pucas Breton et Calilois. assistant piace Blanche aux discussions des surréalistes, proche de Supervielle, veillant Eluard dans une chapelle ardente, assurant que

siècle, par exemple, je n'aime pas tellement les poètes didactiques on descriptifs, mais ils ont existé ils ont répondu à la sen-

abilité d'une époque, donc il faut en parler. Certains poètes post-symbo-

listes qui figurent dans le premier volume du vingtième siècle penvent paraftre secondaires. alors qu'ils ont eu dans le contexte de civilisation, une réelle importance. J'ai voulu donner une impression de cohabitation entre des mouvements très différents les uns des autres. J'ai voulu aussi montrer que certains mouvements qui depuis nous paraissent classiques, ont procédé, à un moment donné. d'une certaine recherche, ce qui a été le cas, par exemple, du mouvement de l'Abbaye et des unanimistes ou des poètes fantaisistes, qui ont été un peu enterrés par les écoles d'avantgarde et le surréalisme.

M. P.

-- Le plus souvent, dans les volumes consacrés au vingtième siècle. l'enthousiasme domine

- Il y a eu, à notre époque quantité d'œuvres majeures, de mouvements poétiques. Une sorte de dynamisme s'est créé au dix-neuvième siècle avec Mallarmé. Rimbaud et Baudelaire et n'a cessé de s'étendre. Il est vrai que j'ai un grand bonheur à parler de notre siècle. Parfois, il y a des enthousiasmes que je ne peux réfréner, à tel point que mes ferveurs me font peur : je crains qu'elles ne soient maladroites ou trop lyriques. Des gens comme Saint-John Perse. Char on Michaux, et i'en citerais beaucoup : le les aime tellement que les mots se pressent. Parfois, j'ai été obligé de me dire : « Mais, enfin, ne te lance pas, tais-toi, laisse parler le poète! »

Propos recueillis par MONIQUE PETILLON. (Lire la suite page 18.)



### le fauilleton

Correspondance de Chateaubriand (1815-1820)

### Alors? Avec Mme Récamier il s'est passé quoi, au juste?

LORS ? Entre Mme Récamier et Chateaubriand, il s'est passé quoi, au juste ? lis se sont bien rencontrés en secret ? C'était à Versailles, finalement, ou à Chantilly ? lis sont devenus amants, oui ou non?

Ces questions, on s'en veut, d'abord, de les trouver brûlantes. Tant de tourments et de curiosités devraient, n'est-ce pas, nous assaillir ! Et puis vient un doute libérateur. Si les soucis que programme et démode aussitôt la désinformation audiovisuelle ne méritalent pas notre attention. de plus en plus distraite? Si les auteurs dont on nous rebat les oraitles parce qu'ils ont pignon sur médias ne valaient pas tripette ? La littérature permet de ces audaces : si l'actualité des livres, c'était, en février 1982, le Vicomte et ses

E tome ill de la Correspondance qui vient de sortir couvrant les années 1815-1820 et la rencontre présumée avec Mme Récamier datant de 1819, on court en fin de volume. Y aurait-il du nouveau? Peu de chose, mais tout de même ! Pierre Riberette, qui a établi et annoté l'édition, fait le point.

Rappetons-nous. Une première entrevue anodine a eu lieu lors d'une réception chez Mme Récamier, en 1801. Elle

### par Bertrand Poirot-Delpech

a été suivie d'une autre, peu après, dans le boudoir de Mme de Staël. Chateaubriand vit en Juliette une divinité inaccessible ». « Le rideau se baisse subitement entre elle et moi », écrit-il dans les Mémoires d'outre-tombe. Selon les mêmes sources, le destin ne les réunit que seize ans plus tard, le 28 mai 1817, à diner chez Mme de Stael. Celle-ci, mourante, ne vient même pas à table. Bien qu'assis côte à côte. Juliette et René ne se parient qu'à la fin du repas. De leur échange de regards, Chateaubriand dit avoir gardé en mémoire un sentiment « dont le charme s'accroît » à mesure que se retire sa vie...

il semble bien qu'une fois de plus il brode — pour parler gentiment. Selon Mme de Montcalm, sœur du président du conseil. Juliette avait entrepris la conquête de Chateaubriand plusieurs mois avant le diner chez Mme de Staël mourante. Approchant de la quarantaine, âge alors canonique, elle aurait voulu s'assurer une dernière fois de ses charmes auprès du vicomte, au plus haut de sa gioire, et supplanter comme égérie la duchesse de Duras. D'après Maurice Levalliant, que cette histoire a beaucoup occupé. Juliette se serait prise au jeu.

ES rapports des policiers attachés à la surveillance de Chateaubriand et les plaintes de Mathleu de Montmorency, amoureux éconduit de Mme Récamier, laissent supposer qu'une correspondance abondante s'établit entre eux. Hélas i l'un et l'autre détruisent les lettres recues. On ne connaît guère, à ce jour, que le mot de Juliette, en date du 20 mars 1819, à 3 heures de l'après-midi : ...il ne dépend plus de moi ni de vous ni de personne de m'empêcher de vous aimer; mon amour, ma vie, mon cœur, tout est à vous... .

Que faut-il de plus, dira-t-on! Avec ce seul morceau du puzzle. Levaillant a reconstitué toute une romance d'autant plus problématique que, comme on sait, les médecins ont émis des doutes sur la normalité anatomique de Juliette. Y a-t-ij eu une = nutt g'amour = ? Eut-elle lieu en octobre 1818. à Chantilly? Les allusions de Chateaubriand, dans une lettre de 1822, ne prouvent pas grand-chose...

Plarre Riberette verse au dossier guatre lettres autoraphes de Juliette. Deux d'entre elles, qui datent de 1829, figureront seulement dans le tome à venir couvrant cette periode. Une autre, de 1818, témoigne de sentiments plus distants que ne l'a imaginé Levaillant. La quatrième, retrouvée dans les archives du Loiret et postérieure de quelques semaines au billet enflammé du 20 mars 1819, est d'une amoureuse : ......Je sens plus que jamais que je ne puis vivre sans être aimée de vous et que s'il faut y renoncer je renonce à tout, je quitte tout. Mais vous m'aimez, vous me le dites, vous ne me tromperiez pas, pourquoi donc nous séparer?... »

Peu après, fin octobre 1819, Chateaubriand lui donnait rendez-vous à Versailles, et non à Chantilly. Que fut ce tête-àtête sur lequel on n'a rien su et dont on ne saura jamais rien? La parole est aux Sherlock Holmes de la petite histoire et... à l'imagination de chacun.

ES relations du vicomte avec son épouse font moins rêver, sinon sur certaines permanences de la conjugalité. Ainsi ce chantage éculé : « Laisse-moi un peu d'indépendance si tu souhaites mon bonheur » : ou cette injonction : « Fais faire mon habit de pair de France ; tâche que les fleurs de lys ne soient pas trop mesquines » l

Souci révélateur, pour quelqu'un qui jure par ailleurs ne nourrir aucune ambition politique. A la duchesse de Duras. il assure en juin 1816 que Velléda des Martyrs ou Blanca du Demier Abencérage l'« occupaient autrement que M. de Tallevrand »; on veut bien le croire. Mais il n'a de cesse que celle qu'il nomme sa « chère sœur » l'aide à rentrer en grace auprès de Louis XVIII, et en possession de son titre de ministre d'Etat.

Chateaubriand n'est pas le premier écrivain, ni le denier, qui cherche dans les allées du pouvoir moins un dérivatif à la création, sa passion primordiale, qu'un remède contre la crainte que celle-ci ne suffise pas à lui assurer l'étemité.

CORRESPONDANCE GENERALE DE CHATRAUBRIAND, tome III (1815-1820). Gallimard, 556 pages, 196 F.

## Guillevic ou l'amour

Un époux fidèle et passionné

A fenêtre donne sur un hôpital moderne et un jardin calme qu'il caresse du regard à travers les rideaux. La rumeur de la rue Claude-Bernard n'arrive pas ici. Le maître des lieux sourit, une lueur de malice dans le regard. A soixante-quatorze ans Guillevic a toujours bon pied et bon ceil. Il est toujours aussi actif. Saiton qu'il se dépense sans compter :

à la Société des gens de lettres.

à l'Union des écrivains, au Comité permanent des écrivains, afin d'assurer à ceux qui écrivent des conditions normales de

travail et de vie. Et puis il écrit beaucoup, non seviement des poèmes, mais aussi des lettres. Il me montre fièrement l'imposant courrier qu'il a rédigé le mattu même. Il recoit des missives des quatre coins de planète: poètes amis éditeurs, étudiants en quête de thèse, « tapeurs », collectionneurs d'autographes. Quand il n'écrit pas de lettres ni de poèmes, Guillevic traduit, C'est

pour lui une sorte d'activité de remplacement, en attendant le surgissement de l'inspiration. Il traduit essentiellement de l'allemand, qu'il connaît depuis sa jeunesse pour avoir vécu en Alsace, on son père était gendarme : Georg Trakl Goethe. Stephan Hermlin, etc. Quant à lui, il a été traduit dans cinquante langues au moins - en chinois, bengali, ture ou kirghiz. e Quand on n'écrit pas c'est qu'on a perdu le contact avec le langage. » Guillevic a gardé

\* Dessin de CAGNAT.

un contact d'enfant avec les mots. Il adore les calembours. les contrepèteries et aussi les histoires drôles. A table, c'est un joyeux convive, ceux qui le fréquentent le savent bien. De l'enfant qui dévore un dictionnaire. page après page, et se régale de mots qu'il ne comprend pas toujours, mais dont la matière sonore l'enchante, le trouble, Guillevic a gardé la juvénile ardeur. Il n'est pas rare qu'il se délecte de quelques pages du Littré entre deux travaux. « Les mots sont vivants », affirme avec

conviction le poète de Terraqué. « l'écris de plus en plus court. dit-il encore, je pratique une écriture dégraissée. » Trouées, qui rassemble des poèmes écrits entre 1973 et 1980, en témoigne :

a Le rire que l'on dit Celui de la hyène Il l'entend parfois un peu partout.»

Mais cette économie de moyens

ne dément pas la ferveur d'un homme qui avoue avec une émotion de jeune marié : J'ai épousé la langue trançaise ». Fidele. Guillevic l'est : en amitié et ailleurs. Il se veut toujours un « citoyen » responsable, cengagé ». Ses options fondamentales, son espoir en une

niste » Guillevic, celui des Trents et un sonnets a baissé les pouces. Le lecture du Monde, avec son charroi quotidien d'atrocités, le bouleverse encore. La « Passion » polonaise le déchire, quoiqu'il ne l'avoue guère.

Assis, tranquille, tandis qu'un pâle rayon de soleil traverse la vitre et le rideau, Guillevic affirme : la poésie est éternelle. Et il murmure les deux fameux vers de Patrice de La Tour du Pin : «Les paus qui n'ont plus de légendes sont condamnés à mourir de troid » En revanche il est pris d'angoisse quand il évoque les ravages commis par les médias contre la langue française. celle du cher La Fontaine, celle de Baudelaire et de Rimbaud : « Tout le monde va parler « Mou-

Ces ravages, il les conneît pour cotoyer les enfants lors d'animations poétiques où ces derniers gorgés d'une espèce de charabia, lui assènent de cocasses questions. Du moins, Guillevic peut-il espérer qu'à la lecture de Mammijères, adorables « (abliettes » peuplées de chats et de vaches, les enfants de la télé retrouveront le droit chemin de Littré. Ne dit-il pas, dans son Art poétique:

« Je ne parle pas pour moi Je ne parle pas en mon nom Ce n'est pas de moi qu'il s'agit. Je ne suis rien Qu'un peu de vie, beaucoup

[d'orgueil\_ » ? ANDRÉ LAUDE,

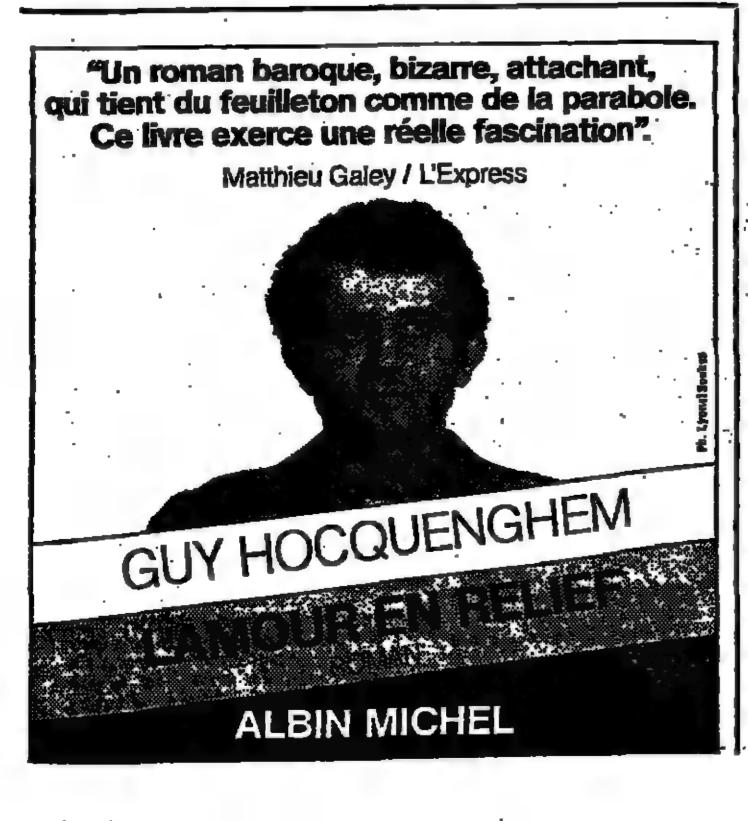
\* TROUEES, Gallimard, 186 p., 65 F. GAGNER, édition définitive, Gallimard, 186 p., 68 F. MAMMIFERES, Artuyen, 32 p., ; rue du Débarcadère, 75017 Paris. FABLIETTES, Folio-Benjamin, 64 p.,

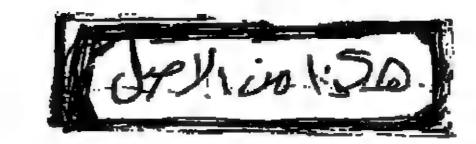
A consulter : VIVRE EN POESIE. Entretien de 268 pares de Guillevic,

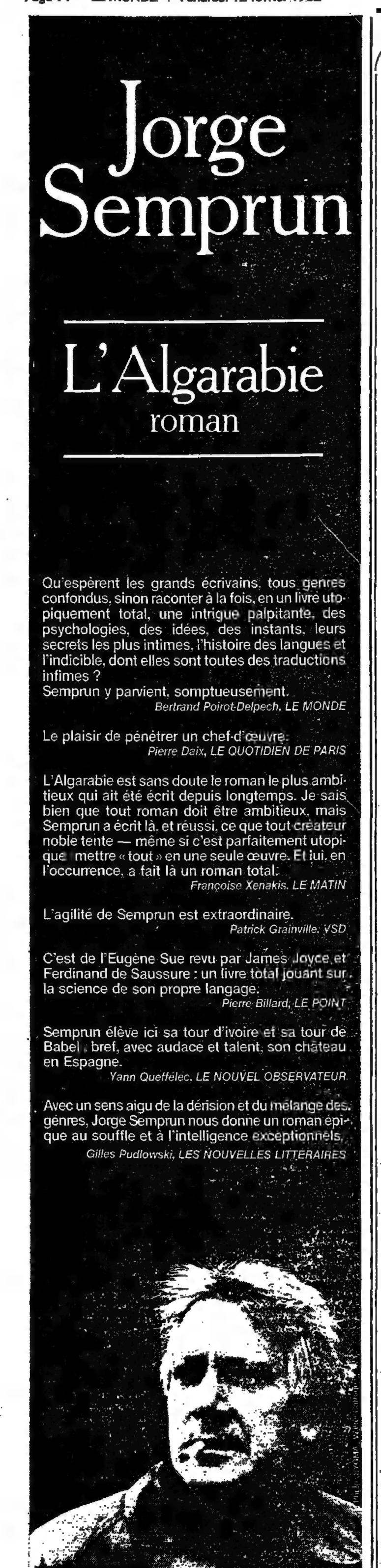
### La belle Juliette à travers ses lettres

Un ouvrage consacré à Mme Récamier est mis en souscription, par Pierre-Emile Buron. sous le titre le Cœur et l'Esprit de Mme Récamier, d'après sa correspondance et ses correspondants. L'auteur a réuni une centaine de lettres de la belle Juliette, pour la plupart inédites, on publiées jusqu'alors d'une ma-

choix de textes des nombreux correspondants de la dame de l'Abbaye-aux-Bois, une iconographie soignée et nombreuse et les commentaires de P.-R. Buron. dont le principal mérite est la ferveur. L'ouvrage est publié en accord avec le président de la société Chateaubriand, aux éditions ATIMCO, de Combourg (358 pages, 150 F. P.-E. Buron,







Convertir

au dix-septième siècle

La conversion, sujet austère retenu cette année par le Centre méridional de rencontres sur le dix-septième siècle pour son deuxlème colloque. Austère mais essentiel pour ce Grand Siècle encore si mystérieux, et quoique, après lui, le Siècle des Lumières nous ait légué l'esprit de tolérance plutôt que celui de conversion comme vertu d'avenir.

Au siècle de Pascal, le salut de la personne importe plus que le bonheur des hommes, et qu'est-ce que son propre salut pour un chrétien qui ne cherche pas à transmettre le feu qui l'illumine ?

Négligeant les trop célèbres images des dragonnades efficaces ou de la beile giolre du roi attaché à la révocation de l'Edit de Nantes, les dix-septiémistes du monde entier, qui viennent de se réunir à Marseille, ont permis de se faire une idée plus nuancée de cette entreprise de conversion où le paradis frôle si souvent l'enfer. Le grand péché, ici, c'est raisonner de travers : la dissidence n'est donc qu'une erreur corrigible, et, pour le convertisseur, la grande règle reste celle de plaire par l'effet d'un véritable enthouslasme religieux : = Qui prêche avec amour prêche assez contre les hérétiques. » Question de rhétorique, où l'on s'étonne de voir un Richelieu très proche des solutions douces de François de Sales. Question de politique aussi, à travers le culte organisé de Saint

vient de paraître

Romans

ALAIN LEBLANC : le Come des

choses. - A partir des vicissitudes

et de l'errance d'un vase de

Limoges des années 30, doté d'un

come et, de surcroît, du sens de

l'homour, une réflexion sur notre

société exposée au monde des

objets. (Flammarion, 192 p., 50 F.)

PIERRE BOULLE: Miroitements. -

Le cuite que Jean Blondesu, éco-

logiste élu président de la Répu-

blique, vone au soleil le conduit à

édifier la gigautesque cen-

trale Hélios, aux radieux miroi-

tements. C'est alors que les ennuis

commencent... (Flammarion, 192 p.,

désresse avec photo. - Un jeune

employé, Solal, se voit imposer,

par un policier et sous peine de

mort, la mission de séduire l'épouse

d'un riche négociant en animanz.

Par l'anneur du Roi des femmes.

JEAN-MARC ROBERTS : FAmi de

Vincent. - Un curieux chef d'or-

mentale et mystérieuse de son ami

Vincent, trompettiste. Jusqu'où

l'amitié peut-elle tenir? Par l'au-

reur d'Affaires étrangères, prix Re-

naudot 1979. (Senil, 205 p., 55 F.)

conquistadores. - L'affrontement

de deux culcures dans un pays

d'Amérique centrale, à mavers les

amours tragiques d'un conquista-

dor et d'une Indienne. (Fayard,

Texte

Minuit, 124 p., 35 FJ

LUCE IRIGARAY : Passions &&

menteirer - Un texte et une

méditation poétiques, par l'auteur

d'Amente Merine. (Editions de

Nouvelles

DIANE DE MARGERIE : Deoli-

cités, - Quinze nouvelles : autant

de failles qui font entrevoir l'am-

biguité et l'échec des êtres controu-

tés à la duplicité des situations.

d'biser. - Déclarée contre-

révolutionnaire en 1966, condamnée

à tros années de camp, puis rele-

guée dans un exil qu'elle partage

avec les gardes de la révolution

culturelle, une femme témoigne.

Traduit du chinois par Huang San

et Miguel Mandarès. (Christian

LI TIEFEN : Rides sur les eaux

dormantes. - Le Sichuan à la

veille de la révolution de 1911 :

une société commence à s'éveiller et

à rejeter la dynastie mandchoue.

Paru en Chine en 1937, ce roman

fait partie d'une trilogie. Traduit

du chinois par Wan Chunyce.

IOURI TRIFONOV: Mise & mort

d'an pigeon. - Neuf nouvelles

tranquilles à la mélancolie sché-

khovienne écrites entre 1966 et

1970 par l'auxeus de la Maison

da quei, décédé il y a un an à

l'âge de cinquante-cinq sos. Tra-

duit du russe par Lily Denis

(Gellimard, 224 pages, 93 F).

Poésie

TEANNINE VARNIER : Brûleres 1997

le meige. - Cinquième recoeil

d'un anneur dont la poésie chante

une nature déaudée, le temps qui

passe, et s'imprègne de spiritta-

line. (Chez l'amenz, 4, impasse

LENKE LONG : les Heures creuses.

- Un recuell de vers. d'une fac-

ture classique, marqués par le goûr

des bonheurs simples. Du même

enteux : Arenda risto. Antadotes.

un recueil de réflexions et de pen-

sées, égrenées au fil des jours,

inspirées par une morale du quo-

tidien. (50 et 100 F, en vente à

la Librairie de l'Avenue, 23, ave-

Gabriel-Laine, 37100 Tours.)

(Gallimard, 320 p., 90 F.)

Bourgois, 240 p., 60 F.)

(Flammarion, 156 p., 50 F.)

Lettres étrangères YU LUQIIN : Le Nouveeu Conte

244 p., 59 F.)

MARC PETIT : le Dernier des

enquête sui la vie senti-

(Gallimard, 219 p., 63 F.)

DIDIER BLONAY : Sélucteur es

50 FJ

Louis roi, les récits de conversion du mondain Mercure galant, ou des romans de Jean Pierre Camus, évêque d'Avranches, Tout un siècle est en marche vers l'alliance du trône et de l'autel, autre vérîté d'avenir, pourtant ioin de s'imposer à l'origine. (C.M.R. 17, Archives communales, 1, place A.-Carli, 13001 Marseille). - BERNARD RAFFALLI.

Promenez-vous

nue Raymond - Poincaré, 75016

Documents

KAMATA SATOSHI : Japon : Pen-

vers da gairacle. — A partir de

plusieurs récits où figurent les

ouvriers japonais, la face cruelle du

« miracle » de la « société duale ».

Préface de Francis Ginsbourger.

Traduit et adapté du japonsis par

Danselle Nguyen Duc Long avec

la collaboration de F. Ginsbourger.

BERNARD OURIS : Isoubliables

Antilles. - L'histoire de la popu-

lation, des mœurs, du folklore, de

la gastronomie et des mentalités

des îles antillaises, à l'éconnante

séduction. (France-Empire. 464 p.,

JEAN-PAUL CLEBERT : PAssons,

l'argent & la folie. - L'histoire

de Jean Mistral - parent du

poèse - qui, au siècle demier,

for interné pendant quarante-

huit aus pour s'être marié seus le

consentement de son père, un riche

négociant. (J.-C. Lanès, 255 p.,

IOSEPH PERRIN : Bece bone of

e seint sueire de Turin. - L'an-

teur s'amsche à cemer l'incount

qui subsiste après les travaux des

chercheurs sur la relique de Turin

considérée comme émax le linceul

de Jésus-Christ. -- (Edicions

France-Empire, 236 p., 52 F.)

FATOURNATA - DIARRA ET

HELENE AGBESSI-DOS SAN-

TOS: Pensones et multipatio-

sales. - La dominanon des mul-

tinationales sur les femmes, no-

examment du tiers-monde, et le

rôle de ces dernières dans l'écono-

mie an moment où se déploie

la nouvelle division internationale

du travail. (Ed. Karthala, 300 p.,

MAURICE GOLDRING, YVONNE

QUILES : Sous le merteeu, la

plante. — Comment les journalistes

en poche

platitudes de la cour impériale.

l'alexandrin classique?

sionnisme et publicité?

admirable.

371 pages, 22 F.

64 F.)

ANDRE MICHEL, AGNES

(Maspero, 168 p., 45 F.)

84 FJ

avec le Promeneur

Ce Promeneur, qui paraît depuis le mois d'octobre (quatre livraisons délà), ne doit pas passer inapercu. D'un goût très « british », ces petits fascicules très raffinés quant au fond et à la forme - seize pages sur papier crème, loliment imprimés et illustrés - réunissent chaque fois des textes inédits qui sont aussi blen ceux d'un érudit, d'un historien, d'un philosophe, d'un écrivain, connus ou non, que d'un analyste des mythologies contemporaines.

Conque par deux jeunes, Michèle Hanver et Patrick Mauriès, assez fous pour se lancer dans une entreprise entièrement libre qu'ils financent aux-mêmes, cette revue littéraire tirée à deux mille exemplaires - vise, selon le mot de Jean Paulhan, à « recuellis divers textes curieux, modestes et apparemment inutiles que les autres revues ou périodiques, trop occupés de leurs projets graves et nobles, risquent de refuser ».

Après des Lettres sur Jean Genet. da Vladimir Nabokov et d'Edmond Wilson, une de lattres qui fascina Virginia Woolf, et à propos de qui deux monographies viennent d'être publiées en anglals. - N. Z. \* Abonnement annuel, 120 P. Le Promeneur, 37, rue Le Brun, 75013 Paris.

Le catalogue « Auteurs »

de la B.N. est terminé Le tome 231 et dernier du Catalogue général des livres imprimée de la Bibliothèque nationale vient de paraître (« Auteurs »). Cette publication a commencé en 1897. Elle a été contiguée à partir de 1980 par la Nouveau Catalogue général.

Ce tome 231 comprend neut mille sept cent vingt-quatre notices qui décrivent les œuvres des auteurs allant de Zimmerman à Zyzykin, par conséquent celles de Zoia, qui y sont en effet représentées par huit cent quarante-neuf notices. Précédée d'une préface Intitulée : - Emile Zola en fibrairie -, due au spécialiste de Zola, Henri Mitterand, cette véritable biographie fait l'objet d'un tiré à part que les zollens pourront se procurer sans acquérir le tome 231 (magasin de vente des publications de la Bibliothèque nationale, 71, rue de Richelleu, 75002 Paris).

communistes vivent la politique au

jour le jour. Une radiographie de

la presse communiste en crise, prise

par deux anciens collaborateurs des

publications du P.C. Megrelis.

Témoignege

BRUNO DURSCHER, SHELOMO

SELINGER : Es PHomes blanc

écrivait son bistoire... - Un rémoi-

gnage sur l'enfer des camps de

concentration et un poème en

prose, lyrique et tragique. Shelomo

Selinger qui a illustré l'ouvrage.

expose quelques-unes de ses œuvres

à la galerie Caractère.

7. rue de l'Arbalète insqu'an

15 février. (Caractères, un album

de 42 p. et de 40 planches.)

Spiritualité

JEAN M. RIVIERE : Lettres de

le secret de la « royauté métaphy-

sique » de Bénarès, « ville sans

âge et cité sainte ». (Albin-Michel,

MICHEL HERUBEL: : Giller de

Reit. - L'émde de la pessonnalité

complexe de Gilles de Rais, à la

fois perverse et d'ane croamé ini-

maginable, extravagante et magni-

fique, et symptôme d'un Moyen

Age en déclin. (Perrin, 389 p.,

LOUIS STEIN : Par-dale Food, -

L'histoire des Républicains espa-

gnois réfugiés en France, dont

treize mille d'entre cux furent

déportés en camp de concentration

de Mauthausen. Traduit de l'anglais

per Lisa Rosenbaum. (Mazarine.

LEON PASQUIER: le Cailer, le

Vistre et le Rhom à snevers l'his-

torre. - La vie quocidienne du

Cailar (Gard) an fil de l'histoire

et l'évolution des rapports de pro-

priété dans le village et ses envi-

roas. Préface de Henri-Charles

Puech de l'Institut, (les Presses du

Castellum, Nimes, 415 pages.)

236 p., 65 F.)

75 F.)

COMME UN VOL DE GERFAUTS...

Chartes, époux d'une noble Normande, poète strict et plutôt

hautain, mondain mais sérieux, plébiscité à l'Académie française,

bref poète-poète dans le genre officiel, José Maria de Heredia

avait tout pour plaire à la France lettrée des année 1870-1890.

aussi fatiguée des vocifération du romantisme finissant que des

Il lui plut. Immensément. Séduirait-il célle d'aujourd'hul qui

vous pêle-mêle à une exécration puérile l'ordre moral, le colo-

nialisme, les jesuites, l'Académie, la dignité de l'écrivain et

Y a-t-il rien de plus éloigné de l'idée que nous nous faisons

de la poésie que ces sonnets scrupuleusement travallés ? Des

sonnets ? Fi donc i Travalilés ? Vous avez dit « travaillés » ?

Six mois pour quatorze vers de douze syllabes ? Et quoi encore,

alors que la poésie n'est que spontanélité, originalité, impres-

L'édition savante que donne Anny Detaile des Trophées pour-

rait donc n'être qu'un exercice universitaire autour du monument

d'un autre âge. Et pourtant.... Sortis du voi de geriaute et des

băillements acolaires, nous avons beaucoup à lire et à aimer

dans Heredia. Il a les défauts de ses qualités : le bric-à-brac

du chartiste exhumeur de mots rares, la mythologie un peu

compassée du bon élève des Pères, l'ambition un peu forcée

qu'on voudre (et nous serions moins méprisents pour ce forme-

lisme si nous en étions encore capables), son alexandrin sonne

fort et luste La musique est belle, très belle souvent, la construc-

tion solide et discrète, la chute, dirait Molière, jolie, amoureuse,

première édition critique (et très riche) de cette œuvre poétique.

En y ajoutant une œuvre en prose non négligeable, on 📟 dit-

que José Maria de Heradia mériterait blen un volume de - ja

+ LES TROPHEES, de José Maria de Heredia, édition pré-

sentée, établie et annotée par Anny Detalie, professeur à

Nancy-Il. Collection a Toesie n. Gallimard. format a Polio n.

JACQUES CELLARD

Piélade ». Alors. Gaillimard ? Alors. Anny Detaile ?

On peut ne pas aimer. Il est difficile d'ignorer C'est la

Mals les qualités demeurent et l'emportent. Formaliste tant :

de peindre en sonnets une fresque du monde.

E vieille et grande noblesse espagnole, fils d'un propriétaire

colonial de Cuba, riche lui-même ou du moins à son alse,

élève des jésuites puis brillant étudiant à l'école des

384 p., 75 F.)

379 p., 64 F.)

• UNE SOIREE DE LECTURE SERA CONSACREE A L'ŒUVRE POSTIQUE DE PIERRE JEAN JOUVE, le 26 février, à 25 h. 20. à l'atelier Annick Lemoine, 21, avenue du Maine, 75015 Paris, L'écrivain sera évoqué par Georges Borgeaud. Les textes seront lus par Bénerès. — L'auseur side à cerner Emmanuelle Riva et Jean Bollery.

> Un livre rassemblant, sous le titre « les Anciennes Souches ». plusieurs traductions du breton accompagnées des poèmes originaux ainsi que des textes jusqu'alors introuvables et des photographies prizes par Armand Robin près de Rostrenen sera proposé en souscription an prix de 20 F (souscriptions à adresser à la Maison de la Culture. 1, rue Saint-Hélier, 35068 Rennes

> A l'occasion de cette soirée, le constitution d'un fonds Robin ia bibliothèque municipale de Rennes est envisagée. Les personnes qui posséderaient des documents concernant Armand Robin et souhaiteraient aider à la constitution de ce fonds peuvent prendre contact avec la bibliothèque

> 26 mars, un colloque sur le thème teront de mettre en lumière les rapports entre siene graphique et ment, sur les travaux de Roland gracht 2 z, 1017 Amsterdam, Pays-

Dans le même numéro, une adaptation scénique par J.-L. Barrauit d'un récit de Toistol. « l'Histoire du cheval », qui avait G. Tovstogonov.

avril : a Mon gourou et son discipie » et « Rencontre au. bord. du fleurs », de Christopher Isherwood.

LE PRIX RAOUL PONCHON

SL attribué par le Club des iournalistes de Basse-Bretagne, a été remis par Pierre-Jakez Bélias au poète Aël Warok, nom de plume du militant breton Olivier Lossonaire, pour son ouvrage « Fare Pagan s, second tome d'une trilogie qui comprend aussi e Le Grand Fardon » et « Poime d'entremonde »,

A L'OCCASION DU CENTE-NATRE DE LA NAISSANCE DE PURRE MAC ORLAN (1882-1982). Le Ceutre Georges Pompidou et « les Amis de Pierre Mac Orian » organisent dans le cadre de la Revue pariée, une soirée Pierre Mar Orian, « Itinéraire sentimental », le 15 février 1982 à 20 h 30 (grande salle, premier sous-sol). qui réunira amis, collaborateurs et interprêtes de l'écrivain. Une exposition rassemblant des documents, photos et objets concernant Mac Orian se tient, d'autre part, an Petit Foyer, jusqu'an

LA MAISON DE LA CULTURE DE RENNES organise le 16 février 1982, j. 20 h. 30, en collaboration avec la bibliothèque municipale et. la librairie Le monde en marche, of se tiannent depr expeditions une soires consacrée à l'écrivain Armand Robin

municipale, rue de la Borderie.

. UNE EXPOSITION PRESEN-TERA LES ŒUVRES DE ROLAND BARTHES (dessins, graphies, peintures) à la M: Ison Descartes, à Amsterdam, du 16 février au e peinture du signe s. Des spécialistes français et nécriandais tensigne pictural (peinture, photographie) en s'appnyant, notam-Barthes (Maison Descartes, Vijzei-

.UN INEDIT D'EZRA POUND. « les Femmes de Trachis » (extrait de l'acte I), est publié dans le nº 103 des « Cahiers Renaud-Becranit ». Cette pièce, tirée des « Trachiniennes » de Sophocié, svait été créée par le Living Theatre on 1968.

été représenté en 1976 par le Théâtre Gorki de Leningrad, dans ia remarquable mise en scène de

. LA COLLECTION ANGLAISE dirigée par Diane de Margerje et F.-K. Janjard qui avait de s'interrompre chez Paul Otchakorski-Laurens, en raison de la réorganisation de Rachette, reprend chez Flammarion. On annouce dens titres pour

in all the English Hole

NANCY

In entretien are

MARKHAM L'hermine et la balance, Contraction

Prix du Palais littérair PRESSES DELLA CITY

sie ... notait Joseph Joubert dans ses Pensées. Daux œuvres récentes, le Moine du monde de Roger Munier et Jour après nuit de Jean Pénard, illustrent ce propos. Dans une époque dominée par l'abondance et par l'indiscrétion des vains bavardages, Roger Munier et Jean Pénard montrent une séduisante sobriété. lis pratiquent avec bonheur l'art de l'aliusion, car, d'un modeste aphorisme ou d'un poème austère, ils font surgir le cortège huxueux des émotions

- Aphorisme : pourquoi développer, et même comment ? On ne prolonge pas l'éclair », aifirme Roger Munier. Cet écrivain s'est fait connaître de queiquesuns per ses précédents ouvrages l'éciat (2), la Parcoura oblique (2). - mais aussi par ses travaux d'éditeur et de traducteur. Il nous a permis, notamment, de découvrir dans la collection - Documents spirituels - les maximes d'Antonio Porchia (3), si profondes sous leur apparente

ना राम

Comme Antonio Porchia, Roger Munier sait dire, en se dépouillant, le mystère de vivre, et celui de mourir : « L'homme, écrit-li, veut savoir d'où il vient. Meis l'homme n'a jamais commencé.

(1) Gallimard. (2) Editions de La Différence. (3) Voix, d'Antonio Porchia, Payard. « Documents spirituels ». Voir « Le Monda des livres » du 16 mars 1979.

gard. Il set le fond hegard enfin venu. » Et. pensant aux morts, l'auteur se demande s'ils « éprouvivants. l'invisible .. Roger. Muparie, au déclin du jour, dans la crainte d'éloigner les fan-« Ma vie, dit-il, est comme un songe — aui épousa ma vie. .

Mais sa première phrase, déjà, nous attache, et nous incite à mélancolle me raconte : c'est aussi médite sur notre voyage : Nous chaminons, ombres dans l'ombre, par des sentiers que notre effroi el notre espoir sont Pénard dépoint la mort sous les traits d'une - écolière en velours moins, écrit-il, contient la mort que nous surons, dont nous sommes dés maintenant les invités, à la fois désignés, interdits » Une voix très (uste se révèle dans ce livre : elle s'affirme autant par son trémissement que par sa retenue. On ressent tout particulièrement la manière dont

FRANÇOIS BOTT. \* LE MOINS DU MONDE, de Roger Munjer, Gallimard, 124 p., \* JOUR APRES NUIT, de Jean Pénard, lettre-préface de René Char, Gallimard, 76 p., 42,30 F.

l'auteur évoque ceux qui l'ont

abandonné 1 - La nuit, les morts

que nous almons défroissent la

visage de leur résurrection dans

nos cosurs. .

### Les fêtes noires de Jean Joubert

espace blane : ici on s'achemine vers une fête noire, tout laisse pressentir la douleur, le saccage. Comme le peintre, Jean Joubert a voulu garder en suspens le geste menagant, figer le dernier instant. Pourtant, a vivre est qu coeur caché de la saison », dans l'abri où décroft la souffrance. Moins de violence implicite, plus d'àpreté sauvage dans les Récits-poèmes qui évoquent un lieu plus palpable. C'est la montagne du Sud, pays pierreux de vignes, de ronces et de chardons. Là, tout vibre dans la lumière. mais cette clarté vertigineuse aiguise l'énigme et le tourment : e Il y a toujours une ombre, tou-

lumière D. Entre l'une et l'autre rive. entre le versant noir et la transparence irrespirable, c'est en inimême que le acribe trouve la « force juste » pour tendre ses mote contre e l'extl ». Des mots qui brûlent comme des tisons sons la cendre, éclats de langue et « parfois rien : le sable, le silence, l'écriture du vent ». -

jours l'autre côté sanglant de la

CHARDON On garde dans les chambres un peu de ce soleil roué mémoire pour l'hiver d'un plus immense jeu qui crisse et craque encore parfois blesse une bouche imprudente risquant alors un fin tison de sang.

(Extrait de Récits-poèmes.) + CINQUANTE ETOILES POUR UN ESPACE BLANC, de Jean Joubert, suivi de RECITS-PORMES, Grasset, 126 pages, 42 F.

### Les poèmes moraux de Charles Juliet

Commu surtout pour son Journal'I et son Journal II, où il apparaît comme un philosophe désabusé mais serein, dout d'un langage mélodieux qui n'est pas sans rappeler Alain, Charles Juliet est également poète. Les deux activités ne sont pas contradictoires, à en juger par les deux recueils qu'il publie ces jours-ci. Approche et Trop ardente groupent en effet courts poèmes qui pourraient passer, eux aussi pour des ré flexions, des aphorismes des raccourcis. Ce que le philosophe dit dans une prose limpide, il le note en des poèmes à peine plus chantants.

D'un côté une démonstration. et de l'autre une sorte d'explosion sur le même thème.

ces deux tu ne les connais que trop qui cent fois le jour as défient et s'affrontent chacun cherchant

à dominer l'autre et bui imposer sa loi où trouvent-ils encore l'énergie de se battre

si tu ne peux t'accorder à toi-même un peu d'estime c'est la vie arci s'épanouit ailleurs

là où tu n'es pas... ALAIN BOSQUET.

\* APPROCHE, de Charles Juliet, 76 pages, Fata Morgana, 45 F. TROP ARDENTE, du même auteur, chez le même éditeur, 46 pages,

## JEAN PAUL Biographie conjecturale

Édition bilingue

Introduction et traduction de Rolland Pierre Un grand écrivain allemand raconte non sa vie passée, mais celle qui lui reste à vivre,
« le roman historique de son moi ».

## PIERRE AYÇOBERRY

Cologne

de Napoléon à Bismarck, la croissance d'une ville rhénane

En trois quarts de siècle, une ville-musée devient métropole industrielle, et voit naître le socialisme, le capitalisme intégré, le catholicisme populaire. 130 F

### VL. JANKÉLÉVITCH **La mauvaise conscience**

« Comme toujours, la lecture de Jankélévitch stimule, fait penser. fait jouir aussi de cette immense culture philosophique et musicale dont les termes simples, touchants, nerveux, convainquent, .

Nouvelles littéraires 56 F

### AUBIER

### De nouveau disponible:

J.-P. COLIGNON: « La Ponctuation, art et finesse » (chez l'auteur, 25, av. Ferdinand-Buisson, 75016 Paris, 25 F + frais d'envoi : 3 F en P.N.U., 5 F en « lettre »). (Diffusion que libraires : éditions ÉOLE, 171, rue Saint-Jacques, 75005 PARIS.)

### Vient de paraître

P.-V. BERTHIER et J.-P. COLIGNON : « Le Lexique du français pratique » (dictionnaire des difficultés orthographiques, grammaticales et typographiques, noms communs/noms propres). (Editions SOLAR, 68 F.).

## Un entretien avec Robert Sabatier

(Suite de la page 13.)

- Pensez - vous que, dans l'histoire de la poésie francaise, des perspectives d'ensemble puissent être déga-

- Il y a des constantes; or pourrait tracer des verticales et des obliques an long desquelles on trouverait des poètes qui se répondent ; je ne sals pas, on pourrait trouver Charles d'Orléans. La Fontaine et Jean Cocteau sur une ligne ; sur une autre, on trouverait Scève. Malherbe, Maljarmé, Il Li'est arrivé d'en parler en cours du texte, sans en faire un système, et parfois, de manière familière Evidenment, Il y a un côté solennel et même peut-être un peu prétentieux dans ce titre Histotre de la poésie française. mais, cette histoire, je la raconte, je sus un peu à la veillée quand l'écris ce livre.

- Vous rapprochez Valery et les surréalistes, affirmant qu'ils ont en commun la même techerche de l'absolu : vous

NANCY

MARKHAM

L'hermine

et la balance

"On pense aux réussites américaines...

au célèbre Airport d'Arthur Hailey.

Entre le documentaire et la fiction,

l'Hermine et la Balance penche du côté

du talent."

GILLES LAMBERT "LE FIGARO"

"La Justice sur la sellette dans un

suspense savamment maîtrisé... du

souffle, de la passion, du métier."

CHARLES BLANCHARD "LE MATIN"

Prix du Palais littéraire

tentez-de reconcilier Cocteau et les surréalistes...

Quand jes poètes vicilliesent, on s'apercoit que les querelles de jeunesse staient un peu vaines. J'en prends conscience chaque fois que le vois une anthologie du baroque, où je trouve : réunis- les ennemis-irréductibles qu'étaient, par exemple, Malherbe, Mathurin Régnier ou Agrippa d'Aubigné, et quelques autres. C'est qu'ils avaient en commun quelque chose qui les dépassait et qui dépassait leurs querelles. Il est certain qu'entre Breton et Valery il y a des rapports extremement précis : je me demande s'il existe une s grande différence entre le premier vers donné par les dieux et l'écriture automatique. D'ailleurs. certains surréalistes belges sont plus proches de Valery que de Breton. On pourrait dire, pour paraphraser Valéry, qu'ils se sont aimés, qu'ils se sont détestés, mais qu'ils ont vécu ensemble.

⇒ Quant à Cocteau, qui a toujours été la bête noire des surréalistes il montrait à la fin de sa vie. des qualités évidentes de poète grave.

- Cocteau fait partie de ces nombreux poètes renommes que vous dites mal connus, comme par exemple Trara. on Farque.

- Trop souvent on associe Trara à Dada. Or il a évolué vers une poésie personnelle. Et ses recherches sur François Villon sont egalement très intéressantes. Pour Fargue, on n'a vu que le personnage, les taxis, les brasseries. Cela masque le fait que Vulturne ou Hunte Solitude sont à mon avis, des œuvres immenses. Bon, il y a des inconnus, les méconnus mais le pis de tout, je crois, ce sont les mal connus, les mai lus, ceux que tout le monde croit connaître à partir d'une anecdote ou de deux poèmes découverts dans une an-

> - Vous dites de Crevel qu'il est « beau comme un surréaliste ».

- Il suffit de regarder une photographie représentant le groupe surréaliste : c'est vrai que Char. Aragon, Crevel, Soupault étalent tous de grands types superbes, magnifiques, dandys.

- Vous dites aussi que le surréalisme est le « plus grand mouvement poétique du siècle ».

- Oui, malgré les querelles, les exclusions, le côté un peu dictateur de Breton qui, aujourd'hui, peut nous choquer Cependant, je parle des e grands transparents » pour blen signisser que des gens comme Char, Michaux on Leiris ont appartenu à un moment ou a un autre au mouvement, mais ont une personnalité qui le transcande complètement.

- Ecrire sur ses contemporains, cela pose-t-il des problèmes particuliers?

- Ce siècle est là, on le vit, et je m'attends evidemment à des reproches. Mais comme je me sens probe, je pense que ma probité doit être reconnue l Mon livre est une incitation à la lecture, ce n'est pas une œuvre d'art en soi, c'est, disons, un calepin, un agenda, un pense-bête pour rappeler que la poésie existe. Je suis un peu le curé qui sonne les cloches de l'église pour dire que

THIRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7-) - 551-35-73 Métro Invalides

MARDI 16 FÉVRIER, à 18 h 30 LE JOURNALISTE FACE AU PUBLIC, FACE A L'ÉVENEMENT,

organisé par les étudiants canadiens avec : Marie-Claude DECAMPS (le Matin). James FERRABEE (Sontham News)

EN FRANCE ET AU CANADA

la messe existe toujours, C'est ce qui me rend paisible. Si on me demande : « Pourquoi avez-vous fait trente pages sur untel et vingt-hutt sur tel autre ? », je répondrai : « Ce n'est pas une question de quantité, se n'al pas pesé cela avec des balances d'horloger. Ce qui importe, c'est qu'il y ait dans ces pages ne serait-ce qu'un mot ou une phrase qui donne envie à un jeune homme

— Il pous reste un volume à écrire, sur la poésie immédiatement contemporaine?

de lire tel ou tel poète.

- On me demande souvent: « Est-ce que, toi, tu y seras ? » Mais là j'ai préparé ma feinte, Bien sûr, je ne vais pas parler de moi. J'aurais trop peur d'en dire trop de bien ou d'en dire trop de mal Mais mon nom figurera à l'index et renverra au premier volume du vingtième

- \_ à la page où se trouve le poème du déconcertant Louis de Gonzague Prick, adressé à un « jeune poète inconnu », Robert Sabatier. Comment l'avise-vous connu?

- Javais du lui écrire pour lui demander un renseignement destine à ma revue la Cassette, et par la suite, toutes les semaines, il m'a adressé des lettres où il me racontait sa vie. J'étais très impressionné, un monsieur ami d'Apollinaire qui m'écrivait dans ma province i

- Vous avez bien connu Supervielle, N'a - t - il pas exercé une certaine instituence sur votre propre poésie?

- Nous entretenons des relations privilégiées, mais je ne veux pas trop en parler. J'ai des lettres de Supervielle qui sont tellement fraternelles que je ne les ferai jamais lire. Il y avait une sorte d'accord émotionnel entre ce que j'écrivais et ce qu'il ecrivait. Je pense que des rapprochements peuvent être faits sous le signe de la fable Mais j'ai été influencé aussi par des gens à qui mes pcèmes ne ressemblent pas comme Rilke Pessoa et même Lao Tseu.

— Que vous apporte ce travall sur l'histoire de la poésie. cette incessante fréquentation des poètes?

- Cela m'apporte une espèce d'exaltation. Je me demande s'il faudre attendre le vingt et unième siècle pour découvrir que la plus intense poussée de la civilisation s'est faite nar le poème, à notre époque, C'est peut-être un peu fort, mais je le crois »

> Propos recueitis par MONIQUE PETILLON.

\* HISTOIRE DE LA POESIE PRANÇAISE, de Robert Sabatier. La poésie du vingtième siècle :

### BAISSE SUR LE PRIX DES LIVRES ARMAND COLIN

Malgré les hausses importantes du coût de fabrication des livres (plus de 30 % sur le papier en un an), et pour faire bénéficier ses lecteurs de prix promotionnels, Armand Colin Éditeur a décidé d'appliquer, du 15 janvier au 31 mars, une baisse sur les prix des 45 titres suivants :

HISTOIRE ET CIVILISATIONS

Prix 15/1 au 82 31/3/82

Prost Petite histoire de la France au XXº 5	36
Caren Histoire économique de la France XIX-XXº s	163
Prost Histoire de l'enseignement en France 1800-1967	129
Willard Socialisme et communisme français	37
Levesque L'U.R.S.S. et sa politique internationale	85
Derriennic Le Moyen-Orient au XXº siècle	38
Grosser Hitler, la presse et la naissance d'une dictature	30
Miquel L'Islam et sa civilisation	210
Mayeur Des Partis catholiques à la Démocratie chrétienne XIX°-XX° s. 90	210
Mayeur Des Parus cathonques a la Democrane circulenne XIX-XX s. 90	80
Barral Les sociétés rurales du XX <sup>c</sup> siècle	85
Baltrusaitis Réveils et prodiges, le gothique fantastique	105 255
Bordet Précis d'histoire romaine - restructuration restruction se 96	86
Block Rome et son destin	210
	250
GEOGRAPHIE	
Pinchemel La France T. 1 Milieux naturels, populations, politiques . 133	119
T. 2 Activités, milieux reraux et urbains	129
Bessjen-Garnier Géographie urbaine	105
Reitel Les Allemagnes R.F.A R.D.A	83
POLITIQUE	
Goguel, Gresser La politique en France	97
Grosser, Menudier La vie politique en Allemagne fédérale	50
Chevallier Les grandes œuvres politiques de Machiavel à nos jours . 86	77
ECONOMIE	
Parodi L'économie et la société française depuis 1945	89
Samuelson L'économique (2 tomes), chacun	108
DROTT	
Laborière Les finances publiques	125
Larguler Droit pénal des affaires	129
	•
LITTERATURE ET EXPRESSION FRANÇAISE	
Vanoye Expression-communication	73
Vanoye Pratiques de l'oral	40
Gandonia Correspondance et rédaction administratives	118
Fraisse Le mythe d'Antigone	39
Tulard Le mythe de Napoléon	30
Astler Le mythe d'Ocdipe	33
Leutrat Le western	33
LINGUISTIQUE	
Kerbrat-Orocchioni L'éponciation	98
Rey Le lexique: images et modèles	99
Martinet Éléments de linguistique générale	33

Le Thank Khol L'éducation comparée SOCIOLOGIE

PSYCHOLOGIE - PHILOSOPHIE

Menders Éléments de sociologie Chiglione Manuel d'analyse de contenu .......

Alexander Histoire de la psychiatrie

## Gadda, ce prodigieux manipulateur de mots

diablement rebelle à toute tante du contraire vient d'être apportée par la publication du Château d'Udine.

Le Château d'Udine est le deuxième livre que publia Gadda en 1934 ; il était alors âgé d'une quarantaine d'années. C'est un recueil de textes brefs, assez différents les uns des autres en apparence, puisque les cinq-premiers se rattachent à l'expérience cruciale de la guerre, que cinq autres récits relatent les étapes d'une croisière en Méditerranée, et qu'enfin les six derniers mélangent choses vues, nouvelles et récits pseudo-historiques. A vrai dire, pen importe cette diversité : elle présenterait plutôt un avantage,

### LITTINÉRAIRE DE CARLO EMILIO

TE à Milan le 14 novembre 1893, mort à Rome le 21 mai 1973 — cent ans après la mort de Manzoni qu'il admiralt Infiniment. - Carlo Emilio Gadda avalt fait des études d'ingénieur et exercé son métier dans les techniques d'hydraulique en Argentine, en France, en Allemagne, avant de se consacrer à la littérature.

Bien que son premier livre, la Madone des philosophes (1931). l'ait fait considérer par la critique comme un des plus grands écrivains italiens, son premier succès ne lui est venu qu'en 1953 avec les Quatorze nouvelles du duché en tiammes. sulvi en 1957 par l'Aftreux pastis de la rue des Meries (paru au Seuil en 1983).

Commencé en 1938, ce « pasticciato » marqua une date dans la littérature italienne en l'engegeant sur une autre voie que celle du néo-réalisme. En 1983. Gadda avait recu le Prix international de littérature pour la Connaissance de la douleur (paru

au Seuil en 1974). Le Château d'Udine (1984) est le troisième titre paru en francals de cet auteur réputé particulièrement difficile à traduire. en laissant au lecteur une plus grande liberté pour pénétrer dans l'univers de Gadda. C'est bien de cela qu'il s'agit, et il

cours desquelles Gadda écrivit

un journal qu'il ne publiera

que bien plus tard, ont été pour

lui une épreuve dont il ne s'est

jamais remis et qui des années

durant, allmenters chez lui

de grandioses fureurs, d'ailleurs

très contradictoires faites de

mépris cinglant pour un com-mandement incapable, d'estime affectueuse mais sans illusions

pour les hommes de troupe ou

pour certains compagnons d'ar-

mes, d'orgueil et de culpabilité

mêlés à propos d'un conflit qu'il

vite vu et compris quelle épou-vantable réglité il recouvrait. Quant aux récits inspirés par de plus pacifiques aventures, ils tôt ironiques, jamais indiffé-

c'est l'une des caracté-

ce que souligne encore l'usag presque constant de notes qui brodent d'autres arabesques et doublent le récit d'une série

Tour à tour mordant ou nostalgique, Gadda masque soigneun'y fait et nul ne s'y trompe la virtuosité de ce prodigieux manipulateur de mots ne parvient pas à occulter une souffrance partout présente en fili-

### Une traduction exceptionnelle

Mais rien n'échappe à son œil intraitable, et surtout pas ce qui le touche de plus près, la bourgeoisie milanaise, ce milien « polytechnico-mercantile > dont II était issu, et tout un environnement qu'il élargit peu à peu par cercles concentriques dont il occupe toujours le centre et qui finiasent par englober toute une culture, toute une histoire et. précisément, tous ces dialectes qui coexistent dans une Italie pour laquelle il éprouve des sentiments passionnément ambiva-

Cela dit, il est clair qu'on ne saurait parier de ce livre tel qu'il nous parvient ici sans dire un mot de la traduction qu'en a donnée G. Clerico et qui est une réussite exceptionnelle, véri-table réinvention gorgée de saveurs multiples et, en même temps, d'une scrupuleuse et presque pointilleuse exactitude. Non seulement Clerico sent et rend sensibles - les plus imperceptibles nuances des grandes orgues gaddiennes, mais il a, de plus, enchâssé à son tour le texte du Château d'Udine dans un appareil de notes érudites et goguenardes qui sont un régal autant qu'une aide précieuse pour la compréhension du

Drôle teigneux émouvant pathétique, mais fascinant toulours. le Château d'Udine devrait enfin gagner à Gadda des lecteurs qui, jusqu'ici, s'étalent laissé intimider par sa réputation d'auteur savant et difficile : ils verront qu'ils avaient bien tort de négliger une œuvre sans nul doute est l'une des plus fortes de ce temps.

MARIO FUSCO.

LE CHATEAU D'UDINE, de Carlo Emilio Gadda, traduit de l'italien par Giovanni Clerico, Grasset, 1982, 264 pages, 56 F.

## HENRI HEINE

leine », pour « la divine malice son esprit > et pour son cosmopoli-

Lorsqu'il mourut à Paris en 1856, Ganrier, Dumas et Bandelaire suivarent son modeste corbillard fusqu'an canenère de Monmarme où il est emerré. Pourtent, comme l'indique François Fejro dios la passionnante biographie qu'il lui a consecrée en 1946 et que les éditions Olivier Orben ont été bien inspirées de rééditer, Heine fut presque soujours sejest par la majorité des écrivains et des universitaires allomands : on lni a' tout reproché i sa judéité, son « mauvais caracière », ses provocations, sa frivolité, sa prose trop journalistique et sa poésie crop légère, ses élans socialistes et son dégoût de

'Allemagne. Lui-même reconneissait volontieu que le poète avec lequel il se sentsit le plus d'affinités, était Byron; il grouve en lui, note François Pejeo, ce ou'il avait vainement chérché dans le romantisme allemand e la révolte prométhéenne, la fièvre de la vie moderne, le mépris de la morale et l'affirmation nonde des droits souverains de la

ROLAND JACCARD. \* Henri Heine, de François Fejtő. Ed. Olivier Orban, 314 pages, 75 F.

### LES INCERTITUDES DE GENEVIÈVE **GENNARI**

L'anteur ne se prend pas pour un philosophe, mais les grandes interrogations de l'humanité n'appartiennentelles pas à tout le monde ? La romancière Geneviève Gennan, penoncent ceme fois à la fiction, consacre un livre: Dies et son ombre, à une some de mise en ordre de ses idées et de ses inquiétudes.

ment dualitte », écrit-elle, et austi tes elle rencontre à vivre es foi cer elle est carbalique. Comment accep-ter la double nature du Christ, bomme er dieu?

« Je suis décidément » complète-

Enme le désir d'aimer et celui de comprendre, le bonne volonté de Geneviève Gennari se trouve prisonnière et se cogne sux murs, car ses incertitudes ne lus permettent ni d'incliner sa paison devant les invenères de la foi, ni de faire table ruse des croyances qui sont les siennes depuis l'enfance. Aussi, hors de l'obéissance religieuse et de la liberté philosophique, est-elle condamnée à errer dans une région de malaise et de clairportent à leur parti les critiques les plus vives, et, perfois, fondementales, suns pourment se décider à le quitter.

JOSANE DURANTEAU. ★ Dieu et son ombre, de Geneviève Genuari. Librairie académique Pér-rin, 190 pages, 45 P.

## société

### L'AFRIQUE NOIRE DE MAX-POL FOUCHET

Max-Pol Fouchet est mort an mois d'août 1980. Moins de deux années après sa disparition, les Edirions Bu beaux livres : les Pemples ses, Grâce à la télévision principalement, nombreux furent ceux qui trouvèrent en Max-Pol un merveilleux guide vers des terres lointaines chargées de magie et de savoir, vers des arts e primi tifs = mal connus, sinon ignores. Le poète qu'il érait somenait alors l'homme des connaissances. On vérifie à sou vers cente évidence à la relecture des Pouples sex.

. Tost à la foir cernes de route, enquête es poème », selon le préface d'Yves Coppens, cet ouvrage est le fruit de deux séjours en Afrique noire Madagescar et sux Mescereignes Tous sens en alerse, M.-P. Foucher observe une réalisé multiforme, côtoie vaillent, dansent, prient, souffrent, se querellent, courent, bondissent, vivent et meurent. Le sang du poète irrigue l'oril du reporter. Les végérations mopicales semblent perfois surgir de quel-que toile surréalisse signée Wiftedo

Pourtent le « pèlerin » fesciné n'oublie par la triste réalité : situation senitaire, conditions politiques et économiques, zichesses du sous-sol tent convoitées par l'Occident, etc. Mais, en dépit de certaines zones sombres, nocturnes, les Peoples uns soot, d'abord et avant root, un hymne

\* Les Peuples nus. de Max-Pot. Pouchet, Buchet-Chastel, 282 pages

à la vie

### L'IRREPARABLE AMOUR SELON JEAN-PIERRE BURGART

On y songe, comme par antithèse, en lisant, le Braciles de serre, de Jean-Pierre Burgart. Ici, c'est un murmure véhément, un nocume chanté à voix basse qu'évoque le dislogue d'un couple de sous les remps, et pourrant. ensablé dans le nôtre. Un homme parle, une femme répond, ils s'aiment et ne sevent pes s'aimer. Ces deux voix alternées parient pour nous en ne s'adressant qu'à l'autre ; elles parlent de nous, en ne disent que leur tourment. Voix d'une génération qui a perdu l'évidence d'aimer, qui ne conserve de l'amour que le désir, l'incertitude, le rementiment, le nostalpie, et la douleur de se perdre sans s'écre jamais irouvés vesiment, faute pout chacus d'assez s'aimer soi-même.

L'homme: « Os some l'antre boge sa folie, même en sechent qu'on doit ... es soutirm, prisque c'est le marque an'il ve laisser on sous. > Le femme : '« Ais le plus intense de plaisir, je resseus violemment le manque d'una sutausité plus grande aucore. A ce manque, je sais que faime. » De l'sube fiévreuse de la rencourre en matin glacé de la rupture, ce dialogue d'une adminible pureré balaie sources les émotions qui font du couple le champ dos de la difficulté de vivre et d'aimer. Comment douter d'un écrivain qui suit écrire : « Tes es eurose ... en mos comme l'acu dans le corps de celai qui se moie »?

MICHEL CONTAT. A Le Bracelet de verre, de Jean-Pierre Burgart, Mercure de Prance, 340 pages, 48 P.

### LA TORTURE ET L'EXIL

Le Désert de la Nuit est le récit d'un homme qui, sprès meize mois de . désention et de tortures dans un pays ndéfini d'Amérique larine, est libéré et rendu à l'indifférence du monde. Il se réfugie en France, mais c'est l'amnésie qui devient son vérisable

Dans les rues d'un Paris qui sait se monter hypotrite tenvers deux qu'il feint d'accoeillir fil a'est plus qu'une ombre sans racines. Le visage d'un ami serrouvé le rend à l'horgeur de ses souvenirs. Se vie se transforme 'en " une longue insomnie maversée de cris. Prisonniers des cidavres qui ont investi sa mémoire, il se donners la morr. Ce sera son ultime évesion.

Héles ! l'auteur se lance mop souvent dans des considérations philosophiques et religieuses qui alousdissent

PIRRER DRACHLINE

## Revue de Psychanalyse

### L'assertitude paranoïaque

Trimestrielle . En librairie

aux Editions ÉRÈS 19, rue G. Courbet - 31400 TOULOUSE

### « ÉCRIVAINS DE L'OMBRE » ... CONCOURS PROMÉTHÉE

Mesdames. Gloria Alcorta, Anne Hébert, Françoise Kénskis et Messleurs Etienne Barilier, Tahar Ben Jelloun, Jean Carrière, Jacques Chancal, Michael Dal Castillo, Paul Guth, Marcel Julian, Jean-Pierre Otte, Tchicaya U Tam'si composent le Jury International du sixième
Concours Prométhée, destiné
à promouvoir un écrivain francophone inédit à ce jour ou
n'ayant été publié qu'à compte

d'auteur.

Le laurest mooit le parrainage
du Jury et son manuscrit est
publié dans une grande maison
d'édition
Le Contours n'a surun but incretif; is selection des candidate se déroule dans le pins strict anonymat.

Tous renssignements on schange d'une enveloppe timbrée (ou coupon-réponse international) auprès de :

Moudeur Guy Rouquet, Président de l'Atelier Imaginaire, BP 2'- 65290 JUHLIAN (France).

Deux réimpressions importantes

### CARACTÉRISTIQUES DES SAINTS DANS L'ART POPULAIRE, du P. Ch. CAHIER

Publication en cours en 10 fascicules (un par mois) Prix de souscription valable jusqu'an 31-7-1982 Pour règlement global au comptant de l'ensemble ........ 650 F Pour règiement au fabelquie .....

ATLAS DES MONNAIES GAULOISES, de H. de la TOUR I volume řelié, pletne totle, in-4, priz jusqu'au 30-3-1982 .... 225 F

Documentation et réservation : EDITIONS DE SANCEY, BP 16, 10800 St-JULIEN

George-D. PAINTER CHATEAUBRIAND Une biographie 1768-1793 Les orages désirés

Enfin la vérité sur Chatcaubriand.

GALLIMARD

### Tarchetti, peintre de la passion

lèbre tel qu'Ettore Scola. donne à un éditeur l'idée de piré, quoi de plus natural ? Que l'utilisation publicitaire soit une pratique courante, c'est un fait banal Encore faut - Il que les chises soient faltes avec un minimum de goût.

\* Desars de Bérénice CLEEVE.

que d'être continuellement em-

portée par une passion violente, torrentielle, qui se traduit par

une langue d'une richesse et

d'une véhémence flamboyantes.

truffée d'allusions, de référen-

ces, et d'emprunts dialectaux.

Une langue spontanement et

En un certain sens, peu im-porte le prétexte de ces récits

de Gadda, car il s'y montre tou-jours indigné ou accablé, ou

moqueur, laissant filtrer, à pro-

pos des situations apparemment

les plus anodines, une inlassable

délibérément baroque.

Ce n'est pas le cas avec Passion d'amour, dont la couverture est è ce point hideuse qu'on peut se demander si la référence au film ne produit pas un effet opposé au but recherché, tant elle fing par oblitèrer le roman qu'elle veut proposer : je défie n'importe quel lecteur, trouvant d'avanture Pession d'amour sur la table d'un libraire, d'imaginer qu'il s'agir là, non pas d'un mais, au contraire, d'un très

Fosca (c'est le titre original de ce roman) a été publié vers 1870 à Milan par Tarchetti, écrivain mort très jeune ; celui-ci appartenalt à un petit groupe de marginaux qu'on a appelés les = scapigliati = - c'est-à-dire les áchevetés - et qui sont un rare exemple, en Italie, d'auteurs inspirée par le romantisme le plus not et le plus macabre. Plus proche de Hoffmann et du Gautier des Nouvelles fantestiques - dont J Gaudon vient de proposer une édition exem-Tarchetti raconte dans Fosca la

brève et étrange histoire, d'allteur autobiographique, d'un e folle passion, née entre un officier italien et une leune femme très laide et gravement malade.

Le goût des personnages hystériques correspondait, sans doute à une mode assez générais à la fin du dix-neuvième siècle : m a l-s il est clair que Tarchetti fait moins ici le diagnostic réaliste d'un cas pathologique que le récit d'une passion violente, incontrôlable, par laquelle son héros a fini par être complètement envoûté. Ce Giorgio, qui se définit de façon très romantique, comme un homme né avec des passions exceptionnelles, rebelle à la commun, vit, en quelques mois, dans la cadre confiné d'une petite ville de gamison, un e aventure dramatique dont il sortira brisa, et que Tarchetti rend superbement.

injustement méconnu ce roman ouvre dans la littérature italianne une voie insollte et annonce les récite inquiétants et admirables d'un Tommaso Lan-

M. F.

\* PASSYON D'AMOUR, de L. U. Tarchetti. Traduit de l'Itallen par B. Guyader, Plon, 225 pages. Environ 38 F.

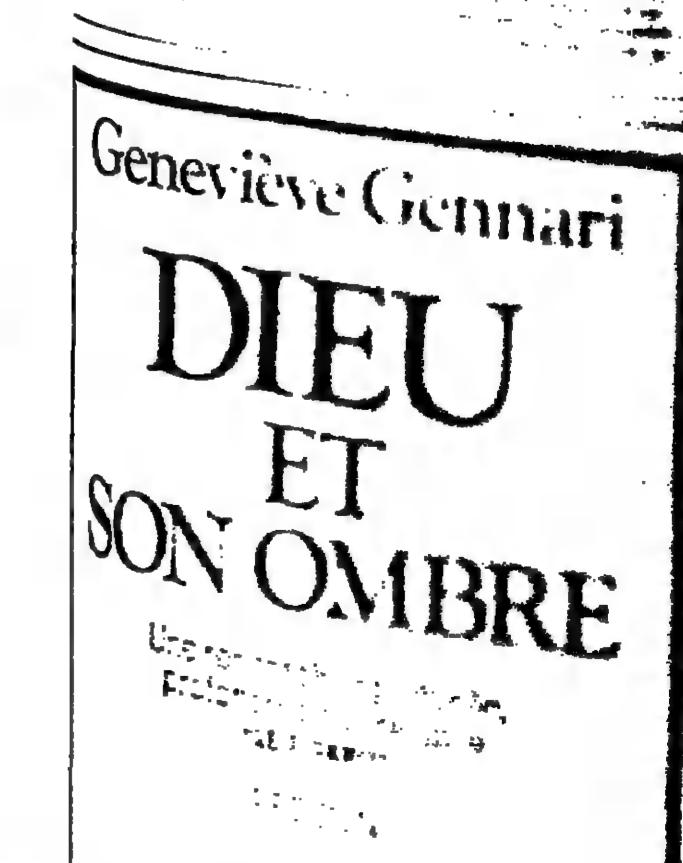
(1) Théophile Gentier, la Morte amoureuse, Avetar et autres réalts fantastiques, préface de J. Gaudon. Gallimard. Collection « Folio ».

JEAN-CHARLES : LES GALETE. DE LA MARINE : Un recuell d'anecdo es de peries et de gag. sur les différentes marines (na-tionale, march nde, pêche, plai-sance) De quoi azzuser mai. aussi intércuses sous qui aiment la mes (Proses de la Cité, 42 P)

- JEAN-CHARLES LES GAIETES DE LA MARINE Pour tous ceux qui aiment le rire et la mer (Presess de la Cité, 42 F)

---- (Publicité) LES JEUX FLORAUX DE LA MONTAGNE

dotés de plus de 30.000 P de prix, sont ouverts Prix Lanza del Vasto. divers prix de poésie, Prestige de Saint-Sauveur, Orphée de la Montagne. Renseignts contre 2,90 F ACADEMIE FERDINAND-FABRE CAMPLONG
34269 LE BOUSQUET D'ORB



la fete des less traits de les les les

### histoire

Francisco

東京 東京 マッカー

TAR 10:

## Un nouvel engouement pour l'Antiquité

• Le désir secret de percer le mystère de nos origines.

'ANTIQUITE revient aujourd'hui en force. Parente pauvre du Moyen Age et de l'époque moderne durant les années 60 et 70, elle suscite maintenant un regain d'intérêt, comme en témoigne le nombre élevé de publications, savantes ou de vulgarisation, qui lui sont consacrées.

L'Antiquité sert à comprendre l'émergence des sociétés occidentales. Elle figure la naissance de ce qu'on appelle conventionnellement la civilisation : apparition de l'écriture, de la religion, de l'Etat, de la science, de la monnaie. S'intéresser au Moyen Age ou à l'Ancien Régime, c'est poser des questions

HISTOIRE du monde grec

antique ne s'arrête pas à

la bataille de Chéronée, en

336 avant Jésus-Christ, lorsque

les escadrons de la cavalerie

macédonienne, commandés par

le leune Alexandre, écrasent les

vénérables hoplites des cités

grecques. Entre le siècle de

Périclès et le siècle d'Auguste

se situe une foisonnante période

de trois siècles, au cours de

laquelle la civilisation grecque

s'épanoult d'un bout à l'autre

du monde antique, de Marsellie

à Samarcande (Meracanda).

Hormis le récit épique des

conquêtes d'Alexandre, les ma-

nuels scolaires réduisent géné-

relement cette période à la

portion congrue. Après les livres

de P. Lévêque et de C. Préaux

François Chamoux nous donne.

dans la collection « Les grandes

civilisations ». une synthèse qui

réhabitite magnifiquement le

monde hellénistique, cette civi-

lisation de l'hellénisme baroque

romain puisa à pleines mains

pour en tirer ses propres mo-

La genèse des temps hellé-

nistiques (du moins dans ses

grandes lignes) est bien connue.

Entre 336 et 321, Alexandre le

Grand se taille un fabuleux

royaume aux dépens de l'Em-

pire perse, subjugué et vaincu

après trois batailles, au terme

d'une véritable guerre-éclair.

L'élève d'Aristote, ce lecteur fou

d'Homère, qui se disait le des-

cendant d'Hercule et d'Achille,

ne se repose pas longtemps sur

le trône de Darius. A la tête de

quelques milliers de soldats ma-

cédoniens et grecs, il poursuit

une singulière aventure à travers

t'Orient, qui le conduit jusqu'à

ia haute vallée de l'indus, où

A sa mort, ses lieutenants, les

condottieri, s'étripent à qui

mieux mieux pour obtenir le

meilleur morceau du gâteau

alexandria. Cet immense empire

se retrouve ainsi divisé en trois

gros royaumes (Macédoine, Syrie

et Mésopotamie, Egypte), plus

une nébuleuse de petiles prin-

cipautés, sans oublier les cons-

teliations des cités gracques

d'Occident et d'Asie, qui bril-

ient toulours avec autant d'éciat

Geneviève Gennari

SON OMBRE

Une recherche spirituelle,

profonde, sincère, utile

"LE FIGARO"

PERRIN

il conquiert le Peniab I

dèles politiques et culturels.

de laquelle l'Empire

limitées sur certains aspects du fonctionnement d'une civilisation déjà millénaire. C'est observer des sociétés qui considérent comme natureis leurs traits culturels les plus fondamentaux : le Moyen Age se contente de peaufiner une religion, une écriture, une culture dont il n'est pas l'inventeur mais l'héritier. L'Antiquité, c'est d'abord un processus d'invention culturelle. On l'étudie avec le desir de per-

La tâche n'est pas facile. Car l'Antiquité est intellectuellement proche mais moralement lointaine. On comprend et on admire ses créations mathématiques, philosophiques, politiques. On reste muet devant certains de ses a priori moraux : acceptation de l'esclavage ou de l'infanticide.

Le personnage de César, bien étudié dans une biographie de qualité par Eberhard Horst, est

au firmament de l'heilénisme. Au

total, une mosaique d'Etats, un

édifice politique moins fragile

qu'on ne pourrait le croire, qui

sera lentement et parfols diffi-

cilement phagocyté par Rome à

partir du milleu du deuxième

François Chamoux insiste

d'abord aur la continuité entre

l'age classique et l'age hellé-

nistique. Malgré les misères de

la guerre, la vie continue

comme avant dans les cités de

parler de décadence lorsque

les bâtisseurs sont à l'œuvre,

Rhodes, à Délos ou à Milet?

L'époque heliénistique est bien

celle d'un fantastique déploie-

ment architectural et monu-

Comment parler de déca-

dence alors que les équipes

de peintres, de sculpteurs et

de mosalstes, bravant les ca-

nons rigides de l'art classique.

donnent des œuvres étonnantes.

où se môient le beau et la

grotesque, le sublime et le pit-

toresque? Tout bouge, tout se

diffuse: Jameis tes Grecs de

ce temps-là n'ont eu autant la

bougeotie. Philosophes, artistes,

comédiens et musiciens ambu-

lants, on les retrouve d'un bout

à l'autre du monde antique.

véritables commis voyageurs

de l'heilénisme. Dans le sillage

d'Alexandre, au hasard des

conquêtes, des communautés se

sont créées de toutes pièces.

olantant dans une vallée de

l'Afghanistan, dans une casis du

Nil ou sur un rivage de la

Cyrénaïque le décor presque

surréaliste d'une petite cité

grecque, avec ses temples, son

Seule « ombre » au tableau

auperbement brossé par F. Cha-

moux, les autres les non-

Grecs, les « barbares », coloni-

sés et pressurés, qui ne par-

ticipent presque iamais à la

fête et demeurent à la porte

de la cité, juste bons à payer

le tribut et à fournir des

\* LA CIVILISATION HELLE-

NISTIQUE, de François Cha-

moux, collection & Les grandes

civilisations . Arthaud, 629 p.

ANDRÉ ZYSBERG

portique, son gymnase,

Grèce profonde, Comment

Athènes aussi bien qu'à

siècle avant Jésus-Christ.

La fête des temps hellénistiques

une très belle incarnation decette contradiction. Nous apprécions sana effort la rationalité du personnage, son sens de l'organisation, l'idée romaine de l'Etat et de la vertu civique. Mais nous admettons mal que cette discipline ignore le domaine de la sexualité. Rome est insaisissahle parce que son sens de l'ordre englobe les ponts et chaussées, l'organisation militaire, mais non la régulation de l'activité sexuelle, L'intégration totale de la personnalité par une morale

> Archéologie de l'Atlantide

exhaustive, grande trouvaille du

christianisme, est étrangère à

l'Antiquité.

Autre difficulté, pour le chercheur en histoire ancienne : la rareté des sources et leur caractère peu extensible, malgré les découvertes épigraphiques. Seule l'archéologie permet de faire progresser les connaissances factuelles, lorsqu'elle s'acharne, trou par trou, à déterrer les restes de Carthage, anéantie par Rome, ou de la civilisation égéenne qui a précédé l'âge classique de la Grece. Une patiente accumulation de matériaux a permis la très belle et minutiense synthèse de Nicolas Platon, la Civilisation égéenne, qui va du néolithique à Mycènes, de l'âge de pierre à la guerre de Troie. Ce monde primordial semble bien, d'après les découvertes les plus récentes, avoir été détruit, dans ses centres vitaux, par un accident volcanique et un immense

L'archéologie conduit ici directement en mythe de l'Atlantide. Mais elle ne permet que très imparfaitement de reconstituer la vie sociale des cités qu'elle arrache au sol. Il est très difficile de passer de l'analyse des poteries, des murs et des fresques à celle de l'organisation politique ou religieuse. L'archéologie des temps archaïques suscite

L'école française

souvent une grande frustration.

La grande spécialité de ce qu'on pourrait appeler l'école française d'histoire antique, c'est l'analyse des mythes et des représentations, en Grèce particulièrement.

Lorsque le document de base est l'Iliade d'Homère, comme c'est le cas dans Lions, héros et masques, d'Annie Schnapp-Gourbellon, on ne peut s'attendre à un renouvellement de la discipline. Cette étude fouillée des «Représentations de l'animal chez Homère» nous rappelle — mais en avions-nous vraiment besoin? — que le lion est une image de force et la brebis, de faiblesse. Le truisme, rendu précieux par un déluge de concepts — code, sémantique, signifiant,

n'ajoute rien à la compréhension intuitive du texte homérique.

On reconnaîtra un seul mérite à cet essai : il engendre une envie presque irrésistible de relire l'Itiade, dont le souffie semble capable de survivre aux plus savantes tortures univer-

- fleurit dans cet ouvrage mais

Athènes xénophobe

et sexiste

sitaires.

Les Enfants d'Athéna de Nicole Loraux, est un texte beaucoup plus important. Cependant il n'échappe pas à l'accusation de préciosité conceptuelle. Cette analyse des mythes de fondation constituée de plusieurs articles met à nu l'une des contradictions fondamentales de la culture athénienne, à la fois sexiste et xénophobe, mais qui a du mal à combiner, dans ses légendes civiques, le rejet des métèques et celui du sexe faible. Il est difficile de maintenir l'idée de pureté ethnique sans intégrer les femmes dans le modèle de reproduction physiologique et

Les femmes ne sont pas à Athènes citoyennes, elles ne sont pas des « Athèniennes », mais des « femmes d'Athènes ». Pourtant, dans la ville, la définition de la-citoyenneté est bilatérale : est athènien celui qui est né de deux parents athèniens. La ville ne reconnaît pas le concept de naturalisation. Elle veut considérer tous ses citoyens comme antochtones, issus d'une même race, née de la terre avec l'aide des dieux, du sperme d'Hé-

phaistos et des encouragements d'Athèna. Nicole Loraux, dans ses études à la fois fines et complexes, fait bien ressortir l'interaction constante des métaphores divines et des conceptions courantes de la vie sociale

### Contre Rome

C'est au modèle romain que s'en prend Norbert Rouland dans un étonnant ouvrage de vulgarisation critique, Rome, démocratie impossible. Il y avait longtemps que l'histoire ancienne n'avait souleve une telle passion, négative dans ce cas. La tentative est à la fois talentueuse et naîve.

Norbert Rouland est doue pour la notation dissonante. Il transforme le Romain chéri du dixneuvième siècle, style III\* République, paysan-soldat et furiste, en éleveur de pétail violent et voleur. Il aouligne que l'agriculture n'est pas née dans le Latium des labeurs romains mals du commerce et de l'organisation étrusques : Rome devient comme les autres villes de l'Antiquité, une cité marchande et pillarde, à la manière d'Athènes ou de Carthage. Elle rentre dans le rang.

Il est cependant injuste d'accuser Rome de n'avoir jamais été ce qu'elle n'a jamais prétendu être : une cité démocratique. L'apport romain à la pensée politique de l'humanité, ce n'est pas l'idée de gouvernement populaire, c'est celle d'homme universel, bien avant la Révolution française. Toutes les luttes politiques romaines sont ponctuées par la revendication du droit de cité pour les peuples alliés ou conquis. Ce droit de cité est finalement étendu par Rome à tout l'empire. Les Romains, sans être grands philosophes, réalisent ce que les plus savants des Grecs; empêtres dans leur ethnocentrisme, n'ont même pas pu concevoir.

EMMANUEL TODD.

\* CESAR, de Eberhard Horst, Fayard, 468 p., 90 F. \* LA CIVILISATION EGERNNE.

de Nicolas Platon, Albin Michel, deux volumes, 425 et 475 p., 180 F chaque tome.

\*\* LYONS, HEROS, MASQUES, LES REPRESENTATIONE DE L'ANIMAL CHEZ HOMBRE, d'Aunie

Schnapp-Gourbeillon, Maspero, 215 p., 65 F. . \* LES ENFANTS D'ATHENA, IDEES ATHENIENNES SUR LA CI-TOYENNETE ET LA DIVISION DES SEXES, de Nicole Loraux, Maspero,

285 p., 100 F.

\*\* ROME, DEMOCRATIE IMPOSSIBLE, de Norbert Rouland, ActesSud, 355 p. (Diffusion Presses
universitaires de France), 120 F.

### Marxisme et Méditerranée

OSES I. FINLEY, pro-fesseur à l'université de Cambridge, est un très grand érudit. Il n'est peut-être pas un grand théoricien. Mythe, mémoire, histoire se présente comme un recueil d'articles assez décousus parlant du passé et du présent d'Hérodote et de E.M. Forster de Mommsen et de T.S. Eliot. une très jolie promenade culturelie dans un jardin planté à l'anglaise plutôt que taillé à la française. Le moins insaisissable de ces textes est celul consacré à la « cité » antique. Il va de Fustel de Coulanges à Marx en passant par Weber.

Moses Finley est parfaitement libre de rejeter Fustel sous prétexte que celui-ci fait dériver la droit de propriété des conceptions religieuses, et non l'inrerse, comme l'exige le marxisme le plus ordinaire. Mais on ne nous fera pas croire qu'une conception étroîtement économiste de la vie sociale permette de comprendre la cité-Etat du monde antique, qui n'est pas production. La cité - grecque, romaine ou carthaginoise - est ип phénomène typiquement méditerranéen de sociabilité. On y prend beaucoup de plaisir à se réunir, à délibérer, à échanger des opinions, à se contradire et à choîrir des représentants. En Provence, la place du village a remplacé la forum ou l'agora. L'antiquité, c'est peut-être un

L'antiquité, c'est peut-être un système économique. Mais c'est aussi un lieu, une aire anthropologique blen définie : la Méditerranée.

E. T.

\* MYTHE, MEMOIRE, HISTOIRE, de Moses L. Finley,
Flammarion, 265 p., 80 F.

## 

POESIE

Tél. 505,14,50 p. 205

RENDEZ-VOUS
AVEC

TAHAR BEN JELLOUN

lundi 15 février à 20h30

DEMAIN A "APOSTROPHES"

## dominique rolin



LE GATEAU DES MORTS

"Un livre fou et somptueux..."

Josane Durantenu/LE MONDE

Sur un sujet tabou, Dominique Rolin nous donne ici son roman le plus puissant, celui d'un triomphe terrible, mais plein d'une douceur inexplicable, sur la fatalité de l'anéantissement.

roman/denoël

vient de paraître

Jean-Pierre Cabanes

PROCES POUR UNE AMANTE DEFINITE

Avec une préface de Paul Lesèvre.

Par l'auteur de l'Audience Solennelle Grand Prix de Litterature Policière 1982.

En vente chez votre Libraire

ÉDITIONS DE TRÉVISE

Russie, Europe, exil...

Alain Bosquet L'enfant que tu étais



e russ

58

**GRASSET** 

# Michel DEGUY La machine matrimoniale ou Marivaux

essai

Une mine de réflexions sur Marivaux, le théâtre, le langage, la société et l'amour. Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

GALLIMARD nrf

CANION SID.

### Un film d'Ivan Passer

(Suite de la première page) Celui-ci est resté un cinéaste de contestation. Il a gardé, aux Etatsques lui sont tombés dessus, et le public a boudé. La Loi et la pagaille (1974), comédie humoristique et féroce sur les milices d'auto-défense des braves gens de Manhattan, a été très mal accueilli (de quoi se mélait-il, cet étranger?), et son exportation longtemps retardée. Après cela, ivan Passer a volontairement bousillé, par une mise en scène démystifiante, délirante et surréaliste, l'adaptation d'un roman de James Hadley Chase, le Désir et la corruption. Nous n'avons pas vu Silver bears, tourné en 1977. Mais Cutter's Way, présenté au demier Festival de Deauville, marque une nouvelle et saisissante étape dans l'affrontement d'Ivan Passer au mode de vie américain, et à la bonne conscience du cinéma américain d'aujourd'hui, dont' Ragtime est un bel exemple, avec ses

attraits retro et spectaculaires. Passer est resté un homme de l'exil : il a gardé les yeux ouverts. On ne trouvera plus trace, dans Cutter's Way, de cet intimisme qu'il avait transporté de son pays natal à son pays de refuge. C'est un film brûlant, rageur, frénétique, inspiré par le refus

En 1973, la collection 10/18 pu-

bliait un livre étrange : Le double

d'hier rencontre demain, chemin ini-

tiatique vers la pensée des Songhay

de la boucle du Niger, dont l'auteur,

Boubou Hama, nous esquissait un iti-

néraire. Il était fidèle en cela à l'édu-

cation traditionnelle africaine, où le

maître ne répond qu'à des questions

posées... c'est sans doute pourquoi

ce livre essentiel figure si rarement

dans les bibliographies d'africanistes

rencontré demain » : Boubou Hama

est mort le samedi 30 janvier 1982,

en plein travail. Et je ne peux dire que

« fo nola tilas », « salut d'irrémédia-

ble a, à l'un de mes plus vieux amis,

dont le souvenir est désormais l'ap-

pel irrémédiable vers l'avenir, vers la

poursuite du travail entrepris, dont

l'ampleur dépassait une vie, dépas-

sait plusieurs vies d'homme... car

nous savons bien maintenant que la

recherche scientifique réelle ne peut

pas s'inscrire dans trente ou soixante

quatre-vints ans...

ans, mais dans cent vinot ou cent

II a trois semaines, Boubou

Hama me donnait un livre pour en-

fants qui venait de paraître l'Aven-

ture d'Al Barka et écrivait sur la page

■ Treize ans. c'est l'âge de raison de

la mémoire... » Je n'ai pas encore

compris, mais le sais qu'un jour, à Fi-

goura des îles du Niger, à Smiri du

Zarmaganda, ou à Wanzerbé du Tira,

ie découvrirai, moi ou un autre, le

sens de ce message. Alors tout sera

clair... Comme cela le fut, il y a qua-

rante ans. quand l'instituteur Boubou

Hama invita le jeune ingénieur igno-

rant que j'étais, dans sa classe de

Niamey. Bon, pour m'entrouvrir la

porte du merveilleux africain, cette

porte qui ne s'est jamais refermée.

Car c'est cela peut-être la lecon es-

sentielle de ce chercheur infatigable :

partager son savoir, échanger ses

découvertes, mettre les autres sur la

Certains retraceront l'itinéraire

neko, qui, en 1910, fut arraché à son

de garde cette mystérieuse phrase :

Aujourd'hui, « le double d'hier a

peu soucieux des énigmes.

gnage :

LA MORT DE BOUBOU HAMA

« Salut d'irrémédiable! »

par JEAN ROUCH

nationale du Niger (Le Monde du 6 février), Jean Rouch, réalisateur

et directeur de recherche au C.N.R.S., nous a adressé ce témoi-

Après la mort de Boubou Hama, ancien président de l'Assemblée

voir, au confort. Le porte-parole bras et une jambe. Cutter sa sacula, blic, étale ses infirmités comme un mendiant de la Cour des Miracles. mais pas pour demander la charité. pour faire honte à la société, à l'ordre établi, pour se venger. Dans cette vengeance, il va entraîner et détruire, malgré lui, sa femme, Mo, qu'il airne. Elle est devenue alcoolique pour le € rejoindre ». Couple étonnant formé par John Heard, invalide exterminateur emplissant l'écran de son corps abimé, de ses réactions farouches, et Lisa Eichhorn, marquée par le romantisme du désespoir, cherchant la force de vivre encore, pour Cutter, dans l'alcool et les pilules.

Le film s'appuie sur une intrigue de roman policier noir, Richard Bone (Jeff Bridges), gigolo ami de Cutter et Mo, est soupconné de l'assassinat d'une jeune fille. En fait, il a vu le véritable assassin jeter le corps dans una poubella et s'enfuir en voiture. Au cours d'une parade, il croit le reconnaître en J.-J. Cord (Stephen Elliott), riche et tout-puissant notable de la ville. Cutter s'empare aussitôt de cet indice pour le transformer en certitude. La vieille recette du 4 film

village pour une « corvée d'école »,

qui, de Téra à Dori, de Ouagadougou

à l'île de Gorée, fit de lui le premier

instituteur du Niger, qui transmettra

sa jeune connaissance à tous ceux

qui, aujourd'hui, pleurent leur maître

impose à ses concitoyens la mauvaise conscience de la querre du Vietnam et de la corruption politique. Pour faire choir Cord du haut de sa puissance, tous les moyens lui sont bons : le chantage, le désordre, le saccaga.

La mise en scène rugueuse, toute

en arêtes vives, écorche la sensibilité, fait avancer le récit sur une tension presque insoutenable, prend des aspects hallucinants dans les scènes finales lorsque Cutter, entraînant Bone, va forcer son gibier, pour l'abattre, dans une somptueuse villa. Ivan Passer ménage pourtant des plages de tendresse : les scènes où paraît Mo, dont la fin tragique est ressentie avec une émotion intense. Cutter's Way a tout ce qu'il faut pour déplaire à l'Amérique de Reagan. Le cinéaste ne fait pas de cadeaux. Il y a, chez lui, un besoin passionnel. physique, de filmer avec une violence, une outrance splendides. Or il semble que, cette fois, les critiques américains le soutiennent. Est-ce le signe d'une ∢ reconnaissance » ? De toute facon, Cutter's Way est le film le plus original, le plus audacieux, le plus anticonformiste qui nous arrive, catte saison, des Etats-Unis.

JACQUES SICLIER.

■ ERRATUML - Des cognilles se sont glissées dans le récent compte rendu de Jacques Siclier consacré au renouvellement du conseil d'administration de la Cinémathèque : il fallait lire MML Jean Rouch (et non Jean Aurenche), Claude Jaeger et Bernard Eisen-

### M. COSTA-GAVRAS NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Le réalisateur Constantin Costa-Gavras a été élu président de la Cinémathèque française, le mercredi 10 février, au cours de la réunion du nouveau conseil d'administration (le Monde du 10 février). Il succède à M. Michel Guy, qui avait donné sa démission le 8 décembre 1981. Le conseil d'administration a désigné son bureau : Mme Yvonne Donnes et MM. Jean Rouch, Anatole Douman et Jean-Charles Tacchella ont été élus vice-présidents ; Mm Lucie Lichtig et M. Jeen-Michel Arnold secrétaires généraux adjoints. Les postes de trésorier général et de trésorier adjoint sont revenus respectivement à MM. André Laporte et Patrick Brion. D'autre part, et toujours au sein du bureau. M. Michel Fano a été chargé de l'informatique, et M. Jack Gajos de la décentralisation des activités de la Cinémathèque.

[Né le 13 février 1933 à Loutra-Iraias (Grèce), M. Costa-Gavras a fait ses études à Paris où il a suivi, après une licence de lettres, les cours de l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques). Il fut le premier assistant de René Clair pour Tout l'or du monde, puis d'Henri Verneuil, lors du tournage d'Un singe en hiver. Son premier long métrage, Compartiment tueurs, date de 1965, mais c'est en 1969, avec Z, qu'il se fit connaître à l'étranger (le film recut l'oscar du meilleur film étranger). Il réalisa ensuite l'Aveu (1970), Section spéciale (1975), puis Clair de semme (1979). Il vient d'achever le tournage aux Etats-Unis de Missing, avec Sissy Spacek et Jack Lemmon.]

### MUSIQUE

### A LA BIENNALE DE NANTERRE L'Opera buffa del Giovedi Santo

raille créée cet été à Avignon (le Monde daté 2-3 sout 1981), la troisième blennale « Voix, théätres et musiques d'aujourd'hui > organisée par la Maison de la culture de Nanterre en collaboration avec Radio-France, présente iusou'au 14 février l'Opera buffa del Giovadi Santo. Le texte, le musique et la mise en scène de ce spectacle portent la signature de Roberto de Simone que l'on connaît surtout en France à travers la Nuova Compagnia di canto popolare qu'il a fondée en 1967 et dont il · été l'animateur

pendant dix ans. Créé en 1980 avec l'Ente teatro Cronaco au Théâtre Métastase de Prato, cet opéra bouffe à la manière napolitaine laisse, en dépit de son titre, la part la plus belle au théâtre car les intermèdes musicaux, même lorsau'ils sont développés, se réduisent à d'agréables pastiches qui ne sauraient soutenir véritablement l'attention. On pense l Païsiello, à Pergolèse, à Rossini, au Stravinski de Pulcinella ou au Berio des Folksongs mais on chercherait en vain un style personnel. Peut-être simplement ne faut-il pas chercher mais se laisser prendre sans arrière-pensée à l'efficacité de ce faux Stabat Mater, de ce finale d'opéra révolutionnaire imaginaire, de cette Tarentella pour touristes plus fausse que nature.

Les fréquentes juxtapositions des techniques vocales issues tantôt de la tradition populaire. tantôt de la tradition savante, leur imbrication parfois, ne sauraient laisser indifférent d'autant que les chanteurs possèdent aussi bien l'une que l'autre. Décréter l'une plus « vraie », donc émouvante, et l'autre plus sophistiquée donc ridicule, serait un peu expéditif et, n'en déplaise à une opinion qui tend à se répandre, le demier chanteur des rues, füt-il napolitain, n'est pas réallement supérieur à un artiste lyrique convenablement doué, il chante seulement un peu plus. faux. Il y a donc quelque danger

à mettre en présence deux uni-

après quelques éclats de rire suscités par l'algu aérien de Pino de Vittorio (haute-contre), on peut croire que les spectateurs aux idées trop arrêtées se sont rendu compte par la suite qu'ils s'étaient moqués de ce qu'ils auraient dû plus légitimement admirer. Tant il est vrai que le sublime lance presque toujours un défi au ridicule.

Lorsqu'on aura dit que les trois actes se situent respectivement au Conservatoire des pauvres de Jésus-Christ de Naples où l'on élève, notamment, les jeunes castrats issus des milieux les plus humbles, puis dans les ruelles de la Via Toledo où tout est faux - les aveugles, les estropiés, les nonnes - pour mieux divertir les étrangers fortunés qui ne s'intéressent qu'à une certaine forme théâtrale de misère, et enfin dans les appartements du roi Ferdinand dominé par une épouse acariêtre et jouant les directeurs de théâtre, on n'aura donné que les grandes lignes. Pour aller plus loin si l'on ne veut pas s'en tenir aux exégeses passablement intellectuelles de l'auteur qui figurent dans le programme et qui ressemblent assez à celles dont on afflige désormais les opéras du répertoire, il faudrait comprendre les dialogues ; malheureusement le napolitain ne ressemble qu'imparfaitement à l'italien officiel, de sorte que le spectateur français se trouve sérieusement handicapé.

er . 2027

200

Section Section

TOTAL CANADA

De Carragette

· \$4 《独中性》中2.5

Barry Sans I

4 4 4 4

21.1 2 7.4

2

Il doit donc reporter son intérêt sur le brio de la mise en scène, sur la beauté des décors et des costumes, sur la prestation exemplaire des chanteursacteurs, en se disant qu'il passe à côté d'un ouvrage visiblement riche de sous-entendus et de prolongements, et-surtout « intelligent » : maigre compensation pour qui ne se sent pes flatté en retour.

GÉRARD CONDÉ.

Santo sera diffusé par France-Culture le samedi 13 février. à 14 heures."

### ENFANTS SAVANTS

Puis, ce fut le conseil de l'Union qu'un jour, aux Etata-Unis, on l'avait française, le passage par l'école des cadres du parti communiste. donné aux élèves, à la place avant l'union du R.D.A. (1) et de crayons de couleurs, de papier et de l'U.D.S.R. (2) de François Mitterrand. porte-plume, des appareils de photo. Ce fut la publication de cinquante ou-Et cela avait surpris au plus haut vrages, sa nomination par Théodore point le photographe, lui qui, pour-Monod à la direction du Centre tant, photographie si bien et si volon-IFAN (3) de Niamey. Ce fut la lutte tiers des enfants, et cele lui avait fait pour l'indépendance, la présidence hair, pour queiques instants, l'outil de l'Assemblée nationale du Niger. de son travail : l'appareil photo était Ce fut grâce à ses responsabilités, et devenu comme un petit bloc d'aveusurtout grâce aux a fonds du livre a glement interposé entre la vue des alimentés par ses droits d'auteur, la enfants et le monde, une mécanique création d'une véritable recherche embellée qui aspirait chaque appascientifique fondamentale nigérienne, rence avant même que l'enfant ait pu dont il se plaisait à dire qu'elle devait en avoir la sensation. être « d'intérêt national, mais de va-

aussi l'aide décisive au tout jeune cinéma nigérien. Après le coup d'Etat de 1974, ce furent des années d'épreuve, dont, plus tard, Boubou Hama parlait avec humour : « Les gardes étaient très surpris quand je ne leur réclamais que du papier... Je n'ai jamais aussi bien travaillé... ». Libéré, il se remit à l'œuvre, mais la mort de sa femme porta un coup terrible à ce vieux combattant de la joie de vivre...

leur internationale ». Ce fut la réali-

sation de deux centres régionaux.

tradition orale à Niamey et manus-

crits arabes à Tombouctou. Ce fut

Aujourd'hui, la recherche scientifique est en deuil, car, comme le disait, un jour à l'UNESCO son grand ami Hampati Ba : « Chaque fois qu'un vieillard meurt en Afrique. c'est une bibliothèque qui brûle. Mais nous ne sommes pas prêts à en oublier l'incendie.

(1) Rassemblement démocratique africain. (2) Union démocratique et socialiste prodigieux du petit garçon de Fo-

(3) Institut français d'Afrique noire.

de la résistance.

Un photographe célèbre raconte convié dans une école où l'on avait bre sur une poutrelle, devant un mur

Chaque panneau est numéroté, et ce qu'on veut nous faire sentir. c'est Cette anecdote, an exergue, pour parler un peu de l'exposition qui se tient actuellement à Beaubourg, dans l'Atelier des enfants (faites attention. il n'est ouvert qu'à des heures enfan-

tines. l'après-midi seulement , jusqu'è 18 heures) : l'Enfant photographe. Des animateurs ont pris sur des heures de cours d'élèves de C.M. 1 et de C.M. 2, c'est-à-dire d'enfants d'une dizaine d'années, avec la complicité des instituteurs, pour leur proposer comme outil d'apprentissage, de découverte, de bricolage et d'échanges amicaux, un appareil photo de type Polaroïd, àdévaloppement instantané. L'exposition est le résultat, trié, reconstruit, de cette tentative qui s'est prolongéependant un an.

D'abord, on nous présente des images toutes simples, toutes bêtes, mais qui ont fait très plaisir à ceux qui les ont prises, à ceux qui ont posé : le portrait du petit copain, un bon départ. Les légendes sont enthousiastes et comme on a de surcroît demandé aux enfants de commenter leurs photos, ils disent des choses très élémentaires, très saines : là, la photo est bien prise, les visages sortent bien, il y a de l'air audessus des têtes, personne n'est coupé en deux, on n'a pas loupé son coup. Puis ca se corse. Dans la continuité du temps offert, et parce qu'on ne pouvait pas s'ennuyer à faire toujours la même chose, et parce qu'aussi il devait bien se trouver un adulte sympathique pour souffier des idees astucieuses, est apparue la necessité de la séquence, d'un sujet. Vian ! Vingt vélomoteurs, vingt chiens, vinat néons de café dont on a poursuivi la trace lumineuse avec des bouts de scoubidous. Et des choses vraimment belles, qu'on a fait agrandir, puisqu'elles étaient belles : un cachan d'Inde endormi sur une couverture përuvienne, un petit enfant

qui se bat avec des ombres touiours fuyantes, un autre qui fait de l'équilirouge sang, et dont le cadre dégringole en même temps que le bonhomme. Un enfant qui avait raté la photo d'un pigeon l'a habilement transformée en photo de dragon.

l'émergence d'une conscience, d'une culture photographiques. L'imaga devient de plus en plus complexe, savante, dénaturée, prolongée par le dessin, par l'écriture, dédoublée de son sens premier, de son évidence, par des légendes loufoques (le petit garçon qui a bettu le record du monde qui consiste à rester tout nu dans un réfrigérateur branché), ou Dar des élucubrations, car sur la simple photo d'une tache de soleil sur le pavé, on peut en rêver des situations. Les enfants sont très forts Dour imaginer la vie d'une pierre, ou d'un caniveau. Dans un panneau, ils ont même remplacé les photos, dans leurs dimensions, par des boîtes de plastique qui contiennent, pour de bon, les objets qu'aurait voulu enregistrer la photo, un peu de terre, un mégot ou une crotte de bique, ça c'est pour l'histoire du caniveau, pourquoi ne pas prendre les vraies pièces à conviction d'une narration

Entre toutes ces inventions s glisse une gêne : l'impression que l conscience a été forcée, comme sous l'effet d'un apprentissage accéléré, qui n'aurait pas laissé aux choses : temps de se chercher, de tâtonner, et de trouver leurs propres nécessité, sincérité. Des adultes sont passés par là, avec trop d'insistance. Ce n'est pas qu'on attendait de la part des enfants des lecons de fraîcheur, ou des âneries de ce genre, mais ils ont été amenés, et sans le savoir sans doute, à être les reproducteurs, les imitateurs de gens comme Duane Michals. Christian Boltanski ou Lucas Samaras, qui sont eux les € enfantschefs », les bricoleurs de la photopraphie. C'est un joli pied de nez, car les enfants font aussi bien, et parfois, avec grâce, beaucoup mieux, Malgré cette patite gêne « culturalle » — les enfants sont un peu là les dindons de la farce, - il faut bien reconnaître qu'on a affaire à l'exposition de photographies la plus captivante, la plus stimulante du moment.

HERVÉ GUIBERT.

\* Centre Georges-Pompidon, Atetier des enfants (rez-de-chaussée), jusqu'au 20 mars.

### PINA BAUSCH A CRÉTEIL

### Un carnet d'esquisses

Après l'incendie du Théâtre de la Ville, il ne reste qu'un monde kafkaien, des bureaux, des loges d'artistes, une salle intacte et, à la place de la scène, un cratère noir. Le Tanztheater de Wuppertal s'est replié in extremis à la Maison des arts de Créteil où, après quelques aménagements scéniques et au prix de plusieurs nuits blanches, le premier spectacle a pu avoir lieu dans une ambiance survoitée.

Il y a un phénomène Pina Bausch. une vive curiosité du public pour cette chorégraphe déterminée, dont l'œuvre est en perpétuel devenir. Le Théâtre de la Ville avait déjà donné d'elle les Sept Péchés capitaux, et Barbe bleue, qui reste une œuvre primordiale, d'une poésie barbare accordée à notre temps. Cette année, le choix de Jean Mercure et de son équipe s'est porté sur Café Muller et la Légende de la chasteté. La premier et un ballet court, totalement abouti, où la danse atteint son paroxysme d'efficacité. La Légende de la chasteté dure plus de trois heures. C'est une mosaïque de tableaux : des petites scènes de comportement se déroulent simultanément, se répètent, dans un décor des années 30 que structure une série de canapés à roulettes rassemblés en salón ou lancés dans l'espace comme des voitures tamponneuses.

Dans cette mouvance, ce cadre décousu, qui fait penser souvent à un film mal monté, Pina Bausch a construit un spectacle sur le thème de l'amour. Ou plutôt la quête de l'amour avec tous les phantasmes qu'elle suscite, les frustrations qu'elle engendre, la peur et la solitude qui l'accompagnent. Vision noire sous le sarcasme ou la provocation, d'autant plus que le thème musical choisi comme leit-motiv.

Sombre dimanche, inspira entre les deux querres de nombreux suicides. Pour mener ce bal de la séduction. de la dérision, la chorégraphe a choisi la forme de la revue, assez proche de la comédie musicale américaine mais dans le goût allemand, avec des dialogues carrés, des chansons acides et une meneuse de ieu à la voix râpeuse façon Marlène Dietrich. C'est le contexte rêvé pour ironiser.

provoquer, mettre en pièces les

conventions de l'art de plaire. Très concernés par des situations qu'ils ont improvisées, puis travaillées directement en studio d'après leur expérience et leur tempérament, les danseurs jouent au maximum de leur individualité. Tout commence dans un style un peu raide et mondain daté de la République de Weimar : regards soumois et baissés et puis, insensiblement on dérape, on glisse vers la eéduction avec poursuites, clins d'œil, cris hystériques déformés par une sono en folie. La lecon d'amour dans un salon tourne à la bande dessinée. On se déshabille, se rhabille, on se pelote », se refuse, s'agresse.: Une diagonale de filles suggestives se forme, jes « petits mecs » suivent. Quelques crocodiles débonnaires se mélent à la fête, un petit caniche de cirque aussi, très alerte.

Après l'entracte, la lumière rastera aliumée, abolissant la rampe. Concours de grimaces, strip-tease. jeux de croupes et de nombrils, tout est reçu avec complicité par un public qui nage dans un climat à la Felimi. Et puis, abruptement, la torpeur saisit la salle ; if est minuit passé ; tout n'a-t-·il pas été dit et redit ? Une interminable histoire de poisson mal doublée en français va faire déborder le bocal : l'illusion théâtrale est fragile.

Mais pour ceux qui ont vu Kontakthof cat été en Avignon, la Légende de la chasteté apparaît comma una sorte de brouillon. Un carnet d'esquisses fourmillant d'idées dont Pina Bausch aura tiré le meilleur pour créer un ballet beaucoup plus dense

et plus structuré. MARCELLE MICHEL

Café Muller, 18 k 30 : « la Légende de la chasteté =, 20 h 30.

V.O.: UGC ODÉON - VENDÔME NOMME AUX CESARS



u Le Goethe Institut et la Cinémathèque française présentent, jusqu'au 19 février une rétraspective des films de Werner Schroeter, organisée par Gérard Courant, qui, à cette occasion, publie un recueil d'interviews autour du cinéaste. Renseignements : Goetheinttitut, 17, avenue d'Iens, tél. :

fence. - Du 15 au 20 février, le centre commercial des Ouatre Temps, à la station du R.E.R. La Défense, à Neuilly, va vivre à l'heure brésilienne. Chaque jour, les parades se succèderoot entre 12 h et 14 h et de 16 h à

litus : sent musicieus, deux danseuse et une chanteuse. Tous les soirs, à 22 h. Midnigt Express ouvrira ses portes aux amateurs de Samba. Dans un décor résolument brésilien, les danseurs termiseront la soirée. Erica Norimar, Teairho Ramos et le groupe Furiosa participeront également à ces lêtes

## SPECTACLES

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES OUBLIETTES, Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 1 L'EQUARISSAGE POUR TOUS. Theatre de la Plaine (250-15-65). 20 h 33.

Les salles subventionnées et municipales

Opera (742-57-50), 18 h 30 : Lobengrin. Salle Pawart (296-12-20), 20 h 30 : Bubbling brown sugar (Harlem années 30). Considie-Française (296-10-20), 20 h 30:
Andromaque (dernière).
Chaillet (727-81-15), 20 h : Faust ; salle Gémier, 20 h 30 : le Songe d'une mit d'été : Grand foyer, 18 h 15 : Entretien

avec M. Said Hammadi. Petit Odéon (327-70-32), 18 h 30 : Voyage de Madame Knipper vers la Prusse orien-TEP (797-96-06), 20 h 30 : Giovanna Ma-

Petit TEP (797-96-06), 20 b 30 : Alain Centre Pompidou (277-12-33), 18 h 30 : le Livre scientifique et technique québé-cois ; à 19 h : Pollock (cinéma-vidéo). Théâtre de la Ville (274-22-77), 18 h 30 : voir Maison des arts de Créteil. Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h 30 : Troups Ariadone (Zarathous-

Les autres sailes

1 12 12

I'm caernet d'esquisses

Philips as a

Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Artistic-Atheraies, (355-27-10), 20 h 30, Arto-Hibertot (387-23-23), 21 heuros, l'Etrangieur s'excite. Atelier (606-49-24), 21 houres: le Nom-Boeffes-du-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragédie de Carmen. Bouffes-Parisieus (296-97-03), 21 houres: Diable d'hounne. Cartoucherie, Epéc de Bois (808-39-74), 20 h 30 : Ecrits contre la Commune : Thélitre de la Tempète (328-36-36), 20 h 30 : l'Etranger dans la maison ; Théâtre du Solell (374-24-08), 18 h 30: Richard IL.

Centre d'arts celtique (258-97-62), 20 h 45 : Evasion. CISP-Théstre Paris-12 (343-19-01), 20 h 45 : les Mentons blens. Cité internationale (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : la Religiouse : la Resserre, 20 h 30 : Ce titre, tu es né avec ; Grand Théâtre, 20 h 30 : la Divine Comédie. Comédie Cannartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

Comédie des Champs-Elysées (720-08-24), 20 h 45 : le Jardin d'Eponine. Camédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 : le Chanteur d'opéra. Mannou (261-69-14), 21 h : La vic est trop Bloward VII (742-57-49), 20 b 30 : in Espace-Gaité (327-95-94), 22 heures : Stratégie pour deux jambons.

Essace Marais (271-10-19), 20 h 30 ; ie Emation (278-46-42), I, 20 h 45 : le Marteam des maléfices. - IL 18 h 30 : Ballades; 21 h : Protée. Fondation de l'Aliemagne (589-32-26), 20 h 45 ; L'beure de mon plus grand si-

Fendation Deutsch de la Meurthe (241-82-16), 20 h : Vie et mort du roi Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : les Trois Gelté Mostparusse (322-16-18), 22 houres : L'os de cœur. Hechette (326-38-99), 20 h 30 : la Canta-

trice chauve: 21 h 15 : la Leçon; 22 h 30 : l'Augmentation. La Brayère (874-76-99), 21 houres : le Di-Lierre-chélitre (586-55-83), 20 h 30 : La grande peur dans la montagne.

Lacernaire (544-57-34), Théâtre Noir, 18 h 30 : Yerma; 22 h 30 : Anatole; 22 h 15 : Elle lui dirait dans l'île ; Theiltre Rouge; 18 h 30 : Don Quichotte; 20 h 30 : le Fétichiste : 22 h 15 : le Combat de la mouche : Petite salle, 18 h 30 : Parlons français. Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du vent dans les branches de sassafras.

Marie-Stuart (508-17-80), 20 h 30 : l'Ile des chèvres. Marigny, Salle Gabriel (225-20-74), 21 heures : le Garçon d'appartement. Mathurius (265-90-00), 21 h : Jacques et son maître. Michel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera an

Michodière (742-95-22), 20 h 30 : la Patte-Moderne (280-09-30), 20 h 30 : Trio. (320-89-90), 21 henres : Trabisons: Petite salle, 20 h 30 : les Ar-Œnve (874-42-52), 20 h 30 : Ortics... Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pau-WE FRANCE Petit Forum (297-53-47), 20 h 30 : Toute bonte bon. Plaisance (320-00-06), 20 b 45 : Frère et

Peche (548-92-97), 21 h : Baron baronne. Seint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari. Scala (261-64-00), 20 h 30 : les Caprices de Marianne. des Champs-Elysées (723-35-10). 20 h 45 : le Cœur sur la main. Stadio-chiltre 14 (545-49-77), 20 h 30 :

Qualle belle vie, quelle belle mort. T.A.L-Thaitre d'Essai (278-10-79), 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 22 h : la Mé-Thistre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Vampire au pensionnal; 22 heures : Thister on road (387-68-14), 20 h 30 :

Méli-mélomane. Thiêtre de l'Épicerie (271-51-00). 20 h : Ecritures Thistre de Marais (278-03-53), 20 h 30 : Henri IV. Thicker do Parvis (633-08-80), 20 h 30 : Ecoute le vent sur la lande. Thiles Prisent (203-02-55), 20 h 30 : Pagingienee.

Théâtre 18 (226-47-47), 22 houres : Lettre Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

Les cafés-théâtres

An Bec fin (296-29-35), 19 h : Thélire chez Léantaud ; 20 h 15 : Des bigoudis à l'iméricur de la sête ; 21 h 30 : le Prési-

Blancs Manteaux (887-15-84), L, 20 h 15 : Areuh = MC 2; 21 h 30 : les Démones Louiou; 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier : IL, 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : Popote.

Café d'Edgar (322-11-02), L, 20 h 30 :

Trena, voilà denz bondins; 21 h 45 : Mangenses d'hommes. - II+ 20 h 30 ; le Vendeur de son père ; 21 à 45 : C'était ça

ou le chômage. Café de la Gare (278-52-51), 20 h 15: Qu'est-ce qu'il y a dedans ; 22 h 15 : le Chasseur d'ombre. Commétable (277-41-40), 20 h 30 : Un jeté et deux boucles. L'Ecume (542-71-16), 20 h 30: M.C. Calmus. Fanal (233-91-17), 20 h : l'Amant;

21 h is : F. Blanche. La Gageure (367-62-45), 22 h : les Méfaits du tabac; la Fleur à la bouche. Le Petit Casino (278-36-50), 21 h : Douby... be good ; 22 h 15 : Tas pas vu mes banance? Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : Ca

alors ; 21 h 30 : Du ronron sur les blinis ; 22 h 30 : les Chocottes. plendid Saint-Martin (208-21-93), 20 h 30 : Papy fait de la résistance. Le Tintamerre (887-33-82), 20 h 30 : Phèdre; 22-h: Amonces matrimosiales. Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 15 : Connaissez-vous cet escabeau ? ; 21 h 30 : Il an est... de la police ; 22 h 30 : Teleny. Vieitle Grille (707-60-93), 20 30: F. Marquès ; 22 h : C. Zarcate. Vingt-cinquième Heure (439-36-59), 21 h: Théophile; 22 h: Ripailleries.

Les chansonniers

Cavean de la République (278-44-45). 21 h : Achetez françois. Deux-Ames (606-10-26), 21 h i C'est pes

Le music-hall

Bobine (322-74-84), 20 h 45 : M. Sosa, II-Espace Gallé (327-95-94), 20 h 15 : R. Di-Espace Miarais (271-10-19), 22 h 30 : les Mimes electriques

Fontaine (874-74-40), 22 h : Lacombe-Gaité Mostparance (322-16-18), 20 h 30 : Mannick. Gymnese (246-79-79), 21 h : le Grand Or-chestre du Splendid. Huchette (326-38-99), 18 h 30 : Nicole Olympia (742-25-49), 21 h : Nana Mous-

Painis des Ginces (607-49-93), 22 h 15 : Palais des Sports (828-40-90), 20 h 30 : France Gail. Petinière (261-42-53), 20 h 45 : Alex Mé-La Tasière (566-94-23), 20 h 45 : P. Gar-

nier; 22 h30; G. Laser. Trottoirs de Bucaos-Aires (260-44-41), 21 h : Duo H. Saigan, U. de Lio.

La aanse

Centre Mandapa (589-01-60), 20 h 45: l'Amour sorcier. Painis des Congrès (758-27-78), 20 h 30 : la Belle an bois dormant. Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : l'Ensemble de Pékin. Théâtre 18 (226-47-47), 20 h : C'est. comme ça qu'il fant faire.

Les concerts

Lucernaire, 19 h 45 : S. Goodyear et B. Gousset (Brahms, Schubert); 21 h: P.-F. et M.-J. Truys (Mozert, Brahms,

Debussy). Salie Pleyel, 20 h 30: Nonvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. J. Kasprzik (Rachmaninov, Beethoven). Salle Gavess, 21 h : D. N'Kaona (Mozart. Brahms, Debussy, Schubert). Radio-France, grand auditorium, 19 h : Ensemble Instrumental du Nouvel Orchestre Philharmonique de R.F. (Mozart). Centre culturel néerlandais, 18 h 30 : H.

Bok, E. Le Mair (Desportes, Kosut, Manneke). Eglise Saint-Julien le Pauvre, 20 h 45 : Votera et Nova (musique, française du XVIII siècle).

Jazz, pop, rock, folk

Caveau de la Huchette (326-65-05), 21 h 30 : Benny Waters et G. Colliers. Cirque d'Hiver (503-47-59), 21 h : Jacques Clottre des Lombards (233-54-09). 22 h 30 : Stella Levitt. Dreher (233-48-44), 20 h : B. Lubat; 22 h 30 : B. Lubat Sextet. Demois (584-72-00), 20 h 30 : R. Malfatti, M. Nichols, M. Lobko. L'Ecume (542-71-16), 22 h ; Nasa, Ibba, Dewery. Feeling (271-33-41), 22 h 30: Quartet

E Rank Gibus (700-78-88), 22 h : Standing, les Ca-Jazz Unité (776-44-26), 21 h 30 : Sam Ri-Lucernaire (544-57-34), 22 h 30 M. Lobko. New Morning (523-51-41), 21 h : Roddy. Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : Le-

roux Huck and Co. Petit Opportum (236-01-36), 23 h : C. Guilbot, M. Roques, G. Arvanitas, P. Michelot. Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30: Quartette M. de Villers. Slow Club (233-84-30), 21 h 30 : C. Luter. Theatre Noir (797-85-15), 20 h 30 : A. Suriam E. Wilson Vieille Herbe (321-33-01), 20 h : Hoots-

En région parisienne

Ambervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16), 19 h 30 : Susp. Bagnesz, Theatre V. Hugo (663-10-54), 21 h : Echange et cauchemar. Chatillon, C.C.C. (697-22-11), 21 h: La Noce chez les petits bourgeois. Créteil, Maison des Arts (899-95-50), 18 h 30: Tanztheater de Wuppertal (Café Müller).

Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées)

e i . Heritale in the conferment of the contract of the second of the contract of the contract

(580-18-03); Paramount Orléans, 14

(540-45-91); Paramount Montparnesse,

14 (329-90-10); Convention Saint-

Charles, 15º (579-33-00); Maillot, 17º

(758-24-24); Paramount Montmartre,

COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivanz,

2 (296-80-40); Paramount Odéon, (325-59-83); Paramount City, 8

(542-45-76); Saint-Ambroise, 11:

(700-89-16) H. sp.; Paramount Mont-

parnasse, 14 (329-90-10). CROQUE LA VIE (Fr.) : Marboul, 8

Git le Cœar, 6 (326-80-25); Olympic

Baizac, 8 (561-10-60); Olympic Entre-

d'Ivan Passer, v.o. : Impérial, 2º

(747-72-52); Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8°

(359-36-14); Parnassions, 14°

Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

DEUX FILLES AU TAPIS, film amé-

ricain de Robert Aldrich, v.o.: Nor-

mandic, 8 (359-41-18); - V.f.: Rio-

Opéra, 2º (742-82-54);

U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62)

Maxéville, 9- (770-72-86)

U.G.C.-Gare de Lyon, 12º

(343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13\*

(336-23-44); Mistral, 14.

(539-52-43); Montparnos, 14

(327-52-37); Morat, 16°

(651-99-75); Paramount-

Montmartre, 18 (606-34-25); Se-

MILLE MILLIARDS DE DOL-

LARS, film français d'Henri Ver-

neuil : Gaumont-Halles, 1"

(297-49-70) ; U.G.C.-Opera, 2=

(261-50-32); Richelieu, 2.

(233-56-70); U.G.C.-Rotonde, 6

(723-69-23); Colisée, 8º

246-66-44) ; U.G.C.-Gare de Lyon,

12" (343-01-59); Fauvette, 13"

(331-60-74); Miramar, 14.

(320-89-52); Mistral, 14\*

(539-52-43); Gramont-Convention,

15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16

(727-49-75); Wepler, 18°

(522-46-01); Gaumont-Gambetta,

STRESS ES TRES, TRES, film espa-

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE

NOE (A.). v.f. : Grand Rox, 2.

(236-83-93); U.G.C. Danton, 6-

(329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mi-

ramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14

(539-52-43); Magic-Convention, 15-

(828-20-64); Murat, 16 (651-99-75);

DIVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04):

EAUX PROFONDES (Fr.): Marignan, 8

ESPION LEVE-TOI (Fr.), Forum, 1"

(359-92-82); Français, 9 (770-33-88).

(297-53-74); Rex. 2= (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2= (261-50-32); Breta-

gne, 6º (222-57-97); U.G.C. Odéon, 6º

(325-71-08); Normandie, 2° (359-41-18); Holder, 2 (770-11-24);

U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59)

U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Conven-

tion, 15 (828-20-64); Murat, 16

dio Logos, 5 (354-26-42).

Napoléon, 17 (380-41-46).

Marignan, 8 (359-92-82).

gnol de Carlos Sanra, v.o. : Stu-

20 (636-10-96).

(329-42-62); Biarritz,

(359-29-46); Caméo,

(633-08-22) : U.G.C.-Danton, 6-

crétans, 19 (206-71-33).

14-Juillet-

(329-83-11);

18 (606-34-25).

(225-18-45).

(de 11 heures a 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 11 février 1982

Ivry, Théâtre des Quartiers (672-37-43), 21 h : La Funcste Passion du professeur Forenstein; Studio (672-37-43) 20 h 30 : Tignerant et le Fou. Montreuil, studio Berthelot (858-91-49), 21 h : les Étoiles se marrent doucement. Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h 30: l'opéra Buffa del Giovedi Santo.

Saint-Denis, Theatre G.-Philips (243-00-59), 20 h 30. Spaghetti Boloincermes, Théêtre Daniel-Sorano DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.), Studio

(374-73-74), 21 h.: Sept pièces de Courteline; - Petit Sorano, 21 h.: Trois filles d'Eve.

### pot, 14 (542-67-42). LES FILMS NOUVEAUX CUTTER'S WAY, film américain

·Les films marqués (\*) sont interdits aux (\*\*) aux moins de dix-huit ens.

La cinémathèque

CHAILLOY (794-24-24) 15 h.: Un flic, de M. Canonge: 19 h.: Hommage à Georges Cukor: Comment l'esprit vient sux femmes ; 21 h. : Rétrospoctive Werner Schreter: Le répétition

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Plein les bottes, de H. Edwards ; 17 h : Hommage à K. Reisz : We are the lambeth boys; Momma Don't allow; 19 h: Panorama de cinéma philippin : Trois deux. an, de L. Brocke.

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). ALL STONES FESTIVAL (A., v.o.) Vidéo-stone, 6 (325-60-34). L'AMOUR DES FEMMES (Fr.-Suis.) Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81). ANTHROPOPHAGOUS (IL, V.I.) (\*\*), Maxéville, 9 (770-72-86) : Images, 13

(522-47-94). RTHUR (A., v.o.) : U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15). - V.L.: Caméo. · (246-66-44). LES AVENEURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 6

(326-79-17); George-V, 8 (562-41-46). - V.f. : Paramount Opera, 9 (742-56-31); Parmassiens, 14° (329-83-11). CARMEN JONES (A., V.O.) U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6º

(633-08-22); George-V, 8º (562-41-46). I.A CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2-(742-60-33) ; Richelieu, 2- (233-56-70) ; rintette, 5 (633-79-38); Montpernasse 83, 6º (544-14-27); Ambassade, 8º (359-19-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Farvette, 13. (331-56-86) : Bienvenile Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01). CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

(Fr.-It., v.o.) (\*), Forum, 1st (297-53-74); Studio Alpha, 50 (354-39-46); Studio Jean-Cocteau, 5-(354-47-62) : Paramount Odéon 6-(325-59-83); George - V, 8-(562-41-46); Moute - Carlo, 8-(225-09-83). - V.f.: Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13. (707-12-28); Paramount Galaxie, 13

**50 REPRESENTATIONS "A NE PAS MANQUER"** THEATRE & POCHE MONTPARNASSE MINER DELPAR-MEMY

de Jean-Jacques VAROUJEAN Mise en scène d'Etlenne BIERRY (651-99-75); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Clicby Pathé, 18-(522-46-01); Secrétan, 19\* (206-77-99). 9 FÉVRIER/14 MARS les oubliettes JÉRÔME DESCHAMPS MICHELE GUIGON

THEATRE GERARD PHILIPE

C 1243-00-59 FMAC - AGENCES - COPA

### CONNAISSANCE DU MONDE

SaBes PLEYEL: Dim. 21 fev. 14 h 30 - Mardi 23 18 h 15 - Jendi 25 et vend. 26 fevr. 28 h 30 **DES PEULS** SAHARA

ETRANGE 13 jours de survie Maximilien DAUBER dans le Ténéré

Les dernières caravanes de sei d'Agades - Origine mystérieuse des Peuls - Etrange concours de beauté - Méharée vers les oasis du Niger - Le Sahara de la soif, des mirages... de la poésie et du rêve

DERNIER MOIS DE L'ALTERNANCE AU GRAND THEATRE

TOMBEAU POUR

FAUST BRITANNICUS **500000 SOLDATS** A 20h 30: A 20h: MARDI 16 FEVRIER MERCREDI 17 FEVRIER VENDREDI 12 FEVRIER MARDI SAMEDI 18 FEVRIER JEUDH SAMEDI 20 FEVRIER JEUDI VENDREDI 19 FEVRIER 27 FEVRIER | MARDI 9 MARS | MERCREDI 23 FEVRIER SAMEDI 24 FEVRIER MARDI VENDREDI

13 MARS | VENDRED! SAMEDI SAMEDI . MERCREDI 7 MARS 14 MARS DIMANCHE 21 FEVRIER

12 MARS JEUDI 4 MARS 5 MARS 6 MARS 11 MARS

25 FEVRIER VENDREDI 26 FEVRIER MARDI 2 MARS MERCREDI 3 MARS A 15h: | DIMANCHE 14 FEVRIER

A 20h30:

13 FEVRIER

(261-50-32) FAME (A Y.O.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LES FANTASMES DE MADAME JOR-DAN (Suéd., v.o.) (\*); Quintette, 5\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

– V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52); Mont-

parmasse 83, 6 (544-14-27). LE FAUSSAIRE (All., v.o.) : Vendôme. 2º (742-97-52); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08). FONTAMARA (Jt., v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22); Olympic Entrepôt, 14

(542-67-42) (mer., jeudi).

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.), Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); Studio de la Marignan, 8\* (359-92-82); Studio de la Harpe, 5° (354-34-83); Biarritz, 8° (723-69-23); Gaumont Halles, 16° (297-49-70); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Parnassiens, 14° (329-83-11); Olympic, 14° (542-67-42) à partir de V. — V.f.: Capri, 2° (508-11-69); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-52-43); Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Hollywood Bd, 9° (770-10-41); Athéna, 12° (343-00-65); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Nation, 12° (343-04-67); (327-84-50) Nation, 12 (343-04-67); Bienvenue Montparnasse, 15

(522-46-01). FORCE 5 (A) (\*\*) : Ermitage, 8\* (359-15-71). - V.f.: U.G.C. Opera, 2\* (261-50-32); Maxéville, 9. (770-72-86) : Montparaos, 14-(327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64).
FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42).

(544-25-02); Clicby Pathé, 184

GARDE A VUE (Fr.) : Ambassade, & (359-19-08). LE GRAND PARDON (Fr.): Gaumont-Les Halles, I'm (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20); Hantefenille, 6º (633-79-38); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Ambassads, 8° (359-19-08) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-00-65); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 144 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Broadway, 16° (527-41-16); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LA GUERRE DU FEU (Fr.-Can.) : impérial, 2º (742-72-52); Capri, 2º (508-11-69); Ciné Beaubourg, 3" (271-50-22); U.G.C Danton, 64 (329-42-62); Marignan, 8 (359-92-82); Nation, 12 (343-04-67); Gamont Sud, 14 (327-84-50); Montpernasse Pathé, 14 (322-19-23); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Images, 18 (522-47-94); Tourelles, 20 (364-51-98). L'HIVER LE PLUS FROID A PÈKIN (Chin., v.o.) : Ciné Scine, 5.

(325-95-99). LE JARDINIER (Pr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (All.) : Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18):

LOIN DE MANHATTAN (Fr.) : Action République, 11º (895-51-33). MAD MAX (A. v.o.) (\*\*): U.G.C. Dan-ton, 6\* (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6\*. (633-08-22); Ermitage, 8<sup>2</sup> (359-15-71); - V.f. : Rex, 2<sup>2</sup> (236-83-93); Miramar, 14: (320-89-52); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

ma femme s'appelle reviens (Fr.): Ganmont les Halles, les (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Quintette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Nation, 12º (343-04-67); Pauvette, 13º (331-60-74); Gammont Sud, 14-(327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles, 5° (579-33-00); Murat, '16° (651-99-75); Wepler, 18 (522-46-01). MAMAN TRES CHERE (A., v.o.): Mo-

vies, 1st (260-43-99); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Paramount City, 8º (562-45-76); - V.J.: Paramoum Opéra, 9 (742-56-31). MEPHISTO (Hong., v.o.) : Movies, 1°

(260-43-99) | Epés de Bois, 5º (337-57-47). METAL HURLANT (A., v.o.): Cirroche Saint-Germain, 6 (693-10-82); V.f.: Opéra-Night, 2º (296-62-56).

ANTONELLA MURGIA

..plus loin que

EXCALIBUR (A., v.f.): U.G.C. Opére, 2º MUR MURS ET DOCUMENTEUR (Fr.) : Forum, 1e. (297-53-74) ; Racine, 5 (633-43-71); 14-Juillet -Parnasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11s (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14-

(542-67-42). NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe-Huchette, 5º (633-08-40). LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A. v.f.): Marbeuf, 8 (225-18-45). POPEYE (A., v.f.) : Napoléon, 17

(380-41-46). LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (297-49-70) ; Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Elystes, 8 (720-76-23). - V.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34).

LE PROFESSIONNEL (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Colisée, 8° (359-29-46); Montpornauxe Pathé, 14° (322-19-23). PRUNE DES BOIS (Belg.): Rivoli, 4° (272-63-32); Banque de l'Image, 5° (272-63-32).

(329-41-19). QUI CHANTE LA-BAS ! (Youg., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Lucernaire, 6º (544-57-34).

RAGTIME (A., v.o.) : Forum, 1st (297-53-74); Quintette, 5- (633-79-38); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 6º (359-04-67); Parnassiens, 14º (329-83-11); P.L.M.-Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); P.L.M. Français, 5 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

rien que pour vos yeux (a., v.o.): Normandie, 8- (359-41-18). LE ROSE ET LE BLANC (Ft.) : Ciné Seine, 5 (325-95-99).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex, 2\* (236-83-93); La Royale, 8-(265-82-66); Marbeuf, 8 (225-18-45); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59) U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Magic Convention, 15t (828-20-64); Napoléon, 17º (380-41-46); Secrétan, 19º (206-71-33).

SALUT L'AMI ADIEU LE TRESOR (A., v.J.); Marivaux, 2° (296-80-40). SAYAT NOVA (Sov.) (v.o.), Cosmos, 6-(544-28-80); Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); André-Bazin, 13° (337-74-39).

SHE DANCES ALONE (A.-Aul) (v.o.). Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47); Espace Galté, 14 (327-95-94).

LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Ambassade, 8º (359-19-08); Français, 9º (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Bergère, 9 (770-77-58); Paris-Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). TES FOLLE OU QUOI ? (Fr.) : Bretagne, 6 (222-57-97); Elysées-Point Show, 8" (225-67-29); Caméo, 9" (246-66-44).

THE ROSE (A., v.o.) : Studio Raspail, 14 (320-38-98).

**FOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.)** : Gaumont les Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70) ; Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Colisée, 8 (359-29-46); Publicis Elystes, & (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Paramount Opera, 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fauvetta, 13 (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Parnassiens, 14 (329-83-11); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Montpernasse Pathé, 14 (322-19-23); Mayfair, 16 (525-27-06) ; Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Clichy Pathé, 18-(522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\*

TRANSES (Mar. v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91); Delta, 9 (878-02-18). UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 34 (562-45-76); Paramount éra, 2 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-13-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Passy, 16" (288-62-34). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Ma-

rivaux, 2 (296-80-40); Publicis Matignon, & (359-31-97); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10).

IDA DI BENEDETTO

...à vous clouer

STUDIO CUJAS 5º/OLYMPIC ENTREPOT 14º

### Grand Prix des Amériques. Festival de Montréil 80 🗝 CARLO LIZZANI d'IGNAZIO SILONE MICHELE PLACIDO

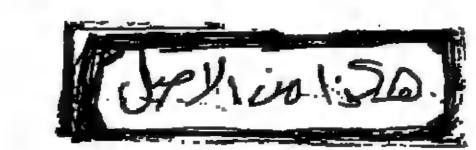
PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO - PARAMOUNT ODEON VO GAUMONT LES HALLES VO - PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PASSY VF - PARAMOUNT OPERA VF

Un chef-d'œuvre / Prodigieux (Le Figuro) LE PRINCE DE NEW YORK

POUR SALLES VOIR LIGNE PROGRAMME

"Superman" et dans vos fauteuils "Bruce Lee" (EUROPE 1) LE MONDE MAG UN FILM DE GEORGE MILLER

EXTERNIT ALK HOME DE SEAS



## SPECTACLES

VENIN (Ang.) (\*) (v.f.) : U.G.C. Opéra, 9° (261-50-32) : Maxéville, 9° (770-72-86) ; U.G.C. Caméo, 2\* (246-66-44) ; Montparnos, 14\* (327-52-37).

Les grandes reprises

L'AMERIQUE EN FOLIE (A., v.o.) (\*\*): Opérs-Night, 2 (296-62-56). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78). AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.f.): 3-Haussmann, 9- (770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A, v.Q). Elysées Point-Show, & (225-67-29). BONAPARTE ET LA RÉVOLUTION (Fr.): Escurial 13 (707-28-04). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Champollion, St (354-51-60). 2001 ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.f.) : Haussmann, 9° (770-47-55).

DUELLISTES (Ang., v.o.): Ranciagh, 16º (288-64-44). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (lt., v.f.) : Argos, 9 (233-67-06). LA FORET PETRIFIEE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6 (633-22-13).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). LE GRAND SOMMETL (A., V.O.) : ACtion Christine, 6- (325-85-78).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Templiers, 3- (272-94-56). IL ETAIT UNE POIS DANS L'OUEST (IL, v.f.) ; 3 Haussmann, 9 (770-47-55). INDISCRÉTIONS (A., v.o.) 1 Action Christine, 6 (325-85-78).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.a.) : La Banque de l'image, 5 (329-41-19) ; Daumesnil, 12\* (343-52-97). H. s.p. LABYRINTHE (procédé Panrama) (Fr.): Espace Galté, 14 (327-95-94). LABYRINTH MAN (A., v.o.) : Rivoli Cipéma, 4 (272-63-32). LE LAUREAT (A., v.o.) : Saint-Germain

Huchette, 5 (633-63-20); Elysées-Lincola, 6<sup>e</sup> (359-36-14). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23); Montparnos, 14°

(327-52-37). LA MAISON DES SEPT PECHES (A., v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07). MIDNIGHT EXPRESS (\*\*) (It., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45) : Parnassiens, 14 (329-83-11); (v.f.): Capri, 2" (508-11-69).

1900 (1e partie) (e4) (ft., v.o.) : Calypso, 17- (380-30-11).

1900 (2 partie) (a) (it., v.o.): Ciné-Beaubourg. 3 (271-50-22); Quartier-Latin, 5° (326-84-65); 14-Juillet-Beaugrenelic, 15<sup>e</sup> (575-79-79); Calypso, 17<sup>e</sup> (380-30-11).

MOLCHRISTIANE F\_ (All., v.o.) (\*): Paramount Montparnasse, 14. MONTY PYTHON (Secré Great et la Vie de Brian) (Angl., v.o.) : Clusy Ecoles, 5°

(354-20-12).MORT SUR LE NIL (A., v.o.) : Ranelagh (16°) (288-64-44). NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) : Studio Bertrand (7.)

NEW-YORK 1997 (A., v.f.) : Paramount-Galaxie, 13<sup>e</sup> (580-18-03). LA NUIT DES MASQUES (A., v.f.) :

(\*\*) Templiers, 3\* (272-94-56). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.): Olympic-Halles, 1et (278-34-15); Olympic-Balzac, 6º (651-10-60). ORANGE MECANIOUE (A., v.o.) (\*\*) : Cinoche Saint-Germain, 64

(633-10-82)... PANDORA (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6" (633-97-77). REMPARTS D'ARGILE (Fr., Alg., v.a.) : Studio de la Contrescarpe, 5

(325-78-35). ROLLERBALL (A.) (\*) (Lf.) : Chuny-Palace, 5 (354-07-76); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03). SABOTAGE (A., v.o.) : St-Germain Vil-

lage, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Parnassiens, 14 (329-83-11). LA SEULE FEMME SUR TERRE (Jap.,

v.o.) 1 Olympic St-Germain, 64

(222-87-23). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). LE SHERIF EST EN PRISON (AL v.o.) : Elysées Point Show, 8° (225-67-29); (V.f.) : Templiers, 3"

(272<del>-94-56</del>). TEMPS SANS PITTE (Aug., v.o.) Olympic-Luxembourg 6 (633-97-77): Pagode, 7" (705-12-15); Olympic-

Entrepot, 14 (542-67-42). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A. v.o.) (\*) : Studio Galande,

## **5** (3**54**-72-71).

## drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Telex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes: 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Las expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h sauf indications particulières

LUNDI 15 FÉVRIER 1981 (exposition samedi 13)

S. 1 - Tableaux anc. Objets d'art mobil, Tapis, Tapisseries, Mr Cathe- biliers, Mr Ader, Picard, Tajan, rise Cherhomeaux. S. 2 - Art russe : Dessins, aquarelies, icônes, argenterie (catal. à l'étude 25 F). M' Cornette de Saint-

S. 13 - Estamp. Lithos et tableaux modernes, Mª Binoche.

S. 14 - Bons meubles et objets mo-S. 15 - Tableaux anc. céramiques. Objets d'art mobil. anc. Me Oger.

S. 16 - Ameublement, Mr Boiseirard, de Heeckeren.

LUNDI 15 FÉVRIER

S. 7 - Petits bij., fourr. rétro. Mr le Blanc.

MARDI 16 FÉVRIER (exposition lundi 15) S. 5 - Art primitif, art précolombien. Mª Boisgirard, de Heeckeren, MM. P.

MARDI 16 FÉVRIER

S. 7 - Art russe : Livres, porcel, sculpt. Obj. de vitr. Catalogue à l'étude : 25 F. M. Cornette de Saint-Cyr. S. 8 - Numismatique. Mª Millon,

MERCREDI 17 FÉVRIER (exposition mardi 16)

S. 1 - Tableaux mod. et anc. Orfév. Obj. d'art. Bel am. Mr le Blanc. S. 2 - Ameublement, Mr. Boissirard, de Heeckeren.

Ferrien, M. Blanschoug.

S.4 - Meubles, M= L-Ph. et D. S. 6 - Importantes estamp. japo-naises de provenance célèbre : Gidwitz, Manzi, Vever, etc. Mr Ader, Pi-S. 3 - Livres XV au XVIII. S. 10 - Objets de vitrine. Mbles Mª Pescheteau, Pescheteau-Budin, auc. et de style. Mª Couturier, Nico-

JEUDI 18 FÉVRIER (exposition mercredi 17) S. S - Tableaux XIX<sup>e</sup>. Bijoux, argenterie. Mbles et objets. M<sup>e</sup> Cornette de S. 7 - Objets d'art et d'ameubl. principalement du XVIII. M. Ader, Picard,

**VENDREDI 19 FÉVRIER (exposition jeudi 18)** 

ct d'ameubl. Me Pescheteau, Me Vidal-Megret. Peschetesu-Badin, Ferrien, Mª Cal-

S. 2 - Bijoux, argenterie, meubles. Mª Neret-Minet. S. 3 - Bijoux. Objets de vitrine. Orfèvrerie ancienne et moderne.

Mª Ader, Picard, M. Fromsuger.

S. 1 - Tableaux mod. Objets d'art | mod. Me Couturier, Nicolay, S. 6 - Dessins et tableaux modernes, sculptures. Me Ader, Picard, Tajan, MM. Pacitti, Jeannelle et Ma-

S. 10 - Dessins and, XVIII., XIX. Tabla. Bibelots. Meubles anc. et style. Ma Andep, Godesu, Soleset.
S. 13. - Bijoux. Fourt. Ma le S. 4 - Autographes, livres and, et Blanc.

VENDREDI 19 FÉVRIER à 21 h. (exposition de 11 h. à 18 h.) S. 5 - Import, vic d'art contemporain au profit de la Pologne. M' Catherine Charbonneaux.

Études annonçant les ventes de la semaine : ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

BINOCHE, 5, rue La Boétic (75008), 265-79-50.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-48.

BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. BONDU J.-Ph. et D., 17 rue Drouot (75009), 770-36-16.
CHARBONNEAUX Catherine, 134, log Saint-Honoré (75008), 359-66-56.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, av. George-V (75008), 720-15-94,
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
MILLON JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.
NERET MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bartière (75009), 770-83-38 Batelière (75009), 770-88-38.

## RADIO-TÉLÉVISION

Un sondage IFRES publié par V.S.D.

DE LA TÉLÉVISION

Seion les résultats d'un sondage IFRES publié dans le numéro du jeudi 11 février de l'hebdomadaire V.S.D. - sondage réalisé les 5 et 6 janvier auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes, -68 % des Français sont mécontents, ou très mécontents, des programmes de la télévision (48 % « mécontents - et 20 🛼 - très mécontents > - 31 % seulement étant satisfaits ou très satisfaits). Selon ce sondage encore, si 62 % des Français regardent | 23 h la télévision pour se distraire (contre 33 % pour s'informer et 5 % pour se cultiver), ils sont 65 % à considérer les programmes - tristes et ennuyeux » et 35 % à les juger « gais, distrayants et variés ». D'autre part, 80 % des personnes interrogées regrettent que la périodicité des - Dossiers de l'écran - ait été réduite. Enfin, en ce qui concerne le magazine - Droit de réponse animé par Michel Polac, 49 % des réponses ont été critiques, contre 42 % favorables.

 M. Dominique Ferry vient d'être nommé conseiller auprès de M. Pierre Barret, président d'Europe I-images et Son.

[Agé de treute-sept aus, ingénieur des Mines, M. Dominique Ferry a toujours travaillé dans le secteur de la presse et de la communication. Contrôlour de gestion à PREMIÈRE CHAINE : TF 1 l'Express en 1970 - où il rencontre M. Pierre Berret, - il a été successivement 12 h Réponse à tout. directeur de cabinet de Simon Nora lorsque celui-ci était directeur général de Hachette. secrétaire général de groupe Presse, président de la FEP, puis d'Edi 7, enfin direc- 13 h 35 Emissions régionales. nonvelles et audiovisuelles de Hachette en 1980. En plus de ses nouvelles fonctions de conseiller du président du groupe Europe I. il reste président de Télé-Consulte, une so- 18 h 25 L'île aux enfants. banques de données.

• Une dizaine d'associations liées au mouvement occitan ont décidé de créer un front commun pour 19 h 20 Emissions régionales. tane à la radio et à la télévision. Ce 20 h Journal. collectif occitan pour l'audiovisuel 20 h 35 Téléfim : l'Intrus. demande notamment que FR3 programme désormais sur l'ensemble de la région occitane (Bordeaux, Marseille, Limoges, Clermont-Ferrand) une heure d'émission en langue d'oc par semaine, au lieu d'une demi-heure par mois comme c'est le cas aujourd'hui.

· Au cours de l'émission · Ra- 22 h 50 Journal et cinq jours en Bourse. dio libre aux Radios libres (mercredi 10 février, sur Europe 1). DEUXIÈME CHAINE : A2 M. Bernard Schreiner, député (P.S.) des Yvelines, rapporteur du 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. subvention sera assuré aux radios 12 h 45 Journal. qui bénéficieront d'une dérogation. 13 h 35 Emissions régionales.

Fonds d'aide seront fixés lors du dé- 14 h Aujourd'hui la vie. bat sur le statut de l'audiovisuel qui s'engagera au printemps au Parleprélèvement sur les recettes publicitaires de la télévision et des radios périphériques commerciales.

A PARIS STAGES

LONGUE DUREE 1 heure par semaine pendant 4 ou 5 mois STAGES INTENSIFS vacances scolaires : Noël, Pâques...

tennis action

ėguipė par *punktur* 246.16.55

Au sommaire du prochain numéro :

Les Français

malades de l'administration

Chaque jour, quarante-deux textes nouveaux réglementent la

vie des Français.

Enquête d'Eric Rohde

Maurice Godelier

anthropologue marxiste

Une interview d'Annick Gwenaël

Rappel des émissions

Jeudi 11 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h 35 Téléfilm : Julien Fontanes, magistrat.

Une fine lame, real. P. Dupout-Midy. Avec J. Morel. H. Quester, M. Peyrelou... Julien Fontanes enquête sur l'assassinat d'une prostituée à Dieppe et sur l'action du juge Rubor. 22 h 5 Document : Lettre d'un bout du monde. Le Mexique : El senor Governador, de J.-E. Jeannesson. Le portrait de Ruben Figueroa gouverneur de l'état de Guerrero au Mexique : un personnage étrange, d'une sincèrité sur-prenante, qu'on suit, non sans surprise, dans son travail de surveillance du territoire. A voir. Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Magazine : Situation 82. Espagne : entre l'oubli et la crainte. Une coquête de : C. Semprun-Maura, réal. F. Bouchet. L'Espagne cinq années après la mort de Franco, dans un contexte économique et social difficile ; les problèmes du ter-rorisme. Le grand rêve de la démocratie s'est-il réalisé ?

21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Réal.: M. Villermet et D. Sanders. Buzy, une chanteuse de rock et le groupe Meat Loaf. . 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3 20 h 35 Cinéma : les Soleils de l'ile de Pâques.

Film français de P. Kast (1971), avec N. Bengell, F. Brion,

A. Stewart, Z. Bulbal, J., Charrier, M. Garrel, M. Romo vivent loix les uns des autres, reçolvent des messages codés et marqués par un tient à la main. Une sorce extraterrestre les pousse à se rejoindre et à partir pour l'île de Pâques. glaction. Pierre Kast à organisé avec un charme étrange le va-et-vient d'un conte en des lieux splendides, et le rendezyour cosmique dans l'île aux statues mythiques.

FRANCE-CULTURE----

19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Problèmes éthiques en chirurgie cardio-vasculaire. 20 h, L'insaisissable affaire de la ville, de P. Raulet. 22 h 5, Musique enregistrée. 22 h 30, Noits magnétiques : le Mafi.

22 h 20 Journal. ...

FRANCE-MUSIQUE

Scarlatti, Lipetti, Mozart.

23 h 5 Ciné-club : Falbalas.

20 h 36. Concert (en direct de la salle Pleyel, à Paris) : - Variations sur une chancon populaire hongroise, de Kodaly; « Concerto pour piano et orchestre nº 5 », de Rachmaninov. « Symphonie nº 5 », de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. C. Melles, avec H. Barda, piano. 23 h , La auit sur France-Musique : Studio de recherche radio-phonique : les villes invisibles ; 0 h 5, Un portrait de J.-S. Bach,

Vendredi 12 février

22 h 55 Journal.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

Dessins animés : variétés : bricolage.

18 h C'est à vous. ciété de création et de commercialisation de 18 h 45 Quotidiennement vôtre. Le corps en question. 18 h 50 Les paris de TF 1.

19 h 5 A la une. défendre la culture et la langue occi- 19 h 45 Vous pouvez compter sur nous.

> De F. Moreuil avec le concours de la Marine nationale et du Une journaliste et un photographe, charges d'une enquête sur la marine militaire, s'embarquest à bord de la corvette

> Dupleix 21 h 55 Lettres d'un bout du monde. Vovage au Mexique : les enfants de Chingada. La deuxième partie de ce reportage de Jean-Emile Jeannesson est consocrée aux gringos, jeunes Mexicains qui tentent de passer aux Etats-Unis. A voir.

projet de loi sur les radios privées lo- 12 h 5 Passez donc me voir. cales, a confirmé qu'un système de 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

Le principe et l'importance de ce 13 h 45 Série : Les amours des années grises.

Notre sœur da Moyen Age. 15 h Série : La famille Adams. ment. Le fonds sera alimenté par un 16 h 5 Magazine : Un temps pour tout. Réal : J.-P. Spiero.

Les veuves, avec M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé des personnes àgées ; deuxième manche du ieu sur le thème « sport », avec M. Julian et A. Dona; les animaux, Nº I. Les cités.

17 h 50 Récré A2.

rebella... 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Les gens d'ici.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Le chef de famille.

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Plvot. Les bous romans sont-ils pro-

16 h 50 Série documentaire : La Renaissance. Une nouvelle série de six émissions consacrées à le Renaissance en Europe. La première traite des liens commerciaux entre les Flandres et l'Italie au quincième siècle.

Mes mains ont la parole ; Yok-Yok ; Les quat'z'amis ; Dick le

19 h 10 D'accord... pas d'accord (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales.

La femme de trente ans, réal. : N. Companeez. Avec F. Ardant, E. Feaillère, P. Dux, G. Descrières...

Avec D. Rolin (le Gâteau des morts), P. Gripari (Moi, Mitounet joll), J. Lanzmann (le Baleine blanche), J.-M. Roberts (l'Ami de Vincent), M. Tournier (le Vol du vam-

Tableau réaliste de la haute couture parisienne et des rues de la capitale à la fin a l'occupation; étude psychologique d'un komme conditionné par l'univers de frivolités où il crée et qui va se détruire. Une mise en scène et des acteurs admi-

par une waie passion amoureuse.

F. Lugagne (a. rediffusion).

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles: Vive le volley : Des fivres pour nous : Un pape

Film français de J. Becker (1944), avec R. Rouleau.

M. Presle, J. Chevrier, J. Facier-Gir, G. Dorziat, C. Barry.

Un grand couturier parisien ne vit que pour les créations de

ses modèles inspirés par ses conquètes féminines. Il séduit la

flancée de son meilleur and et se trouve brusquement saisi

pas possible. 18 h 55 Tribune libre. La C.G.T.

19-h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anima : Ulysse 31.

20 h Les jeux 20 h 30 Le nouveau vendredi : Allemagne, la puissance et la peur. Une étnission de R. Louis dans la série « Points de rep Enquête et réalisation ; G. Du Jonchay. Les raisons du mouvement pacifiste en Allemagne de

l'Ouest. En octobre 1981, trois cent mille Atlemands def!laient pour protester contre l'intallation de missiles 21 h 30 Le Rhin... cet arbre superbe. Une émission de J. Girard. Réal.: M. Chitteau. Un voyage le long du Rhin : la découverte de Bâle, Stras-bourg, Reidelberg, et des personnages, Mère Courage, Paust,

22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Mistingles: L'alphabétisation. 8 h. Les chemins de la comaissance : Désordre et ordre (avec le philosophe R. Girard) ; à 8 h 32, Histoire de la solidarité

an XIX siècle : l'Etat providence.

8 à 50, Echec au hasard.

9 à 7, Matinée des arts du spectacle. 10 h 45, Le texte et la marge : « Journal d'un condamné à mort » ; « Lettres de Mordovie », avec E. Konzuction. 11 h 2, Florent Schmitt: Continuité, par A. Paris.
12 h 5, Agora: Avec J. Levallois.
12 h 45, Panorama: Avec G. Hocquenghem.

13 h 30, Musiques extra-enropéennes : Racines de la musique afro-américaine. 14 h. Sous : Péniches. 14 h 5, Un fivre, des voix : - Moi, Aristide Briand », de Vercors.

14 h 47. Les incomes de l'histoire : L'abbé J. Lemire. 15 h 50, Contact. 16 k, Posvoirs de la musique. 18 h 30, Femilleton: La cloche d'Islande, d'après H. K. Laxness. 19 h 25. Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Les 20 h. Une centre, une vie : Louis Calaferte. 21 h 38, Black and blue : L'histoire vue de France. Les rééditions 1981. 22 h 38, Nuits magnétiques : Le Mali.

FRANCE-MUSIQUE

6 le 2, Masiques du matte : Œnvres de Couperin, Debussy, Faoré, Berlioz, Saint-Saèns, Poulone.

8 h 7. Quotidien-austique. 9 h 5, Le matin des musiciens : «Otello», de Verdi. 12 h. Equivalences, œuvres de Chostakovitch, Scrisbine, Proko-fiev, Babadjanian. 12 h 35, Jazz s'il vons plait.

13 h. Jennes solistes, (en direct du Studio 119) : Œuvres de Louvier, Stockhausen, Villa-Lobes, Milhand, avec O. et C. Delangie. 14 h 4, Boîte à musique, œuvre de Britten. 14 h 38, Les cafants d'Orphée.

15 h. Victor de Sabata : Œuvres de J. Brahms, Debussy, Verdi, Sibelius ; 16 h 30, Lieder de Hugo Wolf. 17 h 2. Histoire de la manique : La philosophie musicale au 18 ± 30, Studio-concert (en direct du Studio 106) : Chanson

d'amour et de fête à la cour des rois catholiques espagnols, par l'Ensemble Gilles Binchois. 19 h 38, Jage. 20 h 20. Concert (émis de Paris): « Concerto pour piano et orchestre nº 2 », de J. Brahms, « Una vie de héros », de R. Strauss par l'Orchestre national de France; dir. K. Sanderling, avec B.-L. Gelber, piano.
22 h 15. La aust sur France-Musique: Œuvres de Beethoven, Berg; 23 h 5, Écrans (N. Rota); 0 h 5, Musique indienne.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI II FÉVRIER

- M. Jack Lang, ministre de la culture, participe au journal de TF 1, à 20 heures. - M. Bani Sadr; ancien président de la République iraniense, est l'invité du journal de FR 3, à 22 h 30. VENDREDI 12 FEVRIER

OFFICIERS MINISTERIELS

ventes par adjudication THE REST OF THE PARTY OF MANUAL PROPERTY.

pour les mais autres en

grante entre entre

PARTITION OF THE PARTIT

at the same of the

gradition of the second of the

and the second s

12.17.7 20.6 2.7 ....

Fi : PRit. LOG a GOVESNI

....

Can a har ser

PROPRIET

MYMIEV

EULIA-NER-NEIN A PRINT THE PARTY OF THE PARTY

- M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, participe au journal d'A 2, à 12 h 45.

### INFORMATIONS « SERVICES »

-VIE SOCIALE

### Une allocation de maternité pour les travailleuses indépendantes

Invitée au congrès annuel de l'Union nationale artisanale de la couture et des activités connexes (UNAC) - organisme patronal rassemblant quarante-sept syndicats départementaux de travailleurs indépendants - M= Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale, a, le 9 février, annoncé plusieurs mesures intéressant ces professions.

Répondant aux congressistes la modestie des remboursements qui déploraient que leur profession soit « en voie de disparition » en raison du coût de la main-d'œuvre, des charges sociales, du fisc et du travail clandestin, Mª Questiaux a déclaré que la solidarité nationale ne doit pas seulement concerner les salariés, mais aussi les non-salariés et particulièrement les artisanes. Le ministre a fait état de di-

verses mesures en préparation : la

doublement du plafond de ressources du complément familiai dans les ménages où les conjoints travaillent (deux cent cinquante créant une allocation de matemité pour les travailleuses indépendantes ou les conjointes de travailleurs indépendants qui interrompent leur activité en cas de grossesse ; la prise en charge des examens de santé au titre des prestations légales : l'application aux travailleurs indépendants des lois de 1975 et de 1977 sur la retraite anticipée des femmes et des travailleurs manuels.

L'abaissement à soitante ans de l'âge de la retraite dans le régime des salariés à partir d'avril. 1983 va. certes, poser la question de l'harmonisation du régime de sécurité sociale des travailleurs indépendants avec celui des salariés. Dans ce domaine, Mª Questiaux a reconnu « l'insuffisance de la couverture du gros risque, l'absence d'indemnités journalières.

en matière de pharmacie, d'optique, de soins dentaires ». Cependant, a-t-elle ajouté, il faut tenir le langage de la vérité : une protection sociale améliorée - où toutes les années de travail compteront pour la retraite - antraine nécessairement des efforts contributifs supplémentaires, qui se traduiront par une augmentetion des charges pesant sur les revenus. Mais il n'est pas quedtion d'imposer des charges supplémentaires sans l'accord de ceux qui les supporteraient : « La solidarité, dont j'ai fait un objectif essentiel du gouvernement, n'a de sens que si elle s'appuie sur un dislogue constant et confiant », a dit Mine Questiaux.

Au-delà de cette concertation. le ministre souhaite que les fernmes chefs d'entreprises artisanales « premient leurs responsabilités » lors des prochaines élections désignant les administrateurs des caisses d'assurancemaladie du régime des non-

Enfin, Me Questiaux a annoncé la prochaine mise en œuvre d'un plan d'action pour e combattre férocement le travail noir qui exerce une concurrence déloyale à l'heure où tant de secteurs subissent les effets de la

JEAN BENOIT.

### La récupération

### de l'allocation supplémentaire du Fonds de solidarité

Le décret portant à 250 000 francs le montant de la succession à partir duquel l'administration est autorisée à récupérar » l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidante est enfin parue au Journal officiel du 3 février. 1 n'est applicable qu'aux successions : s'ouvrant à dater du 3 février 1982. date de la publication du décret, et non du 1º janvier comme de multiples et récentes déclarations gouvernementales l'avaient annoncé à la suite du Conseil des ministres du 10 novembre 1981 qui en avait admis le principe.

The second second of the second of

The second secon

Ce décret élève donc le seuit de recouvremnt de 150 000 à 250 000 francs, étant entandu que catte « récupération » ne peut abaisser l'actif successoral en decà de 250 000 francs.

Quant au décret destiné à étendre ce nouveau plancher à l'aide ménagère au titre de l'aide sociale - et annoncé également pour le 1º janvier -, il est en cours de rédaction.

: Sans' méconnaître l'intérêt at la portée d'une telle mesure, il faut pourtant bien admettre que le gouvernement travaille à l'économie : il ne modifie en rien les modalités de récupération sur succession des personnes agées hébergées et prises en charge par l'aide sociale, qui peut s'affectuer, dans ce cas, dès le premier franc d'héritage. - C. G.

(1) en 1980, la C.N.A.V. (Caisse nationale d'assurance vicillesse), un des principaux aeteurs de cette récupération, avec quelque 700 000 bénéficiaires de l'allocation supplémentaire du F.N.S., a recouvré environ 13.5 millions de francs pour 4,381 milliards de francs versés à ce titre,

## OFFICIERS MINISTERIELS

(74) 23-53-53. Vente aux enchères publiques en suite de liquidation de biens, le MARDI 23 FÉVRIER 1982, à 14 L., au T.G.I., au Palais de Justice à Bourg-en-Bresse - EN UN SEUL LOT **BATIMENTS IMPORTANTS** 

A USAGE INDUSTRIEL MISE A PRIX: 2.000.000 F

Vente sur saisie Pal. Just. Pontoise (95) 18 février à LOG. à GONESSE

(95) 94, RUE DES MYOSOTIS, 1" étage lot nº 5, part, comm. MISE A PRIX: 80.000 FRANCS Consign. 25.000 F (ch. cert. banque)

Rens. Mª BURSSON, avoc., 032-31-62 29, rue P.-Butin à Pontoise (95).

Cab. de M' REFFAY, av., 4, rue des Vente a licitation an palais de Justice Casernes, 01000 Bourg-en-Bresse, tel. Paris, handi 22 février 1982, à 14 l et CAVE dans imm. à Paris (20°) MISE A PRIX: 40,000 FRANCS S'adr. M. J.-F. AUDUC, avocat à Paris (2°), 13, rue Léopold-Bellan, 233-38-69; M. J. QUILLARD, avocat à Paris (16-), 123, rue de la Tour; à tous avocats près Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; et sur les lienx pour visiter.

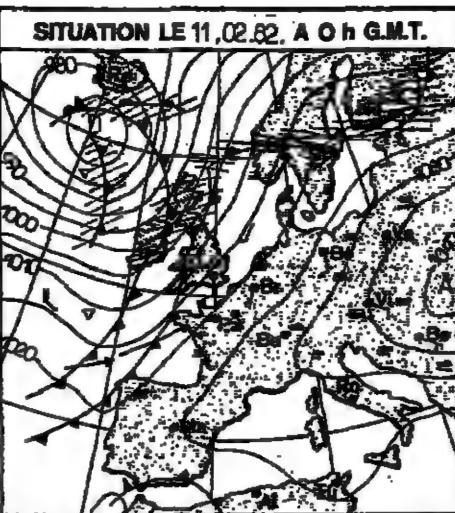
Vte s. sais. Palais Justice Pontoise (95) 18 février APPARTEMEN an PLESSIS-BOUCHARD (95 allée des Bouleaux - PARKING MISE A PRIX: 40.000 FRANCS Consign. 25.000 F (ch. cert. banque)

29, rue P.-Butin & Pontoise (95).

Vente au Palais de Justice à Créteil, JEUDI 25 FÉVRIER 1982, à 9 h. 30 CHAMPIGNY-SUR-MARNE 32, RUE DU MONUMENT et CHEMIN DES BASSINETS, sens Numéro, compr. pavillon élevé sur caves ; rez-de-ch. divisé en entrée, s. de séjour, cuisine, couloir, 3 P., s. d'eau. 2 W.C.; 1= et. 5 chbres, 2 s. de bains, penderie. JARDIN S'ad. M. BOISSEL Paris 14, r. Ste-Anne, 261-01-09.

Vie sur surench. Pal. Just & Nanterre, mercredi 3 mars 1982, 14 h. UN LOI NEUILLY-SUR-SEINE 11. SQUARE DU ROULE

et le droit à l'unité soucière Z 95, 4, square du Roule à Neuilly-sur-Seine (92) en commun avec les unités soncières 46 à 62 M. A PRIX 2.002.000 F Sadr. Me DESCLOZEAUX Paris (7.), tél. 548-72-96; M. L. BOUSQUET, avocat à Paris (17.), 3, rue Anaiole de la Forge, tel. 755-78-40 ; à tons avocats près les Tribunaux de Grande



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 11 février à 0 heure et le vendredi 12 février à 24 heures :

La partie active du courant perturbé qui circule de l'océan Atlantique au nord de l'Europe persistera à la latitude des îles Britanniques. La partie méridiopale de ce courant, plus faible, affectera nos régions septentrionales dans un champ de pressions encore assez élevé,

Vendredi, le temps sera passagèrement nuageux ou très nuageux sur la moitié nord de la France. Quelques faibles pluies isolées se produiront dans la matinée des Ardennes et du nord des Vosges au nord du Massif central, le soir sur la Bretagne et la Normandie. Sur la moitié sud de la France, le temps sera encore assez bien ensoleillé après la disparition des brouillards formés en fin de auit dans les vallées. On notera cependant des nuages brumeux sur les côtes du golfe du Lion et des nuages élevés sur le Sud-Ouest.

Il fera frais le matin sur les Alpes et le Massif central, mais les températures maximales seront encore supérieures aux normales saisonnières.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 11 février 1982 à 7 heures, de 1 023 millibers, soit 767.3 millimètres de mer-

Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 février ; le second, le minimum de la vuit du 10 au 11 février) : Ajaccio, 14 et 5 degrés ; Biarritz, 20 et 10; Bordeaux, 17 et 5; Bourges, 16 et 3; Brest, 12 et 11; Caen, 13 et 7; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 17 et 1; Dijon, 13 et 0; Grenoble, 13 et - 1; Lille, 9 et 3; Lyon, 15 et 5; Marseille-Marignane, 16 et 3; Nancy, 13 et 2; Nantes, 13 et 6; Nice, 15 et 6 ; Paris-Le Bourget, 13 et 4 ; Pau, 18 et 3 | Perpignan, 15 et 8 ; Rennes, 11 et 6; Strasbourg, 12 et 1; Tours, 15 et 5: Toulouse, 14 et 9: Pointe-à-Pitre, 21

Températures relevées à l'étranger Alger, 17 et 7 degrés : Amsterdam, 10 et 2; Athènes, 10 et 6; Berlin, 9 et 2; Bonn, 12 et 0; Bruxelles, 12 et 5; Le Caire, 19 et 14 ; lies Canaries, 20 et 15; Copenhague, 4 et 1; Dakar, 22 et

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du jeudi Il février:

DES DÉCRETS ■ Modifiant le décret du la septembre 1972 portant application de la loi du 3 janvier 1972 instituant

l'aide judiciaire : Modifiant le décret du 14 septembre 1973 fixant les modalités particulières d'application, dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la

Réunion, de la loi du 3 janvier 1972 instituant l'aide judiciaire et du décret du 1s septembre 1972 modifié portant application de ladite loi ; • Modifiant le décret du 3 décembre 1981 instituant une aide exceptionnelle destinée à concourir au

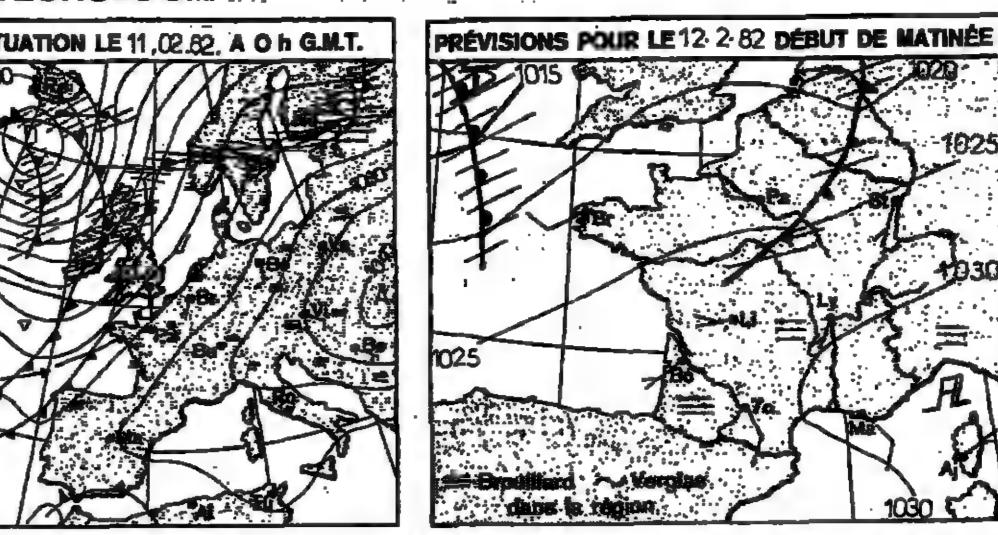
rétablissement de certaines exploitations en difficulté: Portant application du rapport constant établi par l'article L. 8 bis du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre en

vue de revalorisation au 1= janvier 1982 du point d'indice des pensions militaires d'invalidité et accessoires de pensions. UNE LISTE

 D'aptitude pour 1982 aux emplois de direction et d'agent comptable des organismes de Sécurité so-Reps. Mª BUISSON, avoc. 032-31-62 ciale du régime général. UN ARRETÉ

> Relatif à la composition et au fonctionnement de la commission d'étude prospective de la femme militaire.

■ PRÉCISION. - La Société de vénerie et l'Association française des équipages de vénerie déclarent dans un communiqué qu'aucun équipage de vénerie n'a participé à l'animation de la fête communale de Charrier-Ferrière (Corrèze), le 7 février dernier. Une bombe de fabrication artisanale avait explosé devant l'église de cette municipalité, où devait être célébrée une messe de Saint-Hubert (le Monde du 10 février). Les cavaliers présents, ajoute le communiqué, étaient membres de différents clubs hippiques et n'avaient aucune appartenance avec couplant dans cette région



PRÉVISIONS POUR LE 12 FÉVRIER, A 0 HEURE (G.M.T.)

et peu nuageux persistera et la neige : Genève, 11 et - 1 : Jérusalem, 11 et présentera un caractère de neige de Lisbonne, 16 et 11 : Londres, 12 et Madrid, 13 et 5; Moscou, -9 et - 13; Nairobi, 30 et 18; New-York, - 4 et - 4; Palma-de-Majorque, 17 et 12; Rome, 15 et 1; Stockholm, 4 et 1.

### L'ÉTAT DE LA NEIGE EN FRANCE

An cours de ces derniers jours, le temps a été beau et très doux sur les massifs montagneux avec une fonte nivale généralisée. Ainsi l'enneigement est faible en dessous de 1 200 mètres, et il faut monter au-dessus de 2 000 mètres sur les Pyrénées et la Corse pour observer de 60 à 100 centimètres de neige. Seules les Alpes bénéficient d'un enneigement encore important au-dessus de 700 mètres.

Pour la fin de semaine, le temps doux

### PARIS EN VISITES -SAMEDI 13 FÉVRIER Notre-Dame racontée aux jeunes ».

14 h 30, Métro Cité. «Le Marais», 15 h, 62, rue Saint-Antoine, M= Legrégeois. · Architecture civile du MoyenAge », 15 h, Grand Palais, M. Lepany. · Mosquée de Paris », 15 h, Place du Puits-de-l'Ermite, Mª Meyniel. «Hôtel Fleury», 15 h, 28, rue des

Saints-Pères, M= Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). « Monet et ses amis », 15 h, 2, rue L-Boilly (Approche de l'art). « Crypte de Notre-Dame », 11 h, parvis (Arcus).

d'ailleurs). « Musée de la préfecture de police », 15 h, 1 bis, rue des Carmes (M= Fer-

« La cathédrale russe », 15 h, 12 rue Daru (P.Y. Jasiet). « Couvent des Carmes », 15 h, Métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé) - Meubles de France -, 15 h., 107, rue de Rivoli (Visages de Paris).

### CONFÉRENCES -

9 bis, avenue d'Iéna, 15 h : « Mexique »; 17 h : « Mayas et Guatémala » (Projection). 9 h, 6, rue Drouot : « Congrès sur le thème : paranormal et psychologie avan-

14 h 45, 64, rue du Rocher, M. P. Bourget : « Paris 1940-1944 », M. H. Adoue : « Le budget de l'armée française est-il en rapport avec les besoins de notre sécurité ? .; M. J. Nantet : « Socialisme : liberté ou servitude ? . (Club du Faubourg). 15 h, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire,

M. André-A. Devaux : . « La moralisation des âmes » (Fondation Theilhard de Chardin).

15 h, 5, rue Largillière, M. P. Poulain : « Le Yin et le Yang dans la tradition chinoise - (Nouvelle Acropole).

### Le Monde DE LEDUCATION numéro de février

FAUT-IL FAIRE

**DES SCIENCES?** L'emploi

 L'avenir de la recherche Jobs d'été

à l'étranger

### COLLOQUES

LA SANTÉ À LA MAISON. -- La Mairie de Paris et le comité parisien d'éducation pour la santé organisent, à partir du 23 février. dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, une quinzaine d'information sur « La santé à la maison ».

### ★ 29, rue de Rivoll, 75084 Paris. Ouvert tous les jours, sanf le dimanche, de 9 heures à 18 h. 30.

### ENIRAIDE DON DU SANG A PARIS. - Six journées de don du sang seront organisées au mois de février par la Ville de Paris, les vendredi 19, lundi 22, mardi 23, mercredi 24, jeudi 25 et vendredi 26 février, de 8 heures à 12 heures. Hôtel de

### Lobau, côté Seine).

Ville, salle Saint-Jean (entrée rue

**VOYAGES** AÉROPORTS PLUS CHERS. — La taxe payable au départ de l'aéroport de Tokyo-Narita a subi una augmentation de 500 yens applicable à compter du 22 décembre ; elle s'élève désormais à 2 000 yens, soit environ 52 francs français. Au départ de Buenos-Aires, la taxe d'aéroport vient de passer de 27 000 à 40 000 pesos, soit environ 21 francs français. La taxe d'aéroport ençaissée auprès des passagers lors de l'enregistrement au départ de Tel-Aviv, anciennement fixée à 130 shekels, vient de passer à 150 shekels, soit environ 57 francs français.

MADAGASCAR. - Un visa est exigé par les autorités malgaches de tous les passagers étrangers arrivant à l'aéroport d'Antananarivo, à Madagascar, à l'exception des ressortissants du Lesotho et du Malawi.

ASSEPORTS : NOUVEAU TARIF. - Le Journal officiel du 31 décembre 1981 a publié la loi de finances pour 1982 (du 30 décembre 1981), qui prévoit un relèvement du droit de timbre pour les passeports. Celui-ci passe de 200 F à 240 F.

### MOTS CROISÉS

printemps avec accentuation de la fonte

nivale et humidification de la neige de

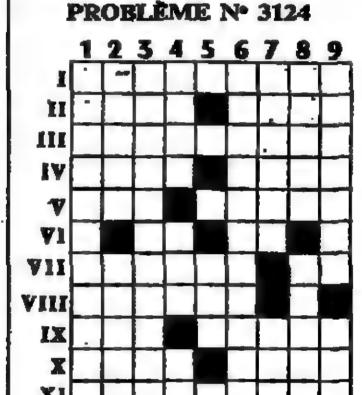
surface sur les faces sud en dessous de

(Document établi

avec le support technique spécial

de la Météorologie nationale.)

3 000 mètres.



### HORIZONTALEMENT

immangeable dans un morceau de roi. Rayons. - III. Se dégonfle rapidement. - IV. Très ardent. Retour « Académie française », 15 h, d'un envoi. - V. Démonstratif. Em- XI. Ruée. Isée. 23, quai Conti (Connaissance d'ici et poisonne après avoir été distillé, -VI. Cité. Est en métal et sert pour bâtir. - VII. Faire l'article. Terre antique. - VIII. Elle se retire périodiquement à la campagne ou à la montagne. - IX. Fauche. Où l'on ne saurait distinguer la raie du merian.

- X. Se déplace comme une larve.

Eprouvées. - XI. Peut être combattue avec des tanks. VERTICALEMENT

1. Elles s'appliquent et sont rapidement collées. - 2. Blanchit des choux. Terrain qui convient aux simples. - 3. Défrisée dès qu'elle est bouclée. - 4. Administre. Certains les prennent. d'autres les cuisinent. Symbole. - 5. Il se taille avant d'être saisi. - 6. Est charrié avant d'être enguirlandé (trois mots). -7. Marchande avec les charbonniers. Participe. - 8. Grande station balnéaire. Recueille une gemme préciense. - 9. Abandonne son poste quand on l'achète. Ronge.

### Solution du problème nº 3123 Horizontalement

I. Bretelles. - II. Résinier. -I. C'est beau à l'aube. - II. Est III. Ante. Etal. - IV. Narrer. Tai. V. Clés. Rion. - VI. Ver. -VII. Rasée, Ore. - VIH. Dû. Ruiner. - IX. Pavois. - X. Elite. Etc. -

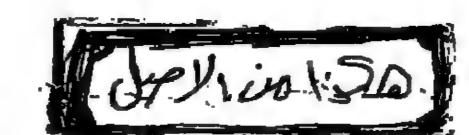
### Verticalement

1. Brancardier. - 2. Rénal. Au. Lu. - 3. Estrées. Pie. - 4. Tiers. Erate. - 5. En. Veuve. - 6. Lierre. Io. - 7. Let. Ironies. - 8. Erato. Reste. - 9. Lancer. Ce.

**GUY BROUTY.** 

### LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DES ORANGERS TIRAGES IP 10 DU 10 FEVRIER 1982 FINALES ET SOMMES FINALES ET NUMEROS NAISONS NUMEROS A PAYER A PAYER 10 000 85 855 071 97 325 10 000 211 345 925 1 000 000 2 000 9 461 4 000 000 073 351 7 756 2 000 2 000 6 972 74 986 10 00D 10 000 10 362 223 893 6 153 2 000 7 763 2 000 2 000 10 000 9 103 2 500 9 223 200 10 000 9 923 2 000 10 000 57 243 100 600 600 600 600 1 640 2 100 8 600 2 100 500 35 330 10 100 03 215 3D DOG 10 000 47 496 PROCHAINS TIRAGES LE 17 FÉVAIER 1982 LA SAINT-VALENTIN & MALAKOFF (Hauts-de-Seine) L'ARLEQUIN & LOURDES (Hautes-Pyrondes)

TIRAGE Nº 6 NUMERO COMPLEMENTAIRE PROCHAIN TIRAGE LE 17 FEVRIER 1882 VALIDATION JUSQU'AU 15 APRES-MIDI



ANNONCES ENCADRÉES Lemm/col. \* Le mm/col. T.Y.C. 47,04 OFFRES D'EMPLOI 40,00 DEMANDES D'EMPLOP 12,00 14,10 31,00 **IMMOBILIER** 36,45 **AUTOMOBILES** 31,00 36,45 31,00 AGENDA

### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS



-----

## Expérience DOS/VS

NIXDORF

dans le cadre du développement de la ligne de produits compatibles 88/90, renforce son équipe en créant un poste: INGENIEUR SYSTEME.

COMPUTER Il jouera un rôle moteur dans l'implantation et le suivi de nouveaux logiciels. Ce poste évolutif s'adresse à un informaticien, de formation supérieure niveau licence mathématiques, ayant impérativement au moins deux ans d'expérience DOS/VS. La pratique de l'anglais est indispensable.

Le fort rythme de croissance de la société, les conditions de rémunération, l'esprit d'équipe sont de nature à intéresser un professionnel de valeur. Merci d'adresser votre candidature, ou de téléphoner, sous référence 82803 M, à François CORNEVIN qui traite confidentiellement cette recherche.

centor

13 bis, rue Henri Monnier **75009 PARIS** Tel: 285.15.53

SOCIETE QUARTIER

CHAMPS-ELYSEES

Recherche

UNE CHEF DU

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RÉGION MELUN recruic

### JEUNE RÉVISEUR COMPTABLE

Bilingue anglais
Rémunération 65.000-75.000 P par an Tél. à Dominique Grenier au 060-87-27.

Maison italienne, leader du secteur de la construction de **MONITOR** cherche UN TECHNICIEN COMMERCIAL pour direction Agence sur tout le territoire de la France ou pour la zone de Paris.

ON DEMANDE - expérience commerciale du secteur: comaissance de la langue italienne.

Les intéressés sont priés d'adresser C.V. à : HANTA-REX S.p.A. - 50134 Firenze (Italie), Via Fabbroni 36/R Tél. 055-483176, Telex 572341 Hantar - I.

### **RELATIONS PUBLIQUES** ET GRANDE DISTRIBUTION

Burson-Marsteller, deuxième agence de relations publiques au plan mondial et un des leaders de la profession en France cherche un (e) CHARGE (E) DE BUDGET. capable d'assumer de larges responsabilités dans le secteur de la grande distribution.

Cette personne, de préférence de 28-33 ans, a une formation universitaire, la maîtrise de l'activité d'attaché de presse et de la rédaction journalistique, est sensible aux besoins d'information des pouvoirs publics et des administrations locales, et connaît la discipline et les exigences de la distribution moderne.

Des qualités de pragmatisme, de diplomatie, d'homme de terrain et de dynamisme sont essentielles pour ce poste, qui demande une très grande disponibilité. Adressez curriculum vitae à :

Chris Fisher **BURSON-MARSTELLER** 69, avenue Franklin-Roosevelt. 75008 Paris.

### SOCIÉTÉ D'ENGINEERING

recherche

1) INGÉNIEUR D'AFFAIRES EXPORTATION RELA pour gestion technique et sinancière de contrats d'équipements et d'usines « clés en main »

2) INGÉNIEUR TECHNIQUE ET DÉVELOPPEMENT Ref. B pour études du domaine chimie, physico-chimie et génie

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES INGÉNIEURS EXIGES

Débutant ou expérience 1 à 3 ans. Lieu de travail PARIS. Déplacements à l'étranger. Anglais indispensable.

Adresser C.V. détaillé, photo et rémnnération souhaitée en précisant la référence du poste à pourvoir sous n° 7.827 Le Monde Publicité, Service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.



### emplois régionaux

P.M.E. 400 pers. 230.000.000 C.A. recherche pour PERPIGNAN CONTROLEUR DE GESTION Prét, 29/35 ans, formation

Commerc. sup. et DECS exegée. Exp. 2/3 ans Audit ou exp. contrôle gestion réussie. Rémun. 130.000/175.000 seion profil et exp. Env. C.V. manuscrit EAS, Aérodrome Rivesaites, 68028 PERPIGNAN CEDEX.

Draemerne National recherche Cadre (25-40 ans) HEC - ESSEC - ARTS at ME-TIERS - ENST - pour conduite de projets informatique ou télécommunications - Midi de la France. Ecrare avec E.V. et prétentions sint 7.840 Le Monde Publicité. SERVICE ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

BANQUE RÉGIONALE pour MOULINS (03)

> DIRECTEUR Stas commercial développé **Conviendrait** classe V avec expérience de gestion pour AURILLAC (15) et RODEZ (12)

ATTACHES CCIAUX Expérience réussie dans le poste

diplôme professionnel. Adresser photo + curricu-Tál. : 526-26-81. lum vitae à HAVAS. 63002 Clarmont-Ferrand Cettex nº 26.523. Vends PARKING, rue Saint-Lezare Pans-9\*, 55.000 f.

recherche STAGIAIRE ou COLLABORATEUR N.4. Possibilité association. rto, 6, rue des Ormes 94120 Fontensy sous Bois La Ville de MAISONS-LAFFIT

d'ADJOINT TECHNIQUE (B.T.S. ou D.U.T.). Conneiseances en urbanieme demandées. Salaire de début : 4.250 F. Candidature avec curriculum vitae et photo à adresser à : Monsieur le Meire de

Importante Société GENIE CLIMATIQUE recherche pour son B.E. PARIS INGÉNIEUR OU TECHNICIEN SUPERIEUR

MAISONS-LAFFITTE (78600)

Spécialiste plomberie sanitaire bon, connais, de l'angleis indisp. Ecrire nº 03675 P.A. SVP. 37, rue Gal-Foy, 75008 Paris Compagnie d'assurances du secteur privé

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Sciences Economique Sup. de Co.) pour postes :

**D'INSPECTEURS** 

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE

una des premières sociétés

mondieles de géophysique appl quée à la recherche minière e

pétrolière recrute pour so

centre de traitement

1 PROGRAMMEU

SCIENTIFIQUE

NIVEAU REQUIS : BTS

OU D.U.T. INFORMATIQUE

e candidat possédera 2 à 3 ans

d'expérience dans l'informatique scientifique et maîtrisers bien le langage FORTRAN. Une conneis-

tance du matériel CONTROL

DATA semit un atout.

Angleis nécestaire.

91301 MASSY.

Discrétion assurée.

tvec sér. qual. d'organisation

Ecr. Hermann, 293, r. Lecourbe

capitaux

propositions

commerciales

STE ALIMENTATION

disposant plate-forme de

stockage, bureaux, chambres froides et congelées, téléphone, véhicule livraison, mettrait à

disposition l'ensemble de ses

servicas à représentants ou

firmes ne voulent pas investir. Ecrire avec détalle HAVAS

ADC-EN-PROVENCE 19100.

pour belle affaire restaurant-

discothèque en plein cosur de

Paris, Cession de 25 % des

perts pour 400.000 F. Egrire s/céf. nº 5050 M &

PROMOPLAN P.A., I, rue Bienche, 75009 PARIS,

qui transmettra,

P.M.E. d'essistance aux entre-prises en S.A., performante à très forte valeur ajoutée, C.A. 3 millions de francs, en très forte

progression, recherche pour continuer son expansion associé (actit ou non) avec 1,2 million de france pour 40 % des actions.

Eorire s/réf. rº 4.960 M à PRO-

MOPLAN P.A., B., rue Blanche, 75009 PARIS, qui transmettra.

occasions

MOQUETTE

PURE LAINE

PRIX POSE

76 F TTC m' - 658-81-12.

travail

à domicile

Bocrétaire exécute tous travaus

de frappe sur machine ISM, Tél., domicile : 543-61-15 buresu : 555-65-10 P. 326.

rappe rapide et peu coûteuse.

en traitement de textes. 14, rue Labie (17-), 574-07-66

villégiature

ESPAGNÉ locations et vente

recharche

PERSONNEL SINISTRÉS Age 35 ans environ, très Installation en province après un bon salaire, une formation stage de formation de 15 mois universitaire et une expérience professionnelle dans M. DESSAIN-GELINET,

une importante société. sont exigées. Directeur des Sinistres. C° LE CONTINENT, 62, rue de Richelieu. 75002 Paris. Envoyer C.V. photo et pret s/m T 03 1833 M a 85 bis, rus Résumur 75002 PARIS.

CAISSE DE RETRAITE

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE COMPT. GÉNÉRALE

Age 32 ans minimum, D.E.C.S.
Connaissances informatiques
souhsitées. Salaire annuel :
130.000 F. Lieu de travail : Valde-Fontanay (94), prox. RER.
Les candidatures seront agr. à
M. PARSS, U.P.C., 21, rue Roger-Salengro, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

Saá d'expertise comptable COMPTABLE

Capable prendre en charge la comprebilité et les travaux administratifs du cabinet. Expérience similaire appréciée. Ecr. C.V. a préc. SODIP 60, rue du Rendez-Vous, 12-Supelec INSA - ESME, postas stables et avenir, rémunération importante, CENAF, 297-49-98.

### DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. 25 ans, ch. place chauffeur ttes distances, permis A. B. C. D. Tél. le metin 354-51-72. Cedre commerc. 33 ans, 10 ans expérience, conn. bien circuits de distribution en particulier dans le domaine des revêtements de sol et mur. Angl., Ital. cour. Cherche piece atable et évolutive dans société important des produits de grande diffusion. T&. : TEZZI (8) 434-83-31.

Directour B.A.F.D. cherche poste dans CVI. 6-12 ans, campagne ou mer, 27/3 au 12/4, Tél. (3) 099-76-85 le soir, à pertir du 15/2/1982.

J.H., 26 ans, très bonne présentation, tr. sérieux cherche place CHAUFFEUR DIRECTION. Ecrire sous is nº 6.794 M RÉGIE-PRESSE 85 bis. r. Récumur, 75002 Paris.

### DIRECTEUR FRANCE-ESPAGNE

39 ans, apportant ;

• Une formation supérieure complète (drort, Sc. Po).

• Une expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes. Una connaissance pluridisci-

plinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, merke-ting, client, française et inter-nationale, marchés étrangers. Un esprit de synthèse, crésteur et volontariste. Angl. + espagnol. Connais-sence allement + italien. Cherche: situation de direction en France ou gestion filiale en Expagne. Etr. 1/1º 6.233 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F. analyste-programmeur, 3 a. expér., Cobol, système 2000, ch. poete à Paris. Lib. suite. Ecr. s/m 6.245 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES,

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

### automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Part vd Toyota Corole break 1978 très bon étet, px Argus, auto-radio. 499-78-96 ap. 18 h.

boxes - parking

PARKINGS A LOUER en sous-sol imm. gardés fermetures commandées, quai JEMMAPES près Disce RÉPUBLIQUE 160 F + ch. R. BERRI, emplecement simple 300 F + ch. double 350 + ch.

Tdl. : 849-86-12.

**DUBOIS** édifice . Miramer » SALOU. Tél 19 (34-77) 38-49-18. URGENT A CÉDER SÉJOUR 1 PERSONNE Club Méditerranée en Guadeloupe du 16 au 24 février Tél. : 297-86-14 (h.b.) ou ce jour 750-65-17 après 20 heures

## L'immobilies

appartements ventes

2º arrdt BOURSE EXCEPTIONNEL Grands 3 pièces è partir 400,000 F. 553-91-45.

3º arrdt Rus de Bratagne, très benu dégagée, plein aud. DORESSAY. Téléphone : 548-43-94.

MARAIS, rue de SAINTONGE, eppt 2 pas 50 m² + cave. 250.000 F - Tél. : 658-34-65. 4º arrdt

QUAI CÉLESTINS grand luxe, gd liv. dble + chbre, 2 park. 1.200.000. 222-18-49.

5° arrdt Jardin des Plantes 3 P., cuis., bains, 2º ét., asc., loggia, balcon. 336-17-36.

4, rue du Pot-de-Fer Restent 3 et 4 pièces. Visite sur R.-V. HAMPTON & SONS. Tél. : 737-33-60 de 11 houres à 19 houres.

« LE POLIVEAU » du 2 au 5 P. et DUPLEX du vendredi au lundi 11/19 1 et 3, RUE POLIVEAU.

Renseignements : 267-37-37 6° arrdt Ch.-Nidi - 354-42-70

S/PARC PRIVE

triplex 90 m² caractère. BUR JARDINS MONASTER luxioux appt 115 m², 6°, asc., sud. MARNIER - 222-69-50. 146, RUE DE RENNES. 3 P. PROFESS. - 625.000 F. VENDREDI de 13 H. 4 16 H.

7° arrdt SOLFERINO/BAC 55, RUE DE VERNEUIL, dans HOTEL-XVII+, cour pavée, 4-5 P., 160 m², décor raffiné, grand 3. 4 ET 6 PIECES SUR

1.850.000. Voir samedi 14 h Adresser c.v., photo et prétentions à C.G.C., 6, rue Gelvani, 18 L VERNEL 526-01-50. 9º arrdt ATTACHÉE DE PRESSE

ST-GEORGES. Imm. ravalé 2 pces, confort, refait neuf. Prb: 250.000 F. Le Pptake, Tél. au 324-32-16, le matin.

11° arrdt

METRO NATION LES ARCADES DE LA NATION

immeuble, nombr. aménag. Prix : 310.000 F. Tél. 375-18-01 ou (16-97) 32-63-44. ST-MAUR, de immeuble réc. PART. VD SPES 116. RUE DE MONTREUEL Sélour, 3 chambres, cuisine, beins, 2 belcons, cave, garage. Px 550.000 F - Tél. 885-15-30. dans luxueux petit imm. de 4 étages ayant neulement 30 APPARTEMENTS

du studio au 2, 3, 4/5 pièces pour renssignements et vente 321-47-93. Mª Château ou R.E.R Fontenay

imm. récent, pierre de teille. Tout oft, 5° ét., baic. SOLEIL 12° arrdt 3/4 PIÈCES, entrée, cuis., beins. 75 m². Prix très intéressent. 50 M DLI BOIS DE VINCENNES 150 m Mº Cherenton Ecoles alibei rénovation sur jardin NOGENT. Résidential. Bois. Dible fiv., 2 chbres, 85 m², tt eft. 750.000 F. 278-77-63.

DUPLEX (2 Pces) terre ou placement. Très pros rapp. assuré. Net d'impôt 5 ans. Téléphone : 723-41-00. REUILLY-DIDEROT been 5 P

entrée, cuis., w.-c., s. beins, s.d'eau, chf, park. 1.150.000. 344-71-97,

PROCHE DU BOIS **DE VINCENNES** A 300 m MP Porte-de-Charenton

6, ive des Jardiniers dens immeuble neuf très beaus P.M.E. de services (conseil, assistance sux entreprises) cède 4 pièces 96 m² + balcon. une de ses agences parisiennes, 400 m² entièrement équipés, Prb: : 905.000 F. Habitable immédiatement. Visite sur rendez-vous avec bureaux, tél., etc., 110 cients sous contrat. Laisse 30,000 F per mois minimum sans travail. 577-51-64 Prix 0,9 million de francs. ou 321-47-93. Ectire s/rét. nº 5.000 M à PRO-MOPLAN P.A., 8, rue Bianche, 75009 Peris, qui transmettra.

> MP PORTE D'ITALIE OFFRE PROMOTIONNELLE

13° arrdt

velable jusqu'au 1-3-1982 3 PIECES 494.000 F 4 PIECES 611.000 F 6 PIECES 733.000 F Prēts conventionnés. S/pl. CE JOUR et dem, 14/19 h 58m., dim. 11/13 h et 14/19 h |

« LISIERÉ DE PARIS » 45, Av. J.-Jaurès, GENTILLY 548-07-73 ou 723-72-00. TOLBIAC Pel immouble plerre de taille

3 P. TOUT CONFORT Et. nr. 390.000 F. 346-55-10. 15° arrdt

OUAI GRENELLE. 100 m², 4 p., 28° ét. Luxueux, vue panorem., 2 beins, baic., cave. Ppzaire. Téléphone : 723-80-46. COMMERCE - Belle studette équipée, tout confort, 1° ét. Px 88.000 F. Tél. : 526-00-36.

Mª SÉGUR pièces, cuis, équipée, 65 m², vue magnifique, parking possi-ble, grand standing, 78. Freis réduite, 790,000 F. Brancion 575-73-94.

### locations non meublées demandes

Imm. bourgeois. Dbie liv. + 3 116 m².: 1,150.000. 278-77-63 COMMERCE belle studette équipée, tt confort, 1° ét. 89.000 F. 526-00-35. Mª FELOG-FAURE 220 m² - 900.000

16° arrdt MAISON DE LA RADIO splendide séjour.+ chambre tox confort, 78 m² +

studio de aervice. GARBI 567-22-88. SPONTINI 250 m très bel appt. 5º ét., chore sen GARBI 567-22-88.

17º arrdt (Région parisienne PRES CITE DES FLEURS Superbe rénovation en finition **GRANDS STUDIOS** ivrée décorés, PLACEMENT DE QUALITE, très bon rapport

assuré. Net d'impôt 5 ans. Téléphone : 723-41-00. meublées 18° arrdt

JARDIN DES PLANTES MONTMARTRE R. d. C. Michae s/verd., 2/3 P., cft, oaract., pl. constr. GRAND LUXE en cours sol. Px secr. Prop. 878-41-65. 19º arrdt PORTE DE PANTINI immeuble

MONTMARTRE R. d. C. Midde

pierre de tatte ravaié

Hauts-de-Seine

PRINCIPAUTÉ

Rus de l'Abreuvoir dans un petit Immeuble pierre de taille de

3 étages, à vandre -

(ilvraison immédiate)

TRES BEAUX APPARTEM. DE

JUXUEUSES PRESTATIONS.

ou 321-47-93.

Val-de-Marne

A VENDRE Charanton 200 m du

bols de Vincennes, Mª Charenton

**VINCENNES** 

Tél. : 873-57-80.

Province

MERIBEL ROND-POINT

achats

RECHERCHE Urgent, Paris

Bon quartier. Paie comptant chez notaire. Tel.: 873-23-55.

boutiques

DAUPHINE/NESLE très belle surface cciale de 220 m² angle de rues, 25 m de vitaine, bell

neuf, droit au bail à débattre.

SANTANDREA : 260-67-36 ou 67-66.

577-51-64

3 P. TOUT CONFORT Plein sud. 275.000 Locations

FACE NEULLY BOIS PUTEAUX RESIDENTIEL mm. récent, double séjour, 2 chbrus, 5° et demier étage, belcon. 600.000 F. 763-93-45. BOULDONE

à Paris 8", 9" ou 15" SHEGES SOCIAUX et DOMICILIATIONS Télex - Secret - ts services CONSTITUTION STES ASPAC 293.68.50

### fonds de commerce

MONACO " Artère passante vend megasin 130 m² Librairie, papeterie, Cadeaux, T-shirt.

STATION SERVICE à fort chiffre d'affaires avec lavage automatique et/ou atelier, située dens

30 KM DE TOULOUSE bord du Terri sur RN 88

93 SAINT-DENIS

LES CARLINES », 3º étage, 880., 3 pièces, sud, balcon. 650.000 F. 526-92-13. D'ASSURANCES appartements

85 bis. r. Résumur, 75002 Paris.

pavillons LE MÉE-SUR-SEINE

particuliers petit hôtel avec jardin, fonds + sous-sol total + cave +garage.

### locations non meublées

Région parisienne NEURLY PERRONET Très sympathique studio oft dans pav. sur jard. 1w ét. 2.100 F+charges, Tél. le matin. 356600 522.88,82.

Jeune couple (coffaboratrice du journal) cherche 3/4 P. Peris ou région paristanne. Facilité de transport et centres commer-cieux Grande cuisine, beins, log-gia, perking, aneoleffié, étage élevé avec ascertseur, maximum, 2.500 F mensuels. Ag. s'abstenir. Ecr. s/nº 6.248 le Monde Pub.

SERVICE ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Nominé Paris cherche à louer grand living + une chambre tout confort, terresse si possible, sud, préférence 5°, 6°, 14°, 15°.

Ecr. s/nº 2.222 to Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009-Penip. PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H Clientèle sélectionnée. Service de nuit - 770-67-26.

Etude cherche pour CADRES, Villes, pev. thes bant. Loy. ge-rent: 5.000 F max. 283-57-02. locations

> demandes Paris

OFFICE INTERNATIONAL recharche pour 🖛 direction beaux appts de standing 4 pièces et plus - 281-10-20.

Domicilistion secrétaries

BUREAUX MEUBLES

Earline Ag. HAVAS nº 337

Logis de France, emplec. est. très belle terranne embragée. jardin, 2 grands partings. Tenu 22 ans. Crédit poss. si sérieux. Tél. (16-63) 57-80-14 qu écrire

place du Marché vend BAR. Pour renseignements. sél. 820-30-27 ou 827-70-02.

S/préfecture en plaine expans du Midi de la France FONDS DE COMMERCE de la clientèle assurée.

hôteis pisces, cuisine 16 m², sejour 30 m², 4 chambres, rangements,

### NEULLY-SABLONS, A vendre murs, Exceptionnel, prix à débet-tre. Tél. 8-11 h, 747-71-32.

offres **Paris** 

Peris 16º, rue de la POMPE très beeu 6 P., 220 m², 3 bains, nombre placerde, cuis, équipée, chembre service, balcons, cave, pariung. 14.000 F ch. comp. Téléphone : 503-21-21.

### fermettes

FERME DE CARACTER LUBERON (BONNIEUX) Eurges, cour fermée + 5.000 m². Eorire : Ch. ALLEGRE Domaine de Saint-Christophe L: 83170 BRIGNOLES

Tél: (je soir : (94) 69-02-23. maisons de campagne

. EXCEPTIONNEL 30 mm de ST-TROPEZ SUR PETITE COPROPRIETE ISOLEE DE 3.500 m² AVEC PISCINE - BORDURE RUISSEAU

MAISON DE CAMPAGNE RESTAUREE AVEC JARDIN PRIVATIF - 720.000 F. Téléphone : (91) 79-45-03.

> manoirs A 200 km env. Paris, région de CAEN, sup. MANOIR tr. gd stand, situat, et env. except, sur 2 hà 45, entièrem, décoré. comprenent 3 sivesus, gde ten. avec vue impren, sur magnif. pare boisé. Cour d'honneur à

l'avant, pelouses, clairière avec daims et certs, dépend. Ferme moderne (maison de gardien), chanil, garage abrité. Emménagement de suita.

AFFAIRE RARE
PROX JUSTIFIÉ
Facilité de crédit.
Renseign. : MERLIN s. à r. l.,
M. Gautron. (16-1) 374-12-24.

PUBLICITE GAUTRONL

29, 100 Rodier, 75009 PARIS.

villas

PORT CAMARGUE

Vend merina Individuelle, quai 7 m large, gd sejour, 3 chbres,

Tel. (75) 02-71-79 après 18 h.

20 km ADX-EN-PROVENCE LU-

BERON, VILLA standing, 200 m<sup>2</sup>

habitables + dépend. dans

Prix 875.000 F - LOGINTER.

VAUCRESSON RESIDENTIEL

6 choses, plein sud. PARC orb. INMICE: OVEST 976-18-18.

A Vdre VILLA surf. habitable

200 m² + terrain 6.400 m²

bani. ADC-EN-PROVENCE (13)

8 km centre ville. Faire propos. nil. (71) 60-30-17 du LUNDI au

JEUDI après 20 heures.

proprietes

NOISY-LE-GRAND

Dix minutes de Paris

vend propriété bourg. + mais

gardien, parc peysager 3800 m<sup>3</sup> 5 chbres, sel. 60 m<sup>3</sup>, s. à mang.,

cuis., s. de jeux 60 m², 4 w.-c., 2 s. de beins, sous-soi total.

Court termis en aménagement. Prix : 1.700.000 F.

Téléphone : 805-16-27 ou

355-19-21; houres bureau.

50 KM PARIS SUD

Près LA FERTE-ALAIS

Maison grand caractère, 2 salons, salle à manger,

atellar d'artiste, cuisine,

75 km PARIS quest Selle propriété très rustique

grand fiving, loggia, 4 chbres, s. de beins, 2 csb. toilette. \$/2.600 m². Prix 800.000 F.

Téléphone : (37) 43-77-93.

GARD Ds village 12 km Avignon.

vds MAISON, 3 chbres, sejour, cuis., senit., ch. centr. 1.290 m

T. h.r. (68) 32-62-93. URGENT.

Propriétaire vend Maison, à Coye-la-Forêt, 7/8 pièces, à 21 mn de le gare du Nord, liai-son R.E.R. Châtelet à proximité.

Forêz, Très calme, très agréable, jardin 970 m². Px 940.000 F. Tél. (16-4) 488-86-88 de préfé-

rence après 17 h. pour rend.-vs.

PRESBYTÈRE tout confort sur 26.000 m². 90 km EST Paris. Odtalis et visite 808-25-52.

terrains

Cabinet d'architecte

propose la construction en bois, à l'américaine, de 5 malsons solaires sur terrain viabilisé

260 F/m2, près de Pontoise.

Téléphone : 627-68-82

viagers

COURBEVOYE - 92

chambres, 2 beins, grand, jardin clos 1.500 m².

DUSSAUSSOY 742-92-12.

.260 mº arborés. Vue.

immeubles TRES BEL MINL PIERRE DE

TAILLE, 4 ETAGES bureaux RESTAURE ET MODERNISE ENTEREMENT LIBRE. Usage d'habitation. A vendre en totalité. Eories sous référ. 3586 à

Chemps-Elysées Boulogne 'à pertir de 100 F HT/mois. Téléphone : 603-27-77. 2.s. bains, petio, garage, jardin. Prix : 1.050.000 F.

## Prix compèt - délais rapides

rue des Iris, M.C. Monaco

Ecoles, 2 pièces, cuis., s. de bens, w.-c., cave, chauff. centr. individuel, tél., dans petit un emplacement central. Ecrire s/réf. L 209 à : Gelderbiom und Pertner Werbeegentur poetbox 200352

D-4000 DUSSELDORF 1"R.F.A

B.P.11 - 81370 Saint-Sulpice

(granda Compagnie nationalisée) en forté prograssion. C.A. 1961 : 2.150.000 F. A VENDRE : 850:000 F à déb. Mise su courant et présentation Borire sous le nº 31.674 M

TOURS, pieir centre, pas-de porte (bureno, siège soc. ou te commerces) dans immeuble lous' sout confort. Tél. (47)20-68-78. Cède boutique tout commerce; granda artère, cantre PARIS, Téléphone : 272-10-97.

Part, vend dans lotissement PAVILLON INDÉPENDANT

Terrain 630 m<sup>2</sup>
Prix : 540,000 F dont 300,000 cossibles à 15,40 %
Tél.: 068-90-72: Près gere, 3 P. Ilbre, balcon, soleil, grand confort. Tel. avent 11 h, après 17 h, 604-02-62.

les annonces classées

sont recues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

C. Monde

Metro gratuit

THE STATE OF THE SECOND

There is a second

1 2 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2

\$ 10 mg

Total series

7 MA

· ---

### Métro gratuit ?

Et ai le métro était gratuit ? Az moment où le gouvernement - non sans difficultés - de nouvelles sources de financement pour les transports en commun parisiens, au moment où les traudeurs sont de pius en pius nombreux, la question peut

Puisque, de toute façon, déficit il y a, pourquoi ne pas le que la disparition des tourniquets et des contrôleurs permettrait quelques économies. L'Idée n'est pas totalement absurde : à Provins, par exemple, en Seine et-Marne, existe, depuie 1973, une ligne d'autobus gratuite... à la satisfaction de tous.

La probosition revient réguliàrement à la surface. En 1977, déjà, la R.A.T.P. a épluché le dossier ; depuis, catte étude n'a pas été actualisée. Il en ressorteit que la gratuité totale du métro et du bus permettrait immédiatement une économie de 1.3 % des dépenses de fonctionnement de la Régie et, à échéance, après reclassement du personnel jusqu'alors chargé de la vente des billets, du contrôle des voyageurs ou de la comptabilité des fonds alnsi récoltés, de 4 à 5 %. Or, en 1981, ses usagers ont fourni à l'entreprise 37,18 % de ses recettes. Contralrement à une idée, parfois répandue, la R.A.T.P. gagne de l'argent en vendant ses petits tickets launes.

Ouvrir gratuitement les portes du métro ne permet pas, en effet, de sensibles économies. Certes, il ne serait plus nécessaire d'entretenir et de renouveler les quelque deux mille barrières de contrôle automatique, mais le gros investissement a déjà été fait, et chaque barrière ne coûte que 70 000 F. Certes, la fabrication des billets et des cartes de transport revient à quelque 12 millions de francs par an. Mais ce sont probablement les seuls postes budgétaires qu'il solt possible de supprimer. Il n'est même pas sûr que les économies de personnels envisagées en 1977 solent encore réalisables. Bien loin de vouloir, comme à cette époque, réduire au maximum la présence d'agents dans les stations et dans les rames, la nouvelle politique de la Régie cherche, au contraire, à l'accroître. La vendeuse de tickets dans son guichet, le contrôleur dans la voiture, c'est aussi une présence humaine.

SI I'on retient pourtant une économie de 5 % - ce qui est olus qu'optimiste. - cels se serait traduit en 1981 par un manque à gagner pour la Régie de 2838 millions de france (la recette provenant des usagers a été de 3 279 millions pour des décenses de fonctionnement de 8 818 millions). Comment le combler? Se retourner vers les entreprises obligeralt à multiplier par 3 leur contribution actuelle au financement de la Régie (un peu moins de 1 400 millions en Cela paraît difficilement concevable. Reate alors l'impôt.

### Les réactions de la province

Il semble peu probable que l'Etat mette la maint à la poche. La situation de ses finances ne ie lui permet guère, et la province, qui déià comprend difficilement que seul le métro parisien ait une partie de son coût de fonctionnement pris en Lyon et Marsellie doivent se

débrouliter seuls, n'accepterait see à legge fevuor nu sec contribuables. Il faudrait donc se locales. Si le surcoût entraîné ment à la charge des huit départements d'lie-de-France et al la clé de répartition du déficit de la R.A.T.P. entre eux restait ce qu'elle est actuellement (78,22 % pour Paris, 8,72 % pour la Seine-Seint-Denis, 1,16 % pour le Val - d'Olse...), il en auralt coûté, en 1981, 2 078 millions de trance à la seule Ville de Paris en plus des 720 milflons qu'elle doit délà débour-

ser dans la situation présente. Pour chacun des deux millions de Parisiens (nourrissons, grabataires et chauffeurs de taxi compris), la facture annuelle de la gratulté du mêtro serait donc de 1 039 france. Alors que l'utilisateur régulier des transports en commun qui achète tous les mois, yacances comprises, une carte orange deux zones ne dépense par an que 1 200 francs. Déjà, maigré l'aide de l'Etat et des entreprises, la contribution de la Villa au déficit de la R.A.T.P. représente 16,4 % du produit de la fiscalité locale. Le métro gratuit obligerait à augmenter les impôts locaux à Paris de plus de 47 %. A Provins, pourtant, la gratuité des autobus ne coûte au budget municipal que 1 million de francs par an, 3,33 % des dépenses de fonctionnement, 8 % des recettes fiscales... il est plus tacile - et donc moins onéreux — de quadriller une ville de guatorza mille habitants qu'une métropole.

### Au « juste prix »

D'autant qu'à l'évidence la facture serait plus élevée. Certes, la gratuité inciterait des utilisateurs de voituras particulières à l'abandonner, d'où un gain social pour la collectivité, mals pour un court traiet le Parisien ne serait-il pas tenté de préférer le mêtro à ses lambes, alors que, pour l'instant, les 2 F du ticket peut le faire hésiter ? Les capacités de transport de la R.A.T.P. seralent alors insufficantes. Il faudrait Investir pour les renforcer, ce qui alourdirait encore le coût de l'opération, calculé ici en fonction d'une hypothèse très optimiste. et sans tenir compte du cas des lignes de banlleue de la S.N.C.F.

Surtout, un bien gratuit est toulours dévalorisé. La Régie s'efforce justement de faire prendre conscience à ses voyageurs de la qualité du service qu'elle leur rend. N'est-il pas normal que tout service soit payé à son « Juste prix », même si celui-ci n'est pas égal à son

THIERRY BREHIER.

### PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DE JUGEMENT D'un jugement contradictoirement rendu par la 3º Chambre, 1º section du Tribunal de grande instance de Paris, le 28 avril 1980, confirmé par arrêt de la 4º Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 27 avril 1980.

La Chambre syndicale de la Couture parisienne, siège à Paris 8°, 100, rue du faubourg Saint-Honoré.

Le Groupement d'intérêt économi-que, dénommé Groupement français d'expansion du prêt-à-porter fémi-nin de luxe, siège à Paris 1er, 3, rue Danielle-Casanova. Il est certrait littéralement ce qui

Le Tribunal... par ces motifs,

e Dit que le Groupement qui a

pour objet social de propagar in

renommée et la diffusion du prêt
à-porter français de luxe est saus

droit à utiliser le terme e couture »

pour désigner les activités et les

produits de ses membres qui fa
priquent en série ou vendent des

vêtements féminine tout faits.

Déciste en conséquence nuite in > vêtements féminins tout faits.
> Déciare en conséquence nulle in
> marque collective déposée le 28 oc> hobre 1976 à [T.N.P.I. sous le nu> méro 230 284 par le Groupement.
> constituée par les termes « N.C.F.
> Nouvelle Couture Française ».
> Condamne le Groupement à
> payer à la Chambre syndicale la
> somme de 1 000 P à titre de domnages-intérêts, et une somme de

> les dépens... >.

### DEUX DES ENTREPRISES DE FREDDIE LAKER SONT RACHETÉES

Une agence de tourisme du Kent, Saga Holidays, a annoncé mercredi matin 10 février, qu'elle avait acquis pour 500 000 livres (5,5 millions de francs) la société
Laker Air Travel Limited, qui
gérait l'activité des voyages organisés de la compagnie Laker Airways, dont la faillite a été annoncée le 5 février dernier Baga Holidays est spécialisée dans lesvoyages hors saison à destination de l'Europe, des Étais-Unis et de la Barbade.

Une autre entreprise du groupe Laker, Arrowsmith Holidays, a été rachetée par la société Greenhall Whitley, spécialisée dans l'hôtellerie et la restauration pour 4 millions de livres (44 millions de francs). La compagnie British Caledonian Airways se déclare, pour sa part, intéressée par certains des droits de trafic obtenus par Sir Freddie vers Miami. Tampa. Los Angeles et New-York, villes qu'elle ne dessert pas actuellement Enfin, on s'attend que les vingt avions de la flotte de Laker Airways (onze Douglas DC-10, trois Airbus A-300, deux Boeing-707 et quatre BAC-111) soient mis en

### DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES, INQUIÉTUDES POLITIQUES

### Les routiers manifestent leur morosité

Les transporteurs routiers souhattent une augmentation des tarifs de fret. Dans une démarche commune, le Comité national routier (C.N.R.), la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) et l'Union nationale des organisations syndicales des transports routiers automobiles (UNOSTRA) viennent de rappeler leur démarche du 13 janvier dernier par laquelle ils demandaient au ministre des transports une hausse de deux « crans » (soit 5.127 %) de la « tarification routière obligatoire » (TRO) qui sert de base de calcul des prix du fret routier.

mentation souhaitée permettrait de ment des petites et movennes entreou ailleurs ». Les routiers font valoir autres prévolent de le faire d'ich au reprises, déclaré favorable au palement du transport des marchandises è son juate coût.

La dernière augmentation de la TRO (1.5 . cran », soft 3,8 %) remonte au 1er octobre dernier. Au cours de l'année 1981, la tarification du transport de marchandises a subi une hausse totale de 14 %. Celle-ci n'e pas suffi à maintenir la situation dans le transport routies. bien qu'une amélioration ait été enregistrée au demler trimestre 1981. La direction des transports terrestres (D.T.T.) du ministère reconnaissait récemment que « le rythme des augmentations de coûts de transport a'accélère dangereusement ».

L'actività économique du secteur n'a pas suivi la même courbe. Après un premier semestre franchement mauvals et un troisième trimestre biutôt quelconque, une reprise s'était amorcée que le mois de décembre est venu compromettre. La dernière enquête trimestrielle de conjoncture du Centre de productivité des transports (C.P.T.) fait état, pour le trimestre en cours, du pes-

Selon les trois organisations, l'aug- skuisme des professionnels, notamà des licenclements : 14 % des transporteurs intérleurs et 11 % des apaiser les transporteurs, excédés transporteurs internationaux ont réduit leurs effectifs pendant le trimestre précédent : 18 % des uns et des

> A cette morosité, due à la conjoncture économique, s'ajoutent d'autres facteurs d'irritation ou d'inquiétude : - tracasseries - aux frontières. « agressions » de commandos paysans. Et l'incertitude sur les prolets de l'administration concernant la durés du travail, la sécurité routière. la futur statut des chemins de ter... traumatise, bien davantage que les perspectives économiques, des patrons routiers qui se découvrent au fil des lours des raisons de se senthr « encerciés » par le nouveau régime envers lequel, à vrai dire, lis n'ont jamais éprouvé une grande sympathie. — J. Sn.

• Grève à British Airways. -Le conflit qui a éclaté, mardi 9 fevrier, entre la direction de British Airways et son personnel de piste (nos dernières éditions) n'était pas encore résolu mercredi 10. Les perturbations continuaient d'effecter l'activité de la compagnie, principalement sur ses réseaux européen et domes-

### ENVIRONNEMENT

Une carrière en bordure du chemin de Racine?

### Nouvelle menace sur Port-Royal

sacrés -, a écrit François Mauriac du vallon de Port-Royal. haut lieu du lansérisme où vertu excessive, que Louis XIV fit chasser, est aujourd'hui menacé. L'agriculteur propriétaire du terrain souhaite y ouvrir une carrière de sabion de plus de 8 hectares, mais l'enquête d'utilité publique effectuée en mairle de Magny-les-Hameaux jusqu'au 4 tévrier a permis aux opposants de remplir de leurs doléances cing jourds registres.

Afin d'alimenter les entreprises de travaux publics qui utilisent des quantités enormes de « sable à lapin », pour stabiliser le bitume des routes et combler les tranchées, un carrier a, en effet, décidé de creuser à 300 mètres du site classé de Port - Royal - des - Champs et à 100 mètres du chemin Jean-Racine un cratère de plus de 40 mètres de profondeur.

- Le volume du sabion à extraire représente un camion toutes les trois minutes pendant dix ans, puls un camion au même rythme pendant cing ans pour combier le trou », explique Mme Claude Allain, présidente de l'Association des amis de la vallée du Rhodon.

li y a deux ans délà, une première enquête publique avait été faite. Un refus massif de la population avait conduit le prétet des Yvelines à repousser ce projet. Aujourd'hui, en raison de la demande croissante de sabion pour les grands chantiere, le carrier sollicite un nou-

site ni le chemin Jean-Racine. mais ofrculeront directement en Royal - des - Champs, que l'Intolérance de Louis XIV trans-: Le consel·ler général du canton, M. Claude Dumond (U.D.F.). a fait adopter per le conseil général des Yvelines un vonu condamnant le projet. Les communes du futur parc naturel régional de la haute valiée de Chevreuse se sont, elles aussi. prononcées contre cette carrière située en surplomb du site encore intact. - Je suls contre. ministre de l'environnement. M. Michel Crépeau, explique M. Alain Le Vot, maire communiste de Magny-les-Hameaux. mais il tayt eller plus loin et exiger un plan public et une Inscription au schéma directeur de toutes les carrières de sablon atin que la décision d'extraire ne soit plus latssée à la seule initiative privée. .

Depuis une dizzine de weekends, les milliers de promeneurs et de cyclistes qui fréquentent la vallée de Chevreuse ont été invités à signer des pétitions pour sauver Port-Royal-des-Champs, Mals la décision appartient maintenant au nouveau préfet des Yvelines, M. Chartes Gasselin, apoelé à prendre ses fonctions le jour même où s'achevalt une enquête publique aux conclusions édifiantes.

DAMIEN RÉGIS.

### Faits et projets

### REPRISE DU TRAVAIL SUR DIEPPE-NEWHAVEN

Interrempu depuis cinq semaines, le trafic maritime entre Dieppe et Newhaven devait reprendre le jeudi 21 février dans l'après-midi. Un accord est intervenu entre Sealink UK, partenaire anglais de la S.N.C.F. dans le pool d'exploitation de la ligne. et les marins du car-ferry Senlac qui bloquaient la rampe de déchargement de Newhaven depuis le 5 janvier (le Monde du 6 janvier), pour protester contre le licenciement prévu de deux cent quarante d'entre eux. Contrairement à son idée pre-

continuer l'exploitation de ligne avec le Senlac. Au des négociations menées la semaine dernière à Paris avec la SN.C.F., la société anglaise a accepté de revenir sur sa dénonciation de l'accord de pool qui avait pris effet le 1 février. En échange, la S.N.C.F. s'est engagée à satisfaire prochainement une des exigences britan-niques en remplaçant l'un de ses deux bateaux — le Valençay ou le Villandry — vétustes et d'un coût d'emploi onéreux, par un navire plus rentable — le Chartres ou un équivalent

mière. Sealink UK a décidé de

### LA GUERRE DES BÉBÉS-PHOQUES REPREND.

La querelle autour de la chasse des bébés-phoques reprend. Au cours de la semaine du 8 au 12 mars, alors même que s'ouvrira dans la baie du Saint-Laurent la campagne d'abattage des phoques, le Parlement européen sera invité à voter une résolution demandant l'interdiction, dans les pays de la Communauté européenne, de toute importation de peaux de phoques. La majorité des députés paraissent favorables à cette idée.

Si la résolution est adoptée, le marché des pays de la Communauté se fermera progressivement au commerce des peaux de bébésphoques. Bien entendu, cette perspective mécontente les chasseurs qui opèrent au Groenland et au Canada, car 70 % des peaux récoltées sont acquises par les pays du Marché commun. Le Canada et la Norvège ont

dépêché à Strasbourg, à Luxem-bourg et à Bruxelles des émissaires. Cenx-ci déclarent que les phoques ne sont nullement en voie de disparition, puisque le Canada vient de porter les quotas de prises de cent quatre-vingt mille à cent quatre-vingt-seize mille individus. La fondation Franz Weber vient d'adresser une lettre à M. Ken Gollins, président du comité de l'environnement au Parlement européen. Elle se déclare prête à financer à Terre-Neuve la création d'ateliers de fabrication de bébés-phoques en peluche, Une déposée à cet effet dans une ban-

### LE NORD ET LE TUNNEL

Le conseil régional du Nord-Pasde-Calais a adopte, le 9 février, en séance plénière, une résolution mettant en lumière les « risques du projet de ligison fixe entre la Grande-Bretaane et le contineni » et insistant sur la «nècessité de mettre en œuvre un plan de développement du littoral qui ferait largement appel à la solidarité nationale et européenne ».

Ce plan prévoit, d'abord, que l'on continue à investir pour améliorer les liaisons maritimes à travers la Manche, ce qui permettrait d'éviter un détournement du trafic par des flottes et vers des ports étrangers. Il faudrait aussi selon le conseil régional, améliorer les infrastructures routières entre Calais, Boulogne, Arras et Lille, fluviales (Seine-Nord) et ferroviaires (électrification de la ligne Amiens-Caleis, T.G.V. Paris-Londres-Bruxelles, ce qui permettrait de désenclaver la façade maritime de la région.

### VIDEO-CONFÉRENCE

### TOULOUSE.

En 1982, les télécommunications de Midi - Pyrénées investiront 773 millions de francs pour satisfaire cent seize mille demandes d'installations de téléphone.

Il ne devrait prus y avoir à la fin de l'année, pour les abonnés. d'attente supérieure à dix-huit mois et quatre familles sur cinq bénéficieront du téléphone des l'année prochaine dans la région. Deux grands centres électroniques seront mis en service à Auch et à Pamiers. Vingt-cinq mille lignes téléphoniques seront construites dans les campagnes isolées et neuf cents nouve:les cabines publiques s'ajouteront aux dix mille quatre cents existantes.

Un studio de vidéo-conférences sera mus en service à Toulouse à la fin de l'année ; un studio recevra à Toulouse les Toulousains qui vondront tenir une réunion avec des Parisiens, des Nantais, des Rennais ou des Lyonnais sans se déplacer. — (Corresp.)

● Le financement du T.G.V. Atlantique. — M. André Chadeau, président de la S.N.C.F., a parié, le 10 janvier, à Dijon, du projet de T.G.V. Atlantique. Il a indique que la S.N.C.F. était favorable à sa construction à condition que l'Etat e s'en donne les moyens ». Il n'est, en effet, pas question de renouveler l'ex-périence du T.G.V. Paris-Sud-Est qui a été entièrement financé par a S.N.C.F.

Pour ce qui est de l'intérêt porté à l'époque au T.G.V. fran-çais, le président de la S.N.C.F. a rappelé qu'à l'heure actuelle deux projets a sérieux sont à l'étude : l'un en Corée du Sud pour retier Séoul à Pusan dans somme de 500 000 francs suisses la perspective des Jeux olympi-

### DANS SON NUMÉRO DE FÉVRIER



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

### At Monde DE **LEDUCATION**

La publication de référence

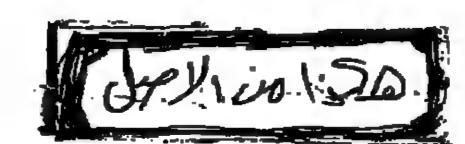
**VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F, 1 AN FRANCE** POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 😂 F

	Monde DE
<u>urn</u>	EDU
HKA	

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

OUI je m'abonne au Monde de l'Educa a somme de 90 F (étranger 129 F).	
PRÉNOM	 
CODE POSTAL VILLE .	_

Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex



### Le maintien du pouvoir d'achat doit concerner « l'écrasante majorité des travailleurs sans remonter jusqu'au sommet de la hiérarchie »

déclare M. Mauroy

syndicats et du C.N.P.F., jeudi matin 11 février, le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a declaré : C'est la troisième fois, depuis que la gauche est au pouvoir, que nous nous rencontrons dans cette

» La première fois, trois semaines seulement après l'entrée en tonction du nouveau président de la République, nous avons parlé de la réduction de la durée du travail. Le 22 décembre nous nous retrouvious pour prendre acte de l'accord interprofessionnel intervenu et signé par le CNPF et quatre des cinq centrales syndicales.

» A ce moment personne n'avait posé les problèmes que Tai entendu soulever ces derniers jours. Deux questions nous sont

» La cinovième semaine? Mais c'est le faux problème type, et tout le monde le sait très bien autour de cette table. Je me souviens même qu'en juillet dernier. nous évoquions la possibilité de prendre en compte cette cinquième semaine dès l'été 1981. Alors à quoi riment ces combats d'arrière-garde? La jurisprudence

### L'INTERVENTION DE M. MITTERRAND AU COURS DU COMSEIL DES MINISTRES DU 10 FÉVRIER

Le président de la République a rappelé au cours du conseil des ministres du 10 février que la politique du gouvernement est d'appliquer les trente-neuf heures sans réduction de salaire dans tous les secteurs qui dépendent de l'Etat. « Il ne peut pas être question d'offrir un échange entre réduction du travail et réduction du revenu », a souligné le chef de

Pour ce qui dépend du secteur privé. M Bérégovoy a rappelé Que ce sont les principes contractuels qui doivent être observés Le secrétaire général de l'Elysée a toutefois ajouté qu'aux yeux du président de la République « st ne peut pas être question de metire en cause le pouvoir d'achat des salariés. l'attitude du couvernement ayant dars ce domaine

une valeur exemplaire a. Le chef de l'Etat a conclu selon M. Bérégovoy : « Pas un l travailleur ne doit craindre pour son pouroir d'achat à la suite de l'application des trente-neut

constante de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat prouve clairement que, des le 1ª juin 1982, les congés devront être calculés sur la base de deux jours et demi par mois passé dans l'entreprise au cours des douze mois précédents. Il n'y a pas, sur ce point l'ombre d'un doute. Et si, par hypothèse d'école, la moindre hesitation pouvait subsister. sachez que je suis prét à prendre une nouvelle ordonnance pour préciser ce point

» La seconde question porte sur les trente-neuf heures. Là encore, nous avions pourtant été clatre et chacun sait bien quelle est notre conception. Nous apons, à nouveau évoqué ce point hier en Conseil des ministres et le président de la République a résumé notre position en rappelant que « pas un travailleur ne doit craindre pour son pouvoir d'achat à la suite de l'application des

trente-neuf heures ». > Comment pourrait-on imaginer qu'un gouvernement de gauche, qu'un gouvernement qui ionde la relance de notre économie notamment sur la consom-

mation populaire, puisse agir autrement? Il n'est pas concevable que des travailleurs gagnent M. YVON CHOTARD (C.N.P.F.) un climat de désordre et

d'agitation préjudiciable

l'effort économique.

M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., estime dans une interview au Figaro du 11 févriar. a Il faut oser dire la vérité ou la réduction du temps C: travail a pour objectif la lutte contre le chômage, et elle ne dott pas se traduire par une augmentation des coûts (\_), ou il s'agit plus simplement d'améliorer le sort de ceux qui travaillent en réduisant leur temps de travail. On impose alors une charge nouvelle aux telle mesure n'est pas créatrice d'emplois, et pis, constitue même

a Dans ces conditions, poursuit M. Yvon Chotard, 4 n'y a plus place que pour une parodie de politique contractuelle. On ne peut pas affirmer que l'application des trente-neut heures par semaine relève des principes contractuels et préciser aussitôi qu'elle doit se jaire avec le maintien du pouvoir d'achat. Tout cela est grave, car cela crée un climat de désordre et d'agitation préjudiciable à l'effort écono-

mique que nous devons mener.

moins à la fin de février ou'à la fin de janvier. (...) » Le gouvernement a ensuite donné l'exemple dans les négociations salariales qui se déroulent dans la fonction publique et dans le secteur public et nationalisé. Partout le passage à trente-neuf heures s'est effectué

apec un maintien du salaire.

tion à vous jaire: suivez cet » Nous avons la volonté de res-Pecter la liberté de négociation. Nous sommes partisans d'une société de dialogue et de concertation. Le gouvernement ne prendra donc pas de dispositions réglementaires ou législatives pour imposer des normes salariales.»

» Je n'ai qu'une recommanda-

« Je voudrais rappeler aussi la signification de notre politique de réduction du temps de travail Elle correspond avant tout à la volonté de partager le travail. » Dès notre rencontre 12 juin, je vous ai dii que nous avions le souci de maintenir le pouvoir d'achat moven. Dans un

contexte de crise, nous nous at-

tachons à améliorer les bas sa-

laires et à maintenir le pouvoir

d'achat de l'écrasante majorité des travailleurs, mais sans remonter systématiquement fusqu'au sommet de la hiérarchie. D'un commun accord, nous avions donc opté pour une réduction modérée et progressive de la durée légale du travail avec consolidation des revenus. En revanche, pour les réductions plus rapides. 37, 36, 35, poire moins le partage du travail ainsi obtenu correspond à un partage des revenus arrêté par voie contractuelle. Et vous savez que ces accords prennent la jorme de contrats de solidarité; plus sim-

» Car notre priorité ne doit jamais être perdue de vue : c'est la lutte contre le chômage, c'est Il nous faut tentr compte des

plement même d'accords de

branches ou d'entreprise.

possibilités de l'économie française, des possibilités des entreprises et garder en tête l'objectij prioritaire de l'emploi. Certes, l'économie française re-

part. L'investissement est encors insufficant, mais les perspectives sont aujourd'hui meilleures. Après avoir confirmé la publication de nouvelles ordonnances notamment sur la retraite à soixante ans, le premier ministre

a insisté sur ses objectifs « La politique sociale du gouvernement, c'est aussi, c'est surtout la solidarité envers les plus déshérités, envers les personnes àgées, les handicapés, envers les familles, envers les travailleurs les plus mal rémunérés.

### L'emploi, priorité absolue

terme. En demandant aux salariés

les mieux rémunérés — mais

marchandage est une erreur et que la négociation doit déboucher sur un réel progrès ne se justifie pourtant que si le gouvernement est en mesure d'inviter les salariés et le monde syndical à la fois à la modération revendicative et à la solidarité.

Las ! ministre, premier ministre et président de la République éprouvent les plus grandes difficultés pour parier clair et net. Il est vrai que le langage courageux du ministre du travail en faveur d'une réelle solidarité impliquant le partage du travail et des revenus a soulevé l'opposition de la C.G.T. et de F.O.

Fidèle à la conception d'une défense des intérêts immédiats des salariés, F.O. entend protéger, même par la grève, le maintien intégral du pouvoir d'achat du personnel à qui on propose de réduire d'une heure la semaine de travail. Les arguments de F.O. ne manquent pas. Défenseur et signataire depuis une quinzaine d'années d'accords qui permettent d'accroître plus rapidement les bas salaires, F.O estime qu'on ne peut pas, à tout instant, vouloir rétrécir l'échelle des rémunérations : il faut préserver un certain écart de revenu entre les O.S. et les ouvriers professionnels, entre la main d'œuvre qualifiée et l'encadrement. Attaché à une relance de la croissance, F.O. affirme qu'une ponction sur le pouvoir d'achat réduirait la consommation et serait donc un contresens économique.

### Les limites de la solidarité

Collant au maximum à la base. F.O considère enfin que si l'étatmajor syndical plaideit pour le compensation partielle deshoraires réduits, il ne serait pas suivi. Et M. Bergeron d'ajouter : même si l'on rognait sur le pouvoir d'achat des rémunérations les plus élevées, cela n'apporterait guère d'argent frais au patronat pour créer des emplois. . Economiquement, ajoute-t-il, le passage de 40 à 39 heures, payées 40 est supportable. . Et si vraiment c'était insupportable ? M. Bergeron renvoit alors a balle au gouvernement: « Ce n'est pas moi qui ai lancé le slogan des 39 et 35 heures. » Faut-il alors parier du bon sens et du réalisme de F.O. ? M. Bergeron ne mâche pas ses mots pour critiquer les Auroux et les Maire qui « se pargarisent de formules » : « partage du truvail » ou « partage des revenus ». Qu'ils a gardent les pieds au sol » demande le leader F.O. Et d'accuser les conseillers de M. Auroux d'avoir trop souvent a les pieds au plajond » et de faire preuve

La bataile des 39 heures e celle de la compensation intégrale de salaires n'a certes pas été engagée dans la clarté. Le premier ministre a tantôt parlé de « partage du travail », de « compensation du pouvoir d'achait moyen s ou de compensation s tout court... Et l'Elysée n'a pas levé toute l'ambiguité en déclarant « qu'aucun !ravailleur » pe devait y perdre en ajoutant que « ce principe paut pour la grande

majorité des travailleurs ». En maintenant un langage ambigu, le pouvoir risque de fausser ou d'affaiblir sa lutte contre le chômage et sa défense pour la solidarité. Chacun essaiera d'interpréter selon ses opinions les discours du pouvoir. Or, un a maintien intégral du pouvoir d'achat » comme le réclame F.O., a pour tous », comme l'exige la C.G.T., est en fait la traduction d'une politique d'un bon sens terre à terre et à courte vue. Il s'agit aussi de « suivieme ». les chefs syndicaux se refusant d'emmener leurs troupes sur des chemins nouveaux. Il s'agit anssi d'un refus réel d'examiner dans toutes ses dimensions la portée de la crise économique.

En revenche, l'appel en faveur d'un maintien modulé du pouvoir d'achat comme vient de le faire le premier ministre pour les revenus les plus élevés, lorsqu'il s'agit

encore faudrait-il oser fixer un niveau — il ne s'agit pas de sombrer dans l'égalitarisme : certes, il est normal et juste de préserver le pouvoir d'achat des ouvriers. y compris professionnels, dont le traitement ne dépasse pas deux fois le SMIC (environ 6300 F). Mais au-delà la solidarité n'exige-t-elle pas un effort faible jusqu'à 10 000 F, plus important au-delà ? A le refuser, tous ceux veulent préserver et leur salatre brut et leur emploi risquent demain d'avoir à payer des cotisations ou impôts supplémentaires pour indemniser les chômeurs qu'on n'aura pas voulu intégrer dans la vie active. Le salaire brut aura été préservé mais le salaire disponible sera écorné. A bien réfléchir, tous ceux

qui refusent de la solidarité res-

semblent à l'autruche qui plonge sa tête dans le sable. Mais une colidarité limitée serait-elle inefficace, comme l'affirme M. Bergeron? C'est oublier bien vite un autre bon sens, celui qui veut que e les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Si les salariés acceptaient, comme dans l'entreprise Fleury - Michon, de compenser aux quatre cinquièmes seulement la réduction d'une heure de travail soit une parte de salaire de 30 francs par mois - une économie de 45 F pour l'employeur toutes charges comprises - 11 suffirait que cent vingt salaries, acceptent ce petit sacrifice pour qu'un emploi puisse être créé. Est-ce peu ? Si la moitlé des salariés jouaient le jeu... les ruisseaux, devenus fleuve, permet-

traient de créer cinquante mille

emplois surtout si l'on veut

toujours aller vers les trente-cinq

cette sorte de solidarité aurait un impact que le bon sens ne peut nier. Il est vrai que cela suppose pour les dirigeants politiques et syndicaux un sacré courage pour. expliquer et convaincre une base. si attachée aux avantages acquis et accrochée à ses corporatismes. Cela suppose aussi une certaine morale. Or la morale qu'avec ironie F.O. reproche à la C.F.D.T. de défendre n'est pas la propriété des seuls courants dits chrétiens. M. Auroux hier et - avec difficulté aujourd'hui - M. Mauroy essavent de promouvoir une morale laique, sans laquelle la France, socialiste ou non, ne pourra pas éviter une crise plus profonde.

L'espoir

The section of the second

The Transfer of the second

Table of the part of the second

TATE AND THE THE

The state of the s

Section 19 to the Manager of the

The second secon

the second secon

The state of the same

A tring on a second

The second of the second of the second

2 G Tr. William Land

JEAN-PIERRE DUMONT.

### LES TITRES DE LA PRESSE

L'intervention du président de la République dans l'affaire des trente-neuf heures est l'objet de nombreux commentaires de presse et inspirent des titres significatifs dans leur brièveté. Si le Matin préfère alerter ses lecteurs sur les impôts plutôt que sur la bataille des trente-neuf heures l'Humanité fait un autre choix en annoncant: «Trenteneuf heures et pas un centime de moins. 2 L'éditorialiste René Andrieu trouve « bon que le gouvernement ait vu le péril » et qu'il ait apporté « la clarté nécessaire ». Selon Libération, « Mitterrand paye la quarantième heure», mais le Quotidien de Paris estime seulement que « Mitterrand donne Pheure ». Autres variations sur ce thème : Mitterrand exige v (le Figaro). a monte au filet » (l'Aurore), a dément Mauroy > (les Echos), « met les points sur les \ (France-Soir).

APRÈS L'ACCIDENT DE MINE EN LORRAINE (deux morts)

### L'intersyndicule des Houillères décide une grève de vingt-quatre heures

Après l'accident survenu le mardi 9 février au puits de la Houve, à Creutzwald (Moselle), un éboulement qui a provoqué la mort de deux mineurs (« le . Monde » du 11 février). l'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., F.O. a lancé, mercredi, un môt d'ordre de grève de vingtquatre heures pour le vendredi 12 fevrier dans l'ensemble des six sièges des Houillères du bassin de Lorraine (HBL).

Dès l'annonce de l'accident, la C.G.T. evait demandé au personnel qui se présentait aux postes de minuit et du matin de ne pas descendre dans la mine tant que les victimes ne seraient pas

Des divergences subsistent entre le direction des Houillères et les syndicats sur les causes de l'éboulement. Selon M. Morin, directeur des HBL: «On ne s'explique pas les raisons de cette catastrophe minière. » Le soutenement utilisé à La Houve est un procédé employé depuis plusieurs années par la société, et connu de l'Europe entière. «Il pourrait s'agir d'un mouvement du sol, avance M Morin mais il est trop tot pour l'affirmer. » En revanche, les syndicats ouvriers mettent en cause « la trop grande mécanisation des chantters, les nouvelles méthodes de soutenement, le manque de formation des jeunes apprentis, la frénésie de produc-

Pour la C.G.T. : « La relance est à l'ordre du jour, la production augmente considérablement, mais cela ne doit pas se faire au détriment du personnel

Selon M. Spaeth secrétaire national des mineurs C.F.D.T. on assiste actuellement à une augmentation croissante des risques d'accidents dans les mines mécanisées à outrance sans que I'on modifie les infrastructures notamment de transport et de manutention. Pour la C.F.T.C. syndicat fortement représenté eux HBL: «Il faut faire la lumière sur cette affaire et déterminer les responsabilités. » C'est également le thème des déclarations des membres de la section F.O. des H.B.L. out se sont exclamés : « Halta aux mas-

On note par ailleurs une réac-tion de M. Edmond Hervé, ministre délégué auprès du ministre de l'industrie, chargé de l'énergie. M. Hervé souhaite que l'exploitation du charbon en France se réalise « dans les conditions d'hugiène et de sécurité les plus stricies. ». Dans un communiqué publié mercredi, le ministre a précisé qu'une enquête a été demandée par le directeur interdépartemental de l'industrie M. Hervé s'est d'autre part associé au deuil des familles

Il a fallu plus de deux heures et demie d'efforts aux sauvéteurs pour retrouver les sept rescapés. et plus de vingt heures pour dégager les corps des deux mineurs restés prisonniers de l'éboulement, à la cote moins 500. Il a'agit de Jean-Claude Ahr, vingtsept ans, marié, père d'un enfant. de Falck (Moselle) et de Patrick Genevo, vingt-deux ans célibataire, de Creutzwald. Leurs obsèques ont her vendredi, jour choisi pour le grève de vingt-quatre heures dans les six sièges des H.B.L.: Simon, Wendel, Vouters Reumaux, Sainte-Fontairle et La Houve.

### Le président veille à la mise en œuvre des engagements du candidat

salaira, d'avoir donné l'impression

revêt une signification plus politique qu'économique.

Au plan économique, en ellet, la consigne présidentielle ne contredit pas la politique gouvernementale. telle que M. Pierre Mauroy l'a réaffirmée jeudi 11 février devant les partenaires sociaux : à savoir que l'Etat doit donner l'exemple d'une réduction de la durée du travail sans atteinte au pouvoir d'achat des salariés, lo secteur privé étant ainsi incité à s'aligner. • Le passage aux trente - neuf heures s'est effectué (dans la fonction publique) sans réduction de salaire », a déclaré M. Mauroy devant ses interlocuteurs patronaux et syndicaux, ajoutant : - Suivez cet exemple ! .

La doctrine gouvernementale, non démentie par le chef de l'Etat. reste donc qu'aux étapes uttérleures de la réduction du temps de travail. il laudra instaurer un certain partage des revenus. Faute de quoi, il n'y aurait pas création d'emplois. Or le gouvernement s'est engagé dans la peut-il rappeier le rôle de la C.G.T..

dent de la République en consell des ministres et le discours du premier ministre le lendemain. Pourtant. à l'issue de la réunion du couvernement, mercredi. Il semblait bien que ministre du travail a dû être lugée - montée en ligne - du chef de l'Etat. Que reprochait-on à M. Jean Auroux ? 5 février, affirmé que « les avantages D'avoir trop parié de réduction du acquis doivent être respectés et le

qu'un - échange entre réduction du travail et réduction du revenu » était souhaltable dès la première étape (le passage de guarante à trenteneut heures) et de ne pas avoir précisé le seuli du revenu au-dessous duquel les travailleurs pouvaient se sentir en sécurité. L'offensive de la C.G.T. a donc pu se développer plus alsément. Or chacun sait, le vingtquatrième congrès du P.C.F. l'a confirmé, que c'est à la C.G.T. que les communistes ont confié le soin de conduire une critique que le parti peut difficilement mener de front. En donnant donc une présentation plus positive, aux yeux des travallleurs, de la politique gouvernementale. M. Francois Mitterrand ne se contente donc pas de renforcer la position des syndicats dans leur nécociation avec le patronat. Il montre, une fois de plus, qu'il veille à ne laisser libre aucun terrain sur sa gauche. René Andrieu, dans l'Humanité, donne acte au chef de l'Etat d'avoir - mis un terme à ce qui apparaissait, dans le mellieur des cas, comme une dangereuse équivoque ». Sans doute, le directeur adjoint du quotidien communiste

voie de la réduction du temps de qui avait « vu ciair » avant le pouqui mélait dans une même opprobre gouvernement, devrait être stoppée. On peul, blen sûr, mattre en avant l'échéance des prochaines élections Cantonales pour justifier la fermété du chef de l'Etat dans la défense du pouvoir d'achat des travailleurs. Mais faut alors rappeler que la position recadrer l'action du pouvoir en ce du président de la République est conforme aux engagements du candidat Mitterrand. . S'agissant de mes engagements, avait-il daciaré au tembre 1981. Il m'appertient de veiller à leur mise en œuvre. » Le P.S. avail bien maladroite pour justifier une d'altieurs pris les devants : c'est ainsi que M. Lionel Jospin avait des le

pouvoir d'achet moyen des seleriés maintenu -. Avant donc que l'Elysée ne réagisse officiellement, le bureau exécutif du P.S. s'était saisi du dossier et s'était démarqué des déclarations faltes par M. Auroux.

C'est que l'enjeu est à plus longue portée. Les salariés, petits et moyens, constituent le corps de bataille électoral du pouvoir. Il s'agit de leur manifester clairement qu'ils peuvent se sentir en sécurité : su plus haut niveau de l'Etat, on ne les oublie bas et on entend rester leur

Ce rappel était d'autant plus nécessaire que l'ordonnance sur les trenteneuf heures et ses « ambiguités » soulignées par la C.G.T. venzit après plusieurs épisodes malheureux : au point que la liste des mécontents semblait devoir s'allonger dangereusement. Les cadres de la C.G.C. evalent donné le ton, bientôt suivis par les paysans de la F.N.S.E.A Sans omettre ce courant de la gauche non communiste choqué de la signature de l'accord entre Soyouz-Gaz et Gaz de France.

Aussi nécessaire fût-elle, la mise au point présidentialle n'en est pas moins un signe supplémentaire des grippages de la machine gouvernementale. La coordination ne semble pas avoir été exemplaire dans l'élaboration de l'ordonnance sur les trente-neuf heures. Au point du'il a été décidé de modifier le processus de discussion de la prochaine ordonnance sur l'âge de la retraite. Celle ci sera, lors d'un prochain conseil inscrite en partie « C » (il s'ault des textes et communications faisant objet d'un débat) et ne viendra que la semaine sulvante en nartte - A - (il s'agit des textes gu'adopte le conseil, donc de textes qu'il act difficile de remettre en causa). Ainsi les débats du conseil devraient-ils permettre de prévenir la renouveilement d'épisodes qui nuisent à le politique gouvernementale. Car fis privent celle-ci de sa cohérence.

JEAN-MARIE COLOMBANL

### **NIVEAU BAC** (ou plus)

Por une formation intensive a plein temps de 360 haures dont mi-tamps sur terminaux connectés à un ordinateur

Hawtett-Pockard 3000, vous pouvez devenir PROGRAMMEURS-**ANALYSTES** 

Tests d'aptitude préliminaires.

institut du groupe

Renseignements et inscriptions : Tél. 562.43.20.

Institut SERIC, Etablissement prive d'enseignement continu 32 rue de Peratièves 75008 Poris.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS		08 <b>4</b> 0(\$	0E87 MOIS	\$13 MB48
1	+ bas	+ traut	Rep + m 54s	Rep + en Dés	Res. + up Dép
8 EU 5 cen. Yen (108)	5,9850 4,9389 2,5408	5,9900 4,3445 2,5435	- 105 - 50 - 70 - 5 + 146 + 175	- 215 - 145 - 145 - 65 + 380 + 345	- 469 310 - 339 - 150 + 960 + 1045
Plorts P B (100) F S L (1000)	2,5355 2,3100 14,8690 3,1565 4,7420 11,8828	2,5396 2,3137 14,8888 3,1620 4,7475 11,0966	+ 65 + 90 + 60 + 99 - 450 - 215 + 130 + 170 - 280 - 215 - 70 +	+ 145 + 185 + 125 + 189 -1045 - 715 + 300 + 355 - 610 - 610 - 100 + 60	+ 520 + 595 + 475 + 560 -2850 -2250 + 880 + 896 -1776 -1588 + 20 + 346

	INU	^ '	723	EOKO-WC	MNA	IES	
Florto F B (180) F S. L (1088)	15 5/8 10 12 1/2 2 7/8 18 1/2	16 1/8 10 1/4 14 1/2 3 1/8 20 14 3/4	10 1/16 15 7/8 9 7/8 16 1/2 7 1/2 20 1/2 14 1/4 14 3/8	16 7/16 10 1/16 16 1/4 16 18 3/8 9 7/8 18 17 1/2 8 7 3/4 21 3/4 21 1/4 14 1/8 14 1/4	10 7/16 16 3/8 19 3/8 18 3/6 8 1/8 22 1/2 14 7/8	16 1/15	18 7/16 16 7/16 16 1/2 19 1/8 8 13/16 23 1/4 15 1/16

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

LE MINISTRE BRITANNIQUE

S'ÉLÈVE CONTRE LES SUBVEN-

TIONS DONNÉES PAR LA

FRANCE A SES AGRICULTEURS.

A quelques jours du conseil des ministres de l'agriculture des Dix, qui se tiendra à Bruxelles les 15 et 16 février, le ministre pritannique de l'agriculture, M. Peter Walker, a déclaré, mercredi 10 février devant une

gonvernement français vensit

d'annoncer un montant de sub-

le secteur primaire est seulement deux fois plus important en

France qu'en Grande-Bretagne.

doit prendre des mesures pour

empêcher des abus si énormes ».

M. François Guillanme, a déclaré

mercredi 10 février à Montargia

(Loiret) qu'il envisageait de « hou-

der » le Salon de l'agriculture

qui doit se tenir à Paris au prin-

temps, pour protester contre la

politique agricole du gouverne-

ment. 11 a envisagé également

de demander à ses adhérents de

qu'un ministre est bon ou may-

a-t-11 dit.

« De tels chiffres portent

# RENTE-NEUF HEURES

erran de eine habite bentes

mudted: il terrier

CONJONCTURE

## L'espoir et son prix

(Suite de la première page.)

Pour oux, il ne faut uas compliquer par des réformes bâtives ou inadaptées ; celle des « fervents > nour leaguels l'économie doit se soumetire su projet d'une société très vite meilleure qui trouverait en elle-même, une fois déberrassée de ses structures manvaises, capacités d'enthousiasme, d'imagination, de créativité nécessaires et suffisantes pour surmonter la crise.

Si ces doux visions des choses et du monde - l'une plus immobile mais plus compétente, l'autre plus dynamique mais moins informée - ont abouti à des compromis anx yeux de l'opinion publique et de la presse, les chocs n'en out pas moins été réels. Et comme les contradictions disparaissent moins facilement dans les faits que dans les communi- a permis de financer factlement ques officiels - voire dans la souvenir -- ellas laissaront des marques profondes qui péseront sur en constante amélioration. Ces les événements de ces prochemes dernières années ont dramatiqueannées.

Les e fervents » ont raison de sociaux qu'on imaginait irréver-

gouvernements qui so sont succédé depuls vingt and puisque notre pays, très avancé économiquement, est sur bien des points en retard d'une société : inégalités plus grandes qu'à l'étranger (quoique en voie de réduction), bas revenus beaucoup trop nombreux et trop faibles, mauvais rapports de forces et de responsabilités au sein de l'entreprise...

Mais ces mêmes a fervents : qui voient à l'étranger la preuve de nos inégalités sociales auraient dû méditer sur ce qui agite si fort les démocraties occidentales deputs quelques années : les difficultés de plus en plus grandes rencontrées par la plupart des gouvernements pour conserver acquis sociaux. Jusqu'en 1974-1975 une forte croissance économique plus de protection sociale, plus de temos libre et un niveau de vie ment remis en cause des progrès

guës qu'ont suscitées les projets

et ordonnances sur la réduction

du temps de travail et l'avance-

ment de l'âge de la retraite. On

le découvre encore aux réactions

Cet excessif espoir dans le

mitigées des Français interrogés

retour à une croissance plus forte

et dans les retombées des mul-

tiples réformes engagées ou à

venir a tout naturellement fait

passer an second plan les pro-

blèmes de financement. Il n'y a

pas al longtemps, un ministre

venaient après les réformes et

que parier de chiffres, c'était tenir

Cette attitude vis-à-vis des pro-

blèmes économiques et financiers

La plus importante a été d'ac-

croître fortement les dépenses

publiques pais d'entamer immé-

diatement après de vastes ré-

formes. Les deux politiques no

poqyaient — en conjuguant leurs

effets — que creuser le déficit des

Une autre conséquence a été

l'annonce trop rapide de projeta

divers et une précipitation de

mauvais aloi. La qualité des déci-

Notre confrère anglais, le

Financial Times, estimatt il y a

quelque temps que M Mitterrand

avait preuve d'une grande hahi-

leté tactique en réformant vite

après son élection pour éviter dé-

bordements et surenchères sur sa

gauche. C'est peut-être ce qui ap-

paraîtra plus tard le plus nette-

ment au bilan de cette première

année de prise de pouvoir. Encore

faudrait-il que l'expérience en

cours ne tourne pas mal. Or les

erreurs commises, les paris tentés, sont maintenant suffisam-

ment nombreux pour qu'on s'in-

Le doute sur le réalisme de la

politique menée — ou plus exac-

tement sur celui des moyens

employes — a gagné l'équipe

gouvernementale elle-même, mo-

diffiant les rapports de forces en

son sein, renforçant le camp des

économistes et donc la position

du ministre de l'économie et des

alons prises s'en est ressentie.

a en plusients conséquences.

sur la réforme fiscale.

un langage de droite\_

comptes publics.

juger sévèrement la gestion des sibles il y a sculement dix ans.

Une redistribution massive des ressources Le France ne pouvait pas échapper à ces difficultés. De 1961 à 1973, une croissance économique sans précédent (+ 5,6 % per an en moyenne) lui a permis d'améliorer constamment le niveau de vie et la protection sociale de sa population. En 1980 le tiers du revenu disponible des ménages était composé par des prestations sociales allouées au travers des mécanismes de redistribution : senté (12 % du revenu disponible), chômage (2,3 %), famille (4,9 %), retraite (14,5 %).

Il y a vingt ans ces prestations d'Etat assurait que les comptes ne représentaient globalement que 20 % du revenu des ménages. Il apparaissait donc déjà difficile lorsque les socialistes arrivèrent au pouvoir de conserver les acquis. Le développement du chômage a, en partie, pour cause l'alourdissement des coûts de revient résultant des charges sociales et fiscales. Le Japon y résiste mieux pour des raisons évidentes.

Dans ces conditions, la démarche du gouvernement Mauroy aurait du être non pas plus prudente — car elle l'a été relativement. — mais plus unitaire et pour tout dire plus compétente. Dans un contexte aussi difficile que celui que connaissaient les économies industrialisées (la croissance économique ne dépasse plus 1 % on 2 % par an sauf au Japon), la sagesse aurait voulu que soit clairement déterminé ce qu'il était possible de faire et qu'ensuite des choix scient opérés rigourensement afin que ce qui serait entrepris soit bien accompli. La qualité vaut plus que la quantité dans ce domaine.

L'erreur a été de surestimer les surplus de richesse dégagés par une croissance économique restera, très probablement, faible pendant encore des années, ne serait-ce qu'en raison de l'insuffisante compétitivité des productions françaises dans la concurrence internationale. L'autre erreur aura été de sousestimer les difficultés de la mise en œuvre des réformes, mais aussi d'exagérer leurs vertus et l'appétit des Français — autre que verbal - pour les accueillir. On le voit aux réactions ambi-

Saisis par le doute

erroge.

finances.

nes son appui public à M. Delors, c'est M. Laurent Fahius, ministre du budget, qui a adressé au président de la République une lettre pour l'informer de l'extraordinaire tension des finances publiques, tension sans cesse accrue par des déhordements non prévus: prise en compte par l'Etat du surcoût du gaz algérien (quelque 1,5 milliard de francs en année pleine) ; surcout des indemnisations des entreprises nationalisées; nécessité d'apurer la situation des entreprises nonvellement nationalisées (celle de Rhône Poulenc, en particulier) ; nécessité de compenser pour les entreprises publiques la limitation à 10 % de la hausse de leurs tartis; prêts boninés aux entreprises privées

pour les inciter à investir, etc. milliards de francs que s'accroit la charge budgetetre de l'Etat, creusant d'autant le déficit des finances publiones Il est significatif

sévères. Le temps des pleurs et des grincements de dents ne fait

que commencer. Il est symptomatique aussi qu'une réunion très importante se soit tenue le mercredi 10 février à l'Elysée pour examiner certains projets de réforme fiscale, ceux dont on parisit tent depuis quel-

ques mois. Après qu'on l'e beaucoup critique, le système fiscal n'apparaît plus tellement manyais aux yeur du gouvernement mais plutôt mal appliqué. Il faudrait donc non pas tant le réformer que l'en dé-barrasser d'une fraude largement pratiquée. On en revient à des constatations vieilles de vinet

même modération pousse l'équipe au pouvoir à envisager des modifications aussi légères que possible de la taxe professionnelle (dont le montant sera giobalement diminué de quelque le taxe d'habitation dont le rattachement au revenu des person-Enfin, la réforme de la taxe foncière bâtie n'est plus à l'ordre

l'imposition des plus-values pour-rait être supprimée comme s'y était plus ou moins engagé M. Mitterrand. Il n'est pas certain enfin que le plafonnement du jeu du quotient familial dans le calcul de l'impôt sur le revenu deviance définitif comme cela

On retiendra de tout cela que

était envisagé.

senie grande réforme fiscale qui valait d'être accomplie et qui - à grand risque il est vrai aurait vraiment améliore la justice sociale : note voulons parier des droits de succession. La levée de boucliers, les fuites massives de capitaux, qui accueillir la tentative de M. Ortoli fin 1988, ont laissé de bien mauvais souvenirs, y compris aux socialistes. Aux sur les grandes fortunes qui risque de gêner les entreprises. mals que no paleront ni les granda propriétaires forestiers ni les détenteurs d'objets d'art... De même le gouvernement

renonce-t-il à bouleverser la taxe professionnelle, refusant de reporter sur les commerçants (dont beaucoup pourraient payer cependant) et les artisans les artisans les charges dont MM. Chirac et Fourcade les avaient allégés en 1975, pour des raisons manifestement álectorales. C'est encore pour éviter d'affronter le monde agricole que les taxes locales foncières bâtles et non bâties ne seront pas ou très peu modifiées. C'est enfin parce qu'une hausse de la T.V.A. serait plus impopulaire qu'on ne le

croyait que cet impôt sur la consommation ne sera probablement pes alourdi, et c'est heuqu'aurait inévitablement entraîné l'infiation ». — (A.F.P.)

une réforme fiscale de quelque

Dans tout cela le changement n'apparaît guère. Mais misux vant sans doute s'abstenir de réformer quand le risque grand de ne toucher que la surfice ni pour la pays ni pour la société française. Quand le risque est grand aussi de remettre en canse des acquis fondamentaux et d'abord le consentement à l'impôt

devrait prendre des mesures vigoureuses pour empêcher la France d'accorder en 1982 d'Im-portai tes subventions à ses agriet son naiement. L'efficacité pour l'équipe au pouvoir c'est peut-être maintenant dans certains domaines de règles de la politique commune. M. Walker a indiqué que le gerer sans reformer...

ALAIN YERNHOLES.

FÉDÉRALE DES ÉTATS-UNIS PRÉVOIT DE NOUVELLES TEN-SIONS SUR LES TAUX D'INTÉ-

M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, a déclaré mercredi 10 février devant les pariemantaires américains que la politique monétaire de la FED pomesit, en raison des importants deficits budgétaires prévus, provoquer de graves tensions sur les marchis des capitaux et freiner la reprise

La FRD, a indiqué M. Volcker, souheite des déficits moins lourds. Mais quels que spient les déficits, -- t-il ajouté, elle a « l'intention de maintenir sa politique de modération de la ecoissance des liquidités faire la grève de l'impôt, et s'en monétaires, cela afin de consolider est pris à Mme Edith Cresson, et d'étendre les progrès réconfortants déclarant : « On ne décrète pas et d'étendre les progrès réconfortants financer les pertes de recettes dejà enregistrés dans la intre contre vais, cela se voit à l'usage, n

**AGRICULTURE** 

M. FRANCIS RANC EST NOMMÉ DIRECTEUR DU FORMA

Le conseil des ministres, du mercredi 10 février a nommé M. Francis Ranc directeur du Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles (FORMA).

crédit agricole (U.N M.O.C.A.) fiont il a été le directeur adjoint de 1970 à 1973, puis à la Confédération française de coopération agricole (C.F.C.A.) dont il était le directeur

M. Ranc avoit été chargé de mis-sion au cabinet de Mms Edith Oresmai 1881 au 20 janvier dernier. Mme Cresson avait, à cette dernière teurs sept fois supérieur au date, remanié son cabinet en raison montant de celles accordées par de « l'insuccès de l'action du minis-Londres à ses fermiers, alors que tère auprès de l'opinion paysanne » le secteur primaire est seulement (le Monde du 22 janvier).]

rence entre deux pays membres des syndicats de travailleurs paydett prendre des membres des CNS.T.P.) récleme tauration, des la prochaine campagne, d'un système de prix différenciés pour le lait. Ce système devrait permettre une reva-lorisation de 30 % du prix du lait pour ceux qui produisent jusqu'à 50 000 litres de lait par exploita-tion, une augmentation de 14,5 % pour ceux qui produisent entre 50 et 80 000 litres, et sucune augmentation pour ceux dont la production se situe au-delà de 80 000 litrse.

> Selon les responsables du syndict, ces mesures devraient permetrte de multiplier par trois le revenu de la grande majorité des producteurs de lait. Ces propositions seront prochainement pré-sentées au ministre ainsi qu'aux entreprises laitieres.

Les Américains sont prêts. Ainsi à l'usine General Electric de Erié où un ordinateurmaître planifie, distribue et collecte les données, L'ancien système requérait 6 opérateurs et 16 jours de fabrication pour un châssis de moteur de locomotive; aujourd'hui, un seul opérateur et un seul jour suffisent.

Les Japonais sont plus discrets, mais on connaît quelques-unes de leurs réalisations. Ainsi, cette usine Hitachi Limited qui fabrique des magnétophones. Un ensemble intégré d'ordonnateurs y pilote le planning de deux chaînes robotisées d'assemblages. Résultat : gain de 80 % sur le temps, 30 % sur

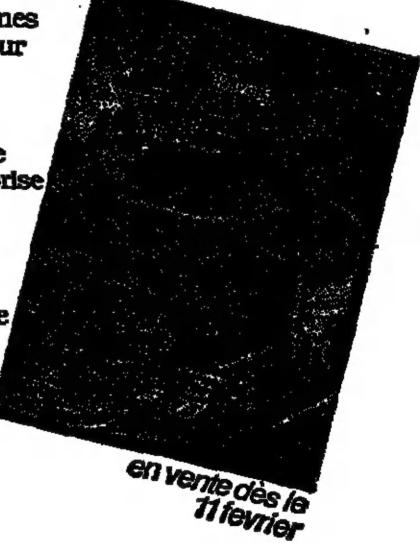
le coût, 80% sur le stock et 10% sur le nombre de pièces! Et en Europe? Qui prend le départ de cette nouvelle course à la

compétitivité? Quelles sont les chances de la France? D'ici 1990 toute usine moderne comportera un système modulaire d'ordinateurs inter-connectés qui assistera toutes les fonctions, de la prise

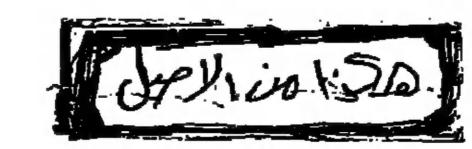
de commande à la livraison aux clients. Qui sera prêt?

Les maillons de la chaîne sont déjà presque tous là. L'Usine Nouvelle fait le point sur cette formidable nouvelle donne dans laquelle la France a le plus solide des atouts : l'industrie française de logiciels est la deuxième au monde.

LUSANE



DOSSIER EXCLUSIF L'USINE DE L'AN 2000, UNE CHAINE INFORMATIQUE.



La Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas et la société suisse Pargesa Holding ont conclu, le mardi 9 février, un accord qui a pour but de « rétablir les excellentes relations traditionnelles entre Paribas et Paribas Suisse ..

L'affaire avait éciaté au grand jour au début du mois d'octobre, lorsqu'une petite société suisse Inconnue - Pargesa - lancalt une offre Suisse, l'un des plus beaux fleurons à l'étranger du groupe Paribas, en instance de nationalisation en France. Une opération qui aliait réussir, car, lors du lancement de l'O.P.E., la maison mère ne contrôlait déjà plus sa filiale suisse.

En quelques mois, en effet, environ 15% des parts avaient été cédées : et, au début du mois d'octobre, 20 % cupplémentaires de Paribas Sulsse avaient été vendues à un holding belge du groupe Paribas, la Copela. Or, dans le même temps, Paribas cédait une partie de ses intérêts dans cette société belge à Paribas Suisse. Ainsi, par ces habites after et retour financiers. Paribas avait bet et bien perdu le contrôle de ses

### LE PRÉSIDENT DU C.C.F. PRÉDIT LA DÉNATIONALISATION DES BANQUES

a L'avenir, ce sera un jour ou l'autre la dénationalisation », a affirmé M. Jean Maxime Levèque, devant deux mille actionnaires du Crédit commercial de France — on en ettendait six cents — réunis au Palais des congrès, le 10 février. « Ce qu'une majorité politique a fait dans un sens, une autre majorità politique pourra le faire dans l'autre sens », a ajouté le président du C.C.F., lors de son dernier rendez-vous evec actionnaires de la banque. « J'ai combattu pour faire valoir vos droits », a rappelé M. Levêque. « Le Conseil constitutionnel reconnu, comme je n'avais cessé de l'affirmer (...) que voire indemnisation n'était pas juste ». Le nouveau texte de loi l'a donc augmenté de 56 % (de 164 F a 254 F par action), c On n'a pas le droit, sous peine de mauvaise foi, de la déclarer excessive et on doit reconnaître au'elle demeure inférieure à la valeut réelle des biens dont vous êtes

expropriés, » Profitant de cette tribune. M. Leveque a redit son attachement à certains principes : « La liberté de s'associer pour créer et entreprendre ; la volonté de servir et le droit d'en tirer un profit matériel autant que moral la préférence pour tout ce qui résulte d'une adhésion volontaire par opposition à tout ce qui est impose par la contrainte, etc. Et le président du C.C.F. de laisser entendre une action prochaine : « Nous devons nous organiser, nous unir, mieux faire comprendre aux citoyens (...) les paleurs fondamentales d'initiative, de responsabilité et de liberté. (...) Un jour prochain, j'en suis sûr, dans un autre cadre, nous nous retrouverons ensemble, p

Smallholder Project.

deux filiales : Paribas Suisse e Copeba. D'avoir couvert, voire inché ces opérations, conduisirant M. Moussa, P.-D.G. de Paribas, à la

M. Jacques de Fouchier, qui avait repris la présidence par Intérim de Paribas, allait alors engager des négociations avec les nouveaux propriétaires de Paribas Suisse pour examiner les movens de « recoller Pargesa, qui sont les habituels partenaires étrangers de Paribas, avaient. de leur côté, sous-estimé, semble-t-li. les effets d'une rupture entre Paribas Suisse et le pulssant réseau international de Paribas.

### Une opération en deux temps

L'accord conclu le 9 février prévolt une opération en deux temps. Actuellement, le capital de Paribas Suisse est réparti entre Pargesa (60 %), Paribas (37,5 %) et des petits actionnaires (2,5 %). Une augmentation de capital qui dolt être décidée le 19 février entraînera une légère modification : la part de Pargesa revenant à 55 %, celle de Paribas passant à 41 %. les petits actionnaires détenant alors 4 %

bas et Pargesa créeront un syndicat d'actionnaires, auquel chacune des parties apportera la moitlé d'un bloc d'actions représentant 80 % des actions de Paribes Suisse. Le syndicat sera géré dans « l'intérêt commun par un conseil composé en nombre égal de représentants du groupe Paribas et de Pargesa. Le président de ce conseil, nommé pour l nard de Margerie, président d'honneur de Paribas Suisse. Checune des parties pourra à tout moment demander la transformation du syndicat en société holding de droit auisse ». Cette formule du syndicat d'actionnaires à parité obligera, en fait, les deux parties à voter en bloc, et donc à s'entendre, au sein du conseil d'administration de Paribas Suisse.

Cet accord a été bien accuellà par le gouvernement français, qui avait suivi- de près les négociations. M. Haberer, actuel directeur du Tréla présidence de Paribas.

Les rapports entre la brancha sulsse de Paribas et sa maison mère, gui va être nationalisée, cont donc alnsi « normalisés ». Rien n'interrit d'ailleurs que, par la sulte. on aille plus loin. Une clause de l'accord prévoit la possibilité d'une remontée de la participation de Paribas au niveau de celle de Paroesa. Son application dépendra de la future loi eur l'organisation du secteur bancaire, et les rétrocessions au secteur privé des participations des deux compagnies financières (Suez et Paribas). Bref, si Paribas International, qui gère les filiales étrangères cadre de cette loi d'un statut de droit privé, Pargesa serait prêt à partager à égalité le contrôle de Paribas Suisse avec le groupe Paribas. - J.-M. Q.

NEUBAUER

PEUGEOT - TALBOT

EN FÉVRIER !

**VOTRE TALBOT 82 MOINS CHÈRE** 

RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. JOEL - Tél. : 766-02-44

INVITATION TO TENDERERS

REPUBLIC OF THE GAMBIA

MINISTRY OF AGRICULTURE

JAHALY - PACHARR SMALLHOLDER RICE PROJECT

The Government of the Republic of the Gumbia expects to receive loans and grants from the African Development Fund (ADF), the International Fund for Agricultural Development (IFAD), the Government of the Federal Republic, Channeled through Kredit-anstalt für Wiederaufbau (KfW) of Germany and the Government of the Netherlands for the construction of the Jahaly-Pacharr

Tenders are invited from qualified Contractors who are registered in the Gambla or any of the Member States, or Participating States of the ADF, for the construction of the project.

The project is situated on the South bank of the Gambla River near Georgetown. The project works consist of some 29 km of irrigation canals, 80 km of drains, 50 km of access and field roads,

25 km of flood protection dikes, the related structures and 560 ha of land levelling. Also included are I large and 4 smaller pumping stations with their mechanical equipment, 9 staff houses, office

building, workshop, tractor shed, 2 stores, etc., preparation of servicing and maintenance specifications for installer pumps and related equipment. Tender documents can be obtained between

EUROCONSULT B.V.

Bank account 55.58.32.851 ABN, Utrecht, The Netherlands

The cost of tender documents is the equivalent of 1000 Dalasis in convertable currency. Tender documents will be forwarded to

interested contractors after receipt of the amount as a bank transfer or bankers cheque. Freight charges to be paid by recipient.

Board of the Ministry of Finance and Trade, in Banjul, the Gambia.

Tenders are to be delivered to the Secretary of the Major Tender

21 February and 7 April 1982 from the consulting engineers :

P.O. Box 441 6809 AK Arnhem, The Netherlands Tel 085 - 513181, ext. 339, Telex 45097 EURO NL

Ref. Gambia no. 5.27.009.

not later than noon on 7 May 1982.

(Publicité)

### Plusieurs milliers d'entreprises pourraient bénéficier de l'ordonnance sur le textile

Le coût de l'opération est estimé à 2 milliards de francs

toucher un grand nombre de firmes de toutes tailles. Le coût total de l'opération devrait donc être très élevé. Il est estime a priori à 3 milliards de francs

environ, soit la moitié de la dota-

C'est de très loin l'effort le plus

important jamais consenti à

l'égard de ce secteur par les

Confronté à une situation drama-

tique. le gouvernement a « paré

au plus pressé » afin d'arrêter

l'hémorragle des effectifs. 40 000

emplois ont été perdus l'an passé

soit 7% des effectifs totaux

40 000 emplois auraient été perdus

encore en 1982 si rien n'avait été

fait. Ces mesures, qui redonnent

une bouffée d'oxygène aux firmes

francaises, accompagnées d'une

vigilance accrue aux frontières,

devraient permettre, espère-t-on,

de réduire de moitié au moins

les pertes d'emplois (20.000 per-

sonnes). Elles devraient permettre

également d'engager, en accord

avec la profession, une politique

à moyen terme. « Nous donnons

aux entreprises deux ans pour

résléchir, s'organiser et travail-

ler », déclare le ministère de l'in-

-Je pense que l'on pourra engager dans l'immédiat plusieurs centaines de personnes, ce que nous ne faisions plus depuis plusieurs mois . a déclaré, à Radio-Monte-Carlo, ce jendi 11 février, M. Maurice Bidermann, P.-D.G. du premier groupe français d'habillement. Comme la plupart de ses collègues interrogés, il s'est félicité de l'ordonnance pouvoirs publics. L'enjeu est, il adoptée, mercredi 10 février, en conseil des ministres, qui prévoit une diminution de 8. 10 ou 12 points, selon les cas, des charges sociales des entreprises du textile et de l'habillement acceptant de signer une convention avec l'Etat. Cette mesure, fort attendue par la profession. devrait toucher plusieurs milliers d'entreprises, son coût étant estimé à 2 milliards de francs.

Cette ordonnance devrait permettre aux pouvoirs publics de signer, des le début de la semaine prochaine, avec les unions du textile et de l'habillement, des conventions nationales, sortes d'accord-cadre prévoyant des engagements globaux de la profession à l'égard de l'investissement, A l'issue de cette opération, Pari- de l'emploi, de la sous-traitance, des entreprises en difficulté — un système de solidarité interentreprises au niveau régional et pré-

> Par la suite dès la parution des décrets d'application, les entreprises signeront des conventions individuelles avec l'Etat. Quatre cas sont prévus:

 12 points d'allégement des charges sociales (sur 42 points une période de cinq ans, sera M. Ber- au total) seront accordés aux entreprises qui créeront des emplois, c'est-a-dire celles dont, d'une année sur l'autre, le solde net des effectifs sera positif. Elles devront également maintenir un ratio d'investissement moyen, au moins égal à la moyenne professionnelle ou à leurs propres ratios moyens calculés pour 1979 et 1980;

 10 points d'allégement seront accordés aux firmes qui accepteront un effort moderé d'investissement (10 % de plus que la movenne professionnelle ou leurs propres moyennes 1979-1980) et sor, n'est-il pas destiné à prendre 6'engageront à maintenir à peu près leurs effectifs : pas de licenciements collectifs et remplacement de la moitié des départs dits «naturels»;

 10 points d'allégement également seront accordés aux teront de faire un gros effort d'investissement (+ 20 % par rapport aux moyennes définies ci-dessus) mais ne s'engageront, en matière d'emploi, qu'à ne pas faire de licenciements collectifs sans avoir recours à des procédures de compensation de type Fonds national

de l'emploi : • 8 points d'allégement (au plus) seront enfin accordés aux entreprises en difficulté, la du groupe, peut bénéficier dans le nécessité de ces aides étant appréciée au cas par cas par les pouvoirs publics. Cette dernière procédure, bien que prévue par l'ordonnance, ne fait pas partie de la convention signée entre la

profession et les pouvoirs publics. Le contrôle des engagements Les conventions individuelles valables un an et renouvelables

une seule fois, seront signées, pour les firmes les plus impor-tantes, par l'intermédiaire des fédérations professionnelles parisiennes et, pour les plus petites (moins de cent salariés), au niveau régional par les préfectures. Le contrôle des engagements pris par les entreprises sera fait, d'une part, à la base par les comités d'entreprise, nécessairement informés, et, d'autre part, au niveau national grâce à la coopération des syndicats ouvriers et patronaux ainsi que de l'URSSAF — qui possède tous les éléments d'appréciation.

Des 6 000 entreprises du secteur, plus de la moitié — 3 000 à 4 000 - devraient être en mesure de conclure une convention des les quinze premiers jours d'application, estime-t-on au ministère de l'industrie. Dans une industrie aussi touchée par la crise, les firmes capables de s'engager à accroitre leurs effectifs - pouvant bénéficier de l'allégement maximal - sont rares. En revanche, le second schéma prévu pour l'allégement de 10 points (effort d'investissement important et diminution des effectifs

● Les Grands Trapaux de Marseille (G.T.M.) et Entrepose, ffliale de Vallourec, envisagent de leurs activités. Un communique commun des deux groupes souligne la complémentarité de leurs activités : G.T.M. est plutôt spécialisé dans le génie civil et le bâtiment, et Entrepose dans les installations industrielles. De plus, les deux sociétés ont déjà des filiales communes et ont

collaboré a à l'occasion de nom-

breuses opérations ponctuelles ».

ce rapprochement. Vallourec. qui

détient 91 % du capital d'Entre-

pose, doive devenir l'actionnaire

principal du nouvel ensemble.

Il semble bien que, au terme de

limitée au «turnover») devrait

FAITS ET CHIFFRES

### Astomobile

poitures neuves (144 200) ont augmenté de 6.8 % en janvier par rapport su même mois de 1981, a annoncé le 10 février la Chambre syndicale des constructeurs automobiles. Cette organisation remarque que l'an dernier janvier avait été un mois « très déprimé ». Les immatricuations de voltures étrangères sont en hausse de 9.5 % ; elles ont représenté 28,5 % tion prévue au budget pour finan-cer les contrats de solidarité (sur laquelle il sera prélevé).

Pierre Dufreigne, actuellement un des secrétaires généraux de la rédaction de l'Express, vient d'être nommé directeur général adjoint pour compléter l'équipe de direction aux côtés d'Henri Flammarion, président du couseil d'administration, et Charles-Henri Flammarion, directeur général du groupe. Les éditions Flammarion précisent que « les responsabilités de Jean-Pierre Dufreigne, concerneront l'ensemble de la production édité sous les firmes Flammsrion, Maison rustique, Arts et Métiers graphiques, Skira, Il sera plus spécialement chargé de la coordination des productions, de l'organisation des plans de lancement, de la direction des services de promotion et de la diversification a.

Agé de trente-neuf ans. Jean-

Pierre Dufreigne est l'auteur de deux romans ; la Prochaine Polaire (1978) et Je danse pour les cannibales (1980), publies chez

 Baisse du prix du pétrole norvégien. — Le prix du pétrole norvégien va être réduit de 1.50 reau prix sera donc de 35.50 dollars par baril. Cette mesure intervient après la réduction similaire annoncée le 9 février par la Compagnie britannique B.N.O.C. — (A.F.P.)

• Mme Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale confié ces derniers jour à M. Michel Le Net, ingénieur des ponts et chaussées, la mission d'étudier les modalités d'une amélioration des règles d'attribution de l'appareillage au profit des personnes handicapées Le rapport de M. Le Net devra être accompagne d'un calendrier pour application des procédures de prise en charge de fournitures et d'appareils au titre des prestations sanitaires, « Une attention particulière, déclare Mme Quesiaux, sera portée aux possibilités de développement technologique de l'industrie de l'appareillage. »

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

dustrie. — V. M.

### BANQUE NATIONALE DE PARIS

tionale de Paris au 5 janvier 1982 impôts et divers de la banque s'établit à 544.2 milliards de pour l'exercice 1981. france, en augmentation de plus de 21 % par rapport à celle au que nationale de Paris, les ré-2 janvier 1981 : 449,3 milliards sultats à ce niveau devraient

et bons de caisse) restent pratit quement stables à 81 milliards de franca, + 1,5 % seulement; — alors que les ressources à vue ou faiblement rémunérées plans d'épargne logement) s'ac- avant amortissements, provisions, croissent de 18,9 %, atteignant impôts et divers — devraient con-130,2 milliards de francs. Quant aux crédits accordés à la clientèle, ils ont prograssé de 40 %. plus de 22 % sur l'année, pas- En

sant de 170,8 à 208,5 milliards de ministration de la Banque nationale de Paris, tenu le 10 février 1982, sous la présidence de
M. Jacques Calvet, au cours duquel cette situation a été commentée, de premières indications
ont été données sur les résultats

affectés par l'augmentation nécessaire des provisions pour
créances douteuses d'une année
sur l'autre et le prélèvement
fiscal axceptionnel frappant le
secteur bancaire décidé par les
mentée, de premières indications
pouvoirs publics au titre de
ont été données sur les résultats
l'année 1981.

La situation de la Banque na- avant amortissements, provisions, Pour la personne morale Bane francs. étre de 30 % environ supérieurs . Les ressources de la clientèle à ceux de 1980. La progression la progressent de 11,2 %, atteignant plus forte est obtenue au titre 201,2 milliards de francs. des enocursales atuées outre-Ce résultat découle de deux mer et à l'étranger, avec une mouvements d'amplitude très croissance supérieure à 40 % et negale : qui est due, pour les trois quarts — les ressources fortement ré- environ, à la progression des rémunérées (comptes à échéance sultats en monnaies locales et, pour la solde, à la variation des cours des différentes devises par rapport au franc. Pour l'ensemble da groupe Banque nationale de Paria, las (comptes sur livrets, comptes et résultate consolidés — toujours

impôts et divers - devraient connaître une amélioration en pourcentage de l'ordre également de En revanche, les résultats nets de 1981 qui ne sont pas encore

A l'occasion du conseil d'ad- effectés par l'augmentation né-

## UNITED TECHNOLOGIES

Exercice 1981 : chiffre d'affaires et bénésice en augmentation, malgré le climat économique mondialement déprimé.

- Le chiffre d'affaires 1981 a totalisé 13.6 milliards de dollars contre 123 milliards de dollars, soit une augmentation de 11 %. - La bénéfice net est en hausse de 16 % à 457,7 millions de dollars contre 393,4 millions de dollars en

--- Le carnet de commandes au 31 décembre 1981 se montait à 11,7 milliards de dollars contre 114 milliards de dollars en 1980. M. Harry Gray, chairman et pré-sident, a souligné que le groupe avait pu résister aux difficultés économiques actuelles, grace à sa participation à des industries variées et à sa présence grandiasante sur les marchés étrangers.

M. Gray a également déclaré que, malgré les difficultés prévues en 1982, le groupe continuera à investir maccivement pour préparer l'avenir en faisant en 1982 un effort particuller pour la recherche, le développement de nouveaux produits et la création de nouvelles usines et équipements.

### GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé de l'ensemble du Groupe s'est élevé à 1744 millions de francs en 1981, en augmentation de 18,5 % anviron sur celui de l'amnée précé-



SOCIÉTÉ NANCÉIENNE de crédit industriel ET VARIN-BERNIER

Conseil d'administration s arrêté les comptes de l'exercice 1981 au cours de sa séance du 9 février Le bénéfice net de l'exercice, après déduction de l'impôt aur les Sociétés s'élevant à F 63 090 800 contre F 40 336 000 en 1980, et constitution de toutes provisions jugées nécessaires, a'élève à F 35 032 383 contre F 30 446 943 en 1980. Des décisions seront prises ultérieurement en ce qui concerne l'approbation des comptes et l'affectation des résultats.

### **MANA** 231 MILLIONS DE DOLLARS DE BENEFICE POUR AMAX EN 1981

AMAX Inc. a annoncé un bénéfice de 231 millions de dollars pour fice de 231 millions de dollars pour 1981, soit 3.31 dollars par action ordinaire, contre le record établi en 1980, soit 470 millions de dollars et 7,48 dollars par action.

Dans le bénéfice net de 1981 entrent 46 millions de dollars, soit 0,74 dollar par action, provenant de gains réalisés sur la cession de la participation de 30 % d'AMAX dans Adobe Oil and Ges Corporation et

Adobe Oil and Gas Corporation et de participations dans le pétrole et le gaz au Canada. Au cours du quatrième trimestre

1981, les ventes ont atteint 681 mil-lions de dollars, contre 705 millions au quatrième trimestre 1980. Les ventes d'AMAX Inc. pour l'an-née 1981 ont atteint 2,8 milliards de dollars contre 2,9 milliards en 1980. Les ventes réduites de molybdène, de cuivre, de charbon, de tungstène et de plomb ont été partiellement compensées par celles plus impor-

tentes de nickel, de phosphate, de pétrole, de gaz et de minerai de fer, sinsi que par la prise en compte des ventes de magnésium. Le bénéfice d'exploitation avant impôt s'est élevé à 453 millions de dollars contre 739 millions en 1980.

La part d'AMAX dans le bénéfice avant impôt d'Alumax Inc. a atteint 101 millions de dollars, soit 18 millions de plus qu'en 1980.

M. Gousseland, Chairman and Chief Executive Officer d'AMAX Inc., a notamment déclaré : c Le bénéfice de 1981 représente un exploit, compte tenu de la manyaise conjoncture économique qui se poursuit en 1982. AMAX a réalisé sa troisième mailieure année au plan des bénéfices au cours d'une récession qui a déprimé les économies industrielles à travers le monde et qui a atteint sévèrement les industries minière et métallurgique.

## SOCIÉTÉ CENTRALE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelleu - 75060 PARIS Cedex 02

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(En millions de francs)

A.G.F. VIE ...... A.G.F. - I.A.R.T. .....

-	1980	1981	Variation
	3 766 5 292	4 457 6 139	+ 18 %
L	9 058	10 596	+ 17 %

- 1600 AGENTS GÉNÉRAUX

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A YOTRE SERVICE,

MARCHES FINANCIA

The survey of th SUNT-LOS PROBLET CO. American Control of The Control

ASICES CURT STATE DATE POR IN . W. . IN THE PERSONS SEL CENTRAL PRES AGENTS DE PRANTE FY BU MENCHE MINE

1 12 147 T 4 . S. C. L.

11 111

....

The state of the s

Elizabeth Parks to the State of the State of

STATE OF THE STATE

A ROOM CONTRACT OF THE PARTY OF

Spine HS-YALE JES

A COL A STORY ....

DALLED

to purely a

TECHNOLOG:

## MARCHÉS **PARIS**

FINANCIERS BOURSE DE PARIS

### 10 FÉVRIER

Sensible reprise Les boursiers n'ont pas été trompés par leur flair. La reprise attendue pour mercredi s'est effectivement produite sur le marché de Paris. Timidement amorcé à l'ouverture, le mouvement s'est peu à peu accéléré en s'étendant au plus grand nombre de valeurs, et à la clôture l'indicateur instantant enregistrait une hausse de 1,1 %.

hausse de 1,1 %.

Même la rente 4 1/2 % 1973, très malmenée ces deux derniers jours, s'est redressée (+ 2,7 %), blais en ce qui la concerne, du moins, le phénomène est attribuable au facteur technique (rachats des vendeurs à découvert). Les spécialistes l'affirmalent, ajoutant que la récente et forte baisse du napoléon, qui l'avait fait chuter, n'était pas claire. C'est le moins que l'on puisse en dire. Pour en revenir au marché proprement dit, disons que ce dernier a donné l'impression d'avoir retrouvé une belle allure et, surtout, de se moquer complètement des prévisions du C.N.P.F. sur l'essoufflement de la reprise économique à la fin du premier semestre. Les liquidités, il est vrai, sont toujours abondantes; et comme on prête au gouvernement, en plus des 24 milliards de francs débloqués pour le crédit à l'investissement (dont 16 milliards à taux bonifiés sous cartoines conditions à taux bonifiés ment (dont 16 milliards à taux bonifiés sous certaines conditions), l'intention d'abaisser les taux de base bancaire, les investisseurs se sont remis à pourchasser les actions des entreprises les mieux placées pour prositer de cette manne. Ajou-tons que les Sicav Monory ne disposent plus que d'un mois et demi pour placer le reliquat des capitaux collectés en 1981. Ceci explique cela...

La devise-titre a fléchi. Elle évolue entre 7,32 F et 7,35 F, contre 7,30 F-7.40 F. L'or est remonté à Londres (382,60 dollars l'once, contre 378,50 dollars) ; mais à Paris le lingot a reproduit son cours précédent (73 390 F), après avoir coté 73 400 F. Le napoléon à refranchi la barre des 600 F pour s'établir à 604,5 F (+ 6,50 F.

### **NEW-YORK**

### Redressement technique

sévère, le New York Stock Exchange s'es redressé mercredi, mais avec précaution, surtout saus précipitation, reperdant même en clôture près de la moitié du terrain gagné initialement. L'indice des industrielles, qui, un moment, avait atteint 842.09, s'est finalement établi à 836,66, soit à 6,09 points au-dessous de son niveau précédent.

contre 54,41 millions la veille.

Sur 1871 valeurs traitões, 898 ont

·			ł
VALEURS	S tales.	Court du 10 Mr.	
Alcon A.T.T. Boeing Chase Manhettan Bank Du Pont de Nemders Esetmen Kodek Exxon Ford General Electric General Foods General Motors Goodweer	22 1/2 57 1/4 19 1/2 57 1/2 36 1/4 79 5/8 28 1/2 17 6/8 60 3/4 29 3/4	23 57 5/8 19 3/4 57 7/8	
LR Mi LT.T. Mobil Cil Plizer Schlumberger Texaco U.A.L. Inc. Union Carbida U.S. Stuel Westinghouse Xerox Corp.	51 3/8 27 1/4 21 1/2	62 27 1/2 22 3/8 55 1/8 49 30 5/8 16 3/4 43 7/8 24 5/8 38 7/8	-0000000

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

C.C.F. - L'établissement bancaire annonce pour 1981 les meilleurs résultats de son histoire.

Les comptes sociaux font ressortir un bénéfice net de 150,5 millions de francs (dont 14,9 millions de plus-values à long terme) contre 127,5 millions et 2,4 millions respectivement. La progression est de 18 %. Hors plus-values, elle est de 8,4 %.

Le bénéfice consolidé provisoire (part du groupe) se monte à 232 millions de francs (+ 20,8 %), soit 33,23 F par action contre 28,63 F. En deux ans, l'augmentation des profits a été de 81,2 %. Elle atteint 60,3 % ramenée à une action.

SAINT-LOUIS-BOUCHON. - Une augmentation du résultat d'exploitation est

### INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hase 100: 31 dec. 1981)

Valeurs françaises ...... 110,8 110,8 Valeurs étrangères ...... 107 3 107 5 C\* DES AGENTS DE CHANGE 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 

COURS DU DOLLAR A TOKYO

escomptée pour 1981, qui permettrait de majorer le dividende global (15 F pour le précédent exercice).

Cette détérioration de la rentabilité est principalement due à la réduction des marges dans le secteur des articles d'écriture, dont les prix n'out pu être relevés en fonction de la hausse des coûts du fait de la forte concurrence et des dépenses de promotion et de publicité engagées pour le lancement du Bic Roller.

BIS.— Les comptes pour 1981 ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais, selon les premières estimations, les résultats de la société devraient enregistrer une baisse de 50 % (41.88 millions de francs

ARMAX. — Le bénéfice net pour 1981 a diminué de 50,8 % à 231 millions de dollars. Pour l'exercice précédent, le résultat net du groupe avait atteint le niveau record de 470 millions de dollars. La manvaise conjuncture sur le marché mondial des métaux, qui se poursuit, est responsable de cette chute des profits. Le président du groupe estime néanmoins que le résultat obtenu constitue un exploit dans un aussi manvais environnement.

mauvais environnement.

Après deux séances de baisse asse

Ce mouvement de hausse n'a pas été accompagné d'une très forte activité, et 46,62 millions de titres ont changé de mains

Ce sont essentiellement des facteurs techniques (rachats des vendeurs à découvert) qui ont été à l'origine de ce sursant. Quelques spécialistes l'attribusient aussi aux déclarations faites devant le Congrès par M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, sur la légère révision à la hausse de l'accroissement de la masse monétaire, qui semblerait écarter pour l'instant les restrictions de crédit redoutées.

Mais le plus grand nombre ne parta-geaient pas cet avis, affirmant que rien dans les propos de M. Volcker ne trabissait l'intention de ce demier d'assouplir sa politique monétaire rigourense.

monté, 518 ont bainsé et 455 n'ont pas

VALEURS	Course du 8 tév.	Court du 10 tés.
icon	22 1/2	23
Deing	57 1/4	57 5/8
ORDER MINISTERN HAND	57 a /m	193/4
H CLERK CO. Marrie Comp.	000 4 7 4	577/8 353/4
	70 F 76	707/1
	20 477	29 1/8
NU	47 676	17 6/6
eneral Electric	80 3/4	61 1/4
eneral Foods meral Motors	29 2/4 36 1/4	29 3/4
occiveer	-1 301(4)	36 3/4
	64 770	19 1/2 62
4	77 474 1	27 1/2
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	21 1/2	22 3/8
	[ E4 E/D	55 1/8
STATION OF STREET	. I AR E/O	49
AL Inc	. 30 3/8	30 5/8
	4970	16 3/4
S. State Andreas	22 1/4	43 7/8
	34 1/2 1	22 7/8 24 5/8
rox Corp.	38 3/8	38 7/8

BIC PEN CORPORATION: — Le bénéfice net pour 1981 accuse une baisse de 33,3 % à 8,22 millions de dollars pour un chiffre d'affaires accru de 19 % à 48,34 millions de dollars.

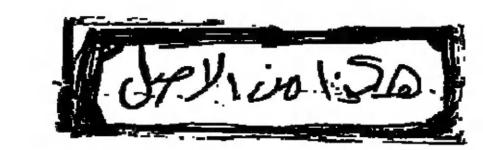
pour 1980).

10 FEVRIER

_		T						116				10	FEV		-11
	VALEURS	de non	r conto		Cours préc.	Damier cours	VALEURS	Cours préc.	Demic	TO THE PROPERTY OF	Cours préc.	Densies cours	VALEURS	Cours préc.	Demi cour
	3 % 5 %	. 25 35 2	1 083 0 0 137		150 456	150 456	Navel Wome Navel Wome	104 8		Étr	angères		Voyer S.A.	160	
	3 % emort. 45-54 . 4 1/4 % 1983	71	1 595 1 731	Dev. Reg. P.d.C 0.3	. 118	117 90	Modus	421	67 415	AEG.	-1 116	120	Rarento NV S.K.F. (Applie, refe.)	397 80 71	398
CZ DSt	Emp. N. Eq. 6 % 87 Emp. 7 % 1973	. 105 6501	4 192		269	265 400	Nodet-Goupe Occident. Part	330	320 0 29 15	Alzo	140				
	Emp. 8,80 % 77 Emp. 9,80 % 78	. 93 2			215	215 248	Oppo. F. Paris	. 839	835	Algemeine Benk	775	781			•
lin	E.D.F. 7,8 % 61		0 0722	Dankop	. 6	5 85	OPB Paribat	. 87 7 . 109	0 B8 106	Acted	180 t	0,		Emission	0.4
is- nt	EDF. 14,5 % 80-8 Ch. France 3 %	2 92 8 - 215	0 8 224	Easts Rags, Vichy Easts Vistal		1057 566	Origny-Desyrcies Palais Nouveuté .	128 5	0 130 80	Boo Pop Espand	. 122	122	10/2	Frais	Rachs net
OİL			1	Economets Centre	903	871	Paris-Orléans	. 88 9		B. Rágl. internet	. 24 1 . 4650	45000	1	041/	
r6-		1	1	- Bectro-Banque	. 157	471 180	Paris-Résocompts . Part. Fin. Gest. Im.	309 152	307 150	Barlow Rand	54 8 107		31	CAV	
tě.	VALEURS	Cours préc.	Dernier	Ell-Antergez	225	324 213	Pathé-Cinéme	. 72 . 35 3	73	Blyvoor	. 314		1" catégorie Actions France	9318 09	
Cť De	Actibal (obl. com.)	162		ELM, Lablace Entrapôts Paris	. 307 50 . 169 50		Plac Wonder	117 8	115 70	Br. Lambert	. 37 6 . 234	39	Actions-investige	. 161 03 . 186 37	177 9
	Ariers Peopeol	1 82.	82 40	Epargna (B)	. 1190	1150	Piper-Heldnieck Porcher	. 269 . 218	209 90 216	Canadisa-Pacific	218	212 50	Actinus selectives	235 78	225 0
	Agence Heres	. 134.3 . 290	290	Epargne de France . Escint Moute , .	- 295 - 195	195	Profile Tubes Est Promodès	. 13 6 1173	14 30 1170	d Cockerit-Ougre	. 16 16 276	19 20 302	AGRESO	. 188 29 . 263 27	177 B
ei.	AGF. (St Care.) AGP. Vie	. 383 . 2890	382 2878	Euromerché Europ. Accuraçã,	- 877 - 73 90	879 72	Protoyogt un-Lain.R. Providence S.A.	25 44	26 50	A	400	400	Alberi	185 17 174 89	176 7 166 9
ès	Agr. Inc. Medag Air-industrie	- 64	59 40		. 880	201	Publish	. 296 . 475	284 482	Dert. and Kraft	350	340	Amérique Gestion . Bourse-investiss.	. 312 55	
1.	Aliced Herica	. 51 328		Files-Fournies	. 480	5 10	Raff. Souf. R	205	206	Dow Charrical Drawiner Buck	166 418	164	C.I.P.	601 98	574 60
	Aleacienne Banque	. 270	335	Final PP	. 75 EX	7	Ricqillo-Zun Ripolin	105 58	104 66	Fernmes of Aug.		203	Corteca		849 56
	Amero Andri Roudika	995 103	990 100	Franc Focep (Chilt. eagl)	315 1380	311 1380	Risio (La)	14	14	Finalder	040		Creditter Croise, immobil,	245 64 223 05	234 50 212 94
	Applic, Hydraul, Artial	218 125 9	220 125 80	Foncière (Cie) Fonc. Agache-W.	151 342	151	Rochefortains S.A. Rochette-Carpe	175 18	175 18	Gén. Belgique	208	25	Drouge-Investige.	181 78 418 11	173 54 399 19
	A. Thinry-Eigrand Artoid	17 9 290	17 95	Fone Lyceneire	1210	86 50 s 1210	Roserio (Fig.)	117 90	117 90	Govern	265 64 50		Energia Epergre-Croiss	185 99 892 29	177 56 851 83
٠,	At. Ch. Laire	46 20		Forger Groughon	105 22 10	106 21 20	Rosselet S.A	235	235	Goodyear	134 90 300	304	Epargne-Industr	328 38 435 19	313 50
rc j	Aussedat-Rey Bain G. Moneco	20 103	20 101 50	Forges Streebourg Fourierolle			SAFAA	40 39 50	40	Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada	26 83 60		Epergne-Oblig	148 69	415 48 141 95
	Stranie	346 183 50	366	France (La)	136	138	Selle-Alexa	190 300	185 300	Hartabeest	329 550	330 20 565	Epargne-Valer	549 94 246 01	525 234 85
	langue Hypoth. Enr. langue Net. Pade	247 444	245	Frenkal	480 205 10	499 20 213 30	Scient of Brice	145 87 60	140	i. C. industries	240	238	Financière Privée	259 97 586 30	248 18 581 62
#	lanque Worms	170	****	From PRenard	314 90 350	310 336 o	Salas du Mid	276	275	Int. Min. Chem	233 485	236	France-Garantie	430 66 242 93	411 12 238 17
	ernard-Moteurs	830 50	830 50	GAN	670 418	673 389	Senta-Fé	118.50 92	118 50 95 70	Kubota	10 172	9 80	France-Investigs FrObl. (notes.)	268 39 335 47	254 31 320 26
_	Macuit (Génér.) Hangrain S.A	405 840	404 841	Gaz et Enuz	847	652	Sevoidarne (M)	73 200	76 c	Mannesmen	451 19 70	451	Francic	174 68 176 60	166 71 188 59
ı	on-Marché	86 855	86 50 667	Gén, Géophysique Gentain	1515 182	1500	SCDB (Cest. B.) Sellier-Lablanc	93 80		Metauchita Mineral-Rassourc.	40 65 53 40	40	Fructikunce Gestion Mobilitie	317 54	303 14
- [1	ras. Glac. loc	470	471	Gerhand (Ly)	22 327		Serpelle Maubeuge	192 98	193 96 90	Net. Nederlanden Noranda	317 120		Gest. Rendezent	405 03 391 72	386 66 373 95
1	retagne (Fin.) . Scath. Dap.	78 50 133 50		Génelot Gr. Fin. Constr.	53 20 140 10	E2 20	S.E.P. (N)	78 50 312	78 50	Olivetti Paldwed Holding	12 75 112	13	Gest. S&L France LMLS.L	254 78 248 85	243 23 235 66
Ic	S.L	76 <b>8</b> 0 158	75 80 158	Gde Moul, Corbail	112 30	718	Serv. Equip. Véh. Sfins	28 800	27 800	Petrofine Canada Pfizer inc.	540 400	405	Indo-Suez Valeurs Isteroblig.	400 11 6886 09	381 97 8573 83
	AME	96 262	95 286	Goulet-Turpin Gdu Moul. Paris	254 260	260 10	Staf	75	76 50	Phomix Assurance Picelii	30 -		interediect France Intervalues Indust	182.06 297.55	173 80 284 06
C	eout. Padeng	298 47	292 48	Grospe Victoire	250 94 50	251 87 10	Sicotal	137 80 530	185 549	President Steyn	196 580	205	Invest. St-Honoré Laffitte-France	440 71 148 68	420 73 141 92
C	traded S.A	72	72	Hund-U.C.F Hutchinecq Mage	84 50 28 50	84 50 26 90	Sigh (Plant, Hilvier)	118 60 139 50	119 140 60	Ricoh Cy Ltd Rolleco	21 10 610	21 20	Laffitte-Oblig	124 63 162 36	118 98 165
C	edie	740	741	Hydro-Energia Hydroc. St-Denia	43 25 93	46 94	Simineo	260 · 175	280 178	Robeco Shell tr. (port.)	630	625	Lafficza-Tokyo Livrat portafazila	508 21	485 16
	E.G.frig	115 420 10	115 429	Immindo S.A	120	121	Société Générale Sofal financière	316	••••	S.K.F. Akticholog Sperty Rand	49 175		Multi-Obligations Multi-Obligations	317 41 333 82	303 02 318 68
	entrest (bly)	115 50 145	115	introbel	97 30 161	162 80	Selfo	365 126	366 134	Steel Cy of Can	236 50 186	233 180	Mondai Investies.	114 24 225 17	109 06 214 96
C	F.F. Ferralies	170 565	177	introchinipae	236 1202	270	Softenni	225 90 50	228 90 50	Stiffontein Sud. Allumettes	104 143		NatioEparyne NatioInter.	10237 06 10 835 12	0135 70 606 32
C	G.LB	10	005	Inamolice Imp. GLanc	220	216	Sofragi	368 301 60	364	Tenneco Thorn EM	224 60	218 80	NatioValeurs Obligate	383 B1 124 78	366 41 119 12
	G.Wantime	18 20 109 20	13 o 113 50	industriale Cia	313	310 50	Soudern Autog	120	120	Val Raeis	190 458 90		Partique St-Honoré . Paribes Gestion	291 08 333 80	277 68 318 66
	embourcy (NL)	220 627	679	Interbell	197 919	920	Sovebeil	281 50 143		Vieille Montagne Wegone-Lits	193 180		Plane Investine. Rothschild Expens.	288 92	275 82
a	acapes (Ny)	115 20	117 d	Jacger	108 10 60 70		Speichlin	189	188 134	West Rand	15 <b>50</b> 1		Sécur. Mobilière	485 92 320 57	463 89 306 13
C.	ina. Gde Paroisse . Maritime	68 20 308	310	Kinta S.A	285	295	Spie Batignolles Sessoi	200 50	206	HORS-	COT	=	Sélac. Mobil, Div	10191 74 10 227 68	217 34
CI	ments Vicat	224 50 76 50	224 50	Lambert Frères	165 65	170 30 2	Synthelabo	310 10 91 10	310 10 91	Compartim	ent spéc	iel	S.P.I. Privinter	185 77 138 95	158 25 132 65
	ram (8)	136 380	134 380	La Brosse-Dupont	120 91 80	120 91 80	laittinger	388 97	389 93	Entrepose	204 50	204 50	Select. Val. Franç S.F.L. fr. et étr	154 22 288 01	147 23 274 95
	MA (Frfigur)	311		Lebon Cie	316		hean at Math.	50 42 10	50 42 50 ^	Novotel SLEHL	142 1040	1030	Sicavimmo Sicav 5000	322 97 153 25	308 32 146 31
Co	chery	86	84	Lite-Bonnières	289	283	our Stife!	199	797	Sarakmak N.V.	131 20		S.L. Ept	879 90 236 82	649 07 226 08
Co		486 136	137	Loca-Expension	260 128	125	limeg	182.80 64.20	180 64 20	Sofinut Rédamco	340	338 In	Stivam	209 37	199 88
	minded	365 130 20		Locationscière	143 379 50		Miner S.M.D	78 120	78 121	Autres valeu	re have a		Silvinter		167 21 206 90
Co	mp. Lyon-Alera	151 272	165	Lorden (Ny)	108	107 50	initali	272	276	Alae	tos col		SIG		469 97 674 69
C	P	28 80	17 80o	acheire S.A	141	141	laklet	63 564		Calbinae du Pig	23 70		Solvindent	289 86	276 72 253 63
Ci	m S.A. (L) dr (C.F.B.)	23 182		Magasine Uniprix Magasine S.A	59 80 49		Inion Brasseries	45 188	45	Ernault-Somus	****		COME	545 36	<b>520 63</b>
Cri	d. Gir. ind dit Lyconais	711	210	durkimes Part.	94 90	81 20	n. Imm. France	167 60	167 50	F.B.M. (LI) lene industries	70 13		Soled invetige.	326 97	868 68 312 14
Q6	dit Linivers.	300	300	Maroceine Cie		U	n. led. Crédit nice ind. Ovest	221 292	220 322 50	M.M.E	73 .	175	A.P. Investiss.		219 3 <b>8</b> 171 34
	abl. Seine	90 80 140	91 140	Marsel et Pross	26 60 570	25 10 U	nipol Knowy Bourger (1944)	143		Océanic	6 40	8 80d L	Initionaler	446 20	\$25 97 \$86 01
Des	sert-Servip	960	965	Mital Déployé	250	280 JV	TEX	47 50	48	Pronuptia Ratior For. G.S.P.	215	ju	hi-Japon	642 88	313 73
Del	Dietrich	421		fors	200	200 B	Assertan S.A		170 10 1	Sebil Morillon Corv Total C.F.N.	120	N	alorem	263 16 2	342 74 251 23
	remont	115	211 <b>[</b> /	iscelle S.A	16	15 60 JB	rass. Ouest-Afr	22			100		Valreel Vanne lavesties.		01312 142 17
-					-	_									

Comptant

l on	E NOS CIERTINES	s écition	12. Nous	DOUTTON	s ettre cor	traints	pur publier la c parfois à ne pr in dans la pre	e donos	r los		ľ	Vla	rché	à	t	ern	ne		- ous	escabac	a mismorth di	it l'objet	i de tran	<b>BECTIONS</b>	eptès la ciòtic entre 14 h. ctitude des d	75 et	14 h 20	Done of	-
Compan-	VALEURS	précéd.	Premier cours	Demier cours	cours	Compen	VALEURS	Cours. précéd,	Premier cours	Dernier coers	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Detniar	Compt. Premier cours	Compensation	VALEURS	Cours	Promier	Dernier coors	Compt		VALEURS		Premier D	errier	Compt. Pternier
465 315 100 151 167 168 870 525 155 180 270 191 218 210 406 240 130 183 60 183 60 183 60 183 780 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	ALSPI. Alstborn-Azi. Applic. gaz Anpric. gaz Anpric. gaz Anzi. Entrupr. Av. DassBr. Bail Expipers. — (obl.) Bail Investies. Cie Bancarre B. Rothschild Bazzr (L-V. B.C.T. Midl B. Biglen-Sey Bic LLS. Bonypues LS.	483 315 98 177 90 169 90 114 90 942 539 168 50 121 50 121 50 121 50 121 50 123 438 210 1425 1400 1426 1438 1400 1426 1438 1438 1438 1438 1438 1438 1438 1438	465 315 100 179 170 116 930 530 188 295 214 122 85 10 225 234 1430 1415 188 297 114 1430 1415 189 207 114 1430 1430 1430 1430 1430 1430 1430	315 102 50 178 90 170 115 10 940 530 166 50 188 296 217 122 85 10 228 438 90 208 1117 1430 1415 1675 292 1430 168 60 801 55 1410 148 945	1684 2833 483 10 315 98 179 168 113 936 520 167 188 289 214 123 90 86 80 220 50 430 20 430 20 1410 1660 1410 1660 1210 166 50 166 50 166 50 167 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	335 405 28 300 1490 425 41 47 880 850 850 964 20 700 545	imetal Incl. et Particip. Inst. Mérinex J. Borel Inc. J. Lelabyre Jeamont Incl. KelbColombes Lab. Bellon Lefarge-Coppée — (cbl.) Legrand — (cbl.) Lesseur Locatrance Locatrance Lyone. Eaux Machines Bulk Mais. Phinix Majorette (Ly) Manurhin Marrall — (cbl.) Matrall — (cbl.) Mistrall — (cbl.) Mistrall — (cbl.)	511 161 50 155 92 127 80 399 521 420 374 10 80 20 171 90 851 255 191 283 264 90 2840 2840 2840 2840 2840 2840 2840 284	155 80 156 89 129 129 129 172 80 172 80 172 80 172 80 173 80 173 80 174 80 175 80 170 339 404 28 90 170 339 404 28 90 170 867 170	155 50 89 82 129 395 519 412 419 375 94 90 174 830 153 28 10 319 262 282 1685 2440 875 174 339 404 29 30 304 90 44 30 54 50 867 879 740 570	571 614 160 10 152 90 88 10 126 60 395 520 412 411 368 92 20 189 50 819 191 28 319 90 264 90 264 90 273 249 292 1673 249 257 339 404 29 50 493 404 407 408 408 408 409 409 409 409 409 409 409 409	186 300 58 157 350 101 215 515 430 285 125 560 540 246 104 870 530 162 90 145 30 145 30 146 130 147 130 130	Rediotechn. Rediot	163 31 40 55 182 310 10 58 50 168 363 105 212 564 289 70 129 50 129 50 152 50 164 80 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	163 31 30 55 185 171 362 171 362 171 362 171 568 436 289 136 553 549 275 96 50 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	163 31 30 55 186 175 186 175 186 175 186 175 187 188 188 188 188 188 188 188 188 188	325 126 50 163 31 50 163 310 10 57 60 172 80 346 103 214 564 20 283 30 133 40 283 30 284 50 285 50 286 50 128 90 150 45 60 128 90 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	94 158 230 350 120 990 596 1080 276 296 410 81 480 576 405 345 215 30 386 139 45 810 92 150 250 486 63 275 206 117 405 276	Amer. Express Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomane BASF (Akt) Beyer Bullelsfort Chese Maria. Charter Chase Maria. Cin Pitr. Imp. De Beers Deutsche Bask Dome Mices Driefontain Ctd Dr Pont-Ners. Eastman Kodak East Rand Ericsson Ford Motors Free State Gencor Gén. Slectr.	97 150 227 50 361 112 50 967 770 1068 241 320 417 86 425 327 426 328 428 99 158 50 262 50 262 50 262 50 262 50 263 50 263 50 263 50 263 50 263 50 263 50 263 50 263 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	227 50 365 10 119 970 773 1063 1416 87 20 514 605 426 328 32 65 422 10 48 25 48 25 48 25 160 20 1 258 2 215 2 215 2 22 2 22 2 23 80 4 26 2 22 2 22 2 22 2 22 2 23 80 4 26 2 22 2 2 2 2 2 2 2	228 50 385 10 123 177 187 187 187 187 187 187 187 187 187	6 55 95 50 138 30 225 381 116 70 970 757 1063 242 313 10 c 414 87 20 519 535 430 358 228 32 422 131 48 70 824 88 158 80 263 10 530 71 253 210 70 125 226 231 242 243 244 253 263 263 274 264 264 265 265 265 265 265 265 265 265	11800 455 676 325 61 205 705 380 225 55 194 345 48 615 111 420 100 270 206 270 285 2 50	Norsk Hydro Petrolina Philip Monis Philips Pres. Brand Chrimès Randlontein Royal Dutch Rio Tinto Zing St Helene Co Schlamberger Shell transp. Semens A.G. Sony United Techn. West Deep	22 16 364 50 47 30 97 80 452 50 201 10 514 400 161 12070 448 728 343 66 10 234 719 374 228 59 60 207 50 369 49 80 116 50 439 126 50 210	22 80 2 3 3 4 5 80 4 5 80 4 5 80 4 5 80 4 6 5 0 4 6 6 20 6 20	4 90 2 80 3 6 90 5 90 5 90 2 1 8 8 90 6 90 7 90 7 90 8 90 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	83 50 348 46 94 15 30 50 30 br>30 50 30 br>30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30
120 C	odetel	93 50 112 60 257	93 50 113	556 93 113 255 101 20	93 113 260 99 40	93 51	Mines Kati (Sté) . M.M. Peneroya Molic Hacnessy — (obl.)	95 54 550	94 90 65 648	94 90 57	94 90 84		ga Est. El	132 70 363 438	134 360 419	134 355 419	206 133 70 369 90 411		TE DES	CHA.	_		IS DES BIL X GUICHE		MARCH	ÉLIL	BRE D		OR
100 C	dd. Foocur	318 342	318 336	316 336	311 80 335	505 58	Modicex	549 ! 58	549 57 20	550 58 20	538 57 20 359	190 S	imen	175 91 40	174 91 20	91 20	265 10 170 50 91		AL OTTIOES.	préc.	10/2	AGE	_	nte	MONNAIES ET	DEVISE	S COURS	10/	
285 10 0 63 10 0 270 0 270 0 270 0 33 0 33 0 40 0 10 5 10 5 10 5 10 5 10 7 10 6 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 7	edic Nord  mater-Love  00291  S. Sauprquet  177  clus France  M.C.  150  (040.)  201  (051.)  3	298 50 2 98 10 87 80 225 10 2 198 2 183 8 41 50 40 15 125 50 3 133 80	90 227 280 795 191 41 20 128 90	90 227 280 796 391 41 20 320	325	21 42 83 410 225 92 775 200 70 101 208	Navig Mixtes Nobel-Bozel Nanti-Est Nouvelles Gal. Decklent (Gén.) Dide-Carby Dide-Parties Prési (L') Spet Gencogne Paris-France	176 1 24 50 44 93 40 422 4 225 2 107 80 1 856 8 158 33 72 1	174 90 24 46 94 50 120 219 107 90 160 100 70 40	174 90 23 90 47 40 94 4 19 50 2 19 107 90 866 300 70 40	174 90 23 70 46 92 60 412 60 215 107 152 250 69 1 10 30	152 S 236 S 400 S 157 S 149 S 330 S 255 T 080 T 126 S 261 60 T 288 T	i.i. (Sté lyone.) i.N.V.R. iogarap conster-Aliza. curse Perrier ietz ales Luzenac ăl. Elect. 1 — [cbl.) horseon-C.S.F.	152 235 391 148 50 156 331 267 120 134 50 252 288	395 149 156 284 134 132 90	386 149 156 262 134 132 90	385 148 50 166 259 134 132	Alignagne Belgique (7 Paya Bas (1 Danemark ( Norvège (1 Grande-Bry Grèce (100 Italie (100 Suèsse (100 Suèsse (100 Suèsse (100 Suèsse (100 Suèsse (100 Suèsse (100	(\$ 1) (100 DM) (100 E) (100 krd) (100 krd) (100 krd) (cirachmen) (	6 023 254 120 14 925 231 480 77 520 100 910 11 115 9 900 4 753 315 900 104 340 36 235 6 014 8 690 4 960 2 547	14 85 231 35 77 50 100 77 11 12 9 88 4 76 316 82 104 32	0 248 13 10 226 76! 0 97 4 10! 5 5 4! 0 310	28 11 23 800 8 100 850 1	950 950 950 950	See de 50 paros.	ध्ये प्रो	73390 598 490 580 530 649 3000 1920 781 3221	0 55 55 64 300 155	90 04 50 09 75 10 25 10 41 10 00 40 50



### IDÉES

2. L'ÉGLISE ET L'AFRIQUE : « Décolouiser le message chrétien », par Alain Woodrow; « Théologie poire sur une page blanche».

### **ETRANGER**

- 3. EUROPE social-démocrate connaît ses mières difficultés.
- 3. ASIE - CAMBODGE : le gorvernement annonce des succès dans la production agricole.
- 4. AMERIADES - EL SALVADOR : les insurgés intensifient leurs actions dans capitale. ...
- 4. DIPLOMATTE - Le directeur de la division des droits de l'homme à l'ONU quitte ses fonctions.
- S. AFRIQUE - ZIMBABWE : le premier ministre
- ne cesse de d'arcir le ton à l'égard des appasants... - SAHARA OCCIDENTAL : le comit des soges de l'O.U.A. confie qu président Arap Moi une mission de médiation.
- 5. PROCHE-ORIENT - IRAN : le troisième ganiversain de la révolution.

### **POLITIQUE**

- 6. M. Barre : « Dissiper les illusions sans tomber dans la critique systématique. > - Le R.P.R. organise et durcit son
- Le communiqué officiel du conseil
- des ministres.

### SOCIÉTÉ

- 8. « Les dessous de cartes des cercles de jeux » (1), par Philippe Boggio. - Le chef du commando patronal d'Isigny a été inculpé.
- 10. MÉDECINE : l'Association des médecins britantiques ne s'oppose pas au projet de banque d'embryons hamoins. ÉDUCATION.
- setraite militaire avec une activité rémunérée ne sera pas interdit en-M. Herut.

— DÉFENSE : ·· « Le cumul d'ane

11. OMNISPORTS : la dépistage du dopage hormonal wax jeax de Los

### LE MONDE DES LIVRES

- 13. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : un entretien avec Robert Subatier sur l'histoire de la
- 14. LA VIE LITTERAIRE, 15. POÉSIE.
- 16. LETTRES ETRANGÈRES : Gadda, un manieviateur de mots. 17. HISTOIRE : nouvel engouement pour l'Antiquité.

### CULTURE

18. CINÉMA : M. Costa Gavres présisident de la Cinémathèque, -- PHOTO : les enfants savants.

### **EOUIPEMENT** 23. TRANSPORTS : les routiers ma-

nifestent leur morosité. - ENVIRONNEMENT : nouvelles menaces sur Port-Royal,

### **ECONOMIE**

24, SOCIAL 25. AGRICULTURE - CONJONCTURE

- AGRICULTURE.

26. AFFAIRES : plusieurs milliers d'entreprises pourraient bénéficier de l'ordonnance sur le textile.

### **RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS** SERVICES - (21) ..

Vie sociale; Météorologie et état de la neige: Mots croisés : Lotarie nationale et Loto: «Journal officiel».

Annonces classées (22) Carnet (11): Programmes spectacles (19 et 20); Bourse

Le numéro du « Monde » daté 11 février 1982 a été tiré à 524 515 exemplaires.

### MARKETING Copies couleurs

Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12. # 347.21.32

ABCDEF

### A LA SUITE D'UNE PROPOSITION DU MINISTRE SUISSE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

### Une « pause de quelques mois » de la conférence de Madrid va être examinée

Madrid (A.F.P.). — M. Cheysson réunion de Madrid et de revenir devait être le premier orateur à ici après une pause de quelques prende la parole à la prochaine mois. » Cette proposition, que le séance plénière de la conférence délégué norvégien a eussitôt seluée pour la sécurité et la coopération comme « la meilleure solution », en Europe, prévue pour vendredi. Le ministre français des relations ment sur la liste des crateurs inscrits pour la session de mardi — après son collègue espagnol lorsque le président polonais a brusquement mis fin any tra-

L'incident a donné lieu à une vive protestation du délégué de la France, M. de Commines, au cours d'une réunion informelle des chefs de délégation tenne mercredi 10 février à Madrid. S'adressant au représentant polonais. M. de Commines l'a accusé d'avoir « gravement failli à son rôle de président en organisant une lamentable prestation », ajoutant : « Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, a M. Ruperez, représentant de l'Espagne, a déclaré pour sa part : « La Pologne a voulu imposer. la loi martiale à Madrid ».

Le ministre suisse des affaires étrangères. M. Pierre Aubert. a proposé au cours de cette même réunion informelle d'ajourner les travaux de la C.S.C.E., vraisemblablement jusqu'au l'automne. prochain: « Une prolongation des tranaux dans les circonstances présentes, a-t-il dit, ne feruit que comprometire le fruit de longs mois d'efforts. Nous estimons donc que la seule solution raisonnable est de suspendre rapidement la

sera présentée formellement vendredi, qui sera présidée par Portugal L'ajournement nécessite cependant le consensus des trentecinq délégations présentes.

Pour sa part, M. Genscher ministre ouest allemand des af faires étrangères, s'est borné à indiquer, à son retour à Bonn. que les alliés occidentaux décideraient vendredi à Madrid a de quelle manière on allait poursuivre la conférence ». Selon lui, a il n'a jamais été question d'arrêter définitivement le processus de la C.S.C.E. à Madrid ». Les Occidentaux sont au contraire a d'accord pour le maintenir en vie à tout prix, afin de stabiliser les relations Est-Ouest ». M. Haig s'est dit lui aussi favorable à k poursuite du processus d'Helsinki, mais il a fait valoir que les violations des droits de l'homme en Pologne sont incompatibles avo lui : « Nous ne pouvons pas bâtir un édifice dont les fondations reposent sur du sable ». a-t-11 dit.

Le secrétaire d'Etat américain a gagné le même jour Lisbonne pour une visite de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il devait discuter les relations Est-Ouest, la situation en Namibie et la renégociation de l'accord autorisent les Etats-Unis à utiliser le base de Lajes aux Acores.

## Décès du peintre anglais Ben Nichelson

Ben Nicholson. Li était agé de quatre-vingt-sept ans.

L'Angleterre a compté relativement peu de grandes figures dans la génération des peintres de l'entre-deuxguerres. Ben Nicholson, le chet de file des artistes du mouvement abstrait, est l'une d'elles, ils ne furent pas rares les peintres qui dessous de soixante ans », confirme pendant les années 30, les thirties, avaient à Londres tenté de réaliser les épousailles de l'art et de l'architecture, mais seul le nom de Nicholson a passé la Manche et a fini par l'abstraction géométrique. Si elle a des fiens historiques avec l'abstraction de Mondrian, c'est surtout de la sensibilité britannique fondée sur l'observation des choses réclies qu'elle vient. Contrairement au grand Hollandaia, on aura du mai à trouver le moindre accent métaphysicien dans ses compositions de cercles et

### PROCHAINE RÉORGANISATION A L'OPÉRA DE PARIS

La convention collective des personnele de l'Opéra de Paris arrivant à terme le 28 février 1982, des negociations doivent s'engager entre les syndicats et M Paul Pusux, président du conseil d'administration, afin, dit celul-ci. « d'améliorer la machine et de permettre à M. Massimo Bogiankino (qui prendra ses fonctions d'administrateur en août 1983) de mener à bien son projet artistique ».

Le projet artistique est un point-dont M. Paul Pueux, qui a dirigéle Festival d'Avignon, souligne l'importance et anquel, dit-il; l'ensemble des personnels doit être associé : a Cette remise à neut des textes est plus compliqués à l'Opéra que partout ailleurs, à cause de la diversité des tâches, des fonctions, des habitudes catégorielles et surtout parce qu'il y a vingt-cinq conventions collectives, plus les avenants, d'ailleurs rendues en grande partie caduques par les modifications de la législation du travail. Je fais moins confiance aux textes qu'au dialogue direct, le vrai problème est : comment établir la concertation? C'est ce processus, cette démache qui, d'abord, m'intéresse et me parati essentiel a

Nous apprenons la mort, de rectangles, avatars modernes survenue le 6 février à de la nature morte et plus parti-Londres, du peintre anglais cullèrement de la nature morte

> Ben Nicholson a été gâté par l vie : la peinture régnait dans la maison où il est né, et son père, William Nicholson, était ce qu'on appelle, de l'autre côté du Channel, un paysagiste distingué. Le jeune Ben commence par imiter le père. puls II cherche sa propre vole. Il ne la trouve pas à la Siade School où Il passe en 1911, mais à travers ses voyages qu'il entreprend très tôt C'est dans le Paris des cubistes. bientôt conquis par les abstraits, qu'il recoit un premier choc qui le fait passer de la figuration à l'abstraction par une schématisation de pius en plus poussée. Nicholson, gui a rencontré Picasso, Braque et Juan Gris. s'est imprégné de l'esprit de la nature morte cubiste Elle est chez lui linéaire, sensible, silencieuse et s'apparente plus particulièrement a u x collages tout aussi silencieux de Juan Gris.

De retour en Angleterre, en 1938, il fait une rencontre décisive avec Mondrian réfugié à Londres, comme d'autres émigrés en partance pour le Nouveau Monde : Gropius, Gabo. Moholy-Nagy, dont l'Influence sera déterminante dans l'art abstrait anglais et dans ses tentatives d'intégration à l'architecture. C'est à parfir de ce moment que Ben Nicholson opère la synthèse entre un premier démontage des images cubistes et leur réduction à leurs valeurs géométriques. Il y avait là tous les ingré

dients d'un art impersonnel. Mais c'est justement la singularité de Nicholson : il charge de subjectivité les lignes ténues de son dessin. les couleurs claires et douces de sa matière picturale. Pas de heurts dans ses compositions fermes et denses, simples et précises : de l'harmonie. C'est un art musical ét

Parti de la sensibilité moderne fondée sur la clarté et la précision l'art de Ben Nicholson a fint par rejoindre la subtilité esthétique à laquelle il paraissait destiné. Il y a dans ses reliefs aux pâles couleurs ocre sur tond blanc qualque chose de la fresque des églises toscanes. Elles en ont la lumière souple après la traversée du temps.

JACQUES MICHEL



### DANS SES DÉCLARATIONS A «PARIS-MATCH» ET A «STERN»

### M. Giscard d'Estaing révèle qu'il comptait ouvrir avec Bonn une « réflexion commune » sur la défense européenne

« Si favais été réélu, favais le projet d'examiner avec Helmut Schmidt la possibilité d'aborder une réflexion commune sur les deux pays et de l'Europe », déclare Giscard d'Estaing dans l'entretien qu'il a accordé à Paris-Match et à Stern, et publié cette semaine par les deux hebdomadaires. « La première étape de la réflexion aurait été conduite entre la France et l'Allemagne, poursuit-il. et elle aurait été étendue, en cas de conclusion positive, à nos autres partenaires, en commençant par ceux dont la participation serait indispensable, c'est-à-dire l'Italie et la Grande-Bretagne, En coordonnant notre natitique de défense, en personnalisant la sécurité de l'Europe nous serions en mesure de formulet au sein de l'OTAN une préoccupation spécifiquement européenne vis-à-vis des Etats-Unis. p

En réponse à une question, M. Giscard d'Estaing ajoute qu'il ne a croit pas à la possibilité de forces de défense intégrées », mais qu'il pense à une coopération organisée entre nos systèmes de défense ». L'ancien président précise que, tout en refusant d'installer des armements américains sur son sol c'est a pour démontrer que la France partageait la préoccupation de ses alliés concernant l'équilibre nécessaire des lanceurs nucléaires à movenne portée en Europe » que son gouvernement avait « décide voici deux ans, de prévoir la mise en place d'une nouvelle composante » de la force nucléaire francaise (soit des lanceurs mobiles, soit des missiles de croisière).

sations franco-ellemandes « de-vraient être conduites d'une manière qui évite d'accroître les points vulnérables comme Berlin M. Giscard d'Estaing par ailleurs le neutralisme qui est selon lui « l'une des expressions de la décadence historique de l'Europe ». Il tient à mettre à part cependant le pacifisme, car a il est tout à jait légitime de se

dire pacifique 2. [Le 21 mai 1975, an cours d'un déjeuner de presse à l'Elysée. M. Giscard d'Estaing avait exclu tout débat sur la défense européenne, « un problème qui ne peut pas être à l'heure actuelle utilement abordé ». Les raisons de son refus étaient d'une part la « préférence exprimée par nos partenaires européens pour un système intégré avec les Etats-Unis », mais aussi et surtout cles craintes - et je dirai les craintes explicables - que suscitent pour l'Union seviétique des projets d'organisation de défense européenne dans lesquels l'Union soviétique voit, au moins à terme, le risque d'une certaine menace ou d'une certaine pression militaire enropéenne vis-à-vis d'elle-même ». « Je comprends cette préoccupation de . l'Union soviétique, avait ajouté M. Giscard d'Estaing, je l'ai dit d'allieurs à M. Breinev lors des entretiens de Rambouillet.»

Aujourd'hui, l'ancien président de la République se borne à remarquer : « Il est évident que l'Union soviétique suivrait ces conversations (franco-aliemandes sur la défense européenne) avec la plus vive attention. >1 Il ajoute enfin que ces conver-

### A la Martinique

### Les représentants de l'aile gauche du P.P.M. écartés des instances dirigeantes du parti

··· De notre correspondant

Fort - de - France - Pour M. Aimé Césaire, député apparenté socialiste de la Martinique. maire de Fort-de-France, le neuvième congrès du parti progressiste martiniquais (P.P.M., autonomiste), qui a eu lieu les et 7 février sous sa présidence, a été celui de l'« unité retrouvée ». Pour M. Camille Darsières. secrétaire général de la forma-tion, ce congrès a constitué le a triomphe de la base ».

Le P.P.M. e en effet retrouvé un certain équilibre après la crise qui l'avait secoué quand M. Césaire avait proposé de res-

### A Marseille

### LE TRIBUNAL D'INSTANCE RADIE TROIS CENTS ELECTEURS

Le tribunal d'Instance de Marseille a ordonné, le jeudi matin 11 février, la radiation de quelque trois cents électeurs, inscrits sur les listes électorales de la ville. Les adresses auxquelles sont censés être domiciliés ces électeurs sont fausses : les maisons ou immeubles mentionnés ayant été démolis ou évacués depuis au moins deux ans. Il a été également constaté que certains inscrits n'habitent pas aux adresses indiquées sur les listes électorales. Le tribunal a rendu son jugement à la requête de MM. Ber-nard Manovelli et Maurice Affre, candidats R.P.R. aux prochaines élections cantonales dans les premier et quatrième cantons.

pecter un moratoire sur la question du statut de l'île su kendemain de l'élection de M. François Mitterrand. Protestant contre cette attitude trop attentiste à leur goût, quatre

membres du comité national du

parti avaient démissionné de cet

organisme. Ceux que l'on

appelait les « indépendantistes » et qui formaient l'aile gauche du P.P.M. ont désormais disparu des instances dirigeantes et leur contribution au congrès a été des plus discrètes, voire mexistante. Dans ces conditions-là on peut parler en effet d'unité retrouvée. C'est sans doute pour mieux essurer cette unité que le congrès a également décidé que désormais tout « balisier » (cellule de base du parti) qui ne s'alignerait pas sur la ligne définie par la majorité pourrait être dissous et qu'e été dissoute la section P.P.M. de Paris, dirigée jusque-là par M. Marc Césaire, l'un des fils de M. Aimé Césaire, qui était un des leaders de l'affe gauche du parti. Au précédent congrès, celui-ci s'était notamment opposé victorieusement à la nomination de Mme Jannie Darsières, la femme du secrétaire général, au poste de respon-sable à la culture au sein du comité national Cette fois, celle-ci a accédé à cette fonc-tion. Parmi les motions votées, un texte estime que la station FR 3 n'a pas cesse d'être depuis le 10 mai « l'affaire des forces les plus réactionnaires du département » et un autre préconise que le P.P.M. s'affilie à l'Internationele socialiste afin d'ecquérir la dimension internationale qui lui manque.

FIRMIN RENÉVILLE

### Cette semaine dans

Le Monde

## Les Français malades

de 1971 à 1980 : 1 033 lois et ordonnances, 16 682 décrets. Pauvres administrés.

### TES ALLOCATIONS FAMILIALES SONT MAJORÉES DE 25 % POUR DEUX ENFANTS

Le ministère de la solidarité nationale et le secrétarist d'Etat à la famille viennent d'annoncer que les allocations familiales versées aux familles de deux enfants sont majorées de 25 %, avec effet rétroactif au 1er février. Ces familles (au nombre de 2 275 0001 toucheront désormais 398,72 F par mois au lieu de 317,73 F. précédemment,

Le coût de cette mesure particulière est estimé à environ 2211 000 000 de francs, qui font partie de l'« enveloppe » des prestations familiales pour 1982, d'un montant de 4.2 milliards de francs.

On precise que cette majoration n'est que la première étape vers l'établissement d'allocations identiques pour tous les enfants. Elle vise à réduire, dans l'immédiat. l'écart important existant entre les familles de deux enfants et celles de trois enfants (qui touchent actuellement 890,99 F par mois) (1). Cette disposition s'inscrit dans le cadre de la décision de majorer toutes les prestations de 14 % environ en juillet prochain. A cette date, le montant des allocations familiales atteindra 454 F pour deux enfants (contre 1023 F pour trois enfants).

D'autre part, à partir du 1er mars, les prêts aux jennes ménages seront revalorisés et leurs modalités d'emploi simplifiées par la suppression des justificatifs exigés jusqu'à présent. Seront également mises en œuvre à partir de cette date les mesures prévues pour améliorer le financement des systèmes de garde du petit enfant, secteur pour lequel a été affecté un crédit de 500 millions de francs. Au 1er juillet, aura lieu le relevement du complément familial et trois autres mesures sont prévues pour le 1er septembre : la majoration d'age pour l'ainé des familles de deux enfants. l'unification des allocations d'orphelin (coût : 700 millions de francs), la création d'une allocation an dernier enfant:

(1) Pour diminuer cet écart, le pourcentage du chiffre forfattaire (1246 P) utilisé comme base mensuelle servant à calculer le montant des prestations passe de 25,5 % à 32 % lorsqu'il y a deux enfants au

### A LA MODERNISATION DU CHEMIN DE FER CORSE annonce M. Fiferman

(De notre correspondant.)

Bastis. - M. Charles Fiterman, ministre des transports, entame ce vendredt 12 février la visite officielle de deux jours en Corse durant laquelle il inaugurera la nouvelle gare de Bastia avant de se rendre à Ajaccio par le train pour y présider une réunion avec les membres du conseil régional ainsi que d'autres représentants socio-professionnels de l'île. On attend de cette réunion l'annonce d'un certain nombre de mesures en faveur des transports entre la Corse et le continent

Dans une interview publice ce jeudi par le Provençal, édition de la Corse, M. Fitermen indique notamment qu'il est favorable au rattachement du chemin de fer de la Corse à la S.N.O.F. et qu'il proposers à la région Corse un contrat de collaboration et une aide financière de 3 millions de francs pour la modernisation du réseau ferré insulaire. Le ministre indique, en outre, que l'Etat sera minoritaire dans l'Office régional des transports créé evec la mise en place du statut particulier, tandis que les élus régioneux y détiendront la majorité afin que l'Office soit a réellement un instrument de la politique de l'assemblée de Corse ».

Concernant les tarifs aériens, M. Fiterman a dit sa préférence pour des tarifs particuliers aux familles, partageant la « convic-tion que l'avion est aux familles corses ce que le train est aux familles du continent ». Refusant d'opposer les notions de « bord à bord » et « Paris-Corse » actuelle-ment discutées dans l'île, le ministre souhaite que l'on réfléchisse a globalement s. sux problèmes posés. — D. A.

### M. BOITEUX RESTE A LA PRÉSIDENCE D'E.D.F.

Le conseil des ministres du 10 février a nommé, sur proposition du ministre de l'industrie et du ministre délégué, chargé de l'énergie, M Marcel Boiteux à la présidence du conseil d'administration d'Electricité de France.

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé de mathématiques, M. Boltenx a été directeur g.meral d'E.D.F. pendant près de dougs ans avant de succéder à M. Delouvrier à la présidence de Pentreprise nationale en janvier 1979. Son mandat - d'une durée de trois ans - est donc renouvelé.

Parche arrière

State State of the second

of the production of the con-

\* 111 1 \*\*\*

A SHOULD HELD THE SE

# th Drawn to the way.

into the transfer of

in tie fiere i femen.

The second of the second

E2:00 17 17

1-272 272 111 1

Same arter . . . . .

10.0

Tel men

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the sa

The Contraction

to Bry Greet to a conse

The same of the same of the

is président tout de la constant de

In plan or past # 101 A

41 Sale Married

-

